

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE Nº 12733 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 5-LUNDI-6 JANVIER 1986

Le défi de Robert Hersant

En rachetant « le Progrès » de Lyon à Jean-Charles Lignel, le patron du « Figaro » et de quelques autres tîtres bafoue la loi sur le pluralisme et la transparence de la presse et nargue le gouvernement.

L'empire consolidé

par ANDRÉ FONTAINE

essayé de le contenir,

comme s'il était déjà à terre.

Ce n'est pas par hasard que

le Figaro Magazine de ca

samedi fait dire en première

page à Valéry Giscard

d'Estaing : « Dans quatre-

vingt-dix jours, Mitterrand ne

dent, tant les moyens dont

dispose le gouvernement

sont dérisoires, que le direc-

teur du Figaro sort vainqueur

de la bataille engagée contre

lui, bien maladroitement et

avec une conviction très iné-

gale suivant les moments.

Son poids politique s'en

trouvers nécessairement

accru. Au point qu'il se pour-

rait bien que tel ou tel dans

l'opposition finisse per trou-

ver un pau encombrant cet

allié dont l'appétit, qui ne le

sait, est loin de se limiter à

Cette affaire a un mérite :

elle illustre le rôle essentiel

que continue de jouer une

presse écrite dont trop de

gens, dans trop de milieux,

avaient un peu vite décidé

que l'avènement de l'audio-

sairement. Mais la contre-

d'un monopole de fait de

cette presse écrite dans

l'une des plus grandes

régions de France. Or la

démocratie n'est pas compa-

tible avec les monopoles :

ies Etats-Unis ont adopté

dès 1890 avec le Sherman

Act une législation antitrust qui a été appliquée il est vrai

avec un bonheur inégal, tant

les intérêts engagés sont

puissants, et la République

fédérale d'Allemagne s'est

dotée dès sa constitution

d'une loi anticartel. La

presse y est soumise comme

tout le monde : le groupe

Springer en sait quelque

touchés en quoi que ce soit

par le marxisme. Il n'y a

donc rien de scandaleux en

soi, quoi qu'en puissent pen-

ser les doctrinaires de l'ultra-

libéralisme, à ce que la loi

contribue à assurer, dens

toute la mesure du possible.

le pluralisme de la presse et

la transparence de ses res-

sources. Meis c'est rêver

que d'attendre de la droite

revenue au pouvoir qu'elle

légifère plus efficacement

contre les concentrations

que la gauche. C'est dire que

les journaux qui veulent pré-

server leur indépendance

doivent d'aborti compter sur

eux-mêmes, sur leur capacité

à se gérer mieux, à proposer

à leurs lecteurs un meilleur

produit et, pourquoi pas, à

se concerter sur les movens

les plus efficaces pour rele-

ver le double défi du mouve-

ment de concentration en

Il ne s'agit pas là de pays

Dès à présent, il est évi-

pourre plus rien. »

L faut rendre cette iustice au gouvernement de la gauche qu'il v a au moins un domaine dans lequel il a réussi : la consolidation de l'empire Hersant. » On a pu entendre cette constatation désabusée dans la bouche d'un ministre bien avant que le maître de tous les Figaro ait absorbé l'Union de Reims et le Progrès de Lyon. Dieu sait pourtant si la PS avait promis de doter le pays d'un statut de la presse écrite qui garantirait à tout jamais son

Le statut en question a bien été mis en chantier, mais la montagne a accouché d'une souris, le Conseil constitutionnel ayant opportunément rappelé que le droit français exclut la nétroactivité des lois, et Laurent Fabius wyafit en la matière des convictions visiblement moins passionnées que son prédécesseur. Reste que la loi est maintenant en vigueur et que si elle a un sens, c'est d'interdire une opération comme celle qui s'est déroulée vendredi à Lyon.

Robert Hersant sursit ou se donner les gants d'attendre qualques semaines. partie, c'est l'établissement L'opposition ne s'est jamais cachée de son intention d'abolir une législation à ses yeux scélérate parce que essentiellement dirigée contre un saul homme. Et l'homme en question disposera, après les élections, d'assez de parlementaires, voire de ministres, pour rappeler à ses amis revenus au pouvoir leurs engagements sur ce point. Pourquoi, dans cas conditions, avoir décidé de violer aussi délibérément

Robert Hersant, dans l'éditorial que publie ce samedi le Progrès, ne donne qu'une seule raison : la crise de la presse et leur propre situation financière ne permettaient plus au quotidien de Lyon et au Dauphiné libéré de Granoble, associés devenus ennemis, de poursuivre un « combat hors d'époque ». C'est la « sagesse > qui vient de l'emporter. Du strict point de vue de la gestion, c'est indiscutable, et M. Lignel, patron du Progrès, qui avait répété sur tous les tons, il y a quelques mois encore, que jamais il ne passerait sous les Fourches Caudines du Figaro, a dû constater que les repreneurs ne se bousculaient pas au chevet de son journal endetté jusqu'à l'os.

Reste que l'accord intervenu vendredî permet à Robert Hersant de consolider tout à la fois son pouvoir ~ il étend son empire - et son image : il agit à l'égard cours et de la télévision du gouvernement, qui a commerciale.

Deux idées de la liberté de la presse

M. Hermut a pris, le ven-dredi 3 janvier, le contrôle total de la société Delaroche, édi-trice du Progrès de Lyon, orga-ultant ainsi son monopole sur la

Bon appétit, Monsieur! Celui qu'un journaliste appelait naguère le « papivore » (1) mérite plus que jamais ce surnom. L'Union, à Reims, en difficulté? Le groupe de M. Hersant est candidat. Le Courrier picard, à Amiens, s'essoufile? M. Audinot, bras droit de M. Hersant, propose ses services. Le Progrès, à Lyon, au bord de la faillite? L'homme providentiel est là. Dans le même temps, il consolide ses positions

change la manchette du Figuro devenu « premier quotidien national français - - et signe un éditorial en première page : « Etre le premier ». Sans compter la mise sur pied d'un réseau de radios locales et des ambitions affichées en matière de télévision : M. Her-sant est candidat à l'achat d'une chaine publique si l'opposition, devenue majoritaire, mettait en œuvre son programme de privati-

YVES AGNES (Lire la suite page 6.)

(1) Henri de Grandmainos (Jean Claude Lattès Ed).



Avec ce numéro

LE MONDE **AUJOURD'HUI**

Juifs de France

Sur le thème « Mémoire et lois de l'homme », un mois du judatsme est organisé en janvier, à Paris, avec des manifestations et des colloques autour d'une exposition du peintre et écrivain Marek Halter.

Placé sous le patronage du président de la République, ce mois associe les principales tendances politiques à la célébration du présent juif en France.

L'année 1985 dans le monde

L'Europe face au terrorisme

Désaccords sur d'éventuelles sanctions économiques contre la Libye.

PAGE 16

L'assassinat de Jacques Perrot

Une affaire de famille, où apparaissent la belle-mère de la victime et les Missions étrangères de Paris. PAGE 8

Grève des contrôleurs aériens

Service minimum, hundi 6 janvier, sur Air France et Air

PAGE 13

Dates (2) @ Etranger (3 % 5) @ Politique (6 et 7) @ Société (8) e e Journal officiel » (11) a Mots croleds (11)

RENAISSANCE DE L'ÉCONOMIE, RÉÉQUILIBRAGE DE LA DIPLOMATIE

La deuxième indépendance d'Oman

De notre envoyé spécial

Mascate. - L'ancienne cité de Mascate, avec ses remparts médiévaux et ses quelques vieilles maisons traditionnelles qui out échappé à la rage des buildozers des promoteurs, a pratiquement cessé d'être la capitale du sultanat d'Oman. Certes, le somptueux palsis bariolé du sultan Qabous, au style pseudo-indien, demeure toujours niché au fond de la petite baie dominée par les deux forts -portugais de Mirani et de Jalali, et continue d'altérer la merveilleuse harmonie du front de mer. Mais la plupart des ministères, strations et ambassades ont quitté la vieille ville ou sont sur le point de le faire, pour gagner ce

ment le « district de la capitale », qui s'étire sur une étroite bande côtière d'environ 45 kilomètres de long, du village de pêcheurs de Sibad à l'ouest de Mascate, jusqu'à Sib, l'emplacement du nouvel aéroport international.

Les responsables omanais de la planification urbaine expliquent que l'étalement de la capitale le long de la oôte leur a été imposé par la configuration géologique du terrain; les vieilles villes jumelles de Mascate et de Matrah, enserrées dans une masse de collines rocheuses d'origine volcanique, ne pouvaient s'étendre qu'aux dépens, de la montagne, ce qui aurait été extrême-ment onéreux. La quasi-totalité Khuwair, dans un complexe gouvernemental > situé à mi-che entre Mascate et Sib, non loin du quartier où serout rassemblées toutes les ambassades étrangères.

Le district de la capitale s'est ainsi transformé en une ville à l'échelle américaine, où l'on ne peut pratiquement se déplacer qu'en voiture, étant données les distances qui séparent les différentes composantes de la conurbetion de Mascate, isolées par des pans entiers de la montagne, qui leur sert en quelque sorte d'écrin. C'est d'ailleurs ce relief tourmenté qui donne à l'ensemble un charme indéniable, qui contraste avec la désespérante platitude de la plupart des paysages des autres pays du Golfe.

Cette configuration géographique pose cependant de difficiles problèmes de communication, qui ont été résolus avec bonheur grace à la construction d'un réseau moderne d'autoroutes à quatre voies, qui, telle une toile iće, - recouvre - l'ensemble de l'agglomération. Le développement dans le district de la capitale, spectaculaire et rapide, a parfois été anarchique. Des quartiers entiers construits en hâte, et jugés peu conformes aux normes. ont été impitoyablement détruits pour être reconstruits selon de nouveaux critères qui peuvent se résumer en une seule formule :

toujours plus grand, toujours

plus beau -La frénésie de dépenser des dirigeants omanais s'explique par le fait que le sultanat, qui n'est pas membre de l'OPEP, a réussi jusqu'à présent à éviter les contrecoups de la récession pétrolière dans le Golfe, en compensant la baisse des prix per une augmentation de sa production. Depuis 1983, celle-ci s'est accrue de 26 %, pour atteindre cette année 500 000 barils/jour, et parfois même dépasser ce chiffre. Les autorités envisagent d'ailleurs avec beaucoup de sang-froid de porter la production à 600000 barils/jour si les prix continuent à s'effondrer. Il n'empêche que plusieurs cen-taines de millions de ryals omanais ont été dépensés au cours des douze derniers mois, souvent d'une manière inconsidérée (les grands spectacles an luser organisés par des techniciens américains, la nuit, au fond de la baie de Mascate, auraient coûté près de 7 millions de dollars), et il faudra d'une manière ou d'une autre combler le trou que ces dépenses

ont creusé dans le budget. JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 3.)

LE NAUFRAGE DE « JET-SERVICES »

Les catamarans, fragiles merveilles

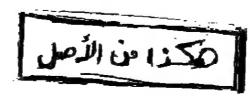
« C'est parti d'un seul coup. C'était tellement brusque que j'ai eu l'impression que le gréement s'arrachait. Le bateau s'est cabré sur l'avant et s'est mis sur le toit en cinq secondes. » Dans un couloir de l'hôpital Juan-Canalejo à La Corogne (Espagne), Jean-Luc Nelias a racouté l'hallucinante culbute de Jet-Services dans la mit du 30 su 31 décembre, alors que le maxi-catamaran affrontait une tempète avec des bourrasques à plus de 70 nœuds (près de 130 kilomètres/heure). Il est, avec Patrick Morvan, le skipper, Paul Watine, Marc Guillemot et le Canadien Cyril Benoît, l'un des cinq rescapés recueillis vendredi 3 janvier, après de longues recherches, par la marine espagnole. Un seul d'entre cux, Marc Guillemot,

le sixième membre d'équipage, Jean Castenet, trento-cinq ans, dispuru au moment du naufrage.

Ce dramatique accident pose à nouvesu la question de la fiabilité des multicoques géants, dont Jes-Services, sorti en juin 1985 des chantiess Multiplast, à Vannes, était l'évolution la plus extrême. Commandité pour 6 millions de francs par une société lyounaise de transport rapide, cette «for-mule b'» de la mer mesurait 25,90 mètres de long et 14 mètres de large, pour un déplacement de 12 tonnes. Son mat aile (financé par la Fondation Paribas), de 45 mètres carrés de surface et culminant à 32 mètres, pouvait porter jusqu'à 875 mètres carrés de voilure. Une merveille technovictime de fractures, est sérieuse-ment blessé. En revanche, il n'y a records de vitesse. Mais imagineaucun ospoir de retrouver vivant tou la McLaren d'Alain Prost

dans le Paris - Alger - Dakar ? Jet-Services a « casté » à chacune de ses sorties officielles, alors que chaque fois il était en tête de la course. Barre brisée, puis grande voile déchirée, il abandonnait en août toute chance de remporter la première Course de l'Europe. Quelques semaines plus tard, une rupture du rod de la martingale de la partie avant — un câble d'accer prévu pour résister à des tensions de 55 tonnes! - le privait de la victoire dans la transatiantique Monaco - New-York Enfin, courant décembre, Patrick Morvan devait renoncer à sa tentative de battre son propre record de traversée de l'Atlantique, après avoir constaté une usure anormale des

JEAN-JACQUES BOZONNET. (Lire la suité page 8.)



Dates

RENDEZ-VOUS

SPORTS

Dimanche 5 janvier. - Football : Coupe de France (huitième tour); cyclocross: Championnat de France à Fourmies (Nord); rugby: Championnat de France (sixième tour retour); ski alpin : slalom et géant féminins à Maribor (Yougoslavie).

Lundi 6 janvier. - Football : tournoi en salle de Paris-Bercy (se poursuit mardi 7).

Vendredi 10 janvier. -Tennis de table : rencontre Europe-Asie au hall Georges-Carpentier à Paris (se poursuit samedi 11).

Samedi 11 janvier. - Football : Championnat de France (vingt-sixième journéc).

Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, teur de la publication

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 570.000 F

Principaux associés de la société : Principaux associes de la societe
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
Société aponyme
des lecteurs du Monde,
MM. André Fontaine, gérans,
et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur: Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75807 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 672 F 954 F 1 200 F

354 F 672 F 954 F 1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE.
687 F 1 337 F 1 952 F 2 539 F
ÉTRANGER (par messageries)
L — SELGOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
359 F 762 F 1 889 F 1 380 F
IL — SUISSE, TUNISE
594 F 972 F 1 404 F 1 800 F
Par sole aériesme : tarif sur demande.
Les abounds qui paient par chèque pontal (trois volets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus) ; nos
abounde sont invités à formatier leur demande une semaine au moins avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi
à toute correspondance.

Venfilez avoir l'obligemen d'écrire tons les noms propres en capitales l'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algária, 3 DA; Maroc, 6 dr.; Tunisla, 560 m.; Alamagna, 2.50 D8; Autricha, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,80 \$: Câte-d'ivoire, 420 f CFA; Damenark, 7,50 kr.; Espagna, 160 pez.; E-U., 1,25 \$; Q.-B., 56 p.; Grèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 2 000 L.; Lipye, 0,350 Dt.; Luxanbourg, 40 f.; Norvège, 11 kr.; Paye-Bas, 2,50 S.; Portugel, 130 sez.; Sómágal, 450 F CFA; Seède, 11 kr.; Suisse, 1,80 f.; Yongedevie, 110 ad.

Page 2 - Le Monde Dimanche 5-Lundi 6 janvier 1986 •••

IL Y A TRENTE ANS, L'INDÉPENDANCE

Le Soudan toujours profondément divisé

De notre envoyé spécial

Khartoum. - Assis en tailleur sur le gazon pelé du parc de la place du Peuple, nous attendions que le moteur du taxi refroidisse. Quand ce genre d'incident advient à Khartoum, cette ville où il fait du 30 degrés à l'ombre même er plein hiver, il n'y a qu'une chose à faire : bavarder pour prendre son mal en patience. Osman, notre vieux chauffeur, qui savait par son neveu, portier au Grand Hôtel, que nous étions journaliste, était maître dans cet art. Pour s'excuser de cet intermède forcé, il décida de nous offrir comme dédommagement ses vues sur le Soudan.

 Vous savez, dit-il en redressant son imposant turban blanc sous lequel disparaissaient une partie des scarifications tribales, ce pays c'est un peu comme mon taxi. La car-rosserie est celle de la Hillman, anglaise d'origine. Cette bouilloire, qui sert éventuellement de radioleur, est tout ce qui reste de la Moskowitch d'un expert russe, le moteur est celui d'une Toyota défunte, les pneus ont fait un jour partie d'une jeep, cadeau d'un Américain à l'armée. Les amortis-seurs ont soutenu une Nasr (Fiat montée en Egypte), et, enfin, la précieuse essence pour laquelle il faut se bastre est saoudienne. >

Le poids de la tradition

Cet aspect de mosaïque hétéroclite s'impose à ce jour, trente ans après la déclaration d'indépendance le 1ª janvier 1956. Les influences britanniques d'avant 1956, soviétiques des années 70, saoudoaméricaines des années 80 et le voisinage de la puissante Egypte ont marqué le Soudan. Ce pays, qui, comme beaucoup d'Etats du tiers-monde, n'a pas réussi à amorcer son développement économi-que, continue à se débattre au milieu de courants aussi divers que

Il y a pour commencer le poids très grand de la tradition. Aucun régime ne peut se permettre de négliger cette constante du paysage sociopolitique soudanais. Déjà, il y a un siècle, le général Gordon, un des premiers gouverneurs du Sou-dan, a payé de sa vie ses tentatives de brusquer les Soudanais. Ses ré-formes modernistes et as croisade contre l'esclavage lui valurent le soulèvement du Mahdi, ce - bien guidé par Dieu », premier héros de l'indépendance soudanaise. En avril dernier, le maréchal Nemeiry fut renversé, lui aussi, pour avoir brusqué les Soudanais, qui se sont vu imposer en moins de deux ans un islam à la saoudienne, une démocratic à la roumaine, une économie « sauce FMI » incluant la disparition des subventions aux produits de première nécessité. C'en était trop et trop vite.

Les Soudanais, qui, depuis la victoire de Kitchener en 1898, s'étaient lentement pénétrés des traditions anglaises de justice et de démocratie, se sont débarrassés du régime Nemeiry en moins de quarante-buit heures d'émeutes.

Mais, une fois de plus, les tradi-tions out été respectées. Les mili-taires, qui avaient monopolisé le pouvoir durant vingt-deux ans de-puis l'indépendance, ont gardé la haute main malgré un changement de personne. Toutefois, le chef de la junte militaire, le général Sewar el Dahab, doit prendre en considé-ration les différentes forces qui se partagent traditionnellement le pays, d'où le gouvernement d'union nationale transitoire. A l'extrême gauche se trouvent les membres de l'officieux Parti communiste souda-nais et leurs alliés ouvriers, hériLe Soudan, «Bilad al-Sudan», le «pays des Noirs», une vingtaine de millious d'habitants, dont deux tiers de musulmans et une infime minorité de chrétiens dans le Sud aministe. On parle volontiers d'un sous-continent — cinq fois la superficie de la France — écartelé entre les mondes arabe et noir. On sul prédisait autrefois l'heureux avenir da « grenier à grain» du Proche-Orient. Mais, l'an dernier, cet eusemble aux ressources pourtant considérables a été la proie de la famine, avec son cortège de réfugiés, exacerbant les graves problèmes que comaît un pays désarticulé et profondément divisé.

Le Soudan n'a pas de raisons de fêter le trentième anniversaire de sou indépendance, proclamée le 1º jan-vier 1956. La démission de l'État y est patente et quinze années de parlementarisme impulseant, puis quinze ans d'une dictature sans ressort, out intacé la pays exsangue, sans communications, sans unité réelle, en dépit des milliards de dollars investis souvent dans de grands projets de développement sans lendemain. Du temps de Kitchener, le Soudan anglo-égyptien aura pu faire figure de colonie modèle de l'empire britanni-que. C'est anjourd'hui l'exemple d'une décolouisation

tiers des unions britanniques, qui dominent les syndicats de travailleurs. Le PC sondanais, qui a connu des jours meilleurs, n'en demeure pas moins une force avec laquelle il fant compter. Prosoviétique, le PCS porte encore le poids de l'échec de l'expérience de socialisation du Soudan au début de l'ère Nemeiry, dont il fut quelque temps l'allié. Mais, malgré son af-faiblissement, le Parti communicte ment, le Parti communiste soudeness reste influent, notamment dans les milieux ouvriers, toujours prompts à adopter un mot d'ordre de grêve générale, cette menace toujours latente.

Militants de base

Au centre gauche, on retrouve le

traditionnel parti Ouma (nation islamique), qui, malgré l'introduc-tion de certaines idées progressistes

tion les Ansars, ces militants de

base du parti qui appartiennent à la secte politico-religieuse des mah-

distes. C'est grâce à eux que le

Soudan a pu se débarrasser de la

domination anglo-égyptienne. Or qui dit mahdisme dit respect des

traditions ancestrales, donc marge

de manœuvre limitée.

général Sewar el Dahab, l'homme fort du pays, est en effet un mem-bre éminent de cette secte.

A l'extrême droite règne la puissante confrérie des Frères musulmans. On la donnait pour moribonde après le renversement de Nemeiry et la voici remportant en novembre des élections-test de l'union des étudiants de l'université de Khartoum. En effet, les Frères musulmans ont réussi à se démarquer du maréchal Nemeiry quelques mois sculement avant sa

tien au principe de l'union avec chute. Ce sont pourtant eux, et l'Egypte, la Khatmeya connaît au-jourd'hui un retour en force. Le san el Tourabi, qui ont poussé Nemeiry sur la pente de l'introduction de la législation islamique en septembre 1983. Aujourd'hui, au moment où le gouvernement soudanais parle révision du Code coranique, ils défendent avec ardeur leurs acquis. Le gouvernement, qui projetait une révision en profondeur, a fait marche arrière. Seules les clauses gelées de facto seront amendées. Le chapitre des mutilations est notamment visé par

affirme, en effet, qu'il est phu fa-cile d'entrer au hammam que d'en sortir, car il faut alors payer la

Un autre problème que l'indé-pendance n'a pas réussi à résoudre est celui du sud du Soudan. La guerre civile, qui a déchiré le pays de 1955 à 1972, a repris en 1983 après l'instauration de la Charia et la division du Sud, animiste et la division du Sud, animiste et chrétien, en trois provinces. Des mesures que les Sudistes ont censidérées comme des violations des accords d'Addis-Abeba signés en février 1972. L'Armée de libération du peuple soudanais (ALPS) a remporté plusieurs victoires significatives sur l'armée régulière de-

Au bord de la banqueroute

Conduite par le colonel John Garang, l'ALPS a notamment réussi à interdire les prometteuses prospections pétrolières effectuées par les Américains dans le Sud. Le colonel Garang, soutenn par Addis-Abeba et jusqu'à récemment par la Libye, est per ailleurs parvenu à strêter les travaux de percement du canal de Jonglei, qui devait angmenter le débit du Nil dans le nord du Soudan et l'Egypte. Mai-gré la trêve observée depuis deux mois des deux côtés, Khartonn et les rebelles ne sont pas parvenus encore à un secord mettant fin au

Le Sondan, dont l'économie est au bord de la banqueroute, reste aujourd'hui tribetaire de l'aide extérieure, totalisant près de 1 milliard de dollars par an. Les Etats-Unis et l'Arabic saoudite sont les principaux bailleurs de fonds de Khartoum, qui doit veiller à ne pas les mécontenter maigré ses récentes velléités de rapprochement avec l'URSS et la Libye. Reste enfin l'Egypte, qui, jusqu'en janvier 1956, gouvernait le Soudan avec les Anglais. Le Caire, grâce aux accords de complémentarité économique signés en 1976, garde une forte influence à Khartoum. Le fai-ble gouvernement transitoire soudanais peut difficilement s'insurger contre le puissant ennemi d'hier et le précieux allié d'aujourd'hui.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

CORRESPONDANCE

le projet, qui risque toutefois d'être

A propos de la révolte des Kurdes

M. J.-M. Pradier nous écrit à dans son programme, reste très comservateur. Son chef n'est-il pas Sadek el Mahdi, petit-fils du fon-dateur du mahdisme, aujourd'hui propos des causes profondes de la révolte des Kurdes évoquée dans l'article = Il y a soixante ans. Mus-tapha Kemal impose le chapeau aux Turcs = (le Monde daté 8-9 déentré dans la légende soudanaise? Malgré son diplôme de sciences po-litiques d'Oxford, le chef de l'Ouma doit prendre en considéra-

P. Gentizon écrivait dans la Revue de Paris du 15 octobre 1925 : « Les causes profondes qui déclen-chèrent la révolte kurde sont d'ordre administratif et religieux. Le mouvement fut la résultante à la fois d'une réaction de la féodalité kurde contre l'Etat et du conflit entre la Turquie attachée aux vieilles traditions islamiques et la Turquie nouvelle, laïque et progressiste. -

La Khatmeya, une autre secte olitico-religieuse, occupe le centre Les Turcs eux-mêmes se gardèrent de simplifier la question. Lors de son réquisitoire, le procureur du tribunal de l'indépendance à Diyardroit au sein des formations politi-ques soudanaises. Alliée aux Bri-tanniques et aux Egyptiens sous bakir exprima ce que chacun savait : - Certains d'entre vous ont pris Gordon, la secte est traditionnellepour prétexte de révolte les abus ment opposée aux mahdistes. administratifs du gouvernement, d'autres ont invoqué la défense du Contrairement à ces derniers qui puisent le plus clair de leurs forces en dehors de Khartoum, la Khatcalifat, mais vous étiez tous unis en un point : créer un Kurdistan indé-pendant. C'est sur le gibet que vous meya est surtout implantée dans la capitale et dans les grandes villes du nord du pays. Affaiblie depuis l'indépendance à cause de son souallez payer le prix des foyers ruinés, du sang versé (28 juin 1925). »

ronds de chapeau » - et en bavent encore aujourd'hui, - c'est que, dans le dépeçage de l'Empire ottoman par les Alliés, à la suite de la première guerre mondiale, aucune des promesses faites ne fut tenue. Le traité de Sèvres signé le 10 soût 1920 avait envisagé l'indépendance

Si les Kurdes en « bavèrent des du Kurdistan. La déconfiture des du Kurdistan. La déconfiture des Alliés sur le terrain les contraignit à satisfaire les exigences du « Loup gris » : ce fut le traité de Lansanne (23 juillet 1923). On connaît la suite, ai bien énoncée dans ce dicton publié par Vakit le 7 mai 1925 : « Là où se montre la balonnette turque, la question kurde n'existe

Tischendorf, honnête savant...

Dans son article - Pèlerin-touriste an Sinal ». (le Monde daté 1«-2 décembre), M. Nicolas Saudray accuse » le nommé Tischendorf ». ce « coquin ». d'avoir « subtilisé » au couvent Sainte-Catherine un des plus anciens manuscrits grecs de la Bible, le Codex sinaiticus. Les faits sont bien différents.

Konstantin Tischendorf (1815-1874) fut un grand savant et un des nniers de la critique biblique. Il a fait trois séjours au couvent Sainte-Catherine. Au cours du premier, en 1844, il découvrit le précieux manuscrit, presque à l'abandon; les moines lui firent cadeau de

passages de l'Ancien Testament, Au cours du second séjour, en 1853, la partie contenant le Nouveau Testament resta introuvable; Tischendorf

Tout à la fin du troisième séjour, en 1859, un des dignitaires du couvent lui apporta le reste du manuscrit enveloppé dans un drap rouge. Le savant l'emprunta pour le copier, mais le restitus. C'est dix ans plus tard, en 1869, que les moines en firent cadeau au tsar, protecteur des chrétiens orthodoxes en Orient.

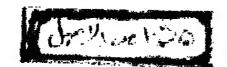
> G. WOYTT (agrégé d'histoire).

in the same of

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par MARIE FRANCE Olivier MAZEROLLE André PASSERON et Jacques AMALRIC (Le Monde) Paul Jacques TRUFFAUT et Christian MENANTEAU (RTL)

THE PARTY CHEE

derième ii



Etranger

chrétien, mais dont les causes subsis-tent. Cela étant, il est peu probable

que l'épreuve de force inter-chrétienne se traduise par une situa-tion incontestable, même si elle ris-

que de se manifester par des troubles ponctuels.

Quant aux événements du Sud, qui risquent de remettre le feu aux poudres si Beyrouth n'est pas bien stabilisé auparavant, ils comportent deux foyers de tension:

comme au temps des Palestiniens, et la résistance des Libanais, essentiel-

Autour de Saïda, où cette fois l'Armée du Liban du Sud proisraélienne est combattue par des milices musulmanes essentiellement

milices musulmanes essentiellement sunnites. La guerre de positions en cours depuis des mois sur ce front s'est accentuée depuis le début de la semaine, et des assants, pour le moment repoussés, sont menés de part et d'autre. Les positions de l'Armée du Liban du Sud commandant autonoment l'accèt à la leccliéé.

AU LIBAN

printed Un dicton arabe control qu'il est plus fa le saumann que d'es la faut alors payer la

e problème que l'ude de pas réussi à risoudre le sud du Soudan la caud de la Charia e l'air Sud, animiste a frois provinces de les Sudistes out consains des Volations des Addis-Abeba signés a Caudanais (ALPS) plinsieurs victoires signific l'armée régulière de

d de la banqueroute

Par le coionel loin FALPS a notammen describre les promettesse de pérsolères effecties paracains dans le Sud L

pang, soutenn par Addi.

pang, soutenn par Addi.

pang, a récomment par la

pang, a récomment par la

pang, a dilleurs parvent

pang, a dilleurs pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang, a dilleurs

pang,

se Joaglei, qui deva la débit de NII dans le de débit de PEgypte. Mai de descryée depuis des descryées, khartous a

s see sont pas parvement fin a

dont l'économie et la banqueroute, rese fributaire de l'aide es

elizant près de i mi

tara per an. Les Eus-trable saoudite sont la mailleurs de fonds de

hini dont veiller à ne per trenter malgré ses se

de rapprochemen

a qui jusqu'en jenver

Le Caire, grace an

1976, garde un Khartoum Le s

transitoire sond lement s'insurge ennemi d'hier s

d sojourd but. CHE BUCCIANTI

it. La déconfiture de

acée dans ce dista

terrain les contraignit à on arigences du . Lou-tet le traité de Lausanne

Vekte le 7 mai 1925 :

montre la basonnette un mitten kurde n'existe

e savant...

Ancien Testament At torned séjour, en 185), le torness le Nouveau Test-feitrouvable; Tischendor

troisième séjon.

des dignitaires du con-

Cest dia 200 plus

169, que les moines en

Man teer, protecteur de

hodoxes en Orient.

G. WOYTT

togrand d'hustoire).

sur

runta pour le copier.

Ementarité écon-

Le président Gemayel s'efforce de vaincre les résistances du camp chrétien à l'égard de l'accord de paix

De notre correspondant

Beyrouth - Maigré - et à cause de - l'accord intermilies qui a pourtant conforté la pause des armes entre les deux secteurs de Beyrouth, le Liban est, une fois de plus, sur la corde raide, avec les combats qui ont repris an Sud.

Aussi la Syrie, inquiète d'un tor-pillage israélien de son œuvre au Liban et de son emprise sur ce pays, se montre-t-elle fort préoccupée des événements du Sad et s'emploie-t-elle, n'en ayant pas la maîtrise, à en circonscrire les effets pour en empêcher les répercussions sur la part de territoire sous son contrôle.

présidents Assad et Gemayel, les 2 et 3 janvier, à Damas, a donc porté sur le Sud et sur l'accord intermilices, dont le chef de l'Etat libanais est la pièce maîtresse de la mise en application. - Cette visite est extrêmement réussie, tous les sujets ont été discutés en profondeur (...), nous œuvrons afin d'en finir avec l'état de guerre, dans la réalité et non seulement sur le papier », a déclaré le président Gemayel dans du président Assad l'avion personnel du président Assad qui le ramenait de Damas à la base aérienne de Koleyate dans le nord du Liban sous coutrôle syrien. Là, le président Gemayel a inspecté une dizaine de Mirage-3 E, détenus par

SELON LE RÉDACTEUR EN CHEF DE L'AGENCE SIPA

Les otages sont sous contrôle syrien

L'affaire des otages français au Liban devrait se dénouer rapidement, car les otages sont passés sous le contrôle des Syriens », a déclaré, vendredi 3 janvier, M. Claude Thiercet, rédacteur en chef de l'agence photographique SIPA, qui revient d'un séjour de trois sonaines au Liban:

« Les négociations sont maintenant entre les mains du président syrten Hafez el Assad et du prési-dent François Mitterrand », a-t-il sjouté. Ce sont des hezbollabs très proches, selon ini, des ravisseurs qui ini ont donné ces indications. D'après ces hezbolians, « l'affaire en terminée à 95 % et les 5 % restants sont entre les maies des présidents Assad et Mitterrand . a dit. M. Thiercet.

« Les otages ont en effet quitté Beyrount au moment de Noël », a-t-il ajouté. Il en veut pour preuve que les messages de Joëlle Kauffmann (la femme du journaliste Jean-Paul Kauffmann, enlevé il y a plus de sept mois, qui est l'un des quatre otages français), qu'il avait emportés à la mi-décembre pour son mari, avaient été acceptés par les hezbollaiss, alors que ceux qu'il a voulu leur donner au moment de Noël out été refusés.

« Il n'est plus là, ils sont partis,

otages sous contrôle syrien après de longues tractations ».

l'armée mais remisés depuis le début de la guerre en 1975, et en consé-quence inutilisables, même durant la période de 1982 et 1983 où l'armée n'a pu utiliser que six vieux Hawker Hunter. De là M. Gemayel a regagné par hélicoptère sa résidence à Bickfaya.

Faisant notamment valoir la pres-sion des événements du Sud, le présion des événements du Sud, le président syrien a insisté pour la rapide exécution de l'accord intermilices et pour que le président Gemayel, qui l'a accueillie par un « oui mais » joue pleinement et positivement son rôle à cet effet. Le président Gemayel a obtenu un délai pour vaincre dans la mesure du possible les réticences, voire les résistances, qui se manifestent au sein du camp chrétien, dont le chef de file est M. Camille Chamoun, le président Assad se chargeant d'obtenir l'aval de l'autre récalcitrant notoire, son vieil ami M. Soleiman Frangié, qui se rand ce samedi à Damas. se rend ce samedi à Damas.

En réalité, le président Gemayel paraît être lui-même au nombre des insatisfaits, la position de son parti, les Phalanges, étant significative à cot égard. Mais sa marge de manœuvre est limitée face à son homologue syrien, à qui il devra rendre compte rapidement, puisque les deux hommes sont convenus de se retrouver, jeudi prochain, en principe à Dames.

Les leaders de la communanté maronite — évêques, députés et ministres — ont tenu une réunion au siège du patriareat à l'initiative de l'administrateur apostolique, Mgr Héloz, qui relaie le patriarche à l'écart. « Avec l'aide de Dieu, les droits des chrétiens ne seront pas spoliës », a dit un participant, Mgr Harb, commentant le volet politique de l'accord inter-milices objet de la concertation.

Les personnalités présentes se sont tout autant préoccupées et

EN BELGIQUE

Le tribunal d'Hasselt ordonne le maintien en détention des trois hommes arrêtés le 30 décembre

De notre correspondant

Bruxelles. - Dany Engels, le pro-priétaire de la vidéothèque d'Hasselt où a été découvert lundi 30 décembre un arsenal impressionnant, serait-il « le Belge » qui assurerait, selon les journaux italieus, le soutien logistique d'une base terroriste implantée en Italie pour le compte de mouvements arabes? Les deux Arabes arrêtés lundi en compagnie d'Engels sout-ils des terroristes ou de simples collectionneurs d'armes venus rendre visite à un ami ?

deux foyers de tension:

Dans la zone frontalière, le cycle occupation-attentais-répression va crescendo. Multipliant menaces et bombardements, l'Etat hébreu n'entend pas - officiellement - jusqu'à présent élargir sa ceinture de sécurité - de 850 kilomètres carrés, ainsi que le lui demande son allié local, le général Lahad, placé par les Israéliens euxmêmes à in tête de l'Armée du Liban du Sad qu'ils soutiennent. Mais Israél est, là, confronté à un dilemme, les tirs de roquettes commençant à atteindre son territoire, comme au temps des Palestiniens, et Samedi matin, personne ne pouvah répondre à ces questions tant les informations, distillées déjà avec la plus grande parcimonie, semblaient contradictoires. Notamment entre Bruxelles et Rome, ce qui laisse planer des sérieux doutes quant à la coordination européenne en matière de lutte antiterroriste. Une seule certitude : les trois hommes resteront en prison encore un mois, la chambre du conseil du tribunal de Hasselt ayant confirmé leur mandat d'arrêt « pour avoir formé une asso-ciation dans le but d'attenter aux personnes ou aux biens ». Engels la resistance des Libanais, essentiel-lement des chittes, s'accroissant en fonction de la violence de la riposte israélienne, qui prend la forme de bombardements et d'opérations de ratissage d'un nombre sans cesse croissant de localités chrétiennes. st, en outre, inculpé de - détention illégale d'armes et de munitions ».

Qui sont ces trois hommes? Dany Engels, trente ans, a déjà été condamné pour détention d'armes. Sa mère, japonaise, est devenue, diton à Hasselt, une remarquable femme d'affaires et dirige maintenant un fructueux commerce d'export-import. Son père, ancien volontaire de l'armée américaine durant la guerre de Corée, est assureur. Le principal argument invoqué par Engels pour justifier l'arsenal découvert à son domicile et à l'intéde collectionneur pour les armes.

Ainsi, certaines seraient « démilitarisées -, donc inoffensives.

Mais comment justifier dans ces conditions les 11 kilos de dynamite (TNT) originaires d'URSS qui constiment la pièce à conviction majeure des enquêteurs ? « Personne, et a fortion un collectionneur d'armes au courant du danger des d'armes au courant du danger des explosifs, n'entreposerait ainsi chez lui une telle charge », confiait un armurier d'Hasselt. « Personnage énignatique que ce Engels, inquiété dans le passé pour détention d'armes et considéré par certains comme proche du YMO, mouve-ment flamand d'extrême drotte », éctivait la Libre Belgique.

Encore plus « énigmatiques semblent être pour le moment les denx autres personnages. Le pre-mier serait libanais, âgé de trente-neuf ans, et s'appellerait Bassam. Responsable d'une compagnie maritime à Beyrouth, il serait proprié-taire d'une villa à Athènes. C'est d'ailleurs, dit-il, au cours d'un séjour en Grèce qu'il se serait lié avec Engels et son épouse. D'où la visite d'amitié qu'il venait lui rendre à Hasselt

Le troisième homme (vingt-neur ans) serait d'origine yéménite, fiché sur les ordinateurs de la police belge des frontières comme ayant suivi, il y a environ sept ans, un entraînement dans un camp terroriste au Liban. C'est lui qui a permis aux enquêteurs de remonter la filière jusqu'à Hasselt.

La venue en Belgique, annoncée vendredi soir comme imminente, de Domenico Sicca, un substitut du procureur de la République italienne, pourrait permettre de faire avancer l'enquête.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

La deuxième indépendance d'Oman

1986 sera, de l'avis de tous les experts, une année maigre, et cer-tains affirment que le troisième plan quinquenns!, qui devait être mis en application au début de janvier, devra être ajourné d'au moins

Le second plan qui vient de s'achever, a surtout favorisé les régions de Mascate et de Salalah, qui sont devenues les deux «vitrines» modernes d'Oman. Il suffit cependant de laire un bref suffit cependant de faire un bref séjour en province pour se rendre compte que tout n'est pas aussi idyllique: en certains endroits, la population vit presque comme au Moyen Age. Ce qui explique d'ailleurs l'exode vers les grandes villes, notamment vers Mascate, où le nombre des habitants à dépassé le seuil des 200 000, alors que la population totale du sultanat est évaluée à environ 1,1 million.

Le troisième plan quinquennal aura donc pour objectif prioritaire de développer l'économie rarale, notamment la pêche et l'agriculture, pour freiner cet exode.

. Les « nouveaux gardiens da Golfe »

La renaissance économique du aultanat a en tout cas, donné naissance à un sentiment de fierté nationale, et l'on peut assurer, sans nationale, et l'on peut assurer, sans trop de risque de se tromper, que la magnificencé de la réception réservée au début de novembre 1985 par le sultan Qabous à ses partenaires du Conseil de coopération du Golfe (CCG) avair pour but de leur faire savoir qu'Oman avait bel et bien cessé d'être le parent pauvre de la grande famille des monarchies pétrolières, et qu'il était désormais un Etat indépendant et stable avant son mot à tire dant et stable ayant son mot à dire dens toutes les affaires concernant

Cest ainsi que la nouvelle politi-que d'équilibre entre les deux bellique d'équitibre entre les œux neur gérants irakéen et tranien adoptée au sommet de Mascate est due avent tout aux efforts déployés par la diplomatie omanaise. Certes, Oman qui fait partie de la Ligne arabe, ne peut qu'être solidaire de l'Irak mais il n'a jamais pris part d'une manère concrète à l'effort de guerre irakien, et a toujours entretens de bonnes relations avec Plran, avec lequel il a établi une espèce de modus vivendi.

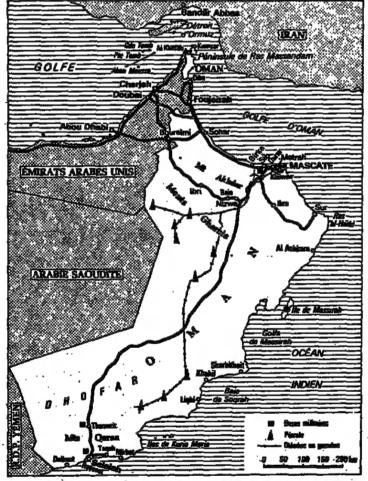
peu trop rapidement, estiment que ses Iraniens n'entreprendront une action contre la navigation dans le détroit d'Ormuz que s'ils sont poussés à bout». D'où leur proposition — acceptée avec difficulté par le sommet de Mascate — de neutralité positive » du CCG

Une autre manifestation de la nouvelle politique d'indépendance de Mascate a été sa décision d'étade Mascate a été sa décision d'éta-blir des relations diplomatiques avec Moscou, fin septembre, à la veille du sommet du CCG, et ce malgré l'avis défavorable de l'Ara-bie sacudite. Interrogés sur les rai-sons de cette initiative qui a sar-pris tout le monde à Mascate, les divineents du sultant se montrent dirigeants du sultanat se montrent peu prolites, se contentant d'affir-mer qu'il s'agit là d'une manifesta-tion éclatante de leur politique de non-alignement et de résquilibrage de leurs relations internationales.

On sait toutefois que la décision de Mascate a été l'aboutissement de longs et discrets contacts entre sultanat et l'URSS, par l'intermédiaire de la Grande-Bretagne, en vue d'apurer définitivement le contentieux existant entre Oman et le Yémen du Sad depuis la fin de la rébellion au Dhofar. « Nous avons remarqué à ce sujet, nous a déclaré M. Rawas, le ministre de l'information, un net changement d'attitude de la part de l'Union soviétique, qui non seulement ne s'est pas opposée à notre dialogue avec Aden, mais l'a au contraire

Désagréablement surpris par la décision du sultan Qabous, les Américains out fait contre mau-vaise fortune bon cœur en affirment que le sultanet était après tout un « Etat souverain libre d'agir comme bon lui semblait ».

deux principanx alliés d'Oman sur le plan international demeurent la Grande-Bretaune et les Franc-Unix Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Londres lui fouruit les cadres de Londres îni tournit les cadres de son armée et Washington une cou-verture stratégique en échange du droit de disposer de facilités sur le territoire omanais, notamment dans les bases militaires de Massirah, Thamarit, Salalah, Sib et Khassab (dans la péninsule de Ras-Les Omanais, qui n'aiment pas Massendam), qui on été moderni-les Omanais, qui n'aiment pas Massendam), qui on été moderni-sées et agrandies grâce à une aide du Golfe » qu'on leur a accolée un financière et technique américaine



évaluée à près de 350 millions de

Du côté omanais, on insiste sur le fait que ces bases ne pourront être unisées par l'aviation améri-caine qu'en cas d'urgence et seule-ment à la demande du sultan Qabons, ainsi que le prévoit l'accord militaire conclu en juin 1980 entre Mascate et Washing-ton. Le contenu de cet accord n'a cependant jamais été renda public dans sa totalité, et il est fort probable que les appareils de la flotte américaine de l'océan Indien qui se ravitaillent régulièrement dans ces bases le font en vertu de certaines clanses domeurées secrètes.

On parle souvent d'une sourde rivalité entre Londres et Washing-ton à propos d'Oman, Rien n'est plus faux : même les diplomates américains en poste à Mascate

admettent en privé que Mascate est la seule capitale an monde où ils ne peuvent espérer faire jeu égal avec la Grande-Bretagne. L'influence de la Grande-Bretagne se fait sentir surtout au sein de l'armée où travaillent environ 1 500 militaires britanniques, on « pretes » par les agents du sultan, on « pretes » par le ministère britannique de la détense. Il existe anssi à Oman plusieurs centaines de techniciens civils employés par Airwork, une compagnie anglaise qui est chargée de la maintenance des équipements militaires. Plus important encora : le baute biérare. important encore : la haute hiérarchie du Sultan Armed Forces (SAF) est presque entièrement britannique. Le chef de l'étatmajor est le général John Watts, le chef de la marine, le comme amiral Gunning, et le commandant de

l'aviation, le vice-maréchal de l'air
Bennett. Depuis novembre 1984,
cependant, la fonction de commandent dant de l'armée de terre est assumée par un général omanais, le
major Nassib ben Hamed el
Ruwaihi. L'influence britannique
se fair feelement sestir dans se fait également sentir dans les services de la police, de l'immigramoindre mesure dans certains ministères, dont l'information, la santé et l'éducation, qui sont truffés de conseillers et d'experts plus ou moins discrets.

Le nombre des Britanniques rési-dant à Oman est de onze mille, alors qu'on ne compte qu'un millier d'Américains. Il existe aussi et surtout à Mascate près d'une cinquan-taine de sociétés de consultants britanniques, ce qui explique que les meilleurs contrats sont souvent décrochés par les firmes anglaises. Ce que l'on appelle ici la «UK Connection» s'est tout récemment encore renforcé par la conclusion avec la British Aerospace d'un contrat d'une valeur de 350 millions de dollars, portant livraison de huit chasseurs Tornado, avant même que ce modèle, contesté par de nombreux techniciens, ait été choisi par l'Arabie saoudite

Les relations privilégiées qui existent entre le sultanat d'Oman et les firmes britanniques sont le résultat des liens d'amitié historique que le sultan a entretenns avec la Grande-Bretagne depuis le dix-neuvième siècle. Ces liens se sont renforcés à la suite du rôle joué par les militaires britanniques dans la lutte contre la rébellion du Dho-for alors que la plurac des pares far, alors que la plupart des pays arabes, à l'exception de la Jordanie, optaient pour une politique de neutralité entre le régime du sultan Qabous et les rebelles.

C'est d'ailleurs ce manque C'est d'ailleurs ce manque de solidarité des régimes arabes à l'égard du sultannat qui est en partie à l'origine de la dérive de la politique étrangère d'Oman vers la Grande-Bretagne en particulier et l'Occident en général. Avec la création du CCG cependant, Oman est en train de réintégrer peu à peu le camp arabe. Bien que le sultanat soit le seul pays arabe où les Palestiniens ne sont pas admis — on n'a pas cublié lei que les - on n'a pas oublié ici que les révolutionnaires du Dhofar étaient entraînés dans des camps palesti-niens, – le nom de la Palestine revient de plus en plus dans le lan-gage des responsables omanais, et la télévision de Mascate fait désormais la part belle à M. Arafat pays en cas de crise. dans ses journaux télévisés.

ses décisions et ne se laisse influencer par quiconque, mais il a un penchant naturel pour tout ce qui est anglais », nous a déclaré l'un de ses proches conseillers. Le souverain a, en effet, passé une Angleterre, d'abord dans le Suf-folk, où il a fait ses études secondaires, ensuite à l'Académie royale militaire de Sandhurst. Il a servi également dans le régiment écos-sais de l'armée du Rhin. Selon des bérité du sens de l'humour des Bri-tanniques et de leur conception du

Une succession incertaine

Pour l'instant, nul ne perle ou n'ese parler de l'après-Qabous a tant est grand le prestige du souve-rain omanais, à qui est attribué le mérite de toutes les réalisations du sultanat au cours des quinze der-nières années. Le sultan est audessus de toute critique. A la fois chef de l'Etat et du gouvernement, il conduit personnellement les affaires de la défense et de la diplomatie. Il est à l'origine de toutes les grandes décisions prises par le gouvernement, et ses thuriféraires affirment qu'il contrôle per-sonnellement l'application de toutes les mesures prises par ses minis-

Son seul échec, semble-t-il, est de ne pas avoir su préparer dans le pays une force politique capable de prendre sa relève. Le sultan Qabous, qui s'est marié pour une courte période en 1976 avec sa cousine Naoual, n'a pas d'enfant et n'a jusqu'à présent pris aucune mesure pour assurer sa succession. Sa disparition soudaine risquerait donc fort de créer une vacance de ponvoir aux conséquences imprévi-sibles. Un conseil consultatif de cinquante-cinq membres, représen-tant les tribus, l'administration et les milieux d'affaires a, certes, été nommé par le souverain, mais il n'a ancun pouvoir réel, sinon celui de suggérer des modifications certaines des lois décrétées par le palais ou le gouvernement. Il ne saurait en aucun cas gouverner le

JEAN GUEYRAS

Etranger

LA VISITE A MADRID DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OTAN Un habile plaidoyer de lord Carrington

De notre correspondant

Madrid. – La campagne en fa-veur du maintien de l'Espagne dans l'OTAN a cette fois vraiment démarré, deux mois à peine avant le référendum prévu sur ce thème, dont personne ne doute plus maintenant qu'il aura bien lieu. La visite que le secrétaire général de l'al-liance, lord Carrington, a effectuée à Madrid, du jeudi 2 au samedi 4 janvier, vient d'en donner le véritable coup d'envoi.

L'emploi du temps de lord Carrington était particulièrement chargé, puisqu'il s'est entretenu avec le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, les ministres des affaires étrangères et de la défense, MM. Fernandez Ordonez et Serra, le chef de l'opposition, M. Frasea, et qu'il devait encore être M. Fraga, et qu'il devait encore être reçu en audience par le roi samedi avant de quitter Madrid.

M. Gonzalez a profité d'une conférence de presse conjointe avec son hôte pour lever une ambiguité de taille : si la majorité de la population se prononçait pour le « non » lors du référendum, « le gouverne-ment ne pourrait pas maintenir l'Espagne dans l'alliance, comme il va de soi dans un régime démocrati-que », a-t-il affirmé. Pour ajouter aussitôt qu'il avait la conviction qu'une telle hypothèse ne se vérifiePour l'éviter, lord Carrington a d'ailleurs déployé, à Madrid, tout son savoir-faire diplomatique, s'atta-chant à présenter de l'alliance atlantique l'image la plus susceptible de rassurer une opinion publique espa-gnole réticente et surtout très portée à l'antiaméricanisme. Affirmant le menu, c'est toujours possible, même si cela complique parfois la parler « en tant qu'européen », il a insisté sur le fait que « si les États-Unis représentent toujours un élément essentiel du système de defense atlantique, les alliés européens fournissent toutefois une part croissante des forces qui défen-

dent le continent -. Il a par ailleurs lié l'appartenance à la CEE et le maintien dans l'OTAN, affirmant que « la Communauté représente une société dans laquelle il vaut la peine d'entrer, et qu'il vaut donc la cette de l'éconte peine de défendre ». Lord Carrington s'est également employé à répondre à l'un des principaux arguments présentés par les

adversaires espagnols de l'alliance, celui d'une limitation de la souveraineté nationale due à l'appartenance à un bloc militaire. « Nous sommes seize pays souverains qui prenons nos décisions collectivement, par consensus, et aucun pays ne peut se voir obligé à faire quelque chose qui irait contre ses intérèts », a-t-il af-

Il a souligné à ce propos que l'al-liance fonctionnait de manière flexi-ble et que la volonté du gouverne-ment espagnol de se maintenir à l'écart de sa structure militaire inté-

grée serait respectée. Rappelant que « plusieurs pays de l'alliance maintiennent en son sein une position particulière -, il a conclu, dans un style très britannique : - Lorsque dans un restaurant quelqu'un veut manger à la carte au lieu de prendre

táche du chef. -Quant au référendum, le secrétaire général de l'OTAN s'est prudemment contenté d'affirmer qu'il s'agissait là d'- une décision souveraine du gouvernement espagnol,

Ce n'est pas un hasard si les arguments utilisés par lord Carrington pour convaincre l'opinion publique espagnole des vertus de l'alliance sont précisément ceux que le gou-vernement de Madrid entend maintenant utiliser lors de la campagne pour le référendum. Malgré le récent revirement de l'opposition de droite, qui a finalement décidé de recommander l'abstention au lieu du vote positif, les socialistes continuent à s'affirmer confiants dans son résultat. Indéniablement, l'habileté diplomatique démontrée à Madrid par lord Carrington n'a pu que jouer en leur faveur.

THIERRY MALINIAK.

MM. Viot et Morizet ambassadeurs de France. - Le conseil des ministres du vendredi 3 janvier a élevé MM. Jacques Viot et Jacques Morizet, respectivement ambassa-deurs à Londres et à Bonn, à la dignité d'ambassadeur de France.

LA RENCONTRE DES PRÉSIDENTS DES ÉTATS-UNIS ET DU MEXIQUE

La dette et le trafic de drogue ont été au centre des entretiens entre M. Reagan et M. de La Madrid

Mexicali (AFP, Reuter, UPI). -Le président mexicain Miguel de La Madrid a lancé, vendredi 3 janvier, un appel à l'aide des pays industrialisés pour surmonter la crise en Amérique latine et a référé sa position en faveur d'une solution négociée en Amérique centrale, après sa rencontre avec le président Ronald Reagan à Mexicali

La rencontre s'est achevée ven-dredi soir sans communiqué commun. Les deux présidents ont eu environ quatre heures d'entretien, dont une en tête à tête. Quatre thèmes ont été abordés, selon un haut res-ponsable américain : la crise écono-mique régionale, la lutte contre le trafic de drogue, les conflits d'Amérique centrale et le problème du vote mexicain aux Nations unies.

- Les économies de nos deux pays sont déjà étroitement liées », a dé-claré le président Reagan à son arrivée à Mexicali, et nous devons étudier de nouveaux moyens pour améliorer le bien-être de nos deux peuples en renforçant les affaires, le commerce et les liens financiers qui nous lient ». Avec plus de 96 mil-liards de dollars de dette extérieure, le Mexique est, après le Brésil, le pays le plus endetté du tiers-monde, et Mexico tente actuellement d'obtenir au moins 4 milliards de dollars de nouveaux crédits pour faire face aux échéances de sa dette en 1986.

Les Etats-Unis paraissent dis-posés à appuyer cette requête,

pourvu que le Mexique procède à certaines réformes économiques. Nous parlons d'encourager des institutions de prêt internationales et privées - à aider le Mexique, a in-diqué le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes.

Par ailleurs, M. Reagan a plaidé pour un renforcement de la coopéra-tion entre les autorités américaines et mexicaines afin de lutter contre le trafic de drogue, l'un des deux " maux » qui, avec le terrorisme, menacent, selon lui, les Amériques. M. Reagan a souligné le - ferme engagement - pris par les « gens hon-nétes et décents - des deux pays « pour lutter contre le fléau de la drogue et de son trafic. Cette ba-taille continue -. Au cours de la ren-contre, les Etats-Unis ont accepté le principe d'une conférence consacrée aux moyens de lutte contre la dro-gue. Cette conférence dont la date n'a pas été fixée, réunira les ministres de la justice et des responsables de la police de plusieurs pays, dont les Etats-Unis et le Mexique.

Les deux présidents n'ont pu, en revanche, se mettre d'accord sur les

Appel au boycottage

de l'élection présidentielle

Manifie. — Une organisation de gauche, l'Alliance nationaliste pour la justice, la liberté et la démocratie (NAJFD), a appelé, ven-dredi 3 janvier, au boycottage de l'élection président elle. Esturnam

que le président Marcos gegnerait les élections grâce au souvren américain en reison de ses positions anticommunistes, l'Alliance en

conclut qu'e il n'y a pas d'alternative au boycottage ». Ce premier

appel d'un mouvement de gauche en faveur du boycottage est d'autant plus intéressant que M^{ass} Aquino, candidate de l'opposi-tion, a réaffirmé, vendredi, son intention, en cas de victoire, de pro-poser un cessez-le-feu à la Nouvelle Armée du peuple (NPA, bran-

che armée du PC clandestin) et de libérer les détenus politiques.

Mais M= Aquino a également annoncé que sa plate-forme électorale, rendue publique vendredi, prévoit le maintien des bases américaines aux Philippines au moins jusqu'en 1991. Entre-tempe,

l'armée a indiqué que querante-quatre militaires impliqués dans la

répression, en septembre, d'une manifestation qui avait fait vingt et un morts, ont été relevés de leurs fonctions. — (AFP.)

M. Savimbi va se rendre à Washington

M. Jonas Savimbi, dirigeant de l'UNITA, mouvement d'opposi-tion armée au régime de Luanda, se rendra à la fin du mois de jan-

vier aux Etata-Unis pour rencontrer les responsables de l'adminis-

tration américaine, ainsi que les membres du Congrès, dans le but

de convaincre ses interfocuteurs de lui epporter une aide financière

Dos Santos, qui est soutanu per l'Union soviétique et Cuba. Ce séjour de M. Savimbi, qui pourrait durer deux semaines, intervient

au moment où la question de l'aide à l'UNITA est posée devant le Congrès américain. Début décembre, le président Ronald Roagan

avait indiqué qu'il était favorable à une aide de nature officieuse

plutôt qu'à l'assistance humanitaire et militaire officielle proposée par certains parlementaires.

Pologne

PERSONNALITÉ CONTROVERSÉE

M. Kociolek quitte son poste

continuer son action de quérilla contre le récurse du présid

pour demander une aide financière

PHILIPPINES

problèmes créés par les conflits en Amérique centrale : d'un côté, M. de La Madrid a réalfirmé la position mexicaine en faveur d'une au-lution négociée de l'autodétermina-tion et de la non-ingérence; de l'autre. M. Reagan a dénoncé le communisme en réitérant sa défense de la - liberté - et de la - démocra-

Par ailleurs, la délégation américaine a fait part une nouvelle fois de la déception de Washington face à certains votes de la délégation mexicaine aux Nations unies, souvent en désaccord avec ceux des Etats-Unis Elle lai a encore reproché d'adopter des positions trop « tiersmondistes ., selon une source ameri-caine. Les deux chefs d'Etat ont en-core abordé la question de l'immigration illégale mexicaine aux

Les responsables américains avaient souligné à plusieurs reprises que cette rencontre Reagan-de La Madrid ne devait déboucher sur aucun résultat exceptionnel, ajoutant qu'il s'agissait de contacts normaux et réguliers entre chefs d'Etat de

Ouganda

L'application de l'« accord de paix » paraît compromise

Trois semaines après la signature de l'accord de paix a entre les autorités militaires de Kampala et l'Armée nationale de résistance (NRA) de M. Yoweri Museweni (le Monde du 18 décembre), les perspectives de normalisation de la situation semblent toujours éloignées en Ouganda, ravagé par une guerre civile dont la population supporte tout le poids.

Le général Bazilio Olara Okello. commandant en chef de l'armée ougandaise, a annoncé vendredi 3 janvier la création d'un organe de censure, aux pouvoirs aussi larges qu'imprécis, le - comité de sécurité pour la presse . Il s'agit de museler la presse nationale qui publiait des témoignages sur les atrocités toujours commises par les soldats gou-vernementaux, des hommes origiexécutions sommaires, viols, tortures et exactions diverses continuent, surtout la nuit, dans la capitale et ses

M. Yoweri Museweni fait état de ces massacres, dans une déclaration publiée vendredi par l'organe du parti unique tanzanien, Topic, pour justifier son refus de se rendre à Kampala, où, selon l'accord du 17 décembre, il devait prendre les fonctions de vice-président du conseil militaire, afin de restaurer la paix civile comme numéro deux du régime, après le général Tito Okello, chef de l'Euxt, dont il reconnaissait ainsi la légitimité.

Autre signe de la dégradation de la situation, M. Arap Moi, le président du Kenya, sous l'égide duquel avait été conclu l'- accord de paix », et le président de Tanzanie, Ali Hastribales opposent à la population de Kampala. Malgré l'entrée en sam Mwinyi, qui devaient se rendre samedi à Kampala, ont différé cette

Burkina

bénéficient de mesures de clémence

Le président du Burkina, le capitaine Thomas Sankara, a annon vendredi 3 janvier, des mesures de clémence en faveur de plus de quatre-vingts détenus politiques ou de droit commun, dont l'ancien chef de l'Etat voltarque, le colonel Saye Zerbo. Président de la République de 1980 à 1982, condamné en 1984 de 1980 à 1982, condamné en 1984 à quinze ans de prison (dont sept avec sursis), le colonel Saye Zerbo, qui était jusqu'à présent incarcéré, est désormais en résidence surveillée à Ouagadougou. M. Gérard Kango Ouedraogo, ancien président de l'Assemblée nationale sous la Troisième République (1978-1980), et le commandant Mahamondou Ouedraogo, ancien ministre des travaux draogo, ancien ministre des travaux publics, ont bénéficié de mesures similaires, tandis que M. Paul Ismael Ouedraogo, ancien ministre des postes et télécommunications, bénéficie d'une remise de sa peine de prison de sept ans, commencée en 1983. M. Jean Bado, ancien ministre de la fonction publique sous le Conseil de salut du peuple (CSP, 1982-1983), et le commandant d'aviation Christophe Klevasseur, ancien commandant de la base aérienne sous le CSP, qui étaient en

résidence surveillée, sont désormais

Le président Sankara a annoncé ces mesures au cours d'un meeting de - réconciliation - entre le Mali et le Burkina, qui s'est tenu vendredi soir dans la capitale. A cette occa-sion, il a également indiqué que les deux prisonniers maliens (un lieutenant et un soldat) capturés lors des affrontements avec les troupes moliennes étaient fibres de rentrer à Bamako. Ce rassemblement populaire avaix été ouvert par le représen tant de la communauté malienne au Burkina, qui a insisté sur l'amitié entre les deux peuples. Le chef de l'Etat burkinais, pour sa part, a demandé à ses concitoyens de n'éprouver - aucune haine envers les

D'anciens dirigeants condamnés

frères maliens ».

Le conflit entre les deux pays sera le thème essentiel du prochain sommet de l'ANAD (Accord de nonde défense) qui, selon une source proche de la présidence de la Répu-blique de Côte-d'Ivoire, devrait être organisé - très prochainement - à Abidjan. - (AFP, Reuter.)

EN 1985

La justice ouest-allemande a enregistré 2660 « actes de violence » en RDA

Bonn (AFP). - La justice de RFA a officiellement enregistré deux mille six cent soixante « actes de violence des autorités estallemandes - au cours de l'année 1985, annonce vendredi 3 janvier l'organisme ouest-allemand chargé de recenser les atteintes aux droits de l'homme en RDA.

Le Centre d'archives judiciaires de Salzgitter (nord de la RFA), chargé de cette comptabilité, a été créé à l'initiative des ministères de la justice des Etats fédérés ouestillemands, après la construction du mur de Berlin, en octobre 1961. La RDA réclame sa suppression avec insistance depuis 1980, et son exis-tence constitue l'une des pommes de discorde entre les deux Allemagnes.

Ce centre enregistre systématiquement trois types d'« actes de vio-lence » de la RDA : les tirs de gardes-frontière sur les candidats au passage en RFA, les procès politiques et les dénonciations de tenta-tives de fuite vers la RFA au ministère est-allemand de la sécurité d'Etat (MFS, espionnage et police politique). Au total, trente mille actes de violence, ont ainsi été enregistrés depuis 1961.

Parmi ceux relevés en 1985 figurent trente-deux cas d'emploi d'armes à feu contre des fugitifs à la frontière interallemande et deux mille trois ceuts condamnations poli-

Le centre de Salzgitter, a expliqué à l'AFP son responsable, le pro-cureur Carl Hermann Retemeyer, consigne dans ses fichiers les noms des juges est-allemands qui siègent lors de procès politiques, et, dans la

gardes-frontière qui tirent sur des fugitifs, ainsi que celles des Alle-mands de l'Est qui dénoncent au MFS les projets de fuite de leurs

Lorsqu'un Allemand de l'Est ainsi fiché passe en RFA, il peut être poursuivi devant les tribunaux ouest-allemands, droit que la RDA conteste formellement. Ces condamnations, explique M. Retemeyer, sont - naturellement rares - : en effet, peu d'Allemands de l'Est susceptibles de telles poursuites s'aventurent en RFA.

M. Stanislaw Kociolek, personnalité par ailleurs très controversée et généralement considérée comme un conservateur pur et dur. L'agence officielle PAP, en annonçant ce remplacement, ne fait pas état des nouvelles fonctions qui pourraient être attribuées à M. Kociolek, qui avait été envoyé à Moscou en juin 1982,

Après M. Grichine le maire de Moscou a été limogé

M. Vladimir Promyslov, qui prési-dait depuis vingt-deux ans le comité exécutif du soviet de Moscon (un poste équivalant à celui de maire), a été relevé de ses fonctions, vendredi 3 janvier, et mis à la retraite, annonce l'agence Tass. Il a été rem-placé par M. Valéri Salkine (quarante-huit ans), qui dirigeait depuis 1982 les usines antomobiles Likhatchev (ZIL) de Moscou.

La disgrace de M. Promyslov était attendue, d'une part, depuis les vives attaques dont la mairie de Moscou avait été la cible l'été dernier, d'autre part, après la mise à la retraite de son protecteur, M. Grichius motivaires de son protecteur, M. Grichius entre de son protecteur. chine, premier secrétaire du parti à Moscou et membre du Politburo, le

24 décembre dernier. Comme lui, M. Promyslov, âgé de soixante-dixsept ans, appartenait à la vieille garde, puisqu'il exerçait, dès les années 30, des fonctions au comité du parti de Moscou et était déjà maire adjoint de la capitale en 1949. En mars 1963, il avait été promu maire, après un bres passage à la tête du ministère de la construction de la fédération de Russie. C'est précisément pour des scandales dans l'industrie du bâtiment à Moscou (non-finition des immeubles, faux en écriture pour l'attribution de logements) que les responsables de Moscou avaient été dénoncés ces derniers mois par la presse.

L'ambassade de Pologne à Mos-cou a un nouveau titulaire. Un diplo-mate de carrière, M. Wlodzimierz Natorf, précédemment ambassa-

deur auprès des Nations unies à Genève et à New-York, succède à

un ancien haut responsable du parti, M. Stanislaw Kociolek, personnalité

d'ambassadeur à Moscou alors qu'il était premier secrétaire du parti pour la région de Varsovie. Il avait été nommé à ce poste fort important à l'automne 1980 – au moment où Solidarité prenait son essor et où le parti commençait à être parcouru par des courants réformateurs, et cette nomination avail suscité des remous. M. Kociolek fut d'ailleurs mis en difficulté en 1981, lors du congrès du parti, qui se vou-lait le congrès du - renouveau - . Son nom reste, en effet, lié à la répression sanglante des manifestations ouvrières de Gdansk et de Gdynia, en décembre 1970.

Alors premier secrétaire de la Alors premier secrétaire de la région – et plus jeune membre du bureau politique de l'équipe de Gomulka, au sein de laquelle il côtoyait le général Jaruzelski, – c'est lui qui appela les ouvriers du chantier de Gdynia a reprendre le travail, alors que les abords du chantier avaient été interdits par l'armée. La conséquence de ces appels La conséquence de ces appels contradictoires fut un véritable massacre (voir le Monde daté 15-16 décembre 1985), et M. Kociolek, qui n'en fut pourtant vraisemblable-ment pas le principal responsable, « porta le chapeau » et fut limogé du bureau politique par M. Gierek.

Des rumeurs concernant un rem-placement de M. Kociolek à Moscou-couraient à Varsovie depuis quelque temps, certaines mettant en cause une vie privée présentée comme pas-sablement agitée, d'autres invoquant une attitude très critique à l'égard

Nigéria

Mort accidentelle...

sées d'avoir projeté le renverse-ment du président nigérian, le général Ibrahim Babangida, ont été tuées, le 31 décembre derété tuées, le 31 décembre der-nier, dans un accident d'avion, a annoncé, vendredi 3 janvier à Lagos, le porte-parole de la pré-sidence nigériane. Cet avion, un Hawker-Siddeley HS-125, qui, de source officielle, appartenait à la «flotte» présidentielle et ef-fectuait une mission militaire, s'est écrasé entre Makurdi, dans le centre du pays, et Lagos, dans des circonstances non précisées.

Le mois demier, le gouvern ment nigérian avait annoncé la découverte de ce « complot », dans lequel quatorze militaires furent impliqués. Selon des informations publiées par la presse nigériane, les conjurés, avec la complicité d'officiers supérieurs de l'armée de l'air, avaient l'intention de faire sauter l'avion du président Babangida, Plusieurs d'entre eux étaient en poste à la base aérienne de Makurdi. -(Reuter.)

Côte-d'ivoire

M. Henri Konan Bédié a été réélu président de l'Assemblée

M. Henri Konan Bédié a été réélu, vendredi 3 janvier, à la présidence de l'Assemblée nationale ivoirienne. Cent cinquante-six députés sur cent soïxante-treize se sont prononcés en sa faveur, huit voix allant à M. Denis Gnassou Ossey, député d'Agboville. Gnassou Ossey, député d'Agboville. Cette élection, qui met fin à une longue période d'incertitude s'agissant de la personnalité du titulaire de ce poste, était le dernier stade d'un processus institutionnel engagé au moment du dernier congrès du PDCI-RDA (parti unique), en octobre dernier, avec la réforme de la Constitution. Aux termes de celle-ci, le président de l'Assemblée, nationale est sident de l'Assemblée nationale est investi de l'intérim de la présidence de la République - pendant une pé-riode allant de quarante-cinq à soixante jours - en cas de vacance du pouvoir. Ce mandat ne signifie pas que le président de l'Assemblée de-viendra ipso facto le successeur du président Houphouët-Boigny, le mo-ment venu, mais lui confère au moins

une « longueur d'avance » sur les candidats à cette succession. M. Phi-lippe Yacé, ancien président de l'Assemblée nationale, longtemps écarté du pouvoir, et qui avait fait un retour remarqué lors du congrès du PDCL ne s'est pas présenté à cette élection, ce qui signifie qu'il n'était pas le can-didat pressenti par M. Houphouët-

Le risque pour M. Konan Bédié est maintenant d'apparaître précisément comme le - dauphin - institutionnel, ce qui pourrait faire de lui la cible des attaques du personnel politique ivoirien. Pour cette raison, les chances de M. Yacé, qui fut, dans le passé, dans cette position, demenrent. Tout comme celles de n'importe quelle autre personnalité qui aurait les faveurs du chef de l'Etat ivoirien, lorsque la question de la succession sera réellement posée,

L. Z.

- A THE PERSON NAMED - Andrews and the second 一一一一一一 ------

and of the section of the section of

The same of the sa

.. " state of the English of States

and an interpretation

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Section of the Party of the last

The second is the second

------- 1. The State of The Market and American The state of the s

· Walter Street Barrier The Str. Property with the service -------The state of the s The same of the sa ---

in these description to the second ** ** *** -- -- ---

----THE PERSON NAMED IN TO THE BUILDING all to have the state of the state of

Therein a selection of the ---· Mar dr and a destinated - And the second second TO THE RESERVE OF -TOTAL THE STATE OF

----The second second

- market on the second THE RESERVE TO SERVE THE PARTY. ---The state of the s

STATE OF THE PARTY

de la politique du général Jaru-zelski.

Page 4 - Le Monde • Dimanche 5-Lundi 6 janvier 1986

Etranger

ET DU MEXIQUE POLOGNE

De l'air, de l'eau et des normes nes créés par les conflit.

ins crees par les conflic que centrale : d'un ch La Madrid a réaffirmé à La pollution est en train Le pollution est en train pericaine en faveur d'une de prendre en Pologne de la non-ingéreur les proportions M. Reagan a dénoncial de la certa de la constitue de la constitue de la certa d'une catastrophe nationale. L'ergent manque intens, la délégation au série part une nouvelle loit epition de Washington la control de la délégation la control de la délégation la control de la délégation pour atténuer les effets d'une industrialisation hâtive et imprévoyente. se votes de la délégation de l'opposition, en particulier aux Nations unies, sont ments us in delegation in an indicate unies, sowen and avec ceux des Elastic parties error reproché d'alle positions trop lier, aixa », selon une source and de Solidarité, ont sonné l'alarme depuis un certain size », selon une source and les deux chefs d'Etas me abordé la question de temps, et des voix officielles commencent à exprimer leur inquiétude,

même si d'autres tiennent

s responsables amenda encore des propos lénifiants. at souligné à plusieurs rent ette rencontre Reagande id me devait déboucher me Chaque matin, les habitants de Sultat exceptionnel ajones s'agistait de contacts nome Wyzyny, un quartier de la ville de Bydgoszcz, ont pris l'habitude de guillers entre chefs d'Eta ; scruter, avant d'ouvrir leur fenê-

igration illegale mexicale

bioycottage >. Ce preme

so, candidate de l'oppos-

més du peuple (NPA, bra-trer les détenus politiques

gue sa plate-forme electe.

Man 1991. Entre-temp

eration qui avait fait vingt a

Washington

mark & ta fin du mois de pa

presponsables de l'admini-ses du Congrès, dans le ba

proporter une alus finances printe la régime au presiden

er cour semaines interven REMETA est posee devante le président Ronaio Respu ne aide de nature officien militaire officielle propos

ROVERSEE

Moscou

e son poste

ge gull enut premier serte

ammude tres cruque

financière

ions - (AFP.)

diraires impliques dans le

pien des bases amén

tre, les soixante cheminées de l'usine chimique Zamech toute proche. Et cela depuis qu'ils ont cu la surprise de trouver, un beau jour, collé sur les portes d'entrée et les cages d'escalier de leurs immeubles, un avis signé par le général qui depuis quelques années fait office de maire : « Des produits toxiques sont fabriqués dans notre ville. Des pannes pche l'Alfiance nationales se (NAJFD), a appelé, ver imprévisibles peuvent donner lieu à des cas de pollution graves. jon présidentielle. Estiman élections grâce au source dangereuses pour la vie des habitants. Dans ces conditions, une portionunistes, l'Alliance en alerte chimique pourrait être déclenchée même en temps de laveur du boyecttage es En dix ans, des « pannes impréen cas de victoire, de pro-

visibles - ont cu lieu à onze reprises, la plus importante en 1977, lorsqu'une citerne accidentée a pertu 6 tonnes de chlore on plein centre du quartier.

Le plan de la bataille, petit chef-d'œuvre de l'art militaire, est prêt : « Les services de secours alerterons la population par voic de haus-parleurs installés sur des automobiles. L'évacuation de la population consistera en son déplacement de quelque 500 mêtres dans une direction perpendiculaire à celle du vent. Des tampons individuels, impré-

gnés de solution de carbonate de sodium, doivent être prévus par la population. L'administration se chargera de l'évocuation des hôpitaux, des écoles et des crè-

Les usines Zamech produisent du chlore, du phénol et de l'aniline. Leurs soixante cheminées émettent cinquante substances poliuantes. Dans le centre de la ville, la concentration du nitrobenzene atteint 100 microgrammes par mètre cube, la norme admissible étant de 5 microgrammes, alors que le taux d'acidité dépasse la norme maximale de huit fois. L'usine estime que pour stopper la pollu-tion il lui faudrait investir 10 milliards de zlotys. Son budget annuel pour la protection de l'environnement, de 600 millions, permettra donc de le faire dans quatorze ans.

Situation catastrophique >

En attendant, les habitants de Wyzyny ferment soigneusement leurs fenêtres.

Bydgoszcz est en douzième position sur une liste des quarante-neuf régions de Pologne par l'importance de la pollution. Sur cette liste, la ville de Plock, distante de quelque 100 kilomètres au sud-est, est huitième.

Le danger qui menace Plock, un centre pétrochimique de 100 000 habitants, se nomme benzopyrène, substance aux effets cancérigènes.

Sa découverte dans l'air, le sol et l'eau de Plock est due à un - pur hasard -, car les analyses de routine prévues dans le cadre du contrôle des pollutions ne prévoient pas sa détection. « Nous étions si préoccupés par le dioxyde de soufre (norme dépassée de trois fois) et le dioxyde de charbon (cinq fois) que nous avons oublié le benzopyrène. D'ailleurs, sa présence est inex-plicable... », déclare le responsable local de l'environnement. En effet, depuis un an, les spécialistes n'ont toujours pas découvert la source de cette poliution. « La situation est tout à fait catastrophique, car les instituts que nous avons consultés ne connaissent aucune méthode de neutralisation. Il faudrait fermer l'usine. mais c'est impossible. .

La concentration du benzopyrène dans l'eau de la Vistule et des robinets de Plock varie selon les jours de 164 à 1000 nanogrammes par litre, alors que la plus de 100 kilomètres. Alors, souvent, les résultats des analyses arrivent un peu tard. Ils apprennent aux habitants de Plock que, la veille, ils n'auraient pas dû ouvrir leurs robinets.

Pénurie d'eau à Cracovie

L'ancienne capitale royale de la Pologne, au sud du pays, est plus simple. La ville - 700 000 habi-



norme tolérée par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) est de 10 nanogrammes. Le benzopyrène a été détecté également dans le sol de Plock. Dans un rayon de kilomètres de l'usine pétrochisique, 540 microgrammes tombent sur 1 mètre carré.

Certains habitants de Plock se rendent dans les villages voisins pour rapporter de l'eau « au moins pour les enfants». «S'il n'y a pas encore de panique à Plock, affirment les autorités, c'est que certains jours la norme n'est dépassée que de très peu. »

Hélas ! le centre le plus proche capable de détecter le benzopyrène se trouve à Lodz, distance de tants - manque régulièrement d'eau. Dans certains quartiers, l'eau est distribuée par camionsciternes, dans d'autres elle n'arrive que la nuit, et l'été il est interdit aux habitants d'arroser leurs jardins et de laver leurs voi-

La pénurie d'eau à Cracovie, estimée à 100 000 mètres cubes par jour, est provoquée surtout par la pollution saline des mines de charbon de la Silésie, qui déversent quotidiennement dans la Vistule 5 400 tonnes de sel (et on pourrait atteindre 8 500 tonnes dans cinq ens), mais aussi per la sécheresse (en trois ans, la nappe phréatique a baissé de 1 mètre).

Cracovie est deuxième sur la liste des régions polluées, les émissions des gaz carboniques sont les plus élevées de toutes les villes

La Hauto-Silésie, elle, est frappée par tous les malheurs à la fois : air pollué, eau infecte, forêts mortes, sols acides, s'accumulent sur cette région, qui connaît la plus forte concentration d'industries lourdes, de mines de charbon et de centrales thermiques. Les moyennes annuelles de pollution atmosphérique dépassent six fois la norme, la concentration de gaz carbonique vingt et une fois, celle de composés du plomb cent quatre vingt-seize fois! Le taux d'acidité, qui n'est plus communiqué depuis 1975, constitue un des secrets les mieux gardés du pays. L'Académie des sciences a révélé que l'administration locale lui a purement et simplement interdit l'accès aux données.

Effrayants rébus

Les écologistes, à partir d'infor-mations partielles, composent de véritables rébus qui donnent des résultats tellement effrayants qu'ils n'osent même pas y croire ; Si dans la région de Poznan, dont la superficie est de 8 151 kilomètres carrés, la concentration d'oxyde de soufre est de 82,3 microgrammes de SO2 par mètre cube d'air (chiffre volé - par les clandestins de Solidarnose à la municipalité de la ville), quelle est celle de la région de Katowice, dont la superficie est inférieure de 1 500 kilomètres carrés et les émissions soixante fois plus importantes? >

Ce résultat signifierait que le triangle noir de Sokolov -, en Tchécoslovaquie, considéré comme celui où les concentrations de l'oxyde de soufre sont les plus fortes en Europe, est un jardin enchanté par rapport à la région de la Haute-Silésie, habitée par plus d'un million de personnes.

 Pour voir un paysage lunaire, écrit l'hebdomadaire Przegladtygodniowy, qui dans un long articie sur la pollution de la Silésie ne donne pas un seul chiffre, je vous conseille de parcourir la route entre deux villes silésiennes. Zabrze et Ruda Slaska. Pas un seul arbre, un seul arbuste, une seule herbe. Au loin vous verrez quelque chose qui ressemble à une soret et à un pré. Apparences - car le pré est un marécage plus acide que le jus de citron et la forêt n'a ni feuilles ni écorce. De l'autre côté de la route, vous vovez des montagnes de crassiers fumants et puants. Au pied de ces montagnes coulent des rivièreségouts, qui, on ne sait pourquoi, changent tous les mois leurs

Des déclarations officielles, loin d'être aussi précises, confir-ment pourtant l'étendue de la catastrophe.

- Dix millions de Polonais vivent dans des régions où toutes les normes de pollution sont régulièrement dépassées -, a ainsi admis dès le printemps dernier le Mouvement patriotique de renaissance nationale, un organisme des plus officiels.

L'Académie des sciences est encore plus explicite : - Dans cinq ans, il n'y aura plus d'eau en Pologne - et - 20 % de la flore et 15 % de la faune périront ». - Vingt-sept régions (sur les quarante-neuf que compte la Pologne) sont fortement menacées par les effets de pollution et quatre se trouvent au seuil d'une véritable catestrophe écologi-

Mais le comité de la protection de l'environnement du Parti communiste, présidé per un membre du bureau politique, Stanislaw Opalko, est beaucoup plus opti-miste: - Notre loi sur la protection de l'environnement, votée en 1980 par la Diète (Parlement), n'a d'équivalent dans un aucun pays du monde. » La loi, peutêtre. Mais la réalité ?

VINCENT WOLSKI.

CHINE

Le Père Noël d'outre-mer

Le Chinois d'outre-mer et le cas échéant le conjoint r diable étranger » — sont de mieux en mieux recus en Chine. Ils y arrivent la hotte pleine de cadeaux, Notre correspondant à Pékin décrit ces retrouvailles à titre professionnel, certes. mais aussi d'un point de vue... familial.

De notre correspondant

apparti pour la région de Vision sportant à l'automne 1980 -Xinhui. - Tout le monde est penent où Solidania prepas aligné le long de la route pour attendre l'arrivée de l'oncle et de et où le parti commerce the parcoure par des commission la tante venus de l'étranger. saleurs, et cette nominature. Datang est un village de deux mille smes au cœur du delta de la rivière des Dadas de la rivière de la rivière des Dadas de la rivière de l saleurs, et cette nomination rivière des Perles, où l'on cultive le riz, la canne à sucre et les mandarines. De là, comme de toute la province de Canton evrières de Gdansk et de 645 il décembre 1970. breux membres, la diaspora des Alors memier secretaire Chinois d'outre mer. Ceux du dis-trict de Xinhui — intégré depuis le politique de l'equir le politique de l'equir le partir le general Januari le partir le general les outres grande majorité installée securit le general Jaruese grande majorité installés aux en grande majorité installés aux Etats-Unis où ils avaient été sissifier de Guynna le reproduction du che securit alors que les aborts en attirés par la construction du che les avaient été interdus par le construction du che les avaient été interdus par le construction du che les avaient été interdus par le construction du che les avaient été interdus par le construction du che les avaient été interdus par le construction du che les avaient de le construction du che les avaient en les avai

C'est parfois toute une aven-terradictoures fut un veriend dat Same (vois le Monde dats lé décembre 1985), et M. M. M. Car fut pour an l'accept n'en fut pour an resonne à plusieurs générations et ai, contra le chapeau et man coup, il ne parle plus la langue de la birrana politique par le ses ancêtres. D'auteur de la langue de la Les remeurs consernant de liens familiaux, déjà distendus, placement de M. Nortolek and ont été coupés un temps par la contraient à Varsouie depuis et révolution culturelle. Il faut révolution partier partieure partieure partieure partieure partieure appropriée présente compe village, celui de l'ancêtre partieure appropriée partieure du général le parfois il y a plus de cont ans. Les entre partieure du général le parfois il y a plus de cont ans. Les

2011年1月1日 - 1911年1日 - 191

familles se sont dispersées, les noms de lieu ont changé. C'est pourquoi il existe depuis plus d'un demi-siècle une administration spéciale chargée de réceptionner ces « parents venus de loin ». Appelée *giaoban elle est d'autant* plus active aujourd'hui que Pékin cherche par tous les moyens à attirer les investissements étrangers et, en premier lieu, ceux des Chinois d'outre-mer.

Marié à une Chinoise d'outremer de la quatrième génération son arrière-grand-père avait quitté Datang il y a plus de cent ans pour chercher fortune dans les mers du Sud, - je viens d'effectuer avec elle ce retour aux sources. Munis du nom des ancêtres, après être allés aux nouvelles auprès de parents à Hongkong, nous avons pris le bateau qui fait deux fois par jour la navette entre la colonie britannique et Jiangmen, en compagnie de nombreux Chinois venus rendre visite à leur

Encux « diable étranger »

Dans ce pays, très bureaucratique et compartimenté, il faut pas-ser par l'administration chargée des étrangers avant de présenter une sorte de « demande de recherche de famille » au giaoban. Les Chinois d'outre-mer, bien que de nationalité étrangère, ont comme les Chinois locaux le droit de voyager dans tout le pays sans permis, ce qui n'est pas le cas des autres etrangers. S'il ne m'est pas permis en tant que journaliste de me rendre dans tel endroit - non ouvert », j'ai pu, en revanche, visiter tel ou tel lieu . fermé . en tant que « conjoint de Chinoise d'outre-mer ». Muni des informs- seuls les chefs de famille sont tions nécessaires, le glaoban, de convict...

coup de fil en coup de fil, retrouva en vingt-quatre heures trois parents éloignés, des paysans ordinaires : deux d'entre eux, assez âgés, avaient travaillé un temps à l'étranger pendant leur jeunesse, le troisième avait la trentaine. Gageure s'il en est pour un village où tout le monde porte le même nom et où personne de la famille émigrée n'avait remis les pieds depuis deux générations... Rendez-vous est donc pris pour le lendemain. Après deux beures de route, puis de piste, et le passage d'un bac, nous arrivons à Datang, lieudit qui ne diffère guère de ses voisins, avec ses maisons alignées devant une mare où pataugent cochons noirs et canards, à côté d'un banyan séculaire.

Il ne faut pas s'attendre à beaucoup d'intimité : les fonctionnaires qui ont préparé la rencon-tre se doivent d'être présents. Ici, pas de télévision, comme chez les paysans riches et la plupart des citadius, seulement quelques chromos au mur. Les parents intimidés par cet envahissement impromptu, ébahis, n'ont, pas plus que les autres villageois, vu d'étangers depuis longtemps. Ils souviennent vaguement de cette lointaine parente.

Quant au - diable étranger mari, il fait surtout peur aux enfants et les jeunes filles s'enfuient en rougissant à la vue d'un appareil photographique. Après de longues conversations, c'est enfin le banquet rituel. Faute de restaurant à des lieues à la ronde, il faut le tenir dans les locaux de l'administration du canton. Mais, noblesse oblige dans une campagne où les hommes tiennent encore le haut du pavé,

Une expérience de ce type n'est uère originale. Des millions de Chinois d'outre-mer l'ont faite ces dernières années, en grande partie des Sino-Américains qui, après des décennies de coupure, redécouvrent leur « sinicité ». Plus rares sont les « diables d'étrangers » amenés à assister, ou à participer, à ces retrouvailles.

Dans le district de Xinhui, la population est de 800 000 habitants, mais en plus un demimillion de « huaqiao » qui en sont originaires vivent de par le monde. Pour la région de Jiangmen, les 5.3 millions d'habitants ont 2 millions de parents à l'étranger. Ces pourcentages sont les plus élevés pour la province de Canton, celle qui a fourni le plus gros contingent des dizaines de millions de Chinois de la diaspora.

« Une fille de la famille »

Un profond attachement sentimental lie cette communanté d'expatriés à ceux qui sont restés au village. Il n'a été démenti que pendant la révolution culturelle; à cette époque, en effet, les Chinois d'outre-mer et leurs parents restés sur place sont devenus d'affreux - réactionnaires ., ils ont été maltraités, affublés de pancartes injurieuses spoliés... Attitude d'autant plus stupide que, par patriotisme et par attachement au terroir, bien des . huagigo .. à l'instar de Tan Kah Kee, le mécène qui construisit dans l'entre-deux-guerres l'université de Xiamen (Fujian), sont prêts à aider de manière désintéressée leur pays d'origine.

Depuis, les autorités, qui ont compris cet attachement, s'efforcent de restituer les biens confis-

qués, de restaurer des liens sentimentaux et profitables, tout en évitant d'inquiéter ceux qui, en Asie du Sud-Est, voient dans les - huaqiao - une - cinquième colonne » de Pékin. Pour le qiaoban - de Canton, les - huagiao - qui rentrent visiter le pays sont accueillis comme des parents. Ma femme est « une fille de la famille mariée au loin . et moi, malgré ma peau blanche, le « gendre »...

L'oncle d'Amérique

Mais les sentiments ne sont pas tout. Le Chinois d'outre-mer est aussi l'. oncle d'Amérique ., celui dont on attend des cadeaux. Hier. l'étranger était suspecté de . capitalisme -; aujourd'hui, ceux qui reviennent au pays sont accueillis comme un Père Noël apportant dans sa hotte téléviurs, machines à laver, bourses d'études, et même voitures, maisons neuves, usines, hôpitaux, etc. Pas étonnant dans ces conditions que certains - huagigo - bésitent à rentrer au pays de peur de se faire abusivement - taper - par des parents ou des fonctionnaires peu scrupuleux.

On nous montre avec fierté des exemples de ce que les Chinois d'outre-mer avaient offert à la communauté : des milliers d'écoles, de maisons, d'hôpitaux, de dispensaires, de routes, de ponts et de voitures ont ainsi été donnés à la province de Canton par des individus, des organisations, des entreprises dont a vibré la fibre patriotique.

Les Chinois d'outre-mer sont également actifs dans de nombreuses opérations économiques et financières. Selon les responsables du - qiaoban - de Canton,



sur plus de 1 milliard de dollars de contrats signés entre la province et l'étranger depuis 1979, entre 80 % et 90 % sont le fait de - huagiao - et de - compatriotes de Hongkong et de Macao -. Ils ionent aussi souvent le rôle d'intermédiaires avec des partenaires étrangers.

L'Etat communiste n'ayant pasassez d'argent pour l'éducation, la santé, les transports, etc., fait appel, comme le fit avant lui le Kuomintang, aux capitalistes - huaqiao ». Cela peut s'appeler patriotisme, philanthropie, générosité, charité, de la part d'hommes qui n'ont pas la réputation d'être tendres en affaires, mais aussi dans certains cas mendicité ou corruption. Le parti est censé faire la police, vérifier la sincérité et l'honnêteté de ces contributions volontaires », éviter les pressions ou le chantage. Mais tout le monde profite de cette manne venue du ciel, et puis, presque tout le monde a de la famille à l'étranger, du cadre inférieur aux plus élevés... Alors, pourquoi ne pas rêver au Père

PATRICE DE BEER.

France

LA PRISE DE CONTROLE DU «PROGRÈS » DE LYON PAR M. HERSANT

La transaction entre M. Robert Hernant et son rival M. Jean-Churles Lignel s'est concine le 30 décembre dernier. Elle n'a été révélée à des représentants du personnel abasourdis que le vendredi 3 janvier, en préambule à une réunion du comité d'entreprise. La prise de contrôle de la société éditrice des huit titres du groupe Progrès — la société Dela-roche — est totale. Cent pour cent des actions ont changé de main. Un nouveau consell d'administration de Delaroche SA a été coustimé : il ent présidé par M. Robert Hersant, qui sera entouré de deux membres de son état-major, MM. André Amdinot et Jean Cuburru. Le patron du Figaro s'est, dans la foudée, octroyé la présidence de la SA Le Progrès, qui dirige le groupe sous le régime de la location-gérance, tout en maintenant en place « avec des pouvoirs accrus » le direction sortante, M. Alfred

Delsart, dans l'équipe des administrateurs. M. Robert Hereaut, très discret à sa sortie de la saile de réunions de Chassieu, le lieu d'impression des quotidiens lyonnais, s'est rofusé à indiquer le moutant de la transac-

Le gouvernement a immédiatement réagl. M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, a déclaré, sendredi soir, à la télévision que «les lois de la République delvent s'appliques, même au citopen Hersant». Le secrétariat d'État svait rappelé, dans un communiqué, les seuls de diffusion autorisés par la loi da 23 octobre 1984 et précisé «que toute transaction qui aboutirait à les franches serait donc illégale, que les actes passés seraitut unis et que leurs auteurs seraient sanctionnés pénalement».

M. Henri Calliavet, président de la commission pour la transparence et le pirralisme de la presse, a indiqué, de son côté, que M. Robert Hermant ne pouvait pas acquérir les titres du groupe Progrès sans que sa commission en ait été avertie à l'avance. Celle-ci se réunit jendi 9 janvier, et aura à statuer sur la location-gérance accordée à M. Philippe Hermant pour FUnion de Reima; elle étudiera ausai le dossier du Progrès, «sur jequel, a déciseré M. Calliavet, la commission possède déjà des éléments ».

C'est donc maintenant à la commission et au gouvernement d'agir, ainsi que le soulignent diverses réactions, en particulier des organisations de journalistes. La presse quotidieuse nationale a consacré, ce samedi 4 janvier, su « une » à l'événement. Les commentaires évoquent les faiblesses de la lot de 1984.

Un PDG au tapis et des salariés « KO debout »

De notre correspondant régional

Lyon. — «L'ennui, avec M. Herzant, c'est que lorsqu'il joue au poker il a la possibilité de «blisder» Indéfiniment »: la coafidence de M. Jean-Charles Lignel, cueillie il y a trois semaines, avait une valeur prémonitoire. La partie de bras de fer est terminée pour M. Lignel, qui a pris congé du personnel en rédigeant un communiqué: « J'at de me résoudre à prendre avec une grande tristesse la décision qui s'imposait si je voulais assurer la survie du Progrès. J'ai longtemps résisté face à l'hostilité déclarée des uns et à la passivité des autres. Aujourd'hui, je me suis résolu à accepter la seule proposition d'achat faite et qui émane du groupe de M. Hersant. »

Le «battant» n'a pas pu résister à la guerre d'usure imposée par son paissant rival. Finies les fanfaronnades: le 5 septembre dernier emoore, dans une inteview au Matin de Paris, M. Lignel affirmait que « jamais » M. Hersant ne rachèterait le Progrès, qu'il était « le seul à lutter coutre Hersant » et que « mul ne résiste à celui qui résiste »... Il perd tout ou presque, puisque la société Delaroche, dont il était l'unique propriétaire — le PDG vainou était d'ailleurs très fier de son titre de « patron unique de son journal » — passe totalement dans le giron de la SOCPRESSE de M. Hersant. Le Progrès n'était absolument plus matrisable par un homme seul, avec des pertes accumulées estimées à un minimum de 120 millions de franca. Mais M. Lignel perd aussi toutes les participations de la société Delaroche dans d'autres secteurs, dont le moindre n'est pas le Journal du Dimancke, dont il détient 40 % des parts et qui tombent dans l'escar-

Les titres du « Progrès »

Le groupe du Progrès est constitué de quatre quotidiens : le Progrès et son édition stéphanoise ; le Progrès-le Tribune, dont la diffusion en 1994 est de 297 208 exemplaires, ce qui en fait le cinquillime quotidien régional français ; les quotidiens l'Espoir, à Saint-Etienne (16 310 exemplaires), les Dépêches, à Dijon (35 874) ; il comprend suesi les journeux du « septième jour » : le Progrès-Dimanche (28 500), ainsi que la trihebdomadaire l'Indépendant de Louhans (6 310).

Le Progrès et les sutres quoticiens du groupe représentent trente-huit écitions et couvrent les dépertements de la Côted'Or (trois écitions), du Rhône (dix écitions), de l'Ain (quetre écitions), de l'Allier (une écition), de l'Isère (trois écitione), du Jura (trois écitions), de la Loire et de la Haute-Loire (huit écitione). Le Progrès possède sa propre imprimerie, une agence de publicité (le Meison de la petite annonce), une négle publicitaire interne (S2P), un centre serveur télémetique (Médias Progrès) et une recio locale privée (Racio Lyon).

vée (Radio Lyon).

Le groupe compte 1 250 seiariés (250 journalistes,
800 employés, 120 techniciens
et 280 ouvriers du Livre). La répertition de aon chiffre d'affaires
— dont le montant est teru escret — est le suivent : 54,4 %
provient de la vente en kiosques, 9,4 % des abonnements

et 36,2 % de la publicité.

La société Delaroche poseède sussi une participation de 40 % dans l'hebdomadaire parisien le Journal du climanche; en acquérant cette société, M. Hersent entre ausei dans cette publication.

celle de patron du Figare. Il reste à M. Lignel une société immobilière — le SOLI — qui pomède une part des installations de presse de Chas-

La cession règle d'une seule traite les litiges entre les sociétés Delaroche et Dauphiné libéré : on voit mal M. Hersant se faire des procès à luimême ! Elle met un terme à l'interminable litige qui opposait les deux groupes à propos de la possession des titres dominicant du Progrès. C'est en gagnant l'ensemble de la procédure judicisire — M. Lignel n'était parveau qu'à faire reculer les échéances — que M. Hersant l'a emporté : le Progrès Dimanche était bien le maillen faible du groupe Lignel. Deux cent quinze salaries, ballottés d'une société à l'autre au rythme des décisions de justice, connaissent aujourd'hui le nom de leur employeur...

La clause de conscience

Les salariés sont « KO debout ».

C'est la scule expression qui peut résumer l'atmosphère du siège du journal, où les rumeurs alizient grand train ces derniers jours. Beaucoup de noms circulaient. Ceux de MM. Jean-Luc Lagardère (Matra-Hachette), Bruno Bertez (AGEFI-Tribune de l'économie) ou de M. Paul Dini, ancien directeur du Dauphiné libéré et patron d'un puissant groupe de gratuits, la COMAREG, qui vient d'ailleurs de passer des accordè — notamment à Granoble — avec... M. Hersant. Mais l'annonce bruiale du rachat a laissé les salariés sans réaction. Ancune question n'a été posée au délégué qui organisait après la séance du comité d'entreprise une réunion d'information. Le soir même, un nouvel « ours » — l'encadré qui mentionne le nom des propriétaires des journaux — était confectionné. Quelques interrogations sans conviction dans les couloirs : « Serons-nous payés? » « Que va faire le gouvernement? », mais pas de velléités de résistance. Les syndicats de l'entreprise restaient vendrodi soir obstinément mueta, alors que la section régionale des journalistes CFDT dénonce à la fois « Lignel, l'Illusion-siste» et la concentration de presse ainsi réalisée.

Face an personnel, M. Hersant a su le triomphe modeste. Il s'est même déclaré «étouné» d'être là. Mais il a domé déjà quelques indications importantes. À propos du montage financler, il a indiqué que la SOCPRESSE resterait actionnaire unique du Progrès jusqu'an 20 février. Après cette dats, d'autres actionnaires pourraient être appelés à entrer dans le capital, dont des banquiers créanciers. De plus, M. Hersant a laissé entendre que après examen du donier — il devait être de nouveau à Lyon lundi, — il pourrait envisager des solutions industrielles et commerciales évitant la poursuite d'une concurrence qui a rendu examgues les trésoreries des deux groupes de presse rhône-alpins. Sans entrer dans le détail des mesures, qui n'est pas encore connu, on peut s'attendre à des «harmonisations» au niveau des imprimeries

e M. Georges Suffert au a Figuro Magazine ... — Georges Suffert qui vient de quitter l'hebdomadaire le Point, dont il fut, en 1972, l'un des fondateurs, entre au Figuro Magazine, le supplément hebdomadaire du quotidien de M. Robert Hersant. Il y sera chargé des problèmes de société. Ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire Témoignage chrétien dans les années 50, journaliste à France Observateur (l'ancêtre du Nouvel Observateur) pendant la guerre d'Algérie, il fut aussi pendant huit ans, le secrétaire général du Club Jean-Moulin, proche de la Convention des institutions républicaines de M. François Mitterrand. Après un passage à l'Express en 1963, il quittait l'hebdomadaire pour créer le Point.

et surtout des services publicitaires et de diffusion.

M. Horsent se serait engagé à maintenir l'«indépendance rédactionnelle » du Progrès. Ce u'est pas son premier engagement du genre après une transaction financière... Les craintes sont bien sûr très vives quant à la possibilité de maintien, à Lyon même, de trois équipes rédactionnelles concurrentes pour rédiger trois titres (le Progrès. Lyon-Matin et le Journal quotidien Rhônes-Alpes). La clause de conscience sera ouverte pour les journalistes : « Je béniral le ciel s'il y en a » [qui la demandent], a indiqué M. Herrant, qui, à l'évidence, souhaite à la fois se débarrasser des contestataires et réaliser des économies sur la masse salariale.

Apparemment indifférent aux réactions, sans doute insensible aux affirmations répétées d'un Raymond Barre, qui nous avait déclaré il y a quelques semaines son attachement au « maintien de plusieurs titres » (dans la région lyonnaise), M. Hersant a woulu marquer d'entrée sa prise de pouvoir en signant un éditorial dans les éditions du Progrès, datées de ce samedi 4 janvler : « La crise générale et la crise spécifique profonde qui pèse sur la presse écrite interdisent eux deux entreprises endettées (le Progrès mais aussi le Dauphiné libéré, ce qui est un aveu intéressant pour une entroprise dont le déficit sersit au moins égal à celui de son ex-concurrent) de poursuivre un combat horz d'époque », écrit-il. « La sagesse vient de l'emporter, de nouveaux accords permettront à l'avenir de retrouver une gestion saine, seule garantie du pluralisme. »

M. Hersant annonce que, « pendant le temps nécessaire à l'indispensable reconstruction », il assumera « la responsabilité de la gestion de l'ensemble »... Quant à M. Lignel, il se voit attribuer un lot de consolation bien dérisoire : « Les liens du Progrès avec M. Jean-Charles Lignel ne sont pas rompus, conciut M. Hersant, il continuera d'assurer le suivi de la vie politique régionale. »

Que veut dire M. Hersant par cette parase sibylline? Seraio-il prêt à aider M. Lignel, qui a été un éphémère président du Parti radical du Rhône, à avoir à Lyon un destin politique? Mais, dans la région, la concurrence est vive.

cest vive... CLAUDE RÉGENT.

Deux idées de la liberté de la presse

(Suite de la première page.)

Le coup vient de loin, et M. Hersant a pu, pierre après pierre, construire son empire, en rachetant des titres, au népris de la législation de la Libération, la fameuse ordonnance du 26 octobre 1944, jamais appliquée. L'ancienne majorité avait vu le danger. En 1978, M. Raymond Barre, alors premier ministre, demandaît au Conseil économique et social un rapport sur la gestion des entreprises de presse; le rapporteur, le doyen Georges Vedel (aujourd'huimembre du Conseil constitutionnel), préconisait des mesures pour lutter contre ces concentrations de journeux.

Le gouvernement de M. Pierre Mauroy relançait l'affaire à l'autonne de 1983. Ce fut une belle bataille, l'opposition guerroyant sans relâche contre le texte de loi, promulgué finalement le 23 octobre 1984 (mais sans effet rétroactif). On ne pouvait aller désormais plus loin que les situations acquises, ou devenir propriétaire à la fois de plus de 10 % de la presse quotidienne nationale et 10 % des quotidiens de province.

Pauvre loi de 1984... Trois jours exactement après que la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse cut jugé l'opération de l'Union illégale, M. Hersant achète le cinquième journal quetidien français. Quel pied de nez! La fragile digue de la loi sur la presse paraît s'effondrer sous les coups de boutoir d'un homme qui considère sans doute, à doux mois et demi des élections législatives, qu'il peut agir en toute impunité.

Et il ne manque pas d'atouts lorsqu'une occasion se présente (il en a laissé échapper une seule en France ces dernières années, le Courrier de l'Ain, en novembre 1983). D'une part, peu de groupes de presse ent des ambitions dans la presse régionale; lui a bâti son royaume en partie avec elle (il contrôle déjà 19% de la diffusion des quotidiens de province et 38% de celle des quotidiens nationaux). Les groupes industriels, qu'ils aient ou non des activités dans la communication, sont plus préoccupés anjourd'hui par le développement de l'audiovisuel. D'autre part, la puissance de son groupe lui permet

de faire des propositions financières généralement meilleures que d'autres; les administrateurs judiciaires et autres syndics en tiennent compte, les propriétaires sussi. En outre, M. Robert Hersant a la réputation, justifiée, de savoir composer avec le puissant Syndicat du livre.

Ainsi, dans le cas de l'Union, le tribunal de commerce de Reims a jugé les propositions de M. Philippe Hersant (fils de M. Robert Hersant) plus « crédibles » que celles d'autres éventuels represeurs. Pour le Progrès, M. Jean-Charles Lignel, excessivement endetté, était à bout de souffle sprès la longue bataille judiciaire où il a perdu à chaque étape contre le Dauphiné libéré de... M. Robert Hersant; la vente du titre met un terme à d'innombrables difficultés. Les actions en justice à éteignent, les dettes de M. Lignel an Dauphiné libéré sont apurées...

Et M. Robert Hersunt reconstitue un monopole régional que
M. Lignel avait lui-même camé en
octobre 1979, six mois après avoir
pris le contrôle total du Progrès à
l'issue de son différend avec la
famille Brémond, autre héritière de
la SA Delaroche. L'agence
AIGLES (Agence d'informations
générales, locales, économiques et
sportives) avait été le symbole,
pendant des amées, d'une concentration de presse pen compatible
avec le pluralisme de l'information.

Le gouvernement au pied du mur

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, derrière ces âpres batailles d'intérêt. L'on assiste à un choc frontal entre deux conceptions de la liberté de la presse. Pour les uns, le pluralisme de l'information est nécessaire à la vie démocratique et doit reflétar l'éventail politique. Aussi doit-on appliquer à la presse une législation particulière, hien que dans les autres secteurs de la vie économique la loi de 1977 sanctionne déjà les ententes et abus de positions dominantes. Pour les autres, la liberté de la presse est garantie per le la presse économique, qui, seul, permettrait l'existence de groupes de

journaux financièrement viables. Résultat, c'est le plus fort qui gagne! Catte deuxième emception a inspiré toute l'opposition lots du débat sur la presse; elle sous-tend la proposition de loi votée en décembre par les sénateurs, abrogeant l'ordomance de 1944 et la loi de 1984. En cas de victoire de la droite aux élections, celle-ci a promis de voter un texte analogue.

promis de voter un texte analogue.

La législation en vigueur est cuvertement bafonée aujourd'hui par l'un de ceux qui l'ont combattue hier. Et avec quel cynisme!

M. Robert Hersant n'a même pas pris la peine de sommettre sa proposition de reprise du Progrèt à la commission Cavaillet... Il s'installe à Lyon et signe, dès ce samedi 4 janvier, un éditorial dans ce journal où il affirme : «La sagesse vient de l'emporter.» Il est pourtant pessible d'une condamnation, tout comme le sera son fils Philippe s'il prend le contrôle de l'Union.

Le gouvernement est donc au pied du mur et pourrait connaître un échec culsant. Sa première réaction — un communiqué du secrétarint d'Etat chargé des techniques de la communication — est ferme. Mais juaqu'où est-il prêt à s'engager dans cette période prédictorale? S'il n'agit pas en justice, il reconnaît implicitement que la loi qu'il a fait voter est sans valeur. Mais on observe que le ministère de la justice n'a pas diligenté le parquet pour faire aboutir le procès contre M. Robert Hermant et dinsept autres personnes inculpées an titre de l'ordonnance de 1944 après la plainte, en 1977, des organistions de journalistes. L'instruction est pourtant close par M. Clande Grellier, juge d'instruction, depuis deux ans.

On savait que le secteur communication — audiovisuel et presse — allait être un point de friction entre la gauche et la droite. Mais la bataille, si elle a lieu, quitte le terrain de la théorie pour celui de la pratique. Les citoyens-lecteurs, droite et ganche confondues, pourraient bien se retrouver d'ici peu avec un Moloch de l'information capable de dicter sa propre loi. Qui, en debors de M. Hersant, pourra prétendre y gagner?

YVES AGNÈS.

Une « galaxie » de dix-neuf quotidiens et d'une vingtaine de périodiques

Le groupe Hersent comprend déjà en France dix-neuf quotidiens et plus d'une vingtaine de périodiques (1). Cette « galaxie » représents une diffusion cumulée de l'ordre de plus de 900 000 exempleires pour les quotidiens nationales et de plus d'un million d'exampleires pour les quotidiens de province (soit 19,2 % de la diffusion quotidienne régionale),salon la commission Calilavet.

A Paris, il faut ajouter au Figuro 366 172 exemplaires diffueés en 1984 avec l'Aurora, et à France-solr (406 338 exemplaires) le quotidien apécialisé Paris-Turf (124 043), ainsi que les suppléments magazine le Figuro Magazine, dont la diffusion est comptabilléés avec celle du quotidien, comme le Figuro Madame et France-Soir Magazine.

En province, la comme Hersent

En province, la groupe Herent contrôle le groupe Dauphiné Riéré — le Deuphiné Libéré (361 623 exemplaires), Lyon-Metin, Loire-Metin, le Journal Rhône-Alpes, Vaucluse-Matin, — Nord-Eclair (92 237 exemplaires), Nord-Matin (73 798), Presse Océan (82 517), la Liberté du Morbihan (10 567),

l'Ecleir (20 230), Paris-Normandie (131 180) qui contrôle les bihebdomedaires le Pays d'Auge, le Journal d'Elbeuf, les Nouvelles de Falsise, la Rensissance du Bessin, le Voix-le Bocage, le Courrier de l'Eure, — ainsi que Centre-Presse. Le groupe Hersant détient en outre 49 % du quotidien le Heure libre et 10 % du Midi Ebre.

Les périodiques possédée ou contrôlée par le groupe Hersant représentent une diffusion communée de trois millions d'exemplaires. Il s'agit de l'Auto-Journal, le premier journal de la « galaxie » (305000 examplaires), l'Ami des jardins, la Revue nationale de la chasse, Bateaux, la Pâche et les Poissone, Sports-Auto, la Bonne Cuisine, l'Indicateur Bertrand, Votre tricat, Cheveux et Cavaliera, Carrières et emplois, France-Amérique (diffusé aux Etats-Unis, 25000 exemplaires), etc.

Le groupe Hersant contrôle aussi plus de trente redice locales per l'intermédieire de ses journeux ou de l'Agence française de communication. Il prépare aussi une chaîne de tijlévision à l'échaîte auropéenne (TVE), il comprend une

agence de presse, l'Agence générale de presse et d'information, qui est chargée des services perisiens de différents quotidiens, une agence de publicité (Publiprint), un réseau d'imprimeries important à Paris (Paris-Print) et en province (Caen, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Poitiers, Roubeb, Toulouse), qui impriment notamment les quotidiens netionaux du groupe par fac-aimilé.

par fac-similé.

La groupe Hersant comporte un certain nombre de sociétés qui ne sont pas toutas llées entre elles. La plus importente est la SOC-PRESSE, qui édite le Figaro, Centre-Presse-Poblers, le Liberté du Morbihan, l'Auto-Journal, Bateaux. Ses quetre fillales éditent certains quotidiens dans le Nord, au Hevra, dans la région Rhône-Alpes. Quatre autres sociétés détiennent majoritairement une dizaine de tirres, dont le quotidien France-Antilles et le nouvel hebdomadaire, lancé début décembre, France-Antilles-Hebdo.

Les membres de la femille Hersent sont impliqués dans la SOC-PRESSE ou dirigent la publication de différents titres: l'Eclair, à Nantes (M^{om} Hélène Hersant); France-Soir (M. Jacques Hersant) ou en sont gérants: France-Antilles et le Havre libre (M. Philippa Hersent). Permi les partanaires du groupe figurent M. Mercal Fournier (megasins Carrefour) et sa famille, qui participent au capital de l'Aurore, de Paris-Normandie et des bihebdomadaires qu'il contrôle.

En 1982, le chiffre d'affaire du groupe Harsant était déjà estimé à 4 milliards de france. Il employait plus de dix mille personnes à temps complet.

Plusieurs personnalités du groupe Hersent occupent des fonctions politiques. M. André Audinot est député (non inscrit) de la Somme, M. Robert Hersent est député européen; plusieurs autres membres du groupe sont candidate sur des lietes de l'opposition aux prochaines élections (le Monde daté 8-9 décembre 1985).

YVES-MARIE LABÉ.

(1) Le groupe Herant a pris le contrôle, în 1984, de trois journaux belges : le Rappel (Charleroi), l'Echo du Centre (La Louvière) et la Province (Mons). M. Herant est sussi administrateur du quotidien bruncilois le Soir.

on côté, que M. Roya Ecoupe Progrès sus

ruée à M. Pull

Sendar Imancierement a Saultat, c'est le pins le agne l'Cette deuxième que l'oppositant de les les presses elle me le proposition de les me les sépares par les sépares les sépares les sépares par les sépares les separes les sépares les sépares les sépares les separes le

combre par les sénatem guit l'ordonnance de 194 de 1984. En cas de vio

de l'égislation en visa-martement basonée ain de l'un de ceux qui son hier. Et avec que ce me hier. Et avec que ce

Robert Hersant n'a me

mirion de reprise du Propi

Lyon et signe, dès et e

dervice, un éditorial des e

hast passible d'une contre comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme le sera su la limpe s'il prend le comme s'il prend le

Le gouvernement es le Schec cuisant. Si pe

reaction — un commune

encrétariat d'Eta: chargé in signes de la communicamlembre. Mais jusqu'où este prise.

L'active d' S'il n'agit pa:

L'active d' la fait vour r.

L'active Mais on observat

active Mais on observat

active de la justice n'active n'active de la justice n'active n'active

1944 après la plainte s organisations de jour

L'impraction est pourtant à

On sevait que le secter :

Mait être un point de fr.

entre la gauche et la me

totalile, si elle a lies w

errain de la théorie pour s' pratique. Les citoyesk

droits et gauche conforde!

rejent bien se retrouver is

avec un Moloch de l'ide

carmble de dieter sa pre

Qui, en debors de M. Re

postrie prétendre y gagner

es en sont gérants : Frag

Chelles at le Have libre (M. P. Speed Florent). Parmi les principes du groupe figif

Marcel Fournier (magasus)

was at sa familie, qui partie

Termandie et des

doinedaires qu'il contrôle

Sin 1982, le chiffre d'afferte soupe Hersant était déjà sand santifierds de francs. Il ambie plant de dix mille personnel

Plusiours personnalités

Hereant occupent des hereant occupent des hereant occupent des hereant occupent des hereant des hereants des

deputs (non inscrit) & l

mana m. noper plusious as

entres du groupe sont cand

YVES-MARIE LARE

(i) La groupe Hersen a mi

controls for 1984 de tros orientes for 1984 de tros orientes for 1984 de tros orientes for Rappel (Charlet) pi Parientes (Moos) M. Hersas de Parientes (Moos) M. Hersas de Parientes (Moos) M. Hersas de Parientes de Soir.

 $g_{\mathcal{H}} = \{ (1, 2, \dots, 2, 1) \mid x \in \mathcal{H} \mid x \in \mathcal{H} : x \in \mathcal{H} :$

the des listes de l'opposit

deci 3-9 décembre 1985).

res compler.

diens

ues

YVES ACE

ion — audiovisuel a m

es peine de soument

ate aux élections, et proite aux élection, et deur géants se sont unis.

C'est en 1966, en effet, que se constitue l'agence AIGLES et d'autres sociétés de service (impression, publicité, diffusion); le groupe acquert rapidement un monopole de l'information dans la région. Mais un conflit ue tarde pas à surgir au sein même du Progrès, entre les divers héritiers de Léon Delaroche, qui se sont nartagé la société anoqui se sont partagé la société ano-nyme Delaroche, éditrice du titre : M. Jean-Charles Lignel et la famille Brémond, les cousins ennemis. Le 19 mars 1979, M. Lignel devient l'unique propriétaire de la société Delaroche. Il est élu le 6 avril PDG et amonte son intention de faire du et annouce son intention de faire du Progrès le « Washington Post fran-çais ».

hostilités avec le Dauphiné libéré et dénominés avec le Dauphiné libéré et dénominés de l'agence AIGLES. Le groupe éclate le 1º janvier 1980. S'ouvre une suite d'actions en justice, ponctuées de mouvements du personnel.

M. Lignel perd les procès, il doit payer des sommes importantes qu'il conteste, et commence à s'endetter.

Le 31 mai 1983, M. Robert Hersant prend le contrôle du Dauphiné libéré, qui a comm lui-même des difficultés. La guerre commerciale et judiciaire avec le rival lyonnais reprend de plus belle. Dernier épisode : en août 1985, la justice attribue au groupe du Dauphiné libéré les titres dominicaux de Progrès.

Aux nouveaux déboires financiers M. Lignel perd les procès, il doit Aux nouveaux déboires financiers de M. Lignel, s'ajoute la perte de confiance des salariés – en particu-lier des journalistes – envers le patron du titre lyonnais, accusé de n'avoir pas tenu ses promesses de

LA SITUATION A « L'UNION » DE REIMS Les journalistes SNJ déposeront plainte contre M. Philippe Hersant

De notre correspondant

Reims. - Les réactions affluent à la suite du jugement du tribunal de commerce de Reims autorisant l'administration provisoire de l'Union à conclure une convention de location-gérance de six mois avec M. Philippe Hersant, gérant de la société France-Antilles (le Monde de Alexande)

société France-Antilles (le Monde du 4 janvier).

Les journalistes SNJ affichent leur hostilité et s'étonnent de cette décision du tribunal qui va à l'encontre de l'avis rendu par la commission Caillavet. Le SNJ «ne peut admettre que les dispositions légales soient bafonées et ne pourra dans les plus brefs délais que saisir les autorités judiciabres compétentes ». Il envisage de déposer très prochai-

nement une plainte contre M. Her-

Le syndicat FO de l'Union redoute que la location-gérance ne retarde la mise en place - effective - du plan de relance de l'Union. Les journalistes CGC - saluent - en revanche - avec satisfaction - ce jugement qui - permet d'éviter la liquidation de biens - et n'émettent - aucun a priori contre le patron de

presse désigné ».

M. Pascal Sellier, rédacteur en chef de l'Union, signe d'autre part, samedi 4 janvier, un éditorial dans lequel il dénonce « le nouveau coup de force du Livre CGT, un procédé usuel », après que ce dernier a imposé, dans l'édition du 3, la paru-

Les sanctions prévues par la loi

1984 prévoit diverses sanctions pénales pour les personnes qui se mettent en infraction. Dans le cas du rachat du *Progrès*, M. Robert Hersant est visé par les articles 32, 34 et 36 de la loi.

Il est passible d'une amende de 100 000 francs à 1 million de francs pour l'acquisition ou le contrôle d'une publication en violation des scuils prévus aux articles 10, 11 et 12 de la loi (art. 32). Il est passible d'une amende de 100 000 francs à 500 000 francs pour n'avoir pas effectué la déclaration à la Commission pour la transparence et le plura-

Le titre IV de la loi du 23 octobre 984 prévoit diverses sanctions énales pour les personnes qui se nettent en infraction. Dans le cas nettent en infraction. Dans le cas d'administrer une publication ou une entreprise de presse (un an au moins, dix ans au plus); en cas de récidive, l'interdiction peut être définitive

C'est la Commission pour la transparence et le pluralisme (que préside M. Henri Caillavet, an ministre, ancien sénateur) qui apprécie dans un avis les infraction au pluralisme, comme elle l'a fait

La législation sur la presse à l'étranger

· Aux Etats-Unis, les entreprises de presse sont soumises à la loi antitrust. Les partages géographiques du marché sont notamment intercits.

• En République fédérale d'Allemagne, la loi de 1957 sur les certeis s'applique aussi à le presse. Les projets de fusion ou d'achat entre groupes de presse ou organes de la presse écrite doivent être soumis pour examen et autorisation à l'Office tédéral des cartels. Celui-ci a sinsi interdit récemment l'achet du Doneu Kurier par la Süddeutsche Zei-Kurier par la Süddeutsche Zei-tung, la prise de participation de 51 % dens le groupe Springer du groupe Burds d'Offenburg et empâché le groupe Springer de contrôler le Münchener Merkur. L'office peut aussi frapper d'amendes parfois très lourdes les ententes sur les prix. Il a donc les moyens de limiter la puiscance des groupes.

e En Grande-Bretagne, une Commission des monopoles et des fusions existe depuis 1965. Mais la législation est sommaire et incomplète : elle devrait ainsi rendre impossible l'acquisition d'une entreprise de presse per une sutra dont les publications dépassent un tirage total de 500 000 mille exemplaires, mais le gouvernement peut s'abstants de consulter la commission at faire exception au principe, notamment quand un titre est menacé de disparition. Cette entorse permet une concentration extrême : trois groupes possèdent dix journaux

nationaux sur dix-sapt et assurent plus des quatre cinquièmes du tirage global des journaux nationaux (33,5 millions d'exemolaires) : il s'agit des groupes de MM. Rupert Murdoch, Robert Maxwell et David Stevens.

e En Italie, une loi sur la presse a été votée le 31 juillet 1981. Les prête-noms sont interdits et les transferts de capiinterons et les transferts de cap-tel social au-delà de 10 % doi-vent être déclarés de manière à assurer la transparence. Un édi-teur na peut posséder des journaux dont la vente dépasse 20 % du tirage total des quoti-diens (y compris per le biais de la location gérance ou de la partici-pation). La même interdiction s'applique s'il possède plus de la moitié des titres dans une seule région ou s'il vend plus de la moitié des exemplaires à l'inté-rieur d'une des zones interrégionales définies par la loi.

e En Espagne, la loi de 1966 (loi Fraga, qui data de l'époque franquiste) n'aborde que très indirectement le probième de la concentration de journaux, et elle est tombée en désuétude. Le gouvernement prépare une loi concernant la presse qui rendrait caduque la loi Frega, mais n'envisage pas de réglementer la concentration de la propriété. En Espagne, le problême de la concentration de la presse est particulier : ce sont les liens entre les banques et les entreprises de presse qui sont en CSUSE:

Les réactions PARTI SOCIALISTE : - non

conforme à la loi ». M. Jean-Jack Queyranne, porte-

parole du Parti socialiste, député du Rhône, qui fut le rapporteur de la loi du 23 octobre 1984, estime que « l'achat du journal le Progrès de Lyon par le groupe Hersant n'est pas conforme à la loi, qui a pour phiet de l'insière les concentrations objet de limiter les concentrations excessives afin de garantir le plura-lisme de la presse. (...) La commis-sion Caillavet, qui doit être saisie de tout projet de presse, ne peut autoriser une telle vente. Il restera au propriétaire du Progrès à recher-cher un autre acquéreur en respec-tant les dispositions légales. » - La droite, dans son programme, pro-pose de supprimer la loi de 1984. Elle ne se soucie ni du pluralisme de l'information ni de l'expression des idées. Son prétendu réalisme n'est que la couverture hypocrite de la liberté d'action qu'elle entend accorder aux grands intérêts finan-ciers au détriment de la démocra-tie», conclut M. Jean-Jack Quey-

SOCIÉTÉS DES JOURNA-LISTES : - un choix simple et

cruel ».

La Fédération française des sociétés de journalistes (FFSJ) estime que « le gouvernement et les Français sont devant un choix simple et cruel : ou bien ils laissent s'accomplir le coup de force de Robert Hersant et se résignent à un monopole dans la presse, ou ils se rassemblent, au-delà des clivages politiques, pour faire échec à cette potitique grâce à une application rigoureuse et immédiate de la loi. rigoureuxe et immédiate de la loi. Le gouvernement est au pied du mur : il doit défendre la loi et la

M. Barre à «L'heure de vérité» :

«Le gouvernement a tous les moyens d'agir »

M. Raymond Barre avait été interrogé par Albert du Roy à L'heure de vérité - (A2), le 4 décembre, sur les appétits du groupe de M. Robert Hersant. Il unis, où les phénomènes de concentration sont pris en considération et où une autorité indépendante, la libre! Mais c'est le bon sens, on condamne le groupe Herzant, si wraiment il est tellement néfaste et s'il viole les dispositions légales, eh bien, le gouvernement socialiste a tous les moyens d'agir, qu'il le les dispositions légales, en des devrions étudier cela l v

SNJ : - un defi -.

Le Syndicat national des journa-listes rappelle que, depuis 1977, « il a déposé plainte contre M. Robert Hersant pour infraction à l'ordon-nance de 1944 sur la presse francaise. La prise de pouvoir au Progrès par M. Hersant semble opposer sinon un démenti, au moins un dést à la loi », poursoit le SNJ, qui précise qu'il » suivra avec le plus grand intérêt la manière dont le gouvernement, à travers la commission Calllavet, réagira à ce coup de force de Lyon. »

CFDT: -combattre la pieuvre

Les journalistes CFDT estiment Les journalistes CFDT estiment que, avec l'entrée de M. Robert Hersant au capital du Progrès, « le ver est dans le fruit ». La CFDT exige que la loi de 1984 « soit appliquée dans toutes ses dimensions » et indique qu'elle « mettra toute son énergie à combattre la pieuvre Hersant, qui vise délibérément, avant les élections de mars, à tirer les ficelles de la presse et à instaurer ficelles de la presse et à instaurer un contrôle inadmissible sur l'information écrite ». La CFDT « interpelle la commission Caillavet et le gouvernement pour que la loi soit respectée et l'emploi maintenu ».

• M. JEAN CLUZEL: « l'anar-

chie et les contraintes ». M. Jean Cluzel, sénateur centriste de l'Allier et cosignataire d'une pro-position de loi sur la presse adoptée à la fin de la session partementaire par le Sénat prévoyant l'abrogation de la loi de 1984, observe que - dans l'anarchie, le désordre et les

liberté de la presse sous peine de se contraintes stupides, on permet au discréditer. » contraintes stupides, on permet au plus rusé, au plus malin de rafter la mise ». Il note que la constitution de monopoles régionaux a été la seule erépanse passible - aux problèmes des quotidiens régionaux dont il sou-ligne - l'attitude légitimiste au niveau national . et . l'attitude la transparence et le pluralisme est

LE QUOTIDIEN DE PARIS: freiner Hersant, pas le combattre. — Après avoir noté que M. Hersant donne les signes d' « un état psychotique avancé » et de « mégalomanie », M. Philippe Tes-

Mersani. Il s'agit d'opposer à son pouvoir d'influence exorbitant des contre-pouvoirs d'influence forts et de donner à ceux-ci les moyens

« idiote et stupide », mais elle vant pour tous. Si sa suppression s'impose, estime-t-il, il faut parallè-lement « trouver dans les mois qui viennent les réponses juridiques, économiques, financières et politi-ques » pour empêcher que la presse et l'audiovisuel ne deviennent « le jouet des banquiers de Bruxelles. caméléon - dans les pages départe-mentales. Pour M. Cluzel, la loi sur ou des Berlusconi de la terre

Dans la presse quotidienne

• L'HUMANITÉ: le gouvermement laisse faire. — L'Humanité,
organe du PCF, titre en première
page: « Hersant bon pied bon
azil. » Claude Lecomte écrit par allleurs: « Súr de l'impunité, jonglant
de rachat en rachat, mettant en
place ess candidats pour les prochaines élections, Robert Hersant
poursuit ce qui devrait être une
« Irrésistible ascension ». Il suffirait d'appliquer la loi ! Il suffirait,
sans doute, aussi de vérifier l'origine des fonds qui permettent à un
seul homme de s'emparer en un
tour de main de titres valant des
millions de francs. Et, pourtant, le
gouvernement laisse faire. »

• LE QUOTIDIEN DE

« mégalomanie », M. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Parls, écrit notamment : « Il réduira progressivement le pluralisme. Son aboutissement est dans une sorte de journal unique (ou quelque chose qui lui ressemble), c'est-à-dire le contraire de la liberté. Il faut s'opposer à ce mouvement, en tout cas le freiner. Ni par le préch-précha moralisateur. Ni par la loi inquisitoriale. Mais par des comportements lucides et par des comportements lucides et courageux. Chacun est concerné. (...) Il ne s'agit pas de mener un combat contre Robert

• LE MATIN DE PARIS : et la gauche ? - M. Max Gallo, directeur général du Matin et ancien porto-perole du gouverno-ment, écrit : « Pourquoi les sensibi-lités de gauche n'ont-elles pas su,

pas pu, construíre des entreprises de presse aussi vigoureuses? Pourquoi sommes-nous si fragiles? Qu'est-ce que cela dévoile de nos incapacités? Qu'est-ce que cela démontre quant au fonctionnement réel de la société? (...) Dans une organisation sociale où la communique un rôle conital laisorganisation sociale ou la commu-nication joue un rôle capital, lais-ser s'installer un monopole de l'information, c'est, à terme, inter-dire la possibilité de l'alternance politique, ou plutôt la cantonner entre des courants appartenant à la mains écusie.

• LIBÉRATION : calendrier électoral – Gérard Dupay écrit dans Libération : Ses dernières bonnes affaires. Hersant ne les a pas encore faites. La loi, en effet, est là, qui s'y oppose. Solt, mais elle s'y oppose pour combien de semaines encore? Ce n'est certainement pas à un vieux parlementaire de l'UDSR comme l'est Hersant qu'on apprendra les ressources du calendrier électoral. (...) Les der-niers exploits d'Hersant ne devraient pas désoler ses adver-saires (supposés) beaucoup plus que les adieux de Fontainebleau après Waterloo et la Bérésina. (...) Il faut ajouter encore un pétit secret de Polichinelle accablant : le gouvernement n'y pouvait pas grand-chose, sauf à souhaiter secrètement l'essor d'une presse semi-officielle. C'est, en somme, la grandeur négative – mais authenti-que – de la gauche de ne pas avoir poussé la plaisanterie plus loin. -

poussé la plaisanterie plus loin.
Le Figaro de ce samedi 4 janvier
public l'éditorial de M. Hersant
dans le Progrès. Les trois quotidiens du groupe paraissant à Lyon
(le Progrès, le Journal quotidien
Rhône-Alpes et Lyon-Matin)
annoncent brièvement la nouvelle,

Le communiqué officiel du conseil des ministres

présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le connomiqué suivant a See differs -

CNRS

Sur proposition du ministre de la recherche et de la technologie, le recherence et de la technologie, le conseil des ministres a adopté un projet de décret fixant le niveau de la rémunération dont peuvent bénéficier, après leur titularisation dans le corps des ingénieurs de recherche, les contractuels exerçant les fonctions de conseiller technique et de chef de département au Centre national de la recherche scientifi-

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Sur proposition du secrétaire d'Etat chargé de l'énergie, le conseil des ministres a adopté deux projets de décret relatifs aux économies d'énergie.

Ces textes prorogent, jusqu'au 31 décembre 1990, les dispositions en vigueur concernant la publicité relative aux produits énergétiques et l'affichage des consommations en énergie des appareils, matériels et

 RELATIONS ENTRE LES PTT ET LES USAGERS

Des services diversifiés et de meilleure qualité; des usagers mieux accuellis et mieux informés. — Le ministre des PTT a présenté au conseil des ministres une commucation sur l'amélioration des rela tions entre les services des PTT et

La politique menée dans ce domaine s'ordonne autour de trois

1) La recherche constante de la lité du service offert aux usa-

Des résultats notables ont déjà été obtems en ce sens: disparition pres-que complète des points noirs dans l'acheminement du courrier (en 1985, 96 % des lettres ont été distribuées en deux jours, dont 81 % en un jour) ; réduction des délais de raccordement téléphonique (en sout 1985, 78 % des demandes étaient satisfaites en moins de quinze jours contre 30 % en 1981)...

Au cours des prochains mois, l'accent sera mis sur l'amélioration

2) La modernisation et la diver-

sification des services propos - Dans le domaine des télécom nunications : services de communi cation vocale (réseaux radio d'entre-(télétexte, télécopie), de communi cation de groupe et de transmission de données (transpac et services télétel) ;

- Dans le domaine de la poste : - Dans le domaine de la poste : service accéléré (postéclair et post-express), procédure simplifiée d'envoi recommandé, services finan-ciers (carte bleue, généralisation du ent à domicile) ;

L'amélioration des fonctions de contact, de conseil et d'information des usagers :

- Poursuite de la rénovation et de l'informatisation des bureaux de poste et augmentation du nombre les bureaux pilotes;

- Amélioration du fonctions ment des renseignements téléphoni-

 Contrôle par les usagers de leur consommation téléphonique, grâce à la facturation détaillée d'ores et déjà proposée à six million et demi d'abonnés;

- Renforcement des droits des usagers en cas d'interruption ou de modification du service;

– Mise en place, à l'échelon national comme à l'échelon local, d'instances de concertation entre l'administration et les neagers.

RELATIONS ENTRE L'ADMINISTRATION ET LES USAGERS

Le gouvernement a fait de la qua-lité des relations entre l'administra-tion et les usagers un objectif prioritaire de son action. secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives a présenté au conseil sur l'amélioration des relations entre l'administration et les usagers.

Le gouvernement a mis en œuvre et poursuit la réalisation en ce domaine de cinq grands programmes d'action :

I) La mise en place d'un système cohérent d'information du public et d'aide aux démarches administra-

Le conseil des ministres s'est de la qualité des communications tives. - Les centres interministériels 5) La modernisation de l'action réuni le vendredi 3 décembre, téléphoniques et sur la lutte contre de renseignements administratifs des services grâce sux nouvelles (CIRA) sont charges de répondre aux demandes téléphoniques des administrés. Six centres existent aujourd'hui (Paris, Lyon, Metz, Lille, Rennes et Bordeaux L. dont les trois derniers out été créés depuis 1981, et traitent déjà un million d'appels téléphoniques par an. Un nonveau centre sera ouvert à Marseille en 1986.

> Les centres « administration à votre service » (AVS) sont des structures d'accueil, d'information et de concertation avec les usagers Ils existent actuellement dans les préfectures de neuf départements. L'installation d'une vingtaine de nouveaux centres est prévue en

> 2) La personnalisation des relais entre les usagers et les agents publics. - Les mesures décidées par le gouvernement concernant la levée de l'anonymat aux guichets et dans les correspondances sont désormais

largement entrées dans les faits. La simplification des démar-ches administratives. — Un nouveau programme de simplifications admiratives a été arrêté pour 1984-1986. Les propositions mises à l'étude émanent notamment du médiateur et des CIRA, ainsi que

des agents et des usagers. Un effort particulier a été réalisé en faveur des centres de formalités des entreprises, guichets uniques où penvent être accomplies les diverses démarches administratives relatives à la vie des entreprises. Ces guichets existent aujourd'hui dans 87 départements sur 100.

 De nouvelles garanties pour les usagers. — Un nouveau pas vient d'être franchi dans l'obligation faite l'administration de motiver ses décisions. En vertu d'une disposition adoptée par le Parlement, cette obli-gation s'étend désormais aux refus d'autorisation.

En outre, la situation des créan-ciers des collectivités publiques va être améliorée, d'une part, par la fixation d'un délai maximum pour le paiement des sommes dues par l'Etat en vertu d'une décision de justice et, d'autre part, par l'assimilation des demandes verbales présentées par un contribuable à des réclamations ouvrant droit au paiement d'intérêts moratoires.

au développement de l'informatique dans l'administration augmenteront de 12 % en 1986. La formation des personnels en ce domaine sera amplifiée, afin de mettre les nou-velles technologies au service des usagers. Un programme interminis-tériel de disfusion de la culture informatique a été élaboré : les pre-miers centres de formation fonctionneront dès le début de l'année 1986.

 PREVENTION DES CATASTROPHES

Des règles claires sont fixées pour l'organisation de la prévention des catastrophes, qui sera assurée au niveau des six grandes zones de défense. — Le secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs a présenté au conseil des ministres une communication sur la prévention des catastrophes.

La prévention des catastrophes de grande ampleur nécessite la mise en cuvre de moyens d'intervention et de coordination à un échelon plus large que celui du département, dans le cadre duquel est actuellement organisé le plan ORSEC. C'est. le niveau des six zones de défense qui est appara, à cet égard, le plus

Les commissaires de la Républi-que en fonctions au chef-lieu de chacune de ces zones exerceront les responsabilités correspondantes : - animer et coordonner les initia-tives locales et départementales en matière de prévision et de préven-

- sensibiliser le public en temps ordinaire et participer à la collecte et à la diffusion de l'information en

temps de crise; - organiser la formation de personnel, compte tenu notamment des tisques spécifiques encourus dans la

- mobiliser, le cas échéant, les moyens disponibles et les mettre à la disposition du représentant de l'Etat dans le département, chargé, conformément à la loi du 2 mars 1982, de l'emploi de tous les moyens de

Enfin, la sécurité étant l'affaire de tous, il importe qu'à côté des représentants de l'Etat et des élus interviennent' les associations qualifiées. Celles-ci seront associées à

France / société

L'ENOUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE M° PERROT

Affaires de famille

L'enquête de la brigade criminelle sur sonsinat, à Paris, le 27 décembre 1985, l'assassinat, à l'aris, le 27 décembre 1985, de M° Jacques Perrot a mis au jour les rela-tions complexés et tendnes de la victime avec la fanalle de non épouse, Darie Boutboul, la célèbre femme jockey. En instance de divorce, M° Perrot meunit ses propres laves-tigations sur sa belle-famille. Ayant retrouvé à Paris son beau-père dont on lui avait tou-

mort d'un homme aimé de ses amis.

mort d'un homme aimé de ses amis, apprécié de ses confrères, enjoué et séducteur. Un homme, selon tous les témoignages, « limpide et transpa-rent », sans zones d'ombre ni his-toires mystérieuses autres que ses nombreuses conquêtes féminines, son amour du cheval et sa passion

Etonnanto enquête qui, une semaine après le crime, s'épaissit, tel un roman policier dont l'auteur voudrait égarer le lecteur en l'accablant de révélations mattendues, sans pour antant élucider le meurire luimême. Ici, le vérité piétine et pro-

jours dit qu'il était décédé, il avait découvert la radiation du barreau de Paris de sa bellemère, coupable de fanx actes judiciaires qui lui avaient - apparemment - permis d'encroquer un client fort naif, les Missions étrangères de Paris.

A la veille de sa mort, M' Perrot s'apprêtait à utiliser ses découvertes comme

pouvoir librement rencontrer son fils, Adries âgé de trois aus et demi, qu'elle gardait

Toutefois l'enquête policière n'a encore établi aucun lies direct entre ces sombres affaires de famille et l'assassinat de

Me Guillaume Marçais, associé de Jacques Perrot : « Si Jacques a été assassiné, c'est parce qu'il jouait les Rouletabille. » Un enquêteur de la police judiciaire : « Si ça continue comme ça, on va bientôt tomber sur la loge P 2. » Entre ces deux phrases, le labyrinthe dévoilé par la mort d'un homme aimé de ses amis. de mariage, le père est décédé – dans un accident d'avion, lui diton, - dont la mère est avocate en Suisse et qui aurait eu un frère aîné, décédé lui aussi dans un accident de ciers d'un univers où ils sont mon-naie courante. Ses associés sont catégoriques : «Sa spécialité ? Le droit de la construction. Autrement, du civil, peu de pénal. » Le cabinet lui-même est plus comu pour sa compésence en matière prud'homale — « Les avocats des patrons », dit la rumeur judiciaire — que pour des affaires criminelles aux ramifica-tions multiformes.

Toutefois, les policiers continuent décédé lui aussi dans un accident de voiture, lui précise-t-on. Or, par hasard, il apprend, au mois d'août dernier, que ce beau-père défunt est bien vivant et qu'il habite Paris, où il exerce la profession de médecin. Il se met en chasse et, à l'aide du minitel, découvre l'adresse du docteur Robert Boutboul, pied-noir d'origine juive tunisienne, âgé de soixante-treize aus, dans le XVII arrondissement de Paris. tions multiformes.

Toutefois, les policiers continuent de chercher dans cette direction. Bien maigre récolte : « De ce côtéla, il semble propre, très propre. » Darie Boutboul, « la » jockey aux trois tiercés victorieux, leur a certes

14 millions de francs d'honoraires

Les deux hommes se rencontrent et l'enquêteur amateur continue à chercher. Il croit deviner que le

vit très aisément en Suisse et à Paris, avenue Henri-Martin, n'est ancunement avocate... pour la simple raison qu'elle a été radiée du barreau parisien en novembré 1981. Depuis 1968, avocate des Missions étrangères de Paris, accusées par la famille d'un industriel implanté à la lacute de lacute de la lacute de la lacute de la lacute de la lacute de lacute de la lacute de la lacute de la lacute de lacute de la lacute de lacute de la lacute de la lacute de la lacute de la lacute de lacute de la lacute de la lacute de lacute de la lacute de lacute de la lacute de lacute de la lacute de familie d'un industriel implanté à Hongkong de l'avoir escroqué, elle produit deux jugements et un pourvoi devant la Cour de cassation. Or, ces actes judiciaires sont faux, fabriqués par elle-même. L'escroquerie est découverte, la conseil de l'ordre sanctionne, mais le client ne porte pas plainte, alors qu'il a versé au total à l'avocate 14 millions de francs d'honoraires, une somme peu

francs d'honoraires, une somme per

Les Missions protestent Les Missions protestent aujourd'hui de leur naiveté, mais sont bien discrètes sur leur faible désir de revanche. Pourquoi n'ontelles pas voulu récupérer cette somme? « Pour mettre un point final à une affaire pénible », répondent-elles. Grande magnanimité qui ne convainc pas. Elle permet d'envisager l'hypothèse, avan-cée par le Quotidien de Paris du 3 janvier : client et avocat n'étaient-ils pas de mèche, la combine visant au transfert en Suisse de capitanx du Vatican ? Se profile alors le fanon vaucan? Se profile alors le fan-tôme de Roberto Calvi, patron its-lien de la Banque Ambrosiano, trouvé pendu sous un pont de Lou-dres en juin 1982. Un personnage au cœar des mystériouses finances vati-canes et membres de la sombre

loge P 2. M= Cons-Boutboul laises dire M= Cons-Boutboul laisse dire.

Elle ne dément pas et ne peut être
jointe à son domicile parisien;
comme son mari, supposé défunt,
qui a déserté son domicile après
avoir été entendu par la brigade criminelle. Une audition qui n'aurait
guère apporté de lumière sur l'étonnant fonctionnement de ce couple.

Un fait est sûr: M° Perrot n'avait
rien confié de ses découvertes à son rien confié de ses découvertes à son épouse, ne sachant pas ce qu'elle savait, si elle lui avait menti ou était de bonne foi, et craignant, disent les proches, l'influence de ces révéla-tions sur « l'équilibre de Darie ».

tions ma « l'équilibre de Darie ».

« Jacques n'en faisait pas mystère, résume l'un de ses amociés,
M' Georges Jourde. Il faisait des
recherches précises pour faire prezsion sur sa belle-mère. Il nous disait
que ce serait réglé avant la fin de
l'année. Sa mort survient au
noment même où il voulait s'expliquer avec sa belle-mère. » Mais
l'avocat n'oublie pes son métier:
« Rien ne prouve pourtant, matériellement, qu'il est mort pour ca.» lement, qu'il est mort pour ça. que, le soir même du meurtre, Me Perrot devait diner avec .m. rerrot devait diner avec M. Cons-Boutboul pour, enflu, s'expliquer. Rendez-vous amulé à la dernière minute par cette énigmati-que belle-mère.

EDWY PLENEL.

Les Missions étrangères de Paris plaident pour... la naïveté

fait quelques confidences sur les combines hippiques, mais aucune ne

se rapporte aux activités de son épous. « Out, il est arrivé qu'on me demande de retenir mon cheval

e Naïveté, créduité, bêtise » : le Père Jean-Paul Beyzelon, supé-rieur général des Missions étrangères de Paris, bet eujourd'hui trois fois se coulpe.

Comment expliquer autrement que par l'excès de confiance cette énorme escroquerie dont a été missionnaire de France, créée au missormaire de France, crese su dix-septième siècle, qui a offert certaines des plus belles pages d'évangélisation en Asie? Jean-Paul II lui avait rendu un hommage écletant en alient canoniser à Sécul, le 3 mai 1984, dix de ses sionnaires martyrisés en Corés il v a cent ens.

«Je n'ai rien à cacher, tilt le Père Bayzelon. Nous avons été zout simplement victimes d'un abus de confiance de la part de Mª Elisabeth Boutboul qui nous avait été recommendée comme avocate dans les années 65-68. S s'agisseit alors de défendre la mémoire d'un ancien supérieur, le Para Rouat de Jouvenel, décédé en 1956, contre les allégations d'une famille de plaignants étran-gers, l'accusent d'avoir procédé à Hongkong à un détoumement de La supérieur des MEP s'étonne que la plainte déposée per ses soins en 1981 et qui a abouti à la radiation du barreau, par le conseil de l'ordre des avocats, de le fraudeuse ait été rendue publique. Il ne confirme pes la somme de 14 millions de francs, montant avancé de l'escroquerie, mais convient qu'il s'agit d'un ordre de grandeur proche de la vérité.

On est en droit de s'interroger sur le temps qu'il a fallu pour découvrir le pot aux roses, notamment les procès fictifs montés de 1970 à 1978 par Mª Boutboul. Ce sont la longueur des procédures, les honoraires et de sejour et d'anquête à l'étranger qui expliquent, selon les MEP, l'importance des sommes détour-

la radiation de Mª Boutboul, la société missionnaire eut renoncé à la procédure pénale : «Après près de quinze ses de querelles procédurières, répond le Père Bayzalon, nous étions les Aussi douloureux cele soit-il et incompréhensible pour une tout autre

alors estimé que la vocation des MEP n'était pas de multiplier les

Il s'élève avec vigueur contre les insinuations du Quotidien de Paris, faisant le repprochement avec le suicide de Roberto Calvi, patron du Banco Ambrosiano, banque proche du Vatican, mais avec laquelle le société des mis-sions étrangères de Paris n'a jamais eu affaire ni de près ni de loin. La plupart des membres de cette société travaillent comme missionnaires dans des Eglises à l'étranger dont ils dépendent

Les MEP comptent cinq cent trenta prêtres installés aujourd'hu dans quinze pays d'Asie (Corée, Jepon, Taiwan, Indonésia, Singa-pour, etc.) ainsi qu'au Brésil. Les Pères Camio et Gouriou, qui ont connu pendant deux ans les geôles de la dictature brésilienne avant d'être libérés, l'année dernière faute de preuves, appartien-nent à cette société missionnaire. dont l'action est connue et reconnue dans l'Eglise de France, mais surtout dans ces pays d'Extrême-Orient d'implantation ofwétienne

gresse tout à la fois. Le meuririer n'a encore le visage d'aucun suspect, mais très vite les mobiles abondent. L'avocat sans histoires en avait une, comue de ses proches, une réalité alles incomples que seus ficilies plus incroyable que toute fiction.
Une histoire qui ne lui appartenait
pas en propre, mais l'obsédait depuis
ce mois d'août où il avait commencé

« Retenir mon cheval »

Résumé des épisodes précédents. Le 27 décembre, dans la soirée, la brigade criminelle est apparenment confrontée à un crime parfait. Trois balles de 22 long rifle urées à courte des la courte de la confrontier de distance dans la cage d'escalier de l'immeuble où Me Perrot et ses asso-ciés tiennent leur cabinet et où résident ses parents chez qui il habitait depuis sa séparation d'avec son épouse, deux mois auparavant. Ancun indice materiel ou temoignage qui permette de se faire une idée du criminel; rien qui, dans l'immédiat, autorise à remonter directement du crime à son auteur

Dans ces cas-là, il n'est d'autre choix policier que la chasse au mobile. Les motivations crapuleuses ou politiques sont rapidement écar-tées. Pas de vol, la victime n'a pas été fouillée. Quant aux liens, très étroits, de Me Perrot et de M. Laurent Fabius, ils n'avaient rien à voir avec un quelconque engagement politique. Cette amitié était, pour les deux hommes, une sorte de jar-din secret jalousement préservé, une complicité datant de l'enfance, Me l'errot — la gouaille cultivée et un côté «tit parisien» en plus ayant de nombreux points communs avec son ami premier ministre.

Il ne reste alors que des hypo-thèses : la piste professionnelle ou la vie privée. On pense immédiatement possédait en association un cheval. concourait comme - gentleman rider » (jockey amateur), avait quelques clients appartenant aux milieux hippiques. Mais rien dans

dans certaines courses », leur samaines avant se-telle dit, croyant révéler un grand sa mort, il découvre que sa bellemère, qui, bien que ne payant que sur ce milieu, ne se foat guère d'illussique de mort, il découvre que sa bellemère, qui, bien que ne payant que sur ce milieu, ne se foat guère d'illussique de mort, il découvre que sa bellemère, qui, bien que ne payant que sur ce milieu, ne se foat guère d'illussique de mort, il découvre que sa bellemère, qui, bien que ne payant que

rapidement le chapitre vie privée. Indiscrets per obligation profession-nelle, ils ont appris que Me Perrot, grand séducteur, homme à femmes ., mensit de front, au moment de sa mort, trois relations moment de sa mort, trois relations sentimentales. Mais ils out surtout mis au jour un roman familial. « On s'intéresse à la belle-famille, la belle-mère surtout », confiaient-lis dès les premiers jours de l'enquête. C'est ainsi que l'affaire Perrot est brusquement devenue l'affaire

Le couple Jacques-Darie a très rapidement batta de l'aile. Dès le lendemain de leur mariage, en avril 1982 – elle a vingt-trois ans, lui trente-six. Une passion commune pour leur enfant, Adrien, mais deux personnalités opposées : « Un vieux parcon mandaque, risoureux, confie garçon maniaque, rigoureux, confie un ami, un homme d'intérieur maiun ann, un nomme à intereur mui-gré l'apparence qu'il se donnait, aimant lire et même écrire, préfé-rant les soirées télé aux sorties en boîte. Elle, au contraire, très pas-sionnée et jalouse, le faisant suivre, absolument possessive. > Avant leur récente séparation et leur procédure de divorce, le couple avait déjà failli éclater une dizaine de fois.

Au cœur du drame, un enjeu l'enfant. Me Perrot, qui accroche aux murs de son bureau plusieurs aux murs de son bureau plusteurs photos de son fils, ne parvient guère à le voir ; deux fois — peu de temps — ces deux derniers mois. Adrien est reteau par la belle-famille, et, en fait, plus précisément par la bellemère qui voue, elle aussi, une passion à son petit-fils. L'avocat ne supporte pas cette séparation, il veut faire céder Mª Elisabeth Consequents par le passent de la cache de Boutboul. Et, biemôt, il ne cache pas à ses proches qu'il en a les e-t-il, car il a fait de moyens, pens surprenantes découvertes.

Théoriquement, M. Perrot a épousé une femme dont, selon l'acte

Sports

Les catamarans fragiles merveilles (Suite de la première page.)

C'est en regagnant le port de Concarneau que le bateau s'est « planté » dans une vague de plus de 10 mètres de hauteur.

Symbole des recherches menées

depuis plusieurs années par les architectes navals pour améliorer les performances des bateaux de course, Jet-Services n'est toutefois pas le seul à avoir en des déboires au cours de la saison. En fait, ancun des grands multicoques n'a terminé l'année sans avoir subi des avaries l'année sans avoir sun des avanes plus ou moins graves et répétitives. La course de l'Europe a provoqué, l'été dernier, une véritable hécatombe parmi les maxi-catamarans alignés au départ. Formule-Tag du Canadien Mike Birch, Roger-Gallet d'Eric Loizean et Région Nord-Pasde-Calais (ex Elf-Aquitaine) d'Alain Comyn ont démâté dès la première étape! L'abandon de la moitié des vingt-deux concurrents et les victoires au cours de l'année 1985 de « petits » trimarans comme Ker-Cadelac de François Boucher (18,28 m) ont fait réfléchir à la fois les commanditaires et les organisateurs de courses open.

Ces derniers, réunis à l'initiative de M. Jean-Louis Monneron, prési-dent de la Fédération française de voile, ont décidé à l'automne dernier

22,80 mètres. Application le 1ª jan-vier 1987. Sans attendre d'y être contraint. Philippe Poupon, vain-queur de la course du Figuro en monocoque, a d'ores et déjà choisi de remplacer son maxi-catamaran Fleury-Michon VII de 25,90 m par un trimaran de 22 m.

Le dramatique accident de Jes-Services devrait accélérer cette tendance au retour à des bateaux de d'hôpital, Patrick Morvan reconnais sait: « On a peut-être voulu aller trop vite. Il faut remettre tout à zéro et imposer certaines choses aux architectes. Ce n'est pas bon ce qu'ils ont fait. On ne contrôle rien de la mer.

Phénomène purem ent français cette escalade technologique vers des « bêtes de course » de plus en plus rapides a sans doute vécu. Iro-nie du sort, le navigateur disparu dans le naufrage de Jet-Services, Jean Castenet, était avant tout un spécialiste des monocoques. Il avait participé aux deux derniers défis français dans l'America's Cup en 1980 et 1983, et n'était venu que feemment aux multicoques, dont il essayait de promouvoir la formule, aux Enats-Unis.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Carnet

Issy les Monlineaux, 30-12-1985.

- Brune GIBOIN Anne-Céclie ROUGNON,

le 1º janvier 1986 à Châtemy-Malabry.

- Jasy les Monlineaux.

M-CADENNES. ncienne déportée à Ravensbrüc officier de la Légion d'honneux

Le service religieux aura lieu à la cha-pelle de Notre-Dame-de-Sion, 11, rac Jules-Guesde, à Insy-les-Moulineaux, le landi 6 janvier, à 9 h 30, suivi de l'inhu-mation au cimetière de Gisors (Eure),

131, boulevard Pommery, 51170 12, allée de l'Youne, 21000 Dijon. 3, rue de L'Isle, 27240 Gison.

- Sa femme, M= Odette Fizzieon

Se fille, Vérocique Fizzison, Ses frères et belle-cour, et toute sa famille, est la douleur de faire part du décès de

Adm FIZELSON.

Les obsèques assont lieu le mardi 7 janvier 1986, à 9 heures, en cimetière parisies de Bagneux.

Ni fieus, ai couron

- M= Célestine Viriot,

na mère,
M= Claude Gay-Arnoux,
Ses sept enfants
et neuf petits-culants,
M= Palot-Gay,

SE SEUT,

Ses compagnos de roste ont la tristesse de faire part du décès surveau le 18 décembre 1985, à l'âga de chaquante-sept aus, de

François GAY,
chirergion dentiste à Lucéville,
professeur agrégé
en apphrologie médicale,
thérapeute, sculpteur, pointre, poète et écrivais.

le 8 janvier 1986 en l'église Saint-Médard, 141, rue Monffetard, 75005 Paris, à 13 h 30. Incinération au cimetière du Pêre-schaise, à 15 h 30, seion la volonté du

Cet avis tient lieu de faire-part.

31, rue Consier, 75005 Paris.

Jean-David Guodj,
Emmanuel et Bernard Blanc
t lours enfants,
M= vesve Maurice Attali
t eet enfants,

M= vouve Paul Sebbah

st set enfants. Les familles Guedj, Backouche, Bacry, Naouri, Coben, Guilland, Et sa fidèle gouvernante Marie-

ont l'immense douleur de faire part du

Yves GUEDJ,

urvena le 31 décembre 1985.

1, Roux-de Brignolles, 13006 Marseille.

39, rue de l'Amirel-Mo 75013 Paris.

Mª Pierre Jaquet, ainsi que les familles paremes et alliées ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre JAQUET.

Les obeèques seront lieu le mardi janvier 1986 à 14 h 30 au temple aint-Jean de Mulhouse.

68100 Mulhouse, 7a, avenue Auguste-Wicky.

— M. Jacques Lhez, ton époux, Romain et Valentine, ses enfant M≃ veuve Auguste Cassignol, a grand-mare, M. et M= Etienne Jenn Cassignol

M. et Ma Robert Lhez,

M. et M. Xavjer Pricout, son bean-frère et sa suur, M. Jean Bernard Lhez, son besn-frère, fost part du décès accide

Michèle LHEZ, née Cassignel,

survenu le 1^{er} janvier 1986 à Moutiers (Savoie). La cérémonie religiouse sera célébrée

le mardi 7 janvier à 13 h 45, en la chapelle Notre-Daine-de-la-Compas 2, boalevard d'Aurelle-de-Palad

- M= Jean-André Nospo,

son éposse, M. et M. Claude Nespo, M. et M. Ange Scoffoni, M. et M. Prançois Battesti M. et M. Daniel Maillot,

M. Jean-François Nespo, M. et M. Yannick Grand

s enfants, Jean-Paul, Dominique, Olivier, Florance, Pierre-Paul, Carole, Soph Annabel, Sarah-Jane, Eloks et Julien, ses petits-enfants, et son arnère-petit-fils, Pierre-Jean,

out la douleur de faire pert du décès de

M. Jean-André NESPO,

survenu le 29 décembre 1985, dans sa quatre-vingi-troisième année.

La cérémonie religiouse a cu lieu le 31 décembre, dans l'intimité familiale, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Fontenay-sous-Beis, suivie de l'inhuma-tion au cimetière de Foutenay-sous-Bois.

27, rue Bourdarie-Lafure, 92600 Assières.

- M. Louis Pelorson, M. et M= Jean Dinkoupik

et leurs enfants M. Jean-Marc Pelosson Les familles Belmont, Berne, Chabrier, Delenne, Hirsch, Stock

Vebb. M≃ Dominique Guerini,

ont la douleur de faire part du décès de M= Andrée PELORSON,

surveau le 29 décembre 1985, à l'âge de

10, evenue Realle, 06600 Antibes. 34, evenue Jean-Landy, 1200 Bruxelles. 42, rue du Clos-des-Cavaliers, 86000 Politiers. - On nous prie d'exponser le déche

M. Charles Gabriel THOMAS, ancien inspecteur des finances, directeur honoraire à la SNCF, officier de la Légion d'homour,

purveus le 2 janvier 1986 à l'âge de

quatro-vingt-dix-sept ans, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sura célébrée le landi 6 janvier 1986 à 14 houres, en l'église. Notre-Dame de Bellevue, en paroisse, avenne du Général-Gallieni, à Mendon. Résinion à l'église. L'inhums-tion aura lieu au cimetère de Passy, à tion aura lieu au cimetie Paris (16°), vers 15 h 30.

De la part de : M= Charles Gabriel Thomas,

on épouse, M= Béstrice Thomas-Mouzo

na fille,
M= Jean Thomas,
sa belle-fille,
M= Maurice Coutot,

Stephane, Valerie et Fabienne

2, rue des Capucins, 92190 Meudon.

M. et M= Guy Chenel,
 letus enfantt, ninci que toute la famille

M= Marcelle CHENEL, née Rasse,

remercient très sincèrement tous coux qui se sont manifestés et lui out témoi-gué toute leur sympathic lors de l'annonce de son décès.

Anniversaires Le 5 janvier 1963 nous quittait M- Louis CHANROUX

Graphologue MSI

Culture

« QUE RESTE-T-IL DE NOS PÉPLUMS? » à l'Olympic

Les héros invincibles

A raison de deux par jour, l'Olym-pic Entrepêt réunit treize films sous un titre bien nustalgique ; « Que reste-t-il de nos pépitums ? »

Rater Pricont, petas sour, mand Lhez,

Bentie LHF7

dices accidentel, data a

Junior 1986 a Monte

hyper 2 13 h 45, en la che

Danie de la Compassio La Marelle de Paladia

Pavis tient lieu de fain

ue, Olivier, Ple-

a André Nespo,

Anje Scoffoni François Battesti Deniel Maillot

ants. Spotis-fils, Pietro-Jean,

ses frère, sœura, percent et

er de faire pert de décès de

ME André NESPO

29 décembre 1985, des s riminième année.

conte religiouse a eu les le le, dans l'intimité familie dist Germain-l'Auxerois de les Bois, suivie de l'inham-saire de Pontensy sou-Boi

nilles Beimont, Berst

e de Peire part du décis de

dicambre 1985, à l'age de giantre aus.

And Catheriel THOMAS.

despecteur des linances,

e **de la Légio**n d'honneur,

l janvier 1986 i l'âge de dix-sept ans, mon des

pro-Panne de Bellevie, a rogant du Général-Gallieni, l lédinloss à l'Eglise. L'inhum-Pann, l

des au cimetière de Pasy. 1 , mars 15 h 30.

sin Gabriel Thomas.

Price Thomas Mouzes

we. Valérie et Fabicans

Remerciements

le femile, le Alberto Machado

Marcelle CHENEL

finantients et lui ont tems finantients

enter 1963 nous quittain

Lonis CHANROUX

Anniversaires

nin Remo.

mice Coutot,

PELORSON

vác Hirsch, Octo de l'Université.

erderie-Lefure, Most

Jown Dinkespile

igeo Guerini,

in Pelomon.

icto Misso Pelacson

Que reste l'il en effet de ce genre cinématographique italien, né dans la période fasciste pour exalter le souvenir de la puissance romaine (la Couronne de jer) mais qui a conti-nué à se développer jusqu'an début des années 60, parce qu'il était bon de donner un peu de glamour à la rade histoire de noure civilisation. D'autres cinémas, d'autres temps ont eu eux aussi leurs courses de chars, leurs béros tout en muscles. Mais le péplam, le vrai, ce n'est pas Ramon Novarro dans Ben Hur, ni la Bible revue par Cecil B. de Mille, ai même le très idéaliste américain Spartacus avec Kirk Douglas. Le péplum, le notre, c'est Cinecitte, les lécors de colonnes blanches, les palais avec piscine et la Méditerranée. C'est seniement ce charme, mélange de virtuosité et de brico-

Les films de l'Olympic sont cine-cittiens, y compris Alda, qui n'est pas tout à fait un péplum, mais l'œuvre de Verdi, commentée par Eve Ruggieri dans la manière qui a fait sa gloire : le bavardage tasse de the. La bande son est vieille, les extérieurs - trois palmiers dans un peu de sable - ont les couleurs ahn rissantes d'une opérette de Francis Lopez, ou bien d'une publicité pour boisson fruitee. Sophia Loren, esclave éthiopienne passée au bron de noix — ce n'est pas elle qui chante, - porte les robes qui convieument : drapé découvrant une épaule, soulignant le buste. Le plus-raon — il ne chante pas non plus — a les joues pleines, le regard atone, et sous les plis croisés de la japette, les cuisses galbées du parfait jeune premier de péplum.

Entre Macista, Hercule, Cléopstre, les derniers jours de Pompéi et ceux d'Herculanum, le programme de l'Olympic couvre la gamme des thèmes : romanesque historique, mythologie, et carrément fécrie.

Dans les péphins, l'amour mêne toute action, l'action est toute aventure : performances de cascadeurs sous forme de chevanchées, jeux du cirque, bagarres sans parler des exploits bidon des invincibles héros qui, sans effort ou très pen, retienneus une galère en tirant sur une foule des civils. Dans l'un et l'autre grosse chaîne, s'enlacent à des lions, cas, ils n'ont rien d'autre à faire qu'à maintienment de gros murs en train de s'écrouler, le temps de laisser fuir leurs protégés. Ils sont supériours,

Les hommes, quels qu'ils soient, font preuve de courage, y compris les traîtres reconnaissables à leurs sourcils touffus, les notables ventripotents, jouisseurs, dépassés mais dignes. Les femmes sont belles. Les malfaisantes sont généralement brunes, lourdement maquiliées à l'eye liner extrême-oriental, coiffées crèpé on tiré pour mettre en valeur e creux des pommettes, bardées de

courir partout dans une pagaille italianissime - le public des cirques. vu de loin, est peint sur toiles. Ils tombent, terrassés par l'éruption du l'ésuve ou par les poings des invincibles heros. On voit alors que, sous les tuniques au-dessus du genou pour les militaires et au mollet pour les simples citoyens, ils gardent leur « Eminence », alors que les invincibles héros portent des slips assortis à des mini-tuniquettes qui, au moindre mouvement, dégagent l'arrondi de la

Cem kilos de chair ferme et des cheveux bouclés : tel est le héros

invincible avec qui le metteur en scène doit donner du rêve aux spec-

tatrices et spectateurs. Vittorio Cot-tafavi, le baroque, envoie Hercule (Reg Park, immensément massif) à la conquête de l'Atlantide. Il

affronte d'abord Protée sous plu-sieurs métamorphoses, puis une Antinéa aux yeux diaboliques,

juchée sur des cothurnes. Elle prati-

que la sorcellerie, jette des malheu-

reux dans un camp où leur est inocu-

lée une sorte de lèpre, s'entoure

d'une ármée de clones ondulés blond albinos (Hitler-Antinéa, même com-

bat). Hercule, fils de Zeus, aidé par



Antinéa et le clone (Hercule à la conquête de l'Atlantide)

bijoux géants sur des fourreaux sirène. Les douces, en revanche, sont forcément blondes, rondes, fraîches. Elles dévoilent des bribes de leurs corps par insdvertance, dans un envoi de voile fluide.

Toutes les variantes de la mode tunique et toge sont admises, plus une grande fantaisie dans l'armement, dans les cuirasses ornées de cious, baudrier et ceintures, qui pas-sent d'un film à l'autre avec de légères modifications et un redorage hātif des casques gréco-égyptoromains convrant le visage, donc réservés aux figurants. Ainsi, les mêmes représement l'armée et la combeta pas. On s'en doutait, mais on suit sans rien perdre, car Vittorio Cottafavi est un maître.

Ricardo Freda aussi, qui emmène Maciste dans un enfer de carton-pâte, néanmoins superbe, où des damnés verdatres gémissent et se tordent. Là, dans une flaque d'eau. le héros invincible revoit son passé c'est-à-dire les scènes-choc de ses films précédents. Peu importe si, depuis, l'acteur a changé. Un plan de coupe du nouveau Maciste intercalé de temps en temps fait l'affaire.

Au grand Freda rien d'impossible alors que Victor Tourjanski fait de Cléopaire, une reine pour César (Pascale Petit en soutien-gorge baleiné) une comédie d'intrigue et de pouvoir dans des intérieurs de palais arabe, et que Sergio Leone se traine avec ses Derniers Jours de Pompéi. Il fait de la seconde main sur un genre déjà, non pas parodique, mais hétéroclite, qui doit faire croire à un jeu aux règles simples et aux ficelles énormes.

Le pénham est la version animés d'un art que les Italiens ont poussé au plus haut point de raffinement le roman-photo. Bien que le public sophistiqué, à cause du glamour fré-nétique, lui ait attribué un second degre glorieux, il est fait pour un public qui prend le temps de lire les bulles, de contempler les miniques, de soupirer sur les chastes étreintes Le temps de s'identifier. Le péplum aussi prend son temps. La caméra s'attarde sur un biceps, un mollet, l'échancrure d'un décolleté, une œillade, un rictus.

Alors, la génération pressée du baby boom n'a pas marché. Aux héros invincibles, propres dehors comme dedans, elle a préféré les cow-boys pervers et mai rasés des westerns spaghetti, la sauvagerie nerveuse des karaté-films, la noire beauté des motos rugissantes qui dérapent sur l'arc-en-ciel d'une fla-

Oue reste-il de nos péplums? Une grande tendresse, des souvenirs et, sortant de l'Olympic... le dos doulor reux et les pieds gelés pour avoir passé quelques heures sur des fauteuils durs, dans une salle polaire, devant une copie rayée, hoquetante, le tout pour 30 francs la séance.

COLETTE GODARD.

-PORTRAIT-

MARTIN SEGAL, PRÉSIDENT DU LINCOLN CENTER DE NEW-YORK

L'homme de la liberté

e il y a deux ans, mon père, qui étant alors agé de quatre-vingr-quatorze ans, est tombé malade en Floride. C'était la première fois qu'il était malade. Je suis allé le voir et nous avons évoqué ses souvenirs, Se ait-il son arrivée aux États-

- Et toi ? m'a-t-il dit.

 Beaucoup de bruit, il faisait froid, it pleuvait (on était en févner). Le ciel était rempli de nuages. La statue de la Liberté disparaissait dans les brumes. Notre oncle nous attendait sur le qua... Mais toi? ai-je insisté à

- C'est à peu près ça, sauf que nous ne sommes pas arrivés à New-York mais à Boston, et il n'y avait donc pas de statue de la Liberté, même dans les

- Pourouoi m'as-tu laissé rever ains cette arrivée ?

- Si c'est ainsi que tu préfères t'en souvenir, c'est très

C'est vrai, j'avais vraiment adopté ce symbole, la Liberté était devenue une part de me vie.

Martin Segal, qui reconte

cette anecdote, a cinq ans lorsqu'il arrive aux États-Unis, en 1921. Il est aujourd'hui président du Lincoln Center, colossale institution new-yorkaise dont la budget annuel s'élève à 170 millions de dollars, soit à peu près le double du budget des affaires culturelles de la Ville de Paris, Au Lincoln Center, Martin Segal a pour charge la gestion d'institutions aussi prestigieuses que le Metropolitan Opera, Le New York City Ballet, le New York Philharmonic Orchestra, le Théstre Vivien-Beaumont, etc. Un vrai rêve américain puisque le petit Martin né en 1916, à Vitebak, en Russie, a émigré avec sa famille, sans le sou. Il a à peine onze ans et son frère traize lorsqu'ils doivent commencer à la faire vivre. Aveu tardif du père : « Beaucoup d'entre vous doivent se demander pourquoi j'ai arrêté de travailj'avais deux fils très, très, très ambitieux. Les conquérants com-

Jusqu'à quinze ans, Martin Segai ne travaille qu'à mi-temps, l'autre part de sa vie étant tout de même consacrée aux études. is il abandonne tout à fait l'école pour entrer dans les assurances. Et plancher quelques années sur l'espérance de vie des futurs retraités... A dix-neuf ans, il se lance dans la distribution de films : Potemkine, Naissance d'une nation, M le Maudit... : « Un épouvantable échac financier», avoue-t-it. Mais l'apprentissage passe aussi par las

Autre échec, dont il parle avec autant de distance et de melice. celui de ses ambitions picturales : heursusement je n'y suis pas parvenu.» Pour juger sur pièces, il faudreit fouiller dans les

à Montparnasse. C'est à Paris, en 1966, que Martin Segal, homme d'affaires reconnu, décide d'abandonner la plupart de ses activités au profit des arts. Il habite alors à l'Hôtel Raphael (pes précisément un ate-lier de rapin fauché), et se rend tous les matins dans le célèbre atalier de Montparnasse...

Revenu à New-York, il va, en 1974, présider la commission de la Ville sur les affaires culturelles, et entrer au conseil d'administration du Lincoln Center for the performing arts, dont il devient président en 1981. Et président, ela veut bien dire président, pas directeur artistique. Il doit faire vivre et gérer le Centre. Comme il taut, par exemple, « arranger le finances et trouver pour cela quelque chose d'excitant», il va thercher Chaplin à Londres et lui fait présider un premier grand gala. Puis ce sera Fred Astaire, Hitchcock, Truffaut...

Le Lincoln Center devient ainsi une plaque tournante de la culture largement ouverte sur l'extérieur, en particulier vers la France: Yves Moritand en 1982, les Ballets Roland Petit et le Carmen, de Peter Brook, en 1983. Une fois la machine en route, Martin Segal s'efface : «Le rôle d'un homme d'affaires, même s'il panse avoir du talent, ce que doit être jouée. » Ainsi a-t-il mis sur pied la Film Society du Lincoln Center, mais n'a « jamais, dit-il, voulu depuis dix ans se rendre à une réunion du comité de sélection ni même voir un film retenu avant le public ».

e Aux Etats-Unia, dit Martin Segal, plus on abat de travail, plus on vous en donne pour vous récompenser. » Plus on s'en donne, devrait-il ajouter. Et 1986 lui permettra d'associe ses deux passions, la liberté, la France. On fête, en effet, en octobre. le centenaire de l'instalation de la statue de la Liberté dans l'île de Bedloe, à New-York. Et c'est la France qui l'offrit aux Etzts-Unis, sans d'ailleurs que ca volumineux cadeau soit aussitôt accepté avec l'enthousiasme et la reconnaissance espérés.

Le président du Lincoln Center cependant répare largement les hésitations du passé en organi-sant à partir de l'été prochain le sous le label « France salutes New-York », (« la France salue New-York »). Le Festival aura lieu alors qu'on inaugurera la statue de Bartholdi, rénovée avec la collaboration d'entreprises et Aujourd'hui, daté 11- 12 soût). Martin Segal tend d'ailleurs à donner raison à notre ministre de la culture, et tient des propos carrément canti-impérialistes » : « Nous devons reconnaître davantage, dit-il, le rôle du reste du monde dans le domaine des arts. » If aloute : « New-York et Paris sont des alliés naturels. » Et

FRÉDÉRIC EDELMANN:

EXPOSITION Marcello Dudovich affichiste et triestin

Ah! l'Italie... Depuis novembre dernier, Paris célèbre la ville de Trieste, et ce jusqu'en mars 1986. De la Conciergerie à Beaubourg, il De la Contengente a Beandung, in n'est question que de cette ville por-tuaire de l'Adriatique qui, un temps aux mains des Habebourg, fut aux confins de l'Italie comme une seconde Vienne. Inmile d'en remet-tre, tout a été dit sur les bénéfices de ce brassage cosmopolite. Même le Théâtre de l'Odéon rendra les honneurs à Italo Svevo, l'écrivain par excellence de cette cité frontalière. Sujet épuisé alors ? Eh bien, non, le Musée de l'affiche ouvre ses cimaises à l'œuvre d'un inconnu en terre de France, Marcello Dudovich (1878-1962), l'un des premiers mal-tres de l'affiche italienne. Période choisie: 1900-1930. A voir ainsi une fraction de cette production prolifi-que qui s'étend sur soixante ans, ou se demande bien pourquoi tout cela a été ignoré. Minutieusement organisée, l'exposition accorde une large place aux travaux effectués pour le ompte de deux grands magasins de tements, les établissements Mele Naples) entre 1907 et 1914 et la inascente (Milan) de 1921 à 1927. Désormais ces deux séries démenti-ront les critiques toujours prêts à présenter Dudovich comme le pein-tre des petites femmes légères. Non, les créatures qui déambulent fas-tueusement habillées sur les pla-cards publicitaires de Mele offrent une image très concertée de l'élégance. En quelques années, ces élé-gantes s'émancipent du style Liberty (art nouveau) de leurs débuts pour s'afficher avec plus débuts pour s'afficher avec plus d'aisance et moins de fioritures dans des compositions aux ton très contrastes. Le côté décoratif s'estompe au profit d'une mise en scène où la présentation du produit donne lien à de véritables trou-vailles. Voici les solutions les plus

On multiplie les références, deux lames plintêt qu'une pour les rasoirs Tris. Son on ministurise : l'oiseau au long con des alcools Carpano s'échine à boire dans un verre minuscule. Soit encore l'inverse : la « malheureuse » acheteuse du denti-frice Trybol tombe dans un verre à dents gigantesque. Enfin, ultime métaphore, Billy, le chien bondissant des pellicules Agfa, n'attend qu'un ordre pour passer à l'action.

Rien donc de compassé, l'humoui s'accommode d'une sorte d'allé-gresse. Dudovich va vite, il utilise es écharpes pour le faire savoir. Un détail, certes, mais qu'il répète à plusieurs occasions. Le foulard du bonhomme Michelin claque au vent, celni de la bonne femme Pirelli enveloppe la conductrice. Ma Agla a le curban géométrique, etc. Mince histoire que ce bout de tissu, pour tant il témoigne à sa façon de l'incroyable santé commerciale des imprimeries de l'époque. Elles four-nissaient dépliants, étiquettes, invitations, menus, bref tous les docu-ments nécessaires au développement de l'activité industrielle, provoquant ainsi une demande accrue de typo-graphes et de lithographes. L'entreprise Modiano à Trieste, par exem-ple, exportait son papier à cigarettes sur les marchés internationaux et faisait travailler ses propres employés à la décoration des embal lages. C'est dans une maison simi-laire - chez Ricordi à Milan, le spécialiste de la partition musicale, qui possédait un atelier de dessin tous azimuts —, que Dudovich réalisera ses affiches pour Mele.

Voilà donc le contexte, encore fain-il que l'œuvre nous parvienne. Le miracle a en lieu, il se nomme Fernando Salce : sans lui il n'y aurait rien ou presque rien. Compus-ble de son état, il entreprit de collec-tionner tout ce qui sortait des presses. A sa mort, il avait amassé quelque 24 000 affiches, dont. 656 signées par Dudovich. Chapcan bas, la collection Salce est entrée dans la égende, et Dudovich à Paris.

BERTRAND RAISON. * Musée de l'affiche et de la publi-cité, 18, me de Paradia, 75010 Paris, « LES LOUPS ENTRE EUX », de José Giovanni

Travail d'équipe

Lorsqu'on a des louns dans les jambes, une seule solution : leur lâcher un chacal dans les pattes. A ce niveau de stratégie, élaborée per un monstre froid et cultivé, le docteur Straub, le discours suit. Premièrement, les causes sont justes ou non, mais les moyens pour les défendre sont les mêmes. Denvièmement, les méchants ne l'emportent pas au paradis, cepen-dant Dieu reconnaîtra les siens. Chez José Giovanni, on a beau être une brute, on n'en est pas

petites faiblesses. Les terroristes veulent détruire l'Occident. C'est simple. L'Occident se paie une barbouze en chef (Claude Brasseur) pour libérer le général de l'OTAN séquestré par l'ennemi. C'est le film. La forteresse des rouges est défendue par une falaise à pic sur la mer, et une caméra ultraperfectionnée. Ce sera un travail d'équipe.

Ils sont dix, puis neuf, puis pas grand-chose à la fin. Il y a l'étrangleur impulsif qui met sa suscepti-bilité dans sa moustache ; le tireur d'élite qui craque quand sa victime le regarde dans les yeux ; le tatoneur malade qui a couché un enfant Noir sur son testament : le Gitan ami des chiens qui ne se séparera pas de sa gourmette, cadeau de sa maman. Il y a encore le hâbleur gaffeur, mais ancune porte ne lui résiste; le gamin trop nerveux, mais il veut casser du preneur d'otages, et il sera utile. Bernard-Pierre Donnadiez, Gérard Darmon, Jean-Hugues Anglade, Daniel Daval et les autres sont très bien dans la pean de ces gens, fréquentables uniquement à l'écran.

Tous sont des meurs, à l'excep-tion de l'alpiniste qui œuvre pieds et mains mues. Tous vendent très été sélectionnés par Claude Brasseur en fonction de leur passé, qui émerge petit à petit dans l'his-

Le réalisateur se souvient qu'il a travaillé avec Jacques Becker sur le Trou. La constitution de l'équipe, l'entraînement avant le grand jour, sont autant de hons moments astucieusement agencés. On en resterait là volontiers, entre blagues et chamailleries de mauvais goût, entre gadgets et processes. Un vrai mouvement parcourt l'ensemble, avec un sens des espaces et des décors qui dépayse. Malheureusement, il faut bien passer à l'attaque.

La psychologie de chambrée va mieux à Giovanni que l'action de commando. La falaise est escaladée, la caméra et les chiens neutralisés, les geôliers mitraillés. La ral (arrachée à force d'humiliation) est rattrapée à temps. On s'en doute, car il y a encore du chemin avant de boucler les deux heures du film, on s'enlise dans le massacre, on ne compte même plus les coaps.

CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les films nouveaux.

LE CARRÉ SILVIA MONFORT

interrompt les représentations de BAJAZET » de Jean Racine, pour cause de tournage, jusqu'au 7 JANVIER 1986 inclus. LA LOCATION RESTE OUVERTE

CHAI LUCRECE BORGIA Victor Hugo · Antoine Vitez DERNIERES THEATRE DE NATIONAL GRAND THEATRE 47 27 81 15



LE 8 JANVIER VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS AVEC ORI

théâtre

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), sam., 20 h 30 : l'Imprésario de Smyrae ; dim. à 14 h : Feydeau. Comédies en uz sete ; dim., 20 h 30 ; le Balcon.

ar TEP (43-64-80-80), sam., 20 h 30; dim. à 15 h; les Tourlourous; Claéma; din. à 20 h : Opération juposs, de B. Edwards (vo); Un dimanche à la campagne, de

B. Tavernier.

BEAUBOURG (42-77-12-33): Vidéo-Musique: dins., 13 h. Clande Nongaro, de R. Celble: 16 h. Madame Butterfly, de Puccini; sam., dim.; 19 h. Ram Narayan, de J.-C. Boufanti; Sa Re Ga, de M. Kabir, G. Mahn; Norweaux films BPI: sam., dim., 13 h: l'Orchestre noir, de S. Lejeme; 16 h. Albert Cohen, de M. Soutter; 19 h. Televessel, prod. Pologae/Belgique: Salle Garmac (42-78-77-29): Anteura, acteurs du chaîma de Trieste: sam., 17 h 30, Maticas, da V. Harman; 20 h 30, la Nuit de San-Lorenzo, de P. et V. Taviani; dim. h 14 h 30, El Sur, da V. Erice; 17 h 30, El Lone mansucto, de H. Santos; L'Avventura del soldato, de N. Manfredi; 20 h 30, La chovanchée vers l'Ouest, de D. Tessari.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-CHEATRE MUSSICAL DE PARIS (42-61-19-83): Black season: mm. à 16 h et 20 h 30; dim. à 14 h 30 et 18 h 30: Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Segovia et Fl. Orezzoli; dir. orch.; R. Strvenson; chorégraphie: H. Le Tang (musiques de Duke Ellington, Pats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armstroen).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) : Le Théâtre de la Ville su Thiâtra de l'Escalier d'Or : sam., 20 h 45; dim. 15 h : le Superlant.

Les autres salles

-ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), sam., 20 k 30, dim., 17 h et 21 h : Lily et Lily. ** ARCANE (43-38-19-70), mm. à 20 h 30 : Hiérodule.

= ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), dine. 15 h, sam. 17 h 30 + 21 h : le Sera faible.

MASILE CULTUREL (45-74-56-58), Sum., 21 h. dim. 17 h : Etranger dans la

ATELIER (46-06-49-24), sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h : Dess sar la balançoire. = BOURVII. (43-73-47-84) snm. 16 h et 20 h : Pas deux comme elle ; sam. 17 h 30 et 21 h 30 : Y'en a marr... ez vous ? = CAPÉ DE LA DANSE (45-05-57-22) sam. 20 h 30, dim. 17 h : la Monologna

CARTOUCHERIE, Th. & Sold (43-74-24-08), sam. 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'His-toire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) sem. 21 h, dim. 15 h 30 : Review dormir ar COMEDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24), ann. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 ; L'âge de mousieur est

POMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), sem. 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequis et Colombine.

COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11), sem. 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Cosfort invelleratei.

DAUNOU (42-61-69-14), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Au secours, alle me veut. 15 h 30: Au secours, alle me vent.

DIX HEURES (46-06-07-48), sam. Le music-hall

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), sam. CASINO DE PARIS (42-09-90-39), sam. 21 h, dim. 17 h : le Vent Coulis.

HE ESPACE CARDIN (42-66-17-81). SIM. 18 h et 21 h, dim. 15 h : Fool for Love. - ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), sam. 20 h 30 : M. Jolivet (dern.).

ESPACE KIRON (43-73-50-25), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Vendredi, jour de

= ESPACE MARAES (42-71-10-19), sam. 20 h 30, dim. 18 h 30 : la Baie des = ESSAION (42-78-46-42), sam. 17 h et 20 h 30, dim. 17 h : Il était une fois... un cheval maziene.

FONTAINE (48-74-74-40), mm. 21 h:

HUCHETTE (43-26-38-99), sam. 19 h 30 : la Camatrice charre : 20 h 30 : la Leçon : 21 h 30 : la Jardin des sup-plices (dern.). -- LUCERNAIRE (45-44-57-34). L. sam.

18 h : les Gouttes : 20 h : C'est rigolo. — IL 18 h et 20 h : Pardon M'sieur Prévert ; Petite Saille, 21 h 30 : Piano Solo.

MADELEINE (42-65-07-09), sam. 18 h et 21 h, dina. 15 h : Comme de mal MARAIS (42-78-03-53), sam. 20 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80), sam.
18 h 30 : Bienvenne an club, 20 h 15,
dim. 15 h 30 : Savaga Love; 22 h 15 :
Hante surveillance.

MARIGNY (42-56-04-41), Putite Salle (42-25-20-74), sam. 21 h, dim. 15 h : Lorus et Tod. ar MATHURINS (42-65-90-00), Granda Salle sam. 21 h, dim. 16 h : Du rififoin dans les labours.

dans les labours.

ARCHEL (42-65-35-02), mm. 18 h 45 et
21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MICHODIERE (47-42-95-22), mm.
18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Bluf-

MOGADOR (42-85-45-30), sam. 16 h 30 et 21 h, dim. 16 h 30 : hs Fentme de bou-langer ; sam., dim. 14 h : les Aventures du cochon en Amazonie.

hr MONTPARNASSE (43-20-59-90), Grande Salle, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Gens d'en face. Petits

Salle, sam. 18 h 30 et 21 h, dim. 16 h : la Goutte (dern. le 5). NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi. (EUVRE (48-74-42-52), sam. 20 h 45, dim. 15 h : l'Escalier.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; Voisin,

ar PALAIS DES SPORTS (49-28-40-90), sam. 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Jules César. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), sam. 21 h : A la recherche du temps forain.

PLASSANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : les Solitaires. POCHE (45-48-92-97), same. 19 h, dim. POTINTÈRE (42-61-44-16), sam. 21 h, dim. 15 h: Minnis en quête d'hanteur.

QUAI DE LA GARE (47-07-77-75), secu. 20 h 30 : le Roi de Patagonic. RENAISSANCE (42-08-18-50), mm. 18 k et 21 h, dim. 15 h: les Voisins du dessas.

STUDRO DES CHAMPS-ÉLYSÉRS

(47-23-35-10), sum. 18 h et 21 h, dim.
15 h 30: A cinquants ans elle découvrait

TAL TH. D'ESSAI (42-78-10-79). L Sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h : l'Écourse des jours. — II. Sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h : Eiris clos ; mm. 20 h 30 : Toi et tes

TEMPLIERS (48-77-04-64), sum. 20 h 30 : la Guégnerra.

TR. DES CINQUANTE (43-55-33-88), sum 20 h 30, dim. 16 h : Fofte et ses amiss.

-THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), mm. 20 h 15 : les Bahas-cadres ; sam. 22 h et 23 h 30 : Noss on fait où on nous dit de faire. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47),

THEATRE GREVIN (42-46-84-47), sem. 21 h : Dengar amour. THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), sam. 20 h 30, dim. 17 h : le Tigra. TINTAMARRE (48-57-33-42), mm. 20 h 15 : le Bel de Néanderthal; 21 h 30 : C'est encure loin la mairie ; 22 h 30 : Limo grève Fécha.

us THÉATRE 14 - J. M. SERBERAU (45-45-49-77), szm. 20 h 45, dim. 17 h : Pas-sion selon (dern. le 5).

20 h 30 ; J. Coctesu.

"THÉATRE DU ROND-POINT (4256-70-30), Granda Salle, sam. 20 h 30 ;
le Cid; dize. 15 h 30 ; Oh! les beares, journ. — Petins Salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h ; Retour à Florence; 18 h 30 ; Grandir (dern.). — Maison Intura, du tè, sam. 21 b, dim. 15 h et 18 h 30 ; Le

Ramayana. = TOURTOUR (45-87-82-48), sam. 18 h 30 : Febulatori Due ; 20 h 30 : Touchez pes à Carmen Cru; 22 h 30 : Tos-séet X.

ZINGARO (48-03-11-32), sum. 21 h : Spectacio équestre et munical. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), sum 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : la France au clair de l'urps. La danse

PALAIS DES CONGRÉS (42-56-20-75), nam. 20 k 30, dim. 14 k 30 : le Chat boté.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73), sam. 20 h, dim. 15 h 30 : Coppelis.

THÉATEZ DÉS CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-47-77), sam. 17 h et 20 h 30, dim. 15 h et 18 h : Bullet autional de Pologne. Opérettes

ÉLYSÉE-MONTMARTES (42-53-25-15), mm. 20 h 30 ; dim. 14 h et 17 h 30 ; Carme-val sux Carathon,

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30 : Fantasio (dorn.).

mr. Id h: A. h

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), sam., dim. 21 h : Chensons fran-CIRQUE D'HIVER (45-04-11-55), sam., dim 14 h et 17 h : Emilie Jolie (dern.). ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), mm. 22 h : Kamikam (dem.).

OLYMPIA (47-42-25-49), dim. 17 h, sun. 20 h 30 : A. Cordy. PARC DE LA VILLETTE (42-45-09-00), dim 14 h et 17 h 15, mm. 17 h 15 et

SAMEDI 4 JANVIER La Table verta, 22 h : D. Walter, D. My (Bartok, Saint-Sains, Schumann...).

Egilee Seint-Lien, 20 h 30 : Collegium Musicum de Boan, dir. E. Platen (Bach). Eglise Salut-Marri, 21 h : Ch. de Chabo (Weiss, Bach, Scarlatti...) Egfice Saint-Murri, 16 h ; M. Cronne, E. Flean (Konssoviski, Mirouze, Bostes-tini).

tini).
Lucernaire, 17 h : Orchestre de l'He-de-France, dir. J. Frydrych (Stravinski).
Egine san Billettas, 17 h : Ph. Pélissier (Buch, Telemann, Scarletti...). Th. de Road-Point, 11 h : B. Rigntto, Non-yean Trio Pasquier (Beahns, Fauré).

Jazz, pop, rock, folk BAISER SALE (42-33-37-71), dim., 23 h: CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), son., din., 21 h 30 : J. Los Jazz hand.

CRAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), son.: Letin Show. DUNOES (45-84-72-00), sam., dim., 21 h 30 : J.-F. Paurros, N. Sasphans, F. Gjerstad, J. Stevens, P. Rutherford. GREUS (47-00-78-88), sam., 22 h : Beyond Words.

MERIDIEN (47-58-12-30), sam., dim., MONTANA (45-48-93-08), sam., 22 h :

R. Urtreger.

MONTGOLFER (45-54-95-00), sum., 22 h: S. Guerenk, dern. dim., R. Pranc.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), (Mer), sum., dim., 23 h: M. Azzola, M. Fosset, P. Caratini. LA PINTE (43-26-26-15), sam, Fuite de Jazz. SLOW CLUB (42-33-44-30), mm.,

STAND BY (46-33-86-23), smal, 21 h 30 : J. Nacache Trie. SUNSET (42-61-46-60), sam., dia., 23 h : H. Texier Trio.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

Samedi 4 - Dimanche 5 janvier

l'ensemble des programmes ou des salles

(de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

tervation et prix préférentiels avec la Carte Club

cinéma

Les files marqués (*) sont interdis sux meins de treixe sus, (**) sex meins de dix-lade ----

La Cinémathèque

CHAILOT (47-84-24-24)

SAMEDI 4 JANVIER 15 h. Le cinémathèque de la dense pré-senn : les Demoirèlles de Rochefort, de J. Denny ; 17 h 15, Hommage à L. Brooks : les Mendiants de la vie, de W. A. Wellman ; Hommage à Lubitach : 19 h. Ange (v.a.) ; 21 h. le Huitième famme de Barbo-Blose.

DIDMANCHE 5 JANVIER Les grandes restaurations de la cinéma-thèque française : 15 h, la Femme du voi-sin, de J. de Bavoncelli ; 17 h, la Joneser d'échecs, de J. Dreville ; Hommage à La-bitach ; 19 h, Ninotohlu (Vosti) ; 21 h 15, la Danne su mantann d'homine (v.o.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 4 JANVIER Rásrospective Warner Boss 1930-1985:
15 h, la Montagne des nouf Spencer, de
D. Daves (v.o.): 21 h, Gypsy Vésus de
Rousstwey, de M. La Roy (v.o.): 17 h 15,
les Damnés de Fecéan, de J. Von Starnberg: 19 h, Dit am de ciaéma français à redécouveir : la Belle Captive, de A. RobbeGrillet.

DEMANCEE: 5 JANVIER Bésrespective Warner Bres 1950-1985:
15 h, Younghlood Hawin, de D. Daves
(v.o.); 21 h 30, America, America, de
E. Kazna (Vost?); 17 h 30, le Héros sacrilège, de K. Miroguchi (Vost ang.);
19 h 30, Dix ans de cinéma français à redécouvir : le Passe-moutagne de J.-F. Stevevia.

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DEVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

63-40).

AMADEUS (A., v.a.): George-V, b (45-62-41-46); Espace Gathé, 14 (43-27-95-94).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.): Gammont Halles, 1* (42-27-49-70); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotande, 6* (45-74-94-94); Marignan, 8* (43-99-92-82); UGC Biarritt, 9* (45-62-20-40). - V.f.: Res., 2* (42-36-33-93); Français, 9* (47-70-33-88); Gathé Rochochouart, 9* (48-78-81-77); Montparasses Pathé, 14* (43-20-12-06).

L'ARROGEUSE ORANGE (Hongrois, I/ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Dun-fert, 14 (43-21-41-01).

fert, 14 (43-21-41-01).

ASTÉRIX ET LA SURPRESE DE CESAR (Pr.): Gaumont Halles, 14 (42-33-56-70): Gaumont Halles, 15 (42-33-56-70): Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Bastille, 11 (43-07-54-40): Funvette, 13 (43-31-56-86): Garmont Sad, 14 (43-27-84-50): Miramar, 14 (43-20-89-52): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27): 14-Juillet Banagronelle, 19 (45-75-79-79): Pathé Clicky, 13 (45-24-601): Gambata, 20 (46-36-10-96).

LE BANGER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bris., v.o.) : Saim-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Rialto, 19° (46-07-

8ATON BOUGE (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Hautefouille, & (46-33-79-33); Gaorgo-V, & (45-62-41-46); Lamitro, 9 (42-46-49-07); Parmassions, 14 (43-35-21-21).

HRDY (A., v.a.) : Quintette, 5 (46-33-79-38). 79-38).
LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Clampollion, 5º (43-26-84-65).
LA BOUNGEOISE ET LE PUCRAU (Fr.) (**): Cinévog St-Laure, 9º (48-74-77-44); Paris Ciné, 10º (47-70-

BRAZIL (Brit., v.a.) : Permenienz, 14 (43-20-30-19). (43-20-30-19).

LA CAGE AUX FOLLES № 3 (Fr.):

Richelien, 2 (42-33-56-70); Bretagne,
6 (42-22-57-97); Gaumont Ambassade,
9 (43-59-19-08); Georga-V, 9 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88);

Paramonat Orléans, 14 (45-40-45-91).

CHRONOS (Fr.-A.): La Géoda, 19 (42-45-66-00).

COCCON (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Marigonn, 9- (43-59-92-82); UGC Bierritz, 9- (45-62-20-40), -- V.f.: Impérial, 2- (47-42-72-52); Montpur-nasse Pathé, 14- (43-20-12-06).

COLONEL REOM. (Hongrois, v.o.): St-Germain Harbette, 5º (46-33-43-20); 14-Juillet Pannase, 6º (43-26-53-01); Cannout Ambarada, 8º (43-59-19-08); 14-Juillet Beaugrenelle, 13º (45-75-

79-79).
CORREAUX ET MUINEAUX (Chinois, v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). OTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; Belle à films, 17* (46-22-44-21).

CUORE (IL, v.o.): Forum Otient Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Germain Sta-dio, 5- (44-33-43-20); Elysées Lincoln, 1= (43-39-36-14); Olympic Entroph, 14-(43-43-99-41); Paramicus, 14- (43-35-21-21).

LA DERNIÈRE LECORNE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 ** (42-33-42-26); George-V, 3* (45-62-41-46); Marignan, 3* (43-59-92-42), mar. more, jen., von., san., dim.; Français, 9* (47-70-33-86); Nation, 12* (43-43-04-67); Purvetin, 13* (43-31-60-74); Montpur-nesse Parisé, 14* (43-20-12-05); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

DROLE DE MISSIONNAIRE (Bet., v.s.): Quintette, 5 (46-33-79-38); Lin-cola, P (43-59-36-14); Parastaina, 14 (43-20-30-19).

coia, P. (43-59-36-14); Paramaiana, 14 (43-20-30-19).

L'EFFRONTÉE (Fr.): Gammai Halies, 1= (42-97-49-70); Rax, 2- (42-36-83-93); Ciné Benabourg, 3- (42-71-32-36); Studio de la Harpe, 5- (46-34-25-32); UGC Dancos, 6- (42-25-10-30); UGC Minstparases, 6- (45-74-94-94); Pagode, 7- (45-07-12-15); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40); Monto-Carlo (mardi), 3- (42-25-98-33); Paramount City Triomphe, 3- (45-62-45-76), à partir de moreredi; Saint-Lazare Paquies, 3- (43-73-35-43); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); M-Jufflet Bastille, 11- (43-57-90-81); UGC Game de Lyun, 12- (43-43-01-9); Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gobalins, 13- (43-35-21-21); Gammont Sad, 14- (43-27-84-50); 14-Jufflet Beangrenelle, 15- (45-74-93-40); Mantal, 16- (46-51-99-75); Paramount Maillot, 16- (46-51-99-75); Paramount Maillot,

LES FILMS NOUVEAUX

LES LOUPS ENTRE EDX, film français de José Giovanni : Forma, 1" (42-97-53-74) ; Rez, 2" (42-36-83-93) ; Hanteficuille, 6" (46-33-79-38) ; Danton, 6" (42-25-10-30) ; Merigusu, 9" (43-59-92-82) ; Se-Lazare Psuquier, 5" (43-47-35-43) ; UGC Normandie, 6" (45-83-16-16) ; Prançais, 9" (47-70-33-88) ; Bestille, 11" (43-01-54-40) ; Nation, 12" (43-43-01-59) ; Runwetta, 13" (43-40-12-06) ; Bierre, 14" (43-39-12-06) ; Bierre, 14" (43-39-12-06) ; Runwetta Mantpuranse, 15" (45-44-25-02) ; Gammont Convention, 15" (44-23-42-27) ; Victor-Hago, 16" (47-27-49-75) ;

17 (47-58-24-24); Gambetta, 20 (46-36-10-96); Images, 19 (45-22-47-94); EMMANUELLE IV (Pt.) (**): George-EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Fr.): Saint-Amin-Gos-Arts, 6 (43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82) ; Rinito, 19-(46-07-87-61). (46-07-87-61).

LÉVERLIE DU PONT DE L'ALMA (FL): Républic, 11° (48-05-51-33).

EXPLORERS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Paramount City, 9° (45-62-45-76); UGC Marbouf, 9° (45-61-94-95). – V.f.: Rax, 2° (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6° (45-74-94-94); Paramount Opica, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyou, 12° (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Lacornaire, & (45-44-57-34) ; V.f. : Bor-gère, & (47-70-77-58). gère, 9 (47-70-77-58).

LES GOONIES (A., v.o.): Marignan, 8(43-53-97-62); Paramount Mercury, 8(45-62-75-90). - V.f.: Paramount
Opéra, 9- (47-52-56-31); Bantille 11(43-07-54-40), à partir de marcredi;
Fanvette, 13- (43-31-60-74); Mostral,
14- (45-39-52-43); Mostparaneie Pathé,
14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clicky,
13- (45-22-46-01).

CREVSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-

CREYSTOKE, LA LÉCENDR DE TARZAN SEECNEUR DES SINGES (A., v.l.): Opém Night, 2 (4296-62-56). (45-74-94-94); V. L. i UGC England

(45-74-94-94); V. L. i UGC Change-Eyese,

(45-62-20-40); Seint-Germain Village, 5 (45-34-94-94); V. L. i UGC England (45-74-94-94); V.E.: UGC Bonlevard. (45-74-95-40);

9 (45-74-95-40);
BOLD-UP (Fr.): Ambassade, \$ (34-59-19-08); Berghre, 9 (47-70-77-58).

L'BOMME AU CHAPEAU DE SOIE
(Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

LES ROURS ET LES NUITS DE
CHINA BLUE (A., v.o.) (**);
Chatelet-Victoria, 1° (45-08-94-14);
Studio Galande, 9 (43-54-72-71); Saint-Ambroise 11° (47-04-91-6).

KALDOR (A. v.o.); Forum Orient Extinor (A., v.o.) : Forum Oriest Express, 1= (42-33-42-26) ; Persmount

Paramount Maillot, 17° (47-59-24-24); Pathé Wopler, 18° (45-22-46-01); Secrétas, 19° (42-41-77-99); Gambetts, 20° (46-36-10-96).

(45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Paramount Ideillot, 17 (47-58-24-24); Paris Cli-chy, 19 (45-22-46-01).

LUNE DE MIEL (Pr.) : Impériel, 2 (47-42-72-52) ; George V, 9 (45-62-41-46) ; Mostparmane Pathé, 14 (43-20-12-06).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.f.): Optica Night, 2- (42-96-62-56).

2° (42.96-62.56).

MOF VOULOR TON (Fz.): Genmont Halles, 1" (42.97-49-70); Genmont Opéra, 2" (47-42-60-33); Richeffen, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Pranmena Odéra, 6" (43-22-57-97); Pranmena Odéra, 6" (43-22-57-97); Pranmena 04-59-29-46); Publicis Champu-Riyeses, 3" (47-20-76-23); Français, 9" (47-70-33-88; Nation, 12" (43-43-04-67); Furvotta, 13" (43-31-56-86); Genmont Sud, 14" (43-22-44-30); 14-Juillet Benngranelle, 19" (45-75-79-79); Genmont Convention, 19" (48-22-46-01).

MUNCLOR ET SHE-RA, LE SECRET

(45-22-46-01).
MUISCLOR ET SHE-BA, LE SECRET
DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Seint-Ambroise,
11: (47-00-89-16); Boîte à Elms, 17:
(46-22-44-21).
NIGHT MAGEC (Can.): Lumière, 9: (42-

46-49-07). LIES NOCES DE FEGARO (AIL, v.c.) :

NOTEE MARIAGE (Fr.-Port.) : Deufert,

14 (43-21-41-01).

denc, 2º (47-42-97-52). Vennome, p. (47-43-97-52).

1.4. NIIT PORTE JARRETELLES
(Pr.) (*): Châtelet Victoria, 1= (45-0894-14); Républic Cinéma, 11* (48-0551-33); Deufort, 14* (43-21-41-01).

TARGET, film amfricain to Arthur Pom (v.o.): Gaumont Hallas, 1" (42-97-49-70), UGC Odéon, 9" (43-25-10-30); Colisée, 8" (43-59-29-46); Parmanens, 14" (43-35-21-21); (v.f.): Gaumont Opéra, 9" (47-42-60-33); Richelien, 2" (42-33-56-70); Paramonat Galaxie, 13" (45-80-18-673). Mérapras 14" (43-(45-20-18-03); Richmonal Galaxis, 13-(45-80-18-03); Miramar, 14-(45-80-18-03); Miramar, 14-(45-28-42-27); Mirat, 16-(46-22-42-27); Mirat, 16-(45-23-42-27); Mirat, 16-(45-23-27); Mirat

ON NE MEURT QUE DEUX FORS (Fr.): UGC Marbon, 9 (45-61-94-95). OZ, UN MEONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (Yos., v.o.): St-André des Arts, 6: (43-26-80-25); Ambassade, 8: (43-59-19.05)

26-80-25); Ambassana, e (19-05).

LA PARENTÈLE (Sov., v.o.); Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.); Forum Orient Express, 1 e (42-33-42-26); Hantefenille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 9 (43-59-92-82); Parnessions, 14 (43-35-21-21). V.I.; Prançais, 9 (47-70-33-85). PASSAGE SECRET (Fr.) : Latins, 4 (42-78-47-86).

(42-6-4-60).

PIZZAROLO ET MOZZAREL (Pr.):

Paranouat Marivaux, 2 (42-96-80-40);

Rex, 2 (42-36-83-93); George-V, B (45-62-41-46); Eunitage, B (45-62-16-16);

LIGC Golelius, 12 (43-36-32-44): Peramount Montpanasse, 14 (43-35:30-40); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 15 (45-22-46-01); Socré-tan, 19 (42-41-77-99). PRORS (Fr.): Arcados, 2 (42-33-54-58).

RAMBO II (A.): Paramount City, 9 (45-62-45-76). — V.I.: Paramount Mariyaux, 2 (42-96-80-40); Galtá Boalevard, 2 (42-33-67-06).

BAN (Jap., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82) : Colisée, & (43-59-29-46) ; Bacu-rial, 13 (47-07-28-04). RASPOUTINE, L'AGONIE (Sot., v.o.) : nos, 6º (45-44-28-80). MECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Foram Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UCG Odéos, 6" (42-25-10-30); Bierritz, 8" (45-62-20-40). — V.f.: Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2" (47-42-60-33); Montgamos, 14" (43-27-52-37).

14" (43-27-52-37).

BETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Paramount Odéon, 6" (43-25-58-43):
Maxignan, b" (43-25-52-43):
Maxignan, b" (43-39-92-52): Pablicis
Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23). V.I.: Gammont Opéra (ex-Berlinz), 2"
(47-42-60-33); Capri, 2" (45-08-11-69):
Paramount Montparamose, 14" (43-35-30-40).

LES RIPOUX (Pr.) : Lucermins, 6 (45-44-57-34); UGC Marbeul, 8 (45-61-

RIO ZONE NORD (Br6s., v.s.); Chitclet Victoris, 1= (45-08-94-14); Républic, 11= (48-05-51-33). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-62); Publicis Manignon, 9 (43-59-21-62)

Odfon, 6 (43-25-59-83); Eminago, 8 (45-63-16-16). — v.f.: Rex., 2 (42-36-82-93); Paramount City, 8 (45-62-45-76); Paramount Open, 9 (47-42-56-31); UGC Gare & Lyon, 12 (43-43-01-59); Bereille (mardi), 11-(43-07-54-40); UGC Cobelins, 13 (43-62-44); Montparaos, 14 (43-27-52-37); Paramount Montparaese, 14 (43-23-33-30-40); Paramount Origins, 14 (43-44-45-41); Convention Saint-25-52); PERCES PROCESS 1977).

BOUGE BARSER (Pr.); Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Boulovard, 9 (45-74-95-40); 14-74-1111ct Bastills, 11 (43-57-90-81); Montpersonne Pathé, 14 (43-20-12-06).

(43-27-12-05).

SANS TOIT NI LOI (Fr.): Gammont Bulles, 1= (42-97-49-70); Gammont Opéra (ax-Berlitz), 2= (47-42-60-33); 14-Juillet Parmasse, 6= (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6= (43-26-19-68); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gammont Champs-Elysées, 9= (43-57-90-81); Escadol Lois (47-07-20-06); Escadol Lois (47-0 Januer Banner, 11 (43-37-30-61); 1260-rial, 13 (47-07-28-04); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Miranar, 14 (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugronelle, 13 (45-75-79-79); Pathé Clichy, 19 (45-22-

46-01).

SANTA CLAUS (A., vf.): Paramount Marivana, 2 (42-96-80-40); Clany Palace, 5 (43-54-07-6); George-V, 9 (45-62-41-46); Paramount City (march), 9 (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paramount Montparmane, 14 (43-35-30-40); Paramount Oriéana, 14 (45-40-45-91); Convention Saim-Charles, 15 (45-79-33-00); Imagea, 18 (45-22-47-94).

SCOUT TOUJOURS (Pr.): Geomost Opéra (cc-Berlitz), 2 (47-42-60-33); Ambateade, 9 (43-59-19-08); George-V, 9 (45-62-41-46); Mandville, 9 (47-70-72-86); Montparmo, 14 (43-27-52-37).

SEOAEI (Pr.): Olympic, 14 (45-43-99-41). 46-01).

9941).

SILVERADO (A., v.n.): Ciné Beambourg.
3. (42-71-52-36); Paramount Odéon, 6.
(43-25-59-83); Marignan, 8. (43-5992-82); UGC Normandie, 8. (43-5116-16); I4-Judiet Bastille, 11. (43-5790-81); Marignan, 8. (45-6316-16); I4-Judiet Bastille, 11. (43-5790-81); Marignan, 6. (45-63045-05-50). V.f.: Rex. 2. (42-36-83-93);
UGC Montparamae, 6. (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31);
UGC Boulevard, 9. (45-74-95-40);
Netion, 12. (43-43-04-67); Paramount
Galaxie, 13. (43-62-344); Mistral, 14. (4539-52-43); Paramount Montparamae,
14. (43-35-30-40); UGC Convention, 15.
(45-74-93-40); Convention SaintCharles, 19. (45-79-33-00); Paramount
Maillot, 17. (47-78-24-24); Pathé
Wéplas, 18. (45-72-46-44);
STOP MAKING SENSE (A., v.o.);

STOP MAKING SENSE (A. v.o.) : Escerial Panorums, 13 (47-07-28-04) (b. sp.).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio de la Contres-carpe, 5º (43-25-78-37) ; Saint Ambroise, 11º (47-00-89-16).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentia, v.o.) : Lensanbourg, 6 (46-33-97-77). 6 (46-33-97-77).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandis, 9 (45-63-16-16). — V.f.: Forum, 1 (42-97-53-74); Grand Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmens, 6 (45-74-94-94); UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-94-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Pathé Cilchy, 18 (45-22-46-01); Scortian, 19 (42-47-79).

TERMINATOR (A., v.l.): Arcades, 2-

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2* (42-33-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE WAY IT IS (A bourg. 6 (46-33-97-77).

TOKYO GA (All., v.o.) : Seint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). TONNERRES LOINTAINS (Indian, v.o.): Bonsparte, & (43-26-12-12).

v.o.): Bonsparts, & (43-26-12-12).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Capri, 2" (45-08-11-69); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richelion, 2" (42-33-56-70); Quintette, 5" (46-33-79-38); Publicia Saint-Guranain, 6" (42-22-72-80); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George-V. 3" (45-62-41-46); Saint-Laware Pasquiar, 8" (43-87-35-43); Fanvette, 13" (43-31-56-36); Mintral, 14" (43-29-52-43); Montparaos, 14" (43-29-30-19); Gaumont Convention, 15" (48-28-52-27); Mayfair, 16" (45-25-52-70); Tourelles, 20" (43-64-51-98).

URIE SAISON ITALIENNE (R., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86); Reflet Médicia, 9º (43-54-42-34); Reflet Bal-zac, 8º (45-61-160); Action Lafayette (mardi), 9º (48-74-97-27); Ranelagh, 16º (42-83-04-44).

LE VOYACE A PAIMPOL (Fr.): Mari-vant, 2 (42-96-80-40); Studio Cajas, 9 (43-54-89-22). VERTICES (Fr.) : Desfert, 14 (43-21-

PARIS EN VISITES MARDI 7 JANVIER «La Grèce, Rome (bronzes, céramiques...)», 14 h 30, hall Petit Palsia. Remeignements 42.22.24 «La collection Thyssen», 14 h 30, entrée Musée d'art moderne, 11, avenue da Président-Wilson (Paris Passion). «Le séminaire des missions étran-gères et la chapelle de la médaille mira-culcuse», 15 houres, 128, sur du Bac (M. Hager).

«Souvenirs de George Sand au Musée Rosan-Scheller», 14 h 30, s'au-crite 42-60-71-62 (sun lundi matin), après 18 h 30, 45-48-26-17 (A. Fer-

«La gare Saint-Lazare, le poste d'aiguillage, le tri électronique». 14 h 45, 15, rue de Rome, devant pharcie Ballly. «Salons de l'hôtel Cail»; 14 h 30, boulevard Maisherbes (C.-A. Mes-

«Caves gothiques du Marais médié-val», 14 à 30, mêtro Hôtel-de-Ville (sortie Lobau), lampes de poche (M. Hanasset).

«Le fournil de la boulangerie Pol-lane », 14 h 30, 87, rue Brancion (E.Romana). « Un quartier de roture : les grandes carrières », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (V. de Langiede).

« Hôtels et église da l'île Saint Louis », 14 h 30, mêtro Pout-Marie. - Concergerie et Sainte Chapelle -, 14 h 15, I, quai de l'Horloge

(S. Rojon). CONFÉRENCES

26, rue Bergère, 19 h 30 : « Homme Beste, homme terrestre, l'absolu, le tut nouménal et phénoménal. La vie tut nouménal et phénoménal. La vie cosmique et terrestre, les relations ciel-terre-ciel en l'Homme ». Claude Marc Perrot, psychologue et psychanalyste. 62, rue Madame, 14 h 30: «Art roman : les nouvelles perspectives an milies du XII», selle Chaillet-Galliera.

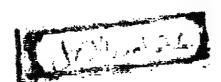
28, avenue George-V, 14 h 30 : «L'âge d'or des jardins français : Vil-landry, Vaux-le-Viconte, Versailles et le

« Le quartier Saint-André des Arts », 14 h 30, fontaine Saint-Michel (P.-Y. Jasiet).

«Le Marsis », 15 heures, métro Pont-Marie (M. Pohyer); ou 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé); ou 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville (sortie Loban (G. Bottean). « Exposition (Serique asiatique (mariomettes ombres) », 14 h 30, Louvre des antiquaires accueil (Approche de l'art).

Palais sololi s'inspirent de l'Italie renais-sante », (M. Fleurent); 17 heures : «Le Japon : pays des traditions et des apparences », (Mme Claude Vachier). 77, avenue Denfert-Rochereau, 14 h 30 : «Application des techniques de radiastronomie millimétrique : spede radiamentomie milliméte cialisation » (P. Encrenaz).

Cinéma Arietty, 211, avenue Jean-Jaurès, 20 h 30, projection débat «La comète de Halley», 161. 42-40-27-28 (posto 17-36).



RADIO-TÉLÉVISION-

Samedi 4 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

D (Bres. v.o.) Charelet 45-08-94-14) : Républic IPRE DU CAIRE (A

ie in Harpe, 5º (46-34) & Matignon, 8º (43-59)

Fr.) : Ciné Beaubourg) : UGC Odéon, 6: (4), C. Biarritz, 8: (45.6), Boulevard, 9: (45.7),

Inillet Bastille, 11:

167 (Ft.): Gammon 2-97-49-70): Gammon 32-97-49-70): Gaumon 32-97-49-70): Gaumon 32-97-49-70): Gaumon 32-97-49-70): Gammon 4-97-12-15): Gaumon 4-97-12-15): Gaumon 4-97-90-91): Escap-28-04): UGC Gobelin, 49: Miramar, 14: (43-3): Set Beangrenelle, 15: 145-28-64; UGC Gobelin, 49: Miramar, 14: (43-3): Set Beangrenelle, 15: 145-28-64; UGC Gobelin, 18: (43-3): Set Beangrenelle, 15: 145-28-64; UGC Gobelin, 18: (43-3): Set Beangrenelle, 15: 145-28-64; UGC Gobelin, 18: (43-3): Set Beangrenelle, 15: 145-36.

int-Charles, 15 (45-79, 18 (45-22-47-94)

HJRS (Fr.): Gauren fitz), 2 (47-42-60-33) (43-59-19-08): George V 57: Maxéville, 9 (47-70, across, 14 (43-27-52-37).

: Olympic, 14 (45-4).

5); Paramoum, Odéog 6; Mariagnan, 8; (25-5). Normandie, 8; (45-6). Her Bastille, 11; (43-5).

); Convention Said-45-79-33-00); Paramian (47-58-24-24; Parki 3-22-46-01).

G SENSE (A., Val.) seems, 13 (47-07-2)-(4)

HAN PARADISE A. Fin Studio de la Contres

3-78-37) ; Saint Amazasa

MANUEL DE GARDEL

CHAUDRON MAGINER OF COMMENTS OF STREET OF STREET

6-51-99-75) : Napoleon (*)

(Parké Chath, 101-45-15-tes, 19 (42-4)-15-94

Maria vala : Arabie, D.

ROUND THE CORNER serioo Christine 5: 147-29

33-97-77).

AM. v.o.) : Saint-Anity 43-36-48-18).

LOINTAINS (Irden, Me; B' (43-26-(2-(2))

WES ET UN COURTN

489); Império, 2 (122) 49); Império, 2 (123) britos, 2 (123) 610, 3 (123) 610, 5 (123) 610, 5 (123) 610, 5 (123)

I STALIENNE CONT.

(42-78-67-56 Reit Bir

[48-74-97-27] Panelshi

A PARTPOL 15

96-50-40) : 512-0 Calabi

(e.) . Douden (4" -43-2):

z Saint-André des Ade !

etsine Saint-Miche

pe, 15 hours, mean For

hyer) on the sol confe Paul (Resursation de 4-h 30, matro thispar-

on ferrique souties

Harris Sarutai

Fourters : heart services in the services of t

le Denfert-R sentite

application des

P. Enerena. Mercy. 211. 41=5-1

.--

the projection of the sale

oben (G. Betten)

Montparrate io) ; UGC Convenues, 19 20 h 40 Fauilleton: Les colonnes du ciel.
D'après l'œuvre de Bernard Clavel, adapt. de Il. Pratte, réal. G. Axel, avec J.-P. Bouvier, F. Dyrek, N. Juvet...
Dermier épisode: Bisontin annonce qu'il part du Canada,

Dermer épisode : Bisontin annonce qu'il part du Canada.

h Droit de réponse : Revue de presse.
Emission de Michel Polac.
Avec N. Copin (la Croix), D. James (Quotidien de Paris), M. Gallo (Matin de Paris), J.-M. Bouguereau (Libération), P. Benichou (Nouvel Observatear), C. Cabanes (l'Humanité), G. Carrerrou (Europe I), E. Vanier (RTL), J.-M. Colombani (le Monde), A. Du Roy (Evénement du jeudi), et T. Pfister pour son livre le quotidienno au temps de l'union de la gauche.

h Journel.

journel. 0 h 15 Ouvert is nuit : Les incorruptibles.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Variétés: Succès made in France.
Emission de G. Louvin, présentée par D. Nosboch.
Avec C. Jérôme, A. Souchon, F. Cahrel...
21 h 56 Série: Alfred Hitchcock présents.

L'Ange gardien - : rediffusion d'une in montrée dans les années 60 ; Hitchcock présente des énignes réa-

22 h 25 Magazine : Les enfents du rock (et à

R 20 minguaire 23 h 45). Rockline, avec Manemange, Dépêche Marie try, UB YO...; Dépêche Mode en concert, en décembre 1984 à Paris; spécial clip: une xélection des meilleurs

TROISIÈME CHAINE : FR3

REPERES Nº 7 FR3-15h45

"BONBONS ET MUTATIONS"

LA PIE DIII CHANTE... 6 ENFANTS ENQUÈTENT INMINE: MAYNE FRATELLINE

20 h 5 Disney Channel. Cockzail de dessins animés et de programmes de Disney

La grande soirée familiale, et pour seter 1986. » plus » Il la soirée avec le premier épisode I Davy Crockett.

h Journal. 22 h 25 Feuilleton : Dynastie. 23 h 10 Musiclub.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE 17 h 36, Paris kiosque ; 18 h 56, la Panthère rose ; 19 h 5, Atout PIC ; 19 h 15, Journal ; 19 h 55, Les recettes de Gil et

CANAL PLUS

20 h 35, Téléfilm: Music-hall (1= partic): 22 h 20, Série: Mike Hammer: 23 h 20, Document: Alerte à l'ours polaire; 0 h 15, Essumantelle IV, film de F. Leroi: 1 h 55, Une étolie est née, film de Cukor: 4 h 20, Partenaires, film de C. d'Anna; 5 h 35, The Little Shop of Horrors, film de

FRANCE-CULTURE

20 Nouveau répertoire dramatique : « dérie et Voltaire ou une dispute de rois », de Bernard Da Costa, récédé entretien avec

22 II 10 Démarches avec... Avec Anne Bony : «Les 22 h 30 Les recoins de la ristorique baroque. «Table ronde » avec M. Verschaeve, L. Poulenard, P. Lemael et J.-P. Hameline. Concert à Villeneuvo-d'Aseq, par l'Atelier de musique baroque de Lille.

• h 5 Clair de muit.

FRANCE-MUSIQUE

22 II 30 Les setrées de France-Musique : Poissons d'or : à 23 II 5, Le club des archives : Otto Klemperer : à 1 h,

-A VOIR

Bravo Boujenah!

I n'y en ■ que pour lui en ce moment! On l'a vu à Noël parmi les reconteurs d'histoires : on le verra dimanche dans un one-manshow époustouflant. Son film, et un couffin, ast un triomphe, alors suivant, Voyage | Paimpol, vient de sortir. Né | Turus il | a trois | est juil, donc humo-riste. | Michel Boujenah.

Son spectacle les Magnifiques a été filmé par FR 3 en 1984 ; c'est un développement de premières (Albert, en 1981), qui engendré galerie portraits, tous interprétés

retrouvent le samedi pour une interminable partie de poker com-mencée il y a vingt-cing ana. Interviennem I Simone Boutboul, II dondon qui aurait voulu tragédienne, Victor, son fils, qui cite dans la l'amoureux italien
Simone, sans petit
dernier qui des questions
impossibles a que sur sur

performance Bouje-

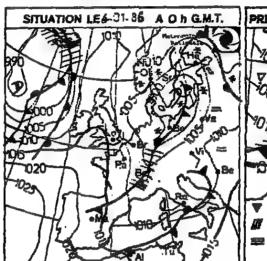
du vent...

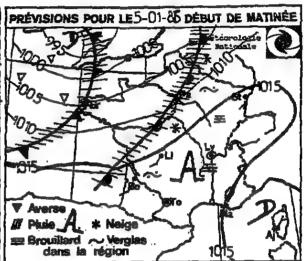
Boujenah. !! y a d'abord les trois trères, Gugui le coléreux, Julo le pacifique et Maxo le lent, se se l'exilé sur une la la la cu l'exilé sur une man l'inilli ou encore plaide la transmission de père en fils de la mémoire et de la culture nord-africaines, se tour oitre, comédien et prophète qui n'hésite apostropher l'Eternel... tout was a sadence étourand the sale of

ALAIN WOODROW.

Les Magnifiques, de Michel Boujenah, dimanche 5 janvier. 20 h 35, FR 3.

MÉTÉOROLOGIE





Une perturbation va traverser le pays amenant de l'air océanique plus doux.

Dimanche matin, le ciel sera couvert de la Bretagne, au Nord, à la Champsgne, au Massif Central et à l'Aquitaine. Sur ces régions, des averses précédées de pluies verglaçantes ou de neige, se produiront. Sur le reste du pays, le ciel sera peu suageux. Des bancs de brumes et de brouillards givrants se formeront dans le Nord-Est, le Lyonnais et l'est du Massif Central. En cours de journée, la sone de temps couvert et pluvieux se décalera vars l'Est pour être stude le soir de l'Aksace aux Pyrénées orientales et as Sud-Est. Il neigera sur les reliefs Une perturbation va traverser le pays

accompagné de fréquentes averses de la Bretagne à la Haute-Normandie et au nord de l'Aquitaine. Le vent d'ouest se renforcers sur les côtes atlantiques et de

Les températures minimales seront en hausse sur la moitlé nord-ouest : de 6 à hausse sur la moité nord-ouest : de 6 à 8 degrés en Bretagne, de 3 à 5 degrés ailleurs, en baisse sur une moité sud-est uvec des gelées de - 3 à - 5 degrés dans l'intérieur, de 6 à 2 degrés près de la Méditerranée. Dans l'après-midi, elles iront de 8 à 12 degrés du Nord au Sud, de 6 à 8 degrés dans le Nord-Est.

Indique le maximum euregistré dans la journée du 3 janvier, le second le minimum de la nuit du 3 janvier au 4 janvier) : Ajaccio, 16 et 9 degrés ; Biarritz, 10 et 7 ; Bordeaux, 11 et 4 ; Bréhat, 7 et 1: Brest, 6 et - 1: Cannes, 11 et 5:

Cherbourg, 6 et 1; Clermont-Ferrand, 9 et -1; Dijon, 8 et -2; Dinard, 7 et -1; Embrua, II et 0; Grenoble-St-M.-H., 9 et II; Grenoble-Saint-Geoirs, II et 1; La Rochelle, 9 et 2; Lille, 5 m 0 Limoges, 6 et 1; Lorlent, 7 et - 3; Lyon, 10 et 2; Marseille-Marignane, 14 et 3; Nancy, 8 = -2; Nantes, 8 et -2; Nice, 9 et 5; Paris-Montsouris, 7 et 1; Paris-Oriy, 6 et -1; Pau, 10 et 5; Perpignan, 13 et 7; Rennes, 6 et -3; Rouen, # et - 3 : Saint-Etienne, 10 et - 1; Strasbourg, 9 et 0; Toulouse, 11 et 5; Tours, 6 et - 1.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 10 ; Genève, 8 et 2 ; Lisbonne, 13 et 7 Londres, 5 et -4: Madrid, 8 et 0; Rome, III et 10; Stock-

Dimanche 5 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

h Bonjour le France;
 h Emission islamique;
 h III A Bible ouverte;
 10 h Présence protectante;
 10 ii 30 Le jour du Seigneur;
 ii h

Cinquente ens de patinage artistique.

- 13 h 25 Sáice au pays des merveilles.
- h 45 Sport dimane
- 17 h 30 Les animaux du monde.

- règie avec l'administrati 22 h 10 Sports dimenche soir. 23 h Journal. 23 i 25 i i i i i i

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 9 h 5 Informations et mézéo: 9 h 10 Gym tonic ; 9 h 45 Les cheveux du tieroé ; 10 li Récré A2 ; 11 h Entrex les artistes.
- 12 h 45 Journal.
- 12 n 20 Tout le monde le sait. 14 a 30 Série : Magnum. 11 a 10 L'école des terres
- 16 h III Kiosque à musique
- Série : Madame le juge. (Redif.) 18 = 30 Stade 2.
- 19 h 30 Feuilleton : Maguy-
- Journal. 20 h M Les enquêtes du commissaire Maigret :
- Maigret et les braves gens.
 D'après G. Simenon, adapt. J.-J. Geron, réel, J.-J. Goron. Avec J. Richard, A. Ferjac, A. de Konopka...
 Maigret viens à peine de déposer ses valises dans l'entrés que le séléphone sonne! Meurtre d'un homme. Une affaire sérieuse, troublante...
- aggare serieus, trabiane...

 22 h 16 Magazine : Projection privée.

 Marcel Julian reçot le philosophe Serres.

 22 h 56 Les carnets de la dance.
- 23 h 50 Journal.
- 0 h 15 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR3

Mosaïque. 8 h

- 10.P
- 12 h 30 Espace 3.
 13 h Emissions en langues régionales.
- 13 h Emissions en langues régis IE h 18 Emissions pour les jeunes. 17 h 30

CULTURE CLAP le magazine de la culture qui bouge FR3 dimanche 18 H invited

- 18 h Culture clap.
 Avec Sapho, la chanteuse qui dérange.
 18 h 30 Jeu : Documents secrets.
- 18 h 15 Emissions pour les jounes. 19 h 25 Quelques mots pour le dire.
- 19 h 30 RFO hebdo. Série : Benny Hill. 20 h 36 Lee Magnifiques : show Michel Boujensh.
 Réal. Paul Boujenah.
 (Lire note article ci-contre.)
- 21 h 35 Aspects du court métrage français.
- 21 h 55 Journal 22 h 30 Cinéma - minuit (cycle Clark Gable) :

Cargo maudit.
Film américain de Frank Borzago (1940), avec J. Crawford, C. Gable (v.o. sous-timés. N.).
Des fords, dont l'un est un illuminé, s'évadent d'un hoppe de Grand d'un est un illuminé, s'évadent d'un hoppe de Grand d'un est un illuminé, s'évadent d'un hoppe de Grand d'un est un illuminé, s'évadent d'un hoppe de Grand d'un est un illuminé. bagne de Guyane et partent sur un cargo où se trouve

O h IIII Prélude à la nuit. **CANAL PLUS**

GANAL PLUS

7 h. Consteau Mississippi; 7 h 35, les Favoris de la lane, film de O. Josseliani; 9 h 30, Une ésoile est née, film de G. Cukor; 12 h. Deasin animé; 12 h 3, Canaille plus; 12 h 36, Cabou Cadin; 13 h 5, Deux secondes pour un livre; 13 h 16, Le fête de la pétanque; 14 h, Série: Winchester h lewer; 14 h 46, Top 20; 15 h 35, Série: Les branchés débranchés; 16 h 16, Rano-ball; 18 h 5, Le téléphone sonne toujours deux fols, film de J.-P. Vergne; 19 h 40, Série: Anarchistes, grâce à Dieu; 20 h 36, Outland, film de P. Hyans; 22 h 35, le Triportour, film de J. Pinoteau; 0 h, Paroles et austiques, film de E. Chouraqui; 1 h 45, D.O.A., film de R. Maté.

FRANCE-CULTURE

9 h 35, Divers aspects de la pansée contemporaine : le Grand-Orient de France : 10 h, Messe, à Saint-Sulpice de Fougères ; 11 h, Mémoires du siècle : entretien avec Gaston Palewski ; 12 h, Des Papous dans la sète ; 13 h 40, Entre style et eri : entretiens avec Michel Scuphor ; 14 h, Le tensus de se parler ; 14 h 30, « le Condansé à mort », de Stig Dagerman. Avec B. Devoidere, M. Lonsdain, A. Weber... : 17 h 10, La tense de thé : rencoutre avec Marin Epin ; les premières télévisions françaises en Europa ; 19 h 10, Micro-lims : Billy se Kick ; 20 h, Les recoins de la rictorique harogue.

harogue.

20 h 30 Atelier de création radiophonique: André Masson.
les chantiers de Dédale.

22 h 30 Les recolos de la risétorique hareque: «Table
ronde», le parler français ou la francisation musicale du
latin aux XVII et XVIII siècles.

8 h 5 Cinir de suit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

9 h 16, Musiques sacrées : [4]. Bach : 16 h, Mozart : 17911985, le règne de la comédie est pasé : 12 h 5, Magazine
international : 14 h 4, Disque compacts : J.S. Bach, Purcell,
Ives, anonymes : 17 h, Comment l'estendez-vous ? Malinconia, curvres de Beethoven, Debussy, Puccini, Schumann...;
19 h 5, Jazz vivant : le grand orchestre de jazz de la Radiodiffusion danoise : 28 h 4, Avant-concert.
20 h 36 Grand concert d'archives (douné le 22 septembra
1957 au Festival de Monreux-Vevey) : « Variations sur
un thème de Haydn», de Brahms; «) s: « Variations sur
un thème et quatre variations pour piano et orchestre », de Hindenith; «20 Concerto pour piano et orchestre en ré mineur», de Mozart; symphonie « Mathis le
peintre», de Hindenith, par l'Orchestre astional, dir.
P. Hindemith; sol.: Clare Haskil au piano.
22 h 36 Les solrées de France-Musique : Poissons d'or; à
23 h 5 : Ex Libris; à 1 h : Les Hollywoodiens, l'éclectisme.

LES SOIRÉES DU LUNDI 20 h 35, Cinéma : le Cerveau, film de G. Oury; 22 h 25, Étoiles et toiles ; 23 h 30, Journal ; 23 h 45, C'est h 20 b 35, Téléfilm : Neur secrètes, de B. Male; 22 h 20, Pays d'Octobre; 23 h 30, Journal. 20 h 35, Cinéma: Autout en emporte le vent, film de Victor Fleming; 22 h 20, Journal; 22 h 45, Boîte aux lettres; 23 h 45, Prélude à la nuit.

TRIBUNES M DEBATS

DIMANCHE 5 JANVIER

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, répond aux questions des journalistes, cours de l'émission « Forum » de RMC, 112 h 30.

— M= Marie-France Garand, ancienne collabora-trice de Georges Pompidou et de M. Jacques Chirac, Invitée de l'émission « Le grand jury RTL-le Monde », sur RTL, à 18 h 15. M. Jacques Delors, président de la Commission

des Communantés européennes, participe au « Club de la presse » d'Europe 1, II l'heures.

— M. Robert garde des sceaux, ministre de la justice, est le grand témoin de l'émission »

sur sept » de TF 1, à 19 heures.

LUNDI 6 JANVIER

- MM. Pierra amigovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, et Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre de l'économie et des finances, partici-pent au « Face au public » de France-Inter, à 19 h 15.

et au Sud-Est. Il neigera sur les reliefs au-dessus de 1 000 à 1 200 mètres. A

Températures (le premier chiffre

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4133 HORIZONTALEMENT

I. Pour qu'il donne le meilleur de lui-môme, il faut finir par baisser les bras. Parfois visible près d'une niche. — IL Susceptible d'être classé dans la même famille que la santerelle. D'où l'on ne ressort jamais les mains vides.

1 2 3 4 5 6 2 5 9 10 11 12 13 14 15 prendre part 2 certaines mani-festations. Fait du chemin. Sorti. - IV. Rares conx dai bontles faire passer à la casscrole. Est souvent appelé à se retrouver devant les four-

XIII XIII XIII XIII XIII XIII XIII neaux. - V. A la dent » dure. Où I'on fait tout son possible pour es-sayer d'y voir Démontre. l'air temps. Peuvent être utilisées après avoir dressé la table. -VII. S'il y a une ombre au tableau. temps, c'est de l'argent I ». - 2. Viotime d'un froid Adverbe.

Transmis par la peste. — 3. — pas pour qui vivement renvoyer la balle. ce n'est pas elle qui doit être mise en cause. Modifie régulièrement le tracé de certaines lignes. Homme de robe. — VIII. Sont rarement à l'origine de fuites. N'hésita pas à prenla des mesures — protection. —
IX. Partie — peutêtre — gardés en réserve. nanger. — 4. Dirige tout en condui-sant. Où l'on n'hésite pas à prendre le temps nécessaire pour faire le point. Préposition. — 5. Accompa-X. Marche en « courant ». Il l'origine en mauvais pli qui a beaucoup froissé. — XI. Spécialités d'hultres et de moules. Avec lui, on

gne qui entré en lice. Ne reculer quand l'imises au pied du mur. — N'est utile que lorsqu'on y met le peut être à la fois au four et au mou-inn! - XII. N'est pas en mesure de prêcher la bonne parole. Capables de produire les mêmes effets que le rasoir. - XIII. Passent sous le nez jus. Ça z tourné mal pour le de le 7. Est difficile à trouver an pied du mur. Change de quand vient le froid. de maintes personnes. Susceptible d'être restitué. Font entrer en action les canons. – XIV. Pronom. A un serait im Mental que l'a n'y President à un pied. Peut provenir d'un « ventre ». rôle à jouer dans la Bible. Brisait des 9. Rend service à qui souhaite prenlames. Mis en route. - XV. Se vide dre ses distances. Son emploi du pour soulager. Source de richesse. temps l'exposait i de visions Propriétaires d'une solide charpente. d'enfer. Premier mais dernier - 10. N'empèche le battant in faire ses preuves. Nous VERTICALEMENT sommes des millions | l'utiliser

1. Ce n'est certainement pas eux qui démentiront le proverbe « le met à certains d'être payés la cier rural.

tion de l'article 21 de la loi nº III

= pièce ». — 11. Démarre en charge qui ont l'œil sur eux la tête silleurs. - 12. Est à la de voir a nombreux bouquins. Pour en tires quelque chose, il ne faut 🛌 hésites delique con la frappor. — 13. Réserve d'eat donner, li juste envie de gagner le large. — 14. On aiguilles. I la place de la large. son age. - 15. droit i mm exis prolongée. Ne perd prolongée. Ne perd prolongée. Avec elles, on pas mettre li die de la piaque.

Solution du problème n° 4111. Horizontalement

I. Casanière. - II. Oculistes. -III. Utiles. - IV. Lieu. User. -V. IV. Muette. - VI. Sitars. Up. -VII. SS. G.I. - VIII. Attente. -IX. Née. Aérés. - X. Nullité. -XI. Emus. Lee.

Verticalement

1. Coulissante. - 2. Activiste. -3. July Ténu. - 4. Allumage. Us. - 5. Nic. Urinal. - 6. Image Tell. -7. Et. St. 100 - 8. Revôtu. 111 -Es. Réponse.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

same publiés au Journal officie. du vendredi 3 janvier : DES DÉCRETS

 Nº E-1111 du 30 million portant de commis départementales de l'informa tion historique pour la paix. • Nº Land du 31 relatif aux madatus d'applica

du 11 1985 (dépenses d'équipements immobiliers). • Mari du 23 décembre 198; portant nominations et promotion: des officiers de

UNE LOI ■ Nº 85-1496 du 31 décembre la même façon. Per- 1985 relative à l'aménagement fon

Le Monde **REGIONS**

CHERBOURG, capitale des techniques de la mer

MPLANTÉ sur une ancienne dé-charge publique, le futur Ins-titut l'accession techniques de 🛮 📟 Cherbourg, qui fonctionne dans la provisoire depuis sa création en 1982, la construit la l'arrivée de la prochaine promotion.

Sa première a el posée i mi-décembre par im la lodances confondues — et payer de leurs — deniers la réalisation d'un bâtiment à la forme architec-

Auteur des Maisons de la mer de Boulogne et de Lorient, et de projets très ambitieux il Miami et Osaka, celui-ci u imaginé 🚃 sorte d'animal marin au droit de l'emprise est de la digue qui abrite artificielle port

La tête du « monstre » abritera un amphithéâtre de deux cents dorsale les salles de cours et de travaux pratiques, sur térieure et une autre en sous-sol. D'immenses verrières en pans inclinés serviront de carapace à un ensemble qui coûtera III millions

tiel par un syndicat mixte regroupant la communauté urbaine 🖿 Cherbourg et le conseil général de la Manche. Les autres interve-nants étant le conseil régional de commerce et d'industrie de Cherbourg et l'État dans le cadre du contrat de plan avec la région.

Sous l'impulsion d'un nouveau directeur désigné par le Conservatoire national des arts et métiers, chargé de gérer l'établissement. l'enseignement dispensé par l'institut a été par ailleurs réorganisé en tenant compte de la difficulté à trouver un emploi qu'ont éprouvée à ce jour les « techniciens supérieur de la mer ». Les options proposées aux étu-

diants des trois premières promotions paraissent en effet ne leur avoir procuré que de très rares emplois dans les organismes publics ou parapublics du type lifre-mer, CNRS, EDF et laboratoires marins, L'offshore, sur lequel on fondait beaucoup d'espoirs il y a quatre ans, n'a pes tenu ses pronesses, et l'aquaculture n'a pes offert aux jeunes diplômés les res-ponsabilités, et partant les rémunérations qu'ils pouvaient espérer en envoyant leur candidature.

Ancien du CNRS et des labora toires marins de la Hague (CEA). Monaco a de la rue d'Ulm, Jean-Claude Guary, le premier di-recteur résidant à Cherbourg, a prévu un tronc commun pour la première année d'étude à l'Insti tut, puis le choix entre trois options - techniques de biologie marine, de géochimie marine ou de physique appliquée à la mer avec accent sur l'informatique et celles qui n'ont pas d'inaptitude particulière. Les jeunes filles sont de plus en plus nombreuses, en effet, à se porter candidates. On en compte autant que de garçons au sein de la quatrième promotion

Demain l'aquaculture

Mais la nouveauté ne concerne pas seulement l'organisation des études théoriques. Les travaux pratiques aussi seront améliorés par la mise à la disposition des futurs « techniciens de la mer » des navires océanographiques que le CNRS base il Roscoff et Ouistreham. Le Pluteus II et le seront ainsi disponibles dix jours par an. En outre, une station expérimentale

La resquette du futur Institut national des techniques de la mes

d'aquaculture | cours d'ins-Saint-Vaast-la-Hougue, sur la côte est de la presqu'île du Cotentin, pour favoriser la mise au point de remarké techniques d'exploitation la la tion des professionnels.

Un minut me il la signature, mi teri me la incommissione per la capacité professionnelle de plômés de l'Institut. Plu-

d'entre un l'attendent avec impatience, car cela leur permettrait d'obtenir une concession justifier de quatre cents heures de stage en exploitation aquacole pour pouvoir créer leur propre en-

selon Jean-Claude Guary, un enseignant orienté vers la microbiologie marine et la recherche en

les axes de recherche prioritaires que nous nous sommes fixés : l'aqueculture nouvelle, par l'amélioration des élevages, et l'étude sique marine, en liaison avec les laboratoires de l'Ifremer et du CEA (radioécologie manne) », «xplique le directeur de l'INTMC.

RENÉ MORAND.

AQUITAINE

Bordeaux joue l'Espagne

Pour marquer l'entrée de l'Espa-gne dans le Marché commun, les villes Bordeaux et de Madrid, depuis 1984, se décidé d'organiser en liaison avec leurs unirersités et leurs chambres de commerce et d'industrie toute une série de manifestations culturalles et économiques: Festival andalou à Bordeaux dès janvier puis exposition de peintres et de sculpteurs espagnols, colloque à Madrid sur « La pénétration du sepagnol par les vins français », échanges se missions de chefs d'entreprise sous l'égide deux chambres de commerce, communes dans le domaine de la médecine tropicale, etc.

Dans une la la commune adressée à la presse française et espagnole, Enrique Tierno Galvan, maire de Madrid, el Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, rent que - l'élargissement de la eire certes pas problème » mais que le m den villes » possèdent des mines de taille - et - cl jouer un rôle capital dans le développement de échanges entre l'Espagne n'un mande l'Aldrese ».

BRETAGNE

Le souvenir de Beg-an-Fry

Le capitaine Birkin, commandant d'une vedette anglaise, — • • • • qu'il aurait une fille, Jane, qui serait ocilèbre. Le résistant la gnorait le le conduirait la politique qu'il amorcait. Le premier débarque le second, en grand secret, sur une present particuliè-

rement sauvage, le 24 février 1944 (1). Mornand remachait l'entrevue qu'il serai eue l'Alger avec le général de Gaulle. Un ne s'étaient pas plu.

M. François Mitterrand, Morland, qui a toujours attaché une valeur sentimentale aux lieux chargés de mann. a de remé-l'impiantation de nouvelle centrale (le Monde daté 29-30 décembre). Il ne s'y est pas montré 🚟 🕶

(1) Catherine Nay, Le Noir et le Rouge (Grasset).

CENTRE

Les belles machines de Chartres

A Chartres, an owner in la Beauce, le Conservatoire du machinisme et 📥 pratiques agricoles s'installera dans um ancienne à locomotives à vapeur réhapar Reichen M Robert.

Connecti il la grando culture, il sera le de nil volet d'un musée national, après les Ruralies le Niort, le polyculture.

Bus 3 000 mètres carrés, il accueillera, outre la expositions temporaires, cinq salles : celle des machines pour la deux anna spécimens regroupés par le Syndicat les entreprises de le comme et le main bution machines agricoles, prol'idée du made depuis 1977 : pratiques agricoles, traitant de l'autre de exploitations; celle inventions repères historiques ; enfin, une salle retraçant technologiques.

Language developed non-1986, pour plus tard

ILE-DE-FRANCE

La mémoire de la Résistance

Le premier la la résis-tance nationale vient d'ouvrir ses au public à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne).

Illimat 600 mètres currie de surface d'exposition cinq niveaux, il compte spécialisées, une sur les camps et les prisons, sur la cland Parmi les pièces plus lun vantes, on un d'arbre de Châteaubriant lequel ont des résistants deux portes de prison. L'une d'elles a 🚟 achetée après la mantion de la prison de la Roquette. Un atelier de faux papiers est reconstitué.

Une place importante sera accor-

documents d'époque. Une salle de projection et une salle de travail début de 1986. Un vidéo-club de la Résistance est mu cours de constitution : il regroupera d'épo-

que et films évoquant cette période. * 88, avenue Marx-Dormoy, route nationale 4, Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) (fermé le

LANGUEDOC-ROUSSELLON

L'INSEE par Minitel

En vue d'un accès plus facile et rapide l'Information régio-nale, la direction pour le Languedoc-de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) à Montpellier offre services services Minitel qui ne conteront que le prix de la communication téléphonique.

Il suffit d'appeler le 67-64-31-00, service INSEE. En tapant sur le clavier « Info », on obtient des rensei-gnements aux l'INSEE; avec « Eco », les données régionales (état civil, population, marché du travail, logement, etc.); avec . Theco ., la conjoncture régionale (agriculture, prix, commerce, bâtiment et travaux publics, chômage, etc.); enfin, avan depuis 1980 (prix i la consomma-tion, de la construction, i publique, BTP, SMIC, etc.). Le système mis à jour en perma-

Eu même temps, la direction montpelliéraine de l'INSEE a mis en place un produit.

Complétant les publications actuelles, à parution parlet un ratardive, elle leur ajoute une graphique le care à lire sous l'une de le bord remis à jour l'actuelle de le bord remis à jour l'actuelle de le leur ajoute une le leur de le leur le bord remis à jour l'actuelle de le leur les deux semaines.

Au sommaire : l'agriculture (récolte, stocks, cours, etc.); l'industrie (production, demande stocks, capacité de production, etc.); le bâtiment et la manuel publics, le commerce gros et détail, les prix, le marché du travail et

Tous les indices fournis sont régionaux, à l'exception de celui des prix, élaboré sur le plan national.

NORD-PAS-DE-CALAIS

LILLE. - Parmi les 57 000 jeunes chômeurs de moins de vingt et un ans recensés dans la région Nord-Pas-Calais, deux sur trois ont pu accéder au dispositif des travaux d'utilité collective. En chiffres tout au moins, c'est un bon point pour la région, qui se place ainsi au premier rang des régions françaises par le nombre de stages offerts : quelque 5 000 conventions ont été signées, offrant an total 36 500 stages TUC.

Une place importante sera accordée aux publications d'actualité sur la Résistance et aux rééditions de dehors du dispositif, soit pour des

raisons géographiques, soit par manque d'information de la part de cer-

Ainsi, dans in département du Nord, 21 000 places étaient offertes es en ont bénéficié au cours de l'année; au 1ª décembre, ils n'étaient qu'un peu plus de il 000

PROVENCE-ALPES-**COTE D'AZUR**

Luminy et les biotechnologies

Le conseil régional et la chambre trie Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse ont créé en 1983 un centre de Bio), qui a reçu, pour la durée du IX. Plan, 1,8 million de francs par an de subventions. Cela dans le but d'ettirer sur la campus la Luminy. az sud de Marseille - où se trouve déjà in plus important laboratoire d'immunologie de France, dont la présence a engendré la création d'Immunotech, première salle la recherche fondamentale en immuno-logie, – des industries liées aux bio-technologies.

Depuis deux ann M. Daniel Pardo, directeur de CT-Bio, a multiplié les contacts. Mais pour l'instant la partie n'est pan gagnée. A min plusieurs raisons. Parmi celles-ci : la région Provence-Alpes-Côte d'Azur forme pas assez d'ingénieurs; la recherche industrielle n'est pas en mesure de relayer la recher-che la la lui de la applications; enfin, les moyens d'accueil manquent. Aussi, la chambre régionale de commerce a le projet d'aménager à Luminy 2000 m² de l'intention le PME spécialisées in les biotechopolo-

(Renseignements : CT-Bio. campus de Luminy, case Marseille Cedex 09.)

LE THORONET. - L'abbaye restriction of the desired du douzième siècle, est de plus en plus menacée par l'exploitation de mines de bauxite - souterraines et à ciel mètres seulement des bâtiments. La direction départementale de l'équipement a fail d'importants travaux de réfection de la route départemenqui longe l'abbaye, mais la s'est à nouveau pression d'une poche d'eau formée après exploitation concessions de deux gisements de bauxite par Aluminium-Pechiney.

Cetta page a été réalisée par nos correspondants : Roger BECRIAUX, Jenn CONTRUCCI, Francis GOUGE, Jenn-René LORE, Gay PORTE.

LAJAUNIE, RUGGIERI

Deux vieilles Toulousaines pleines d'entrain

L'histoire du cachou commence | Toulouse, en 1885. Au fond d'une échoppe, un pharmacien génial, Laisunie, invente une savante et acrèta mixture 🖁 basa de réglissa, da menthe, de benjoin et de quelques autres ingrédients. (Au même moment, au-delà des océans, un collègue américain concocte une boisson appelée... Coca-

Le cachou est uniquement vendu en pharmacie pour ses qualités thérapeutiques digestives, pour rafraîchir l'haleine du fumeur. Le débit reste confidentiel jusqu'en 1905, date Il laquelle Léon Lajaunie cède son invention il une dynastie d'imprimeurs toulousains, la famille Sirven. Ceux-cl répandent la petite pastille noire dans la France entière. Une affiche demeurée fameuse, dessinée par Cappiello (un bonhomme entouré gez qui flammes), impose cachou Lajaunie. Il devient il la mode puls s'installe dans les habitudes des consommateurs, et tombe emfin dans le langage courant. Bon an, mal an, la famille Sirvan remplit 1,5 de boîtes seion règles kmmusbles, une vingtaine d'ouvriers suffisant à la tâche.

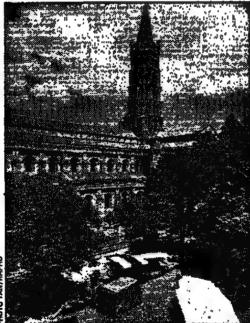
En 1981, le nouveau cogérant s'inquiète pour l'avenir de l'entreprise : un seul produit, un seul circuit de distribution (les bureaux de tabec), un seul (Métaico, pour boîte métallique)... Conversion : le cachou entre bientôt dans les supermarchée et poursuit une timide percée en Europe.

En 1985, il millions de boîtes jaunes noircissent les levres des petits enfants et parfument la bouche des fumeurs invétérés. En ce moment, des messages télé dont l'érotisme 🗏 dispute 🛮 la brièveté tentent de changer l'image des cachous Lajaunies, tandis qu'une nouvelle usine s'installe Toulouse. Les cachous ne manquent pas d'appétit. Ils visent maintenant le marché américain.

10000 bombes pour Walt Disney

Enfants Bologne, en Italie, in cinq modestes artisans artificiers, se fixent à Paris sous le règne de Louis XV. Ainsi commence la

installe | Time depuis 1921, le leaded Ruggieri, société anonyme la l'illustre famille, foumit 70 ll du marché français (le reste revenant II une dizaine d'entreprises artisanales,



A l'ombre de Saint-Sernin.

dont deux indus

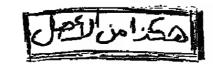
Numéro 1 de l'artifice en Europe, la maison a un chiffre d'affaires qui atteint en 1211 181 millions de francs; 40 000 feux vendus; du simple feu de jardin - 300 F l'unité - aux fameuses « pyromélodies » qui associent musique, textes et embrasements, le tout géré par ordinateur.

Le PDG, Jean-Louis Azema, ne craint pas d'affirmer que sa société a occupe la première place dans le monde par sa dimension industrielle, sa capacité de production, ses avancées technologiques et la sécurité de ses produits ».

à Www Disney, 1976, l'aventure américaine a commencé (en fait, elle a débuté en 1783, lorsque Louis Mil Petronio Ruggieri un feu d'artifice à la gloire des Etats-Unis). Régulièrement, 10 000 bombes et 30 000 pièces s'en vont min Disney World, Disneyland et Epcot, en Floride.

GÉRARD VALLÈS.

Page 12 - Le Monde Dimanche 5-Lundi 6 janvier 1986 🚥



Sales and the sales ·. 4 The Marie of And the Party of the Party of المعتبر المالية الله الله الله - Printer California SET THE PERSON NAMED IN -

والمنافي والمعاولات

19- 44

in an i

1000

- and their signing

12 Mg 100 Mg

A THE PARTY OF

Acres 446 45

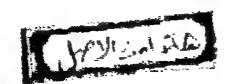
Contraction &

Transition (physical

The state of the state of والمنافق والمنافقة الماساء The statement of The state of the state of

mills the

The second second second second



Economie

Bu Milleu

ental pour

et l'étude

logeophy

MAND.

Laut per man

tricut offertes

leineat 17 500

de se cours de

Scombre, ils

de 11 000

(28.4°)

mologies

but la chambre

to et d'indus-

ologies (CTde france par

de dans le but de Luminy.

SYLIOTI SE BO .-

ence dont la

the encieté à truitats de la

re in création

tate en immuno-

Béen aux bio-

H. M. Daniel

de pour l'instant gagnée. A cela min celles ci : la ich Lôte d'Azur

a ingenieurs; ia

Layer la recher-t de lui donner les moyens

Austi, la chammerce a le pro-miny 2000 m

eson de PME

ets : CT-Bio.

- L'abbaye

chef-d'œuvre de

e plus en pius

resines et à ciel

pe centaine de e bliments. La

ntale de l'equi-

POPTEDIS LIGITALIA

ses département

bbaye, mais la green soulevée

me poche c'est pionation des gisements de lim Pechine)

Portrucci.

Fraude informatique ; un coût de 6 milliards de francs en 1985

La fraude informatique et les pannes d'ordinateurs en France auraient colité quelque 6 milliards de frança aux entreprises en 1985, selon le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA). Celui-ci estime que la fraude informatique « set le grand risque des années futures», soulignant qu'un bon technicien peut sans grande difficulté fabriquer des cartes de paiement et qu'il est possible de distraire chaque jour 10 centimes

Entreprises publiques : franche amélioration financière en Italie

Les comptes des principeux groupes publics italiens se sont nettement améliorés en 1985 selon les estimations du ministère tes participations d'Est. Les trois grands holdings : IRI (Institut pour la reconstruction industrielle), ENS (Office national des hydrocarbures) et EFIM (Office pour le financement de l'industrie manufacturière) ont réalisé un chiffre d'affaires global de plus de 100 000 militards de lires (450 milliards de francs) et s'acheminent

Pour l'IRI, les pertes ont été ramenées à 1 500 milliards contre 2.724 milliards en 1984. Pour l'ENI, le la consolidé a atteint 400 milliards contre un déficit de IIII milliards en 1984 et de près de 1 500 miliarda en 1983. Les pertes de l'EFIM ont ésé de 400 miliards de irres, intérieures aux III1 milliards de 1984:

Perturbations dans le transport aérien

A l'appei de l'ensemble des syndicats, les contrôleurs aériens de-vraient se mettre en grère le lundi 6 janvier, et les compagnies Air In-ter et Air France ae pourront assurer qu'un service minimum. La compagnie régionale TAT a annuit tous ses vols. D'antre part, le Syndicat national du personnel unvigant commercial (hôtesses et ste-wards) a lancé un mot d'ordre de grère chez UTA, jusqu'à dimanche, pour protester contre la réduction du nombre des équipages embar-qués.

Le ciel en panne

Frustrés d'une grève avertée le 20 décembre mais associés par l'opi-aion publique à la pagaille qui para-iysa Paris ce sendredi là toujours décidés à faire avancer d'ict les élecdecides à faire avancer d'ac les elec-tions leurs revendications; tous les syndicats de techniciens, officiers, électroniciens et ingénieurs de la navigation aérienne appellent les quelques cinq mille fonctionnaires des tours de contrôle à cesser le tra-

Sans doute le trafic sere-t-il perturbé ce jour-là (trafic au départ ou mais aussi trafic international de survoi), mais les managnies e les usagers and davantage de temps pour prendre leurs disposi-tions. Conformément décret de 17 décembre, le service de leurs pourra être assuré, mais il ne l'imque d'un service m's restreint : dix aller et retour des vois intérieurs (alors que dans un jour normal Air Imer exploite 250 à 300 liaisons) et trente départs et trente arrivées des lienes internationales (dont la moilifé à peu près pour Air France). La plates formes E. Genève, Luxem-bourg, Bruxelles, ainsi que la SNCF vont évidenment bénéficier de cette évasion du trafic aérien français.

Le secrétaire d'Etat aux transports, M. Charles Josselin, s'étonne de cette précipitation des coutré-leurs à déclencher la grève puisqu'il a donné rendez-vous aux syndicats le 10 janvier pour leur faire des «propositions positives. Les rapports des trois groupes de travail paritaires mis en place cet été par M. Jean Auroux n'ont été déposés que fin décembre. Ils ont trait aux mutations technologiques de la navigation aérienne, à l'évolution des différentes de la main de l férentes professions, à la formation du personnel enfin. Les délais, ne-t-on au secrétariat d'Etat, ont été rigourensement respectés.

Les personnels de la navigation rérienne veulent que leurs primes

(qui acroissent de 30 % à 40 % leur traitement de base) soient progressivement prises en compte pour le calcul des points de retraite. Mais c'est tins quéstion qui concerne l'ensemble du système de rémunération des fonctionaires — rémunérations principales et appares — et qui cieprincipales et annexes - et qui risque de remettre en cause, si l'on y touche, toute l'architecture des grilles de salaires de la fonction publique. C'est pourquoi le marge de manœuvre de M. Josselia vis-à-vis de «ses» propres siguilleurs du ciel est étroite, d'autant qu'elle est fixée par Matignon et par la Rue de livoli. «Mais pourquoi ne pourrais» obtenir ce qui li accorde aux darmes, aux policiers ou aux gardiens i prison? le le gardiens i prison? le gars-là implique-ell risques, in avons-nous pas aussi des responsabilités considérables? », s'interrogent les contrôleurs.

Ces fonctionnaires, qui penvent prendre leur retraite il cinquantecinq ans, n'ont pourtant pas un sort misérable. En juillet dernier, un offiéchelon et y compris les primes, de 9 000 F à 15 000 F par mois. Les congés officiels sont fixés à trenteneuf jours par an, et atteignent, en fait, sensiblement davantage. Quant à la durée du travail, établic régle-mentairement à trente-deux heures de présence par semaine (dont 25 % consacrées à la formation, ou an repos), elle immbe pratiquement à un pen plus de vingt heures. Des heures de travail intensif, assurément, pendant lesquelles il faut être en pleine possession de ses moyens humains, même si l'informatique rend de plus en plus de services.

* Les voyageurs sont invités à se resseigner auprès des compagnies acriennes: Air France, 43-20-14-44; Air Intet, 45-39-25-25; UTA, 47-75-

Faits et chiffres

• La police fait évacuer l'asine Levi-Strauss de Violaines (Pas-de-Calais). — Dans l'après-midi du veodredi 3 janvier, la police a évacué sans heurt l'usine Levi-Strauss de Violaines, près de Réthune (Pas-de-Calais). Une quinzaine d'ouvrières occupaient alors l'établissement. De-puis le 30 octobre, plusieurs dizaines d'ouvrières se relayaient dans les locaux de l'entreprise « Yser 2» spécialisée dans la fabrication de pantaions de velours et tergal et dont la fermeture, entraînant le licenciement de ses 320 salariés, avait été quelque deux mille marins.

décidée par la direction. Les occa-pantes avaient été rejointes par les salariées licenciées d'une autre usine du groupe. Le 23 décembre, le tribunal de grande instance de Béthune avait ordonné l'expulsion des occu-pants. La CGT a dénoucé le 3 janvier l'intervention de la police.

Townsend-Thoresen : file d'un conflit de trois semaines. — Le conflit qui paralysait depuis trois semaines le service de car-ferries sur la Manche de la compagnie Townsend-Thoresen, à partir de Douvres, a pris fin, le vendredi 3 janvier, I la suite d'un vote des

LA BATAILLE POUR LA PROVIDENCE SA

Une offre publique à géométrie variable

En lançant, le jeuit il janvier, son offre publique sur la compagnie d'assurances La Providence SA, es proposant, pour cinq actions de cette dernière, sent actions de la société d'assurances AGP SA, filiale de la Compagnie du Midi, M. Bernard Pagezy, PDG de cette compagnie, a encleuché une mécanique dinho-lique. En effet, in filinie AGP SA, fraichement introduite au murché bors cote de la Bourse de Paris, s'arrache littéralement, de 1 000 F au départ à 1 400 F vendredi 3 jauvier, la demande n'étrat satisfaite qu'à bauteur du quart.

De ce fait, le prix offert par la Compagnie du Midi pour chacune des 1 156 000 actions de La Providence SA est passé, en quelques jours, de 1 400 F à 2 058 F à la reille du work-end, et ce n'est pout-être pas fini. N'oubilons pas, en outre, l'engagement pris par la Compagnie du Midi de payer 1 478 F en espèces, si le cours de l'action AGP-SA tombalt en dessous de 1 050 F.

Avec offre valuation i géométrie variable, on est hien loin des 1100 F en espèces offerts il y a trois semaines par le groupe AXA de M. Claude Bebear, et on va bien hant pour le groupe Paribas et son président, M. Jean-Yves Haberer, qui, dans ces colomes, il y a quinze jours, annouçait son intention de lancer à son tour me offre publique sur La Providence SA, cela pour « calmer le jeu».

C'était compter sans M. Pagezy, qui, la Bourse le rappelle, est un rude jouteur et 2 minoment, relever les termes de son offre. A en juger par l'entretien qu'il nous a accordé, il voudrait, his aussi, calmer le jeu. Pour l'instant, mi ne sait comment se terminera cette affaire, mais une chose est sûre, en tout cas: l'assurance s'a pas de prix

se connaissent bien.

La Compagnie du Midi tend la main à Paribas

- Le président Haberer, dans vos

colonnes, a exprimé, il y a quinze jours, le sage avis qu'il y avait un messa de prix anquel il était raison-nable de vendre.

» Or anjourd'hui dans une caricuse attuation. Les autorités boursières ont décidé, le

anomies noursières out decide, le 30 décembre, que l'offre précédem-ment déposée par Paribas ne pouvait être considérée comme recevable, ayant été formulée, par les inté-ressés, dans l'ignorance où ils étaient du niveau de l'offre Midi.

» J'en tire la conclusion que la

proposition avancée par Paribas n'était concurrente que de la seule offre d'AXA, mon de

nous déclare M. Pagezy

« Quels sont les objectifs de la Compagnie du Midi l

- D'abord, sur La Providence; casuite, consolider l'actionnariat ce

- Pourquoi avoir fait monter si lant les enchères? La parisé proposée se fait-cle pur resor-tir anjourd'hai une valeur de 2 658 francs par action La Pro-vidence, très au-dessus des 1 106 francs offerts par

- La parité 7 AGP pour 5 La Providence résulte de comparaisons min plusieurs séries de chiffres caractéristiques des deux groupes

La surenchère qui en découle pour l'action La Providence, ce n'est pas le Midi ann la Bourse qui l'a déterminée, ce fixant un premier cours d'AGP très au-dessus du prix indicatif que nous avions avancé avec prudence. Vous aures en effet remarqué le succès de l'admission en Berri de l'AOF SA. Em de .526 000 AN SA out été vendues le 31 décembre à 1 260 francs, faisant entrer dans nos caisses 660 millions de francs. Vendredi 3 janvier, c'est encore près 100 000 il qui ont encore été négociés à 1 470 france, un quart seulement des demandes ayant pu être servies. C'est il dessein que nous avec garantie de rachat. Effe nous donne une grande souplesse pour dissuader nos compétiteurs et mon-trer notre résolution à atteindre nos

Méture si vous avez ou face de vous ou groupe d'actionnaires détenant ensemble 53 % du capi-tal de La Providence?

- Il wraisemblable qu'à 1 100 france, et malgré la recom-mandation négative exprimée par le couseil d'administration de La Pro-la l'oncontre de l'offra d'AXA, mas large fraction des actionnaires duels aurait néan-moins apporté ses actions. Ce qui aurait permis au groupe de M. Bebear d'obtenir à terme le contrôle de La Providence.

» An niveau proposé par le Midi, on peut imaginer que le souhait de manifeste par certains des groupes actionnaires représentés au conseil de La Providence.

- Tit si ce west pas le cas?

Comme je mus III déjà indiqué, l'OPE, telle mise an point, nons donne une grande souplesse et nous permet, en cas de aurenchère, de démontrer notre résolution aucane ambi-

- Malgré les anoyens et le somplesse dont vous disposez, il y a un soult au-delà daquel les surenchères devienment dépaisem-

Midi, qui est un groupe dirigé par des son son son d'origine dans ce secteur, seul est pins and que des compétiteurs extérieurs à cette profession.

- Vous faites allusion à

ENTREPRISES

Ucheri échappe à Tapie Taple ne la firme de trançaise Kickers International, dont l'ancien PDG, et principal actionnaire, M. Jacques Toledano, viant de reprendre la direction, a-t-on appris, vendredi 3 janvier, suprès de Kickers. En effet, si aupres de Kickers. En effer, si le spécialiste du rachat des ammonises en difficulté avait obtenu, en soût 1984, le feu vert du tribunal de commerce de Corbeil pour reprendre, pour 1 F symbolique, cette société en règlement judiciaire depuis avril 1983, il n'a pas pu pervenir en temps voulu à un accord avec les créanciers de Kickers millions in francs de dettes de la firme. Le fabricant de chauseures, qui emploie cent vingt-cinq personnes et avait réalisé en 1984 un bénéfice de 10 millions de francs sur un chiffre d'affaires de 170 milions, reste par ailleurs règlement judiciaire, avec

Temoil passerait

sous contrôle libyen La Tamoll, and société contrôlée par le financier libanais Roger Tamraz qui avait repris an 1983 toutes les activités (raffinage et distribution) puis en 1 1 1 pompes péninsule, passer sous de la Libyan Foreign judiciaire depuis juillet demier. Une augmentation de capital qui amènerait la Banque libyanne à prandre 70 % des perts de Tamoil devrait permettre à la société de aortir de mettre à la société de sortir de ses difficultés.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

. » Si cela est exact, il u'y anrait

ancuse logique infernale qui obligerait Paribas à entrer en compétition

avec le Midi. Nos groupes ont de sombreux, sociens et importants intérêts en commun, et les dirigeants

- Vous estimez donc por que le jou se calme ?

- Il faudre, de toute manière, en arriver la Le président la déjà exprimé ce vœu. La position du

Midi, qui est claire et ferme, n'est

Propos recuellis per

FRANÇOIS RENARD.

pas incompatible avec co minist.

Banque Nationale de Paris

Emprunt Obligataire de . U.S. # 100.000.000 Obligations A - 9 5/8 % - 1985/1990

100.000 Droits de Souscription à . U.S. \$ 100.000.000 Obligations B - 9 5/8 % - 1985/1990

BANQUE NATIONALE DE PARIS

SALOMON BROTHERS INTERNATIONAL LIMITED

BANK OF TOKYO INTERNATIONAL LIMITED

CITICORP INVESTMENT BANK LIMITED

DAIWA EUROPE LIMITED

DRESDNER BANK

CREDIT SUISSE FIRST BOSTON LIMITED

ALGEMENE BANK NEDERLAND N.V. BANQUE BRUXELLES LAMBERT #

MERRILL LYNCH CAPITAL MARKETS

DEUTSCHE BANK CAPITAL MARKETS

FIRST INTERSTATE CAPITAL MARKETS LIMITED. IBJ INTERNATIONAL LIMITED

GOLDMAN SACES INTERNATIONAL CORP. KLEINWORT, BENSON LIMITED

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL

NOMURA INTERNATIONAL LIMITED SWISS BANK CORPORATION INTERNATIONAL LIMITED

S.G. WARRURG & CO. LTD.

Economie

المك

APRÈS L'ARRIVÉE DES COMMISSAIRES **ESPAGNOLS ET PORTUGAIS**

La CEE doit renforcer sa cohésion

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés eurocentes). - La redistribution des porteseulles au sein de la Commisvenue des nouveaux membres espagnols et portugais n'a finalement pas donné lieu il de grands bouleverse-ments. Il est possible que les commissaires qui se sentaient menacés, tel le vice-président quest-allemand. M. Karl Heinz Narjes, chargé des che, aient appelé à temps leurs gou-vernements à la rescousse.

M. Manuel Marin, qui, dans le gouversement madrilène, occupait le poste de secrétaire d'Etat chargé des affaires européemes, devient le vice-président espagnol. Il sera chargé de la politique sociale, de l'emploi et de l'éducation. Son competroire M. Abel Mattress sera remotroire de la competition de la competi patriote, M. Abel Matutes, sera responsable des opérations financiè c'est-à-dire non pas de la politique de solidarité de la Communauté à l'égard des régions en difficulté, mais des emprunts sur les marchés entérieurs. En outre, il s'efforcers d'animer la politique concernant les PME qu'entend développer la Commission, M. Antonio Cardoso e Cunha, le commissaire portugais, se voit attribuer le portefeuille de la

Certains commissaires trouvaient que M. Delors en faisait trop, ce qui laissait insuffisamment de temps pour affirmer le caractère collégial de l'institution. Aussi M. Grigoris Varfis, le commissaire grec, assurera-t-il dorénavant à sa place la coordination fonds structurels, d'alimenter les transferts financiers au profit des régions en retard ou en déclin.

Dans une Communanté de moins en moirs homogène où le clivage nord-sud devient une donnée impornord-sud devient une donnée impor-tante – l'Irlande devant figurer à ca titre permi les pays méridionaux..., — cette politique dite de « cohésion économique et sociale» preud une importance accrue. M. Varils coor-donnera désormais le fonds régional, qui passe sous la responsabilité de M. Alois Pfeiffer, le second commis-saire allemand, toulours chargé par saire allemand, toujours chargé par ailleurs des affaires économiques, le fonds social qui dépend de M. Marin, le fonds de modernisation agricole qui dépend du vice-président néerlandais, M. Frans Andriessen, le très puissa.

PIM (programmes intégrés méditer-

M. Delors avait fait son intention d'abandonner le portefeuille des affaires monétaires. Ses collègues l'out incité à le conserver. Est-ce parce que les éventuels candidats n'ont pas été sûrs d'obtenir une commission présidée par l'ancien ministre français des finances ?

Deux priorités

« La tâche de la commission, souligne M. Dekors, constste
nant faire fructifier l'esprit
Luxembourg, faire l'accord
intervenu en décembre entre les chefs d'Etat et de gouvernement. » Il en résulte deux priorités : lancer le programme devant conduire I l'éta-blissement d'ici 1992 d'un grand marché; domer une impulsion à la coopération technologique et industrielle les entreprises Douze. Il coopération peut-elle s'organiser, au moins en partie, sous les auspices la 2. "C'est in un défi intellectuel, répond M. In la la Commission dans ses propositions à venir choisisse un terrain de coopération, un mode de financement qui solent convaincants à la fois pour nos entreprises et pour nos gouver-

L'affaire de la reprise de Westland, le fabricant britamique
s (par un corsorium
européen ou bien par
Sikoraky), ainsi que le projet
d'accord entre la CGE et ATT témoignent que le temps presse. «Ce sont deux exemples qui illus-trent la mondialisation de l'économie, deux exemples aussi où la carie européenne peut encore être jouée, observe M. Delors. Pour Westland, c'est évident. »

«S'agissant de l'accord entre la CGE et ATT, il est clair que, si la France dre 16 % de son marché constructeur américain, cela l'applus au chés publics à l'intérieur de la Communauté dans un secteur qui pour nous est stratégique, celui des centraux du futur et des réseaux à large bande. Cet accord, edit était couchy constituement un obstacle de conclu, constituerait un obstacle de

PHILIPPE LEMAITRE.

LA LIQUIDATION D'UN INDÉPENDANT PÉTROLIER

Le résultat d'une concurrence effrénée et de la dévalorisation des stocks

La Société d'achat et de vente de produits pétroliers (SAVPP), cent trente salariés, premier distributeur indépendant français de carburants avec marché national, a déposé son bilan le 31 décembre. Elle a été mise immédiatement en liquidation, vu l'importance du pas-sif. C'est la première défaillance sérieuse d'entreprise dans ce secteur depuis cinq ans. Elle est significa-tive des difficultés croissantes de la cinquantaine d'a indépendants pétroliers » français pénalisés depuis un an non seulement la rence exacerbée sur les prix de des carburants, mais aussi par la baisse des prix des produïts, qui dévalue leurs stocks et déséquilibre lears bilans.

Les problèmes manuel par la SAVPP étaient particulièrement aigus, elle lancée grande échelle dans la fourniture des grandes surfaces et des discounters, ment Michel Lecierc (frère d'Edouard), en pratiquant des prix anormalement bas. autres sociétés, confrontées à un marché de plus en plus ardu, ont dû se vendre. La SAVPP est, en réalité, le cinquième adhérent perdu depuis six mois par l'AFIP (Association française des indépendants pétro-liers). Ainsi, les sociétés Nord ce (Lille), Girard (Lyon), Vallach (Mulhouse) et Christol (Niort) sont-elles passées successi-vement sous le contrôle de raffineurs (respectivement Total, Agip, Mobil et Shell). Des cinquanto six « indépendants » français, c'est à peine s'il reste aujourd'hui une petite dizaine de sociétés importantes n'ayant aucun lien financier avec | compa-

« Le métier change et devieut très difficile », explique-t-on à l'AFIP. Pendant années, bausse constante des prix avait apporté aux de la conférence ordinaire de l'Orga-sociétés du secteur un matelas de nisation, cette commission doit étusécurité, leur donnant quoi qu'il arrive l'assurance de réaliser de confortalism plus-values sur stocks. confortation plus-values sur stocks.

Cette sécurité a, pour la première l'ak participent avec le Venezuela à fois depuis plus de gruinze aux. disfois depuis plus de quinze ans, dis-

paru cette année: les prix des pro-duits pétroliers ont diminué en valeur absolue d'environ 15 % en 1985, du fait de la faible ché mondial, de la baisse de dollar et de la concurrence interne.

La libération totale des prix des carburants en France le 1º février 1985 a, en effet, avivé la guerre des prix que se fivrent compagnies et grandes surfaces pour conquérir de nouvelles parts de marché. Les indépendants, coincés entre leurs fourisseurs (les compagnies) et leurs clients (consummateurs ou grandes surfaces), ont été les premiers à en

La libération récente des importations, jusqu'ici limitées par la loi à 20 % de leurs ventes, devrait certes donner aux distributeurs indépendants une marge de manœuvre supplémentaire, en élargissant leur pou-voir de négociation vis-à-vis des compagnica. Elle ne résoudra pas tous les problèmes car ces sociétés, pour la plupart de taille moyenne, n'ont pas les moyens logistiques nécessaires pour s'approvisionner très largement à l'étranger. De fait il est à craindre que cette libération ne profite encore à certaines compa-gnies, qui profiteront de la liberté donnée aux indépendants qu'elles contrôlent pour importer les pro-duits qu'elles ne veulent plus raffiner en France et casser un peu plus

4 OPEP : réunion le 3 février d'une commission spéciale. - Une commission spéciale de l'OPEP, dirigée par le ministre vénézuélien du pétrole, M. Arturo Hernandez Grisanti, se réunira le 3 février à Vienne. Formée, le 9 décembre, lors dier les moyens pour l'OPEP de défendre sa part de marché. Indoné-

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS Semaine du 30 décembre au 3 janvier

Un démarrage foudroyant

A Bourse de Paris n'n pas encere épaisé ses réserves de hausse. » Ainsi s'exprimait, fin décembre, M. Xavier Dupont, syndic de la Compagnie des agents de change, dans un entretien accordé à la Code Desfossés, quotidien économique et financier hieu comm de la place. Le patron du paluis Broagniert ne croyalt pas si hieu dire. Si, après la course sesez folle mende en 1985, le marché a relitché son effort pour les deux dernières séances, s'offrant au passage le luxe de hatifoler un brin à la Sum-Cyronere, il n'a, en revanche, pas attenda une seule minute pour se remettre en jambes. L'expression est encore trop faible. Son démarrage pour 1986 u ma aussi brutal qu'inattenda, foudroyant pour tout dire, et durant la senacine du 30 décembre au l'janvier, les cours ent en moyenne progressé de l'8, dont grès de 4 le les deux derniers jours, premiers de l'an nouveau. Un joli score pour quatre séances. Mais reprenous le film des événements. Lundi, des ventes bénéficiaires freinèrent les derniers étans qui avaient porté la Bourse à 45 % au-dessus de ses niveaux du 26 décembre 1984. Néanmoint, souteune par les achats des « monoristes » de la dernière minute, celle-ci n'en continua pas moins de mouter (+0,87 % après m départ à +1,44 %). Le mêmo phésomène se reproducit mardi (+0,11 %). Ce jour-là, après avoir expédit leur travail – l'activisé fut un peu plus calme avec la fermeture des passage le luxe de hatifoler un brin à la jour-là, après avoir expédió feur travail — l'activité fut un peu plus calme avec la fermeture des hanques à midi, — les commis se l'avvèrent aux festivités habituelles et, pour enterper dignement l'ansée, ils déployèrent les fastes du carnaval : masques grotesques, chapeaux pointus, casquettes de marin, trompettes, serpentins, confettis, boules punates : rien ne manquait au speciacle, n'étaleut les péturds interdits depuis plusieurs années.

Mela nem dannes des défaits des la little de la litt

les pétards interdits depuis plasieurs samées.

Mals pour donner plus d'éclat encare à la manifestation, les boursiers se producièrent devant les caméras de la télévision. Jean Leberre, d'Antenne 2, flut la victime désignée de leurs facéties. Il eut, lui, le ticket choc. Pauvro Jean! Transformé en mousie vivante avec les serpentins, croulent sons les confettis, il eut les plus grandes paines du monde à commenter la séance. Obligé de lauder dans le broubaha, le malhestreux journaliste, dont on n'apercevait plus que le bout du micro, en oublis son texte et, à peu près incapable de le liro, improvins. Mais tout est bien qui finit bien. Il s'en sertit avec lurio. Ce fut une belle journée.

Une samée finie. Pautre

une sanie finie, l'antre de la semaine.

Une sanie finie, l'antre de la semaine, certains pensèrent que la trêve des confissurs jouerait les prolongations jusqu'an 6 jamier. Mais, sans attendre, la Bourse décida de tirer les Rois jamiér fois, la cotation de l'action fut réservée. La hausse faifique des 7% avait été atteinte. Une gremière fois, la cotation de l'action fut réservée. La hausse fatifique des 7% avait été atteinte. Une describme essai échoua à 900 francs (contre 805 francs le 31 décembre). Enfin, une minute avant le tintement de la cioche aumongant la fin de séance, un important agent de change consentit à céder du « papier» et un cours de 887 francs fint hacrit (+ 10,2%). Ouf! B paraît que, même à ce prix-th, ce n'est pas cher. urix-ià, co n'est pas cher.

une kyrielle de belles valeurs s'étant dans l'intervaile lancées dans un joil ballet, l'imilicateur lastantané s'adjugenit en finale un gain de 1,65%.

«C'est de la foile!», disait-on autour de la corheille. La veille du week-end aliait-elle être plas calms? C'est tout le contraîre qui se produinit. Duns in metiafe, les ordres d'achat avaient déjà commencé à affiner. Dès l'ouverture, ce fut du sport. Sur la pression de la dessande, Schneider, fut réservé, pais L'Ovéal, Ciments français suest, Midi entra ou transe, Carrefour se déchalta. Les laurages de 3 % à 4 % farent légion. Planieurs uses de 3 % à 4 % farent légion. Plusieurs usoèrent 7 % et misse 8 %. «De l'hystérie, mieur, je vour le dis», lampiét un fondé de

Carrefour grimper comme un fou I 3 380 F. «Ca n'est pas possible. Quand je pense, ajoutui-il, aux conseils d'allégements à 2 440 F.» «J'ai soixante cinq aux de métier et je n'ai jamais va cela», manda de métier et je n'ai jamais va cela», manda de métier et je n'ai jamais va cela», manda de métier et je n'ai jamais va cela», manda de métier et je n'ai jamais va cela», manda de métier et je n'ai jamais va cela».

Biécondo à 2 %.

Phinomène boule de neige ? La leause appelle la lausse, c'est bien comm. Mais, en l'occurrence, l'aboulence des liquidités fuit la différence. Les capitanx affluent la partout, beaucoup de l'étranger, de France aussi. Si l'ou en croit les évaluations faites, la manne nationale n'est pas, elle, près de se tarir. 50 milliards de francs vont tomber en jauvier avec les compons d'emprunts les plus divers et les versements des titres plus divers et les versements des titres indemnitaires. Combien de l'étranger? Reaucoup, assurent les hanquiers. Mais chut! Top secret. Paris va-t-il devenir Macao? D'après un récent soudage, deux investisseurs sur trois sont hannelers. Tout ne porte-t-il pas à l'optimisme? Le dynamisme de l'économie allemande devrait étreindre sur la France, où la situation s'améliore. Si l'on en croit l'INSEE, les chefs d'entreprise sont heaucoup plus confiants pour l'avenir qu'il y s'encore, quelques semaines. Pour peu que, sux Etats-Unis, les prévisions de croissance très encourageantes faites pour 1986 par le département du commune se vérifient, l'effet département du commerce se vérifient, l'effet d'entraînement sur l'Europe n'en sern que plus

La nouvelle aunée donnera-t-elle l'occasion à la Bounce de Paris de s'éclater à nouveau ? Difficile de se premocer, et encore une fois M. Xavier Dupont s'est refiné de jouer au petit jou des pronostics, se bornant à dire que « de bounes raisons » existent de peuser que « sur une toile de désirélation », toutes les Rourses ouropéennes, de Stockholm à Madrid, vont continuer de monter sur leur lespée de 1006. Au delà des federations Stockholm à Madrid, vont continuer de monter sur leur lancée de 1985. Au-deià des événements imprévisibles, tout dépendra de l'appoint des expitaux étrangers. Pour 1985, le syndie chiffre à 20 % leur poids dans le volume total des achats, avec la création de lignes atteignant 5 millions de dollars en moyenne. Si les évaluations faites pour 1986 (80 milliards de dollars à investir sur toutes les chestes enveniences) avec bannes. Beste cur sur les des companies de la continue de la contra la co les places européennes) sont bonnes, Paris est

Pour la première séance, en observant la laisse des marchés allemende, le responsable boursier d'un grand établissement de la place ne disait-il pas : « C'est un signe prophétique. L'année sets mellieure pour Paris que pour Francéert » ?

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine : 1986 sera l'an I des grandes réformes. A cet égard, sans donner de dates précises, M. Kavier Dapont a néaumoins indiqué que les premières transactions sur le MATIF (Marché à terme des laptruments finaciers) interviendraient d'ici aux élections législatives et, qu'en même temps, s'ouveirait « mapetite Bourse », dont la séance se tiendrait de 9 la 30 à 11 hourse, su cours de ânquelle une-cinquantaine de valeurs françaises du RM (règlement mensuel) seront cotées. Cette séance sera ouverte à la cilentèle des particuliers, afin d'éviter qu'effe ne soit que l'officialisation du marché actuel des blocs.

En faiflet, une version rédaite de marché

marché actuel des voca.

En juillet, une version réduite de marché centime sorn mise en pince avec une quarantaine de valeurs. La séance commencera à 9 hours ou 10 houres et se terminera à 16 hours on 17 houres.

Les countions seront complètement informatisées. Les countiens seront complètement informatisées Le syndic estime, anfin, que, vers la même époque auront lieu les premières transactions sur le

A tous égards, 1986 s'anmouce fructueux. ANDRE DESSOT.

CANADA: ANNÉE RECORD

POUR TORONTO ET MONTRÉAL

Les Bourses de Toronto et de Monréal ont battu des records en 1985, tant sur le plan du volume des actions échangées que sur leur valeur. Le nombre d'actions échan-

gées en 1985 à Toronto a atteint

3,29 milliards, soit une augmenta-

tion de 55% par rapport à l'amoés

précédente. Ces transactions repré-sentaient 44,19 milliards de dollars canadiens, soit une hausse de 65,5 % par rapport à 1984. L'indice compo-site de la Bourse de Toronto a ciô-turé, le 31 décembre dernier, sur un record à la hausse à 2 900,60 points,

en hausse de 500,27 points (20,84%) par rapport au 31 décem-bre 1984. Le nombre total d'actions échangées en 1985 à la Bourse de Montréal s'est élevé à 643,3 mil-lious, soit une hausse de 60,46% par

hions, soit une hausse de 60,46 % par rapport à l'an passé. Les valeurs échangées ont représenté 10,55 mil-liards de dollars (canadiens), en hausse de 50,46 % par rapport à 1984. L'indice composite de Mon-tréal a, quant à lui, progressé de 22,05 points entre le 31 décembre 1985, où la ciéturé à 141,89 points.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES

5

SCREG

Signatur CSF Carreltur Auxil d'Est, Clarents fran

Valence

+ 49 Intertechnique + 29,4 Berger + 20,7 BHY + 17,2 Pacon + 16,2 Geyenne + 15,3 Silic + 15,1 Tales de Luma + 15 Salamon + 14,4 SADE + 14,4 SOR Pan-de-C

Baine %

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Une certaine mollesse

Le plus grand calme a repris à Wall Street au cours de cette semaine il che-val sur 1985 et sur 1986. Les dernières séances de l'année ont été manquées par un glissement des cours favorisé par des ventes de caractère fiscal (les moins-values sont dédoctibles). Le 2 janviers-mateure invantagement et désautirent values sont déductibles). Le 2 janvier, quelques investisseurs se dégagérent encore pour se faire des liquidités. A lit welle du week-end, toutefois, revigoné par les prévisions optimistes du département du commerce sur la croissance pour 1986, le marché s'est redressé, avec l'espoir, toujours, d'une baisse des taux d'intérêt. Mais, d'une façon génés nue, l'activité est restée très faible. Indice des industrielles du I janvier s' 1549,19 (contre 1543).

1 549,19 (contro 1 54				
	Cours 27 déc.	Cours 3 jany.		
Alcos.	39 24	38 1/8 24 3/4		
Chase Man, Bank	50 XX	53 1/4 73 1/8		
Du Post de Nemous Hestman Kodak	22	66 3/4 51 1/8		
Ford General Electric	57 1/4 71 3/4	55 57 1/8 71 3/4		
General Motors	72 30 5/8	715/8 307/8		
TET	155 5/8 36 1/8	154 3/8 36 1/8		
Mobil Of	30 1/ 50 3/4	30 1/4 50 3/8		
Schlamberger Texaco UAL Inc.	35 1/2 31 49 1/2	36 1/4 31 46 3/4		
Umon Carbide US Steel	72 1/4 25 1/2	75 3/8 26 1/2		
Westinghouse	44 3/8	44 1/2 99 1/2		

LONDRES Euphorie on fin de semaine

Malgré la baisse des prix du pétrole de la mer du Nord et la forte diminution de la mer du Nord et la forte dimination des réserves de la du paya, un vent d'optimisme a soufflé, en fin de semaine, au London Stock Exchangé. Le terrain perdu en fin d'année a été regagné, et même largement su-delà, et d'un vendredi à l'autre l'indice dei n'au vendredi à l'autre l'indice dei n'autrielles a monté de 2.3 %. strielles a monté de 2,3 %.

industrielles a monté de 2,3 %.

Les prévisions boursières optimiseus pour 1986, les recommandations d'achait de divers agents de change, la multiplication des OPA, l'annonce, enfin, de commandes militaires pour un montant de 1 militard de livres ont contribé à réchenffer l'atmosphère.

Indices «FI» du 3 janvier: ladustrielles, 1149,6 (contre 1123,3) ; minos d'or, 257,6 (contre 239,8); Poinds d'Etat, 82,51 (contre 83).

	Cours 27 dác.	Cours 3 jazv.
Boechson Bowatee Brit. Petroleum Churter	363 365 548 196	363 366 550 196 195
Courtsulds De Boczs (*) Free State Ged. (*) Glano	189 433 17 5/8 15 1/2	19 1/
Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell	950 747 658	950 761 668
Unilever	13 1/2 300 35 1/4	14 3/3 303 35 1/4

FRANCFORT Record batts

Tone les records sont à nouveau embés cette semaine à Franciert, où Il tombés cette semaine à Francfort, où il n'y cut qu'une scule fausse note: la première afance de l'année fat placée sous le signe de la baisse. Mais cet accident, dù seat doute aux trop généreuses libetions, ne laisse aucune trace. Vendredi, pour la première fois de l'histoire; l'indice de la Commersbank franchissait la hausse des 2 000 points pour s'inscrips à 2 025.9 contre I 937.1 (+ 4.7%).

	Cours 27 dec.	Cours'	
AEC RASF RASF Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannetmen Siemens Volkswagen	235,50 269 270 345 935 273 313 293 750 400	270 284 296,58 366,59 920 296 336 292,98 760 499,50	

TOKYO Hausse

Clos pour les lêtes de fin d'année: Clos pour les fêtes de fin d'année, Tokyo n'a rouvert ses portes que le samedi 4 janvier (une demi-séance seu-lement). La hausse a repris. L'intérêt, s'est concentré sur les actions des entre-prises intéressées aux métaux non fer-reux, sur les pétrolières aussi, les chimi-ques et la navigation.

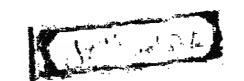
L'indice Nikkel s'est élevé à un niveau record (13 136,87, contre 13 113,32). Indice général: 1 049,13; contre 1 049,40.



VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT MARCHÉ LIBRE DE L'OR TRAITÉES AU RM (°) Cours 3 juny. (Or the fide on herry)
(Allo on lingue)
(Allo on lingue)
(Piles française (20 ft.)
(Piles indice (20 ft.)
(Piles indice (20 ft.)
(Piles indice (20 ft.) 79 400 79 400 citres cap. (F) 8227 480 516 478 480 619 400 3 360 2 000 1 345 2 005 573 807 868 634 606 621 461 460 619 630 400 3 370 SAGEM 209 873 378 063 650 MGGI (1) 33 216 154 719 94 Peugeot (1) 258 863 130 907 697 - 10 dellars
- 5 dellars
- 50 peers
- 20 merits
- 10 Series 1 969 1 345 3 100 947 506 304 L'Air Bouide ... 85 560 SS 083 714
Petrier (1) ... 107 817 S3 652 966
Permod (1) ... 63 900 53 586 084 (*) Du 26 décembre au 2 junvier. (1) Séante du 3 junvier incluse.

LE VO	LUME DES	TRANSAC	TIONS (ea	milliers de fi	rames)
	30 déc.	31 déc.	l" janv.	2 janv.	3 janv.
RM Comptant	1 181 684	661 167		40 10	924 39
R. et obl.	AMERICAN	307.00	-	2885443	399674
Actions	405 941	188 300	ten.	140 438	17874
Total	5 786 973	4127337	-	3 638 407	5 899 88
INDICE	S QUOTIDI	ENS (INSE	E hase 100	, 28 décembre	1984)
Françaises	140	141.9	_	101,7(1)	-
Étrangères	101,2	101,5	_	100.1	-
C		IE DES AG 100, 28 4		CHANGE	
Tendance .	154,2	154,5		101,6(1)	103,8
	(bes	e 100, 31 de	cembre 19	BID	
Indice gén. i	264,3	265.8	_	267,8	27348

SECOND MARCHÉ (base 100, 28 décembre 1984) Plus heat 27 d&c. Variet. % Plus bas 3 jaar. 118,4 186 + 2.1 117.9 99,7 (I) Base 100 : 31 1985.



SES **VGÈRES**

7-YORK

came a repris à Wall came a repris a wall coette semaine à che-ir 1986. Les dernières sont été marquées par cont été marques par cours favorisé par des fre fiscal (les moins-cirbles). Le 2 janvier seus se dégageren ire des liquidités. A la id. toutefois, revigoré optimistes du déparactor sur la croissance marché s'est redresé, jours, d'une baisse des ais, d'une façon général resides du janvier : 1543).

> 39 5/8 38 1/8 24 5/8 24 3/4 50 1/8 53 1/8 67 3/8 66 3/4 50 1/8 51 1/8 53 7/8 95 57 1/4 57 1/8 71 3/4 71 3/4 72 75 5 155 5/8 154 3/8 38 1/8 38 1/8 38 1/8 30 1/4 50 3/4 50 3/8 35 1/2 36 1/4 49 1/2 48 3/4 75 3/8 25 1/2 26 1/2 44 3/8 44 1/2 58 3/4 59 1/2

NDRES

see des prix du pétrole de la forte diminution bange du paya un tem soufflé, en fin de adou Stock Eachange a en fin d'année a été e lasgement au-delá, el à l'autre l'indice des antido 2,3 %. boursières optimistes 4 Fecommand tions

es agonts de change, la des OPA, l'annonce, les militaires paus un miliard de livres ont die 3. janvier: irdus-Tieteontre 279.5)

NCFORT reed bette

meds some à nou-sau maine à Francisco, ca il mie fausse note i la con-Paroce for reacte and sis trop generalism its moune trace. Venereci. ire fois de l'autore. memorphismic Transit (Add)

OKYO Hausse But d'année

l'iffices de fin d'annen per sas portes and it t (mae demu-smile (fe nese a repris. L'aniere ar les actems en cour-E ZHE GREENLE SAF IN Distres dusing the original (kel s'est élete à 25 (13 136.85, 500.55

boe general . 1 40.13. OCHAIN HUMERO

Monde DNOMIE

Crédits-Changes-Grands marchés

L'euromarché

Lyon s'internationalise

Il semble que 1986 s'ouvre sons auspices français. La lyonnaise de hanque, d'une part, la SNCF, d'autre part, sont pour l'instant le vedettes présentes el venir de l'euromarché, avec des opérate dont, le la squ'on puisse dire, qu'elles ne manquent pas d'imagination.

La Société lyonnaise de banque (SLB) mêtre le premier empranteur français à solliciter l'euromarché m 1986. Au travers d'un RUF (revolving underwriting facility). elle va, dès ce lundi 6 janvier et sous l'égide de Merrill Lynch, demander à un syndicat bancaire international de lui garantir pendant circu ans des de lui garantir pendant cinq ans des lignes de crédit totalisant 50 mil-tions de dollars ou l'équivalent en ECU. En s'appuyant sur ces lignes, ECU. En s'appuyant sur ces lignes, la SLB entend, par la suite, émettre en dollars ou en ECU des certificats de dépôt à un, trois ou six mois. Les eurobanques garantissant les lignes crédit un annuelle de 0,10%. Les certificats scront de partir durange qui sera déterminée accord entre l'émetteur et les banques impliquées de accord entre l'émetteur et les banques impliquées in la l'assaction, mais qui ne pourra cas dépasser 0,10% au-dessus du Libor. Lechnique, connue en anglais le nom de l'anglais l'anglais le nom de l'anglais l'anglais l'anglais l'anglais l'anglais le nom de l'anglais l'anglais

de dépôt.

Ce RUF d'apparence classique comporte néanmoins une important nouveau. Les banques des ligues de crédit pourront, tous les six mois, choisir de voir leur fonction récompensée soit par la mission de 0,10%, soit par l'attribution des ligues réciproques libellées en france français domestiques de montant minimal équivalant il 1 million de dellars. Cette possibilité est destinée il attirer dans la transaction les banques internationales syant des filiales en França.

Cum là la première opération

des filiales en France.

Com là la première opération internationale de la lyonnaise de banque. Celle-ci, dont le capital de 17 à par le groupe CIC, bénéficie de deux atouts majeurs: d'une part, elle est la première banque régionale française; d'autre part, elle est peut-dtre l'établissement bancaire le mieux géré de France. Ces deux points en contre le fait que la SLB est consulté comme l'un le meille candidats à le dénationalisation, aucore su l'arracher au tion, encore al l'arracher au groupe de reviendrali à priver ce

de détente de les jours pris-

Japon et de 🖿 perspective d'une

réunion de « cinq » (Etate-Unis, Grande-Bretagne, France, RFA

Japon) lia mi-janvier aux Etats-Unis, les premiers jours in janvier ont les sur les

grandes places I I ra allait de I I où, un attendant la véritable récuverture

du marché primaire (émissie des

emprunts), le principale un tion a été constituée par l'émis-bons du l'

à units catégories de

souscripteurs, notamment les

entreprises et les particuliers. Jusqu'à présent, seule les établis-

sements La crédit, La établisse-

cots was Ministria ambrille i intervenir sur le sus la taire (les ENBAMM), les

fonds communs de

placement pouvaient acquérir des sons du Trésor en compte

En lançant jeudi 2 janvier la première adjudication de ces lan

ia Banque de Prise a procédé l' une vente aux enchères à des taux

proches de ceux du marché moné-

taire pour un montant global de 4 milliards in francs en deux tran-

hes identique. La première, qui portait sur la la un mois l

payable (IPA), a hauteur the 2 milliards

de francs (face 1 5,3 milliards) et au taux de 8 54/64%, 1 un taux

La tranche, sous limited d'effets il trois mois, il finalement

porté sur 2,16 milliards de francs (face II 5,65 milliards de l'adde demandes) servis au taux de

8 48/64%, un un taux actuariel

annuel de 9,25%. Il l'es géné-

ral, cette opération a été menée

Avec m nouvel instrument de

trésorerie mis à leur disposition,

les entreprises voient s'élargir un

peu plus um palette la place-

place les lilleur de trésorerie.

cette version française du papier

qui un sporte déjà en bonne

dans de bonnes conditions.

actuariel annuel de 9,29%.

Marché monétaire et obligataire

mouvemen

dernier d'une de ses meilleures

Longtemps gérée per cette fracmain gauche est tendue vers la basilique de Fourvière, tandis que la s'accroche son portefeuille, la Société lyonnaise de banque n'a pas souffert de sa nationalisation en 1981. Sous la houlette d'un ancien haur fourzionnaire de la Ranque fourzionnaire de la Ranque haut fonctionnaire de la Banque mondiale, le très dynamique Jean Carrière, PDG de la IIB 1981, elle si devenue dixième banque française matière de dépôss, la quinzième matière de dépôss, la quinzième matière de du bilan, qui, la 31 décembre 1985, la avéré supérieur à milliards de francs (5,3 milliards la dollars).

Banque commerciale, elli n'en a pas

capitale financière de ce qu'était la France au seizième siècle, Lyon s'internationalise à nouveau

Premiers en refinancements : les Français

L'épanouissement le déploie-ment en la fil de la la linstruments qui, tels la RUF et l'euro-papier commercial, a permis aux emprunteurs internationaux emprunteurs internationaux

la diversifier leurs ressources

d'obtenir expitaux I des

d'obtenir expitaux I des

moins onéreux, ont entrainé il réaménagement de nombreuses tranantérieures. C'est il que,
antérieures. C'est il que,
antérieures c'est il que,
antérieures c'est il que,
antérieures c'est il que,
antérieures l'est d'euroémissions il variable remboursées par anticipation l'an dernier,
prélude il réfinancements plus
avantageux, a attein le chiffre
record de 11,2 milliards de dollars.
Dans ce domaine, les tilhcais sont adjugé la palme d'or. Ils
memboursé par anticipation remboursé par anticipation 2,63 milion de de de deuro-de de la deuro-de de de de deuro-de de de de de de deuro-23,5 du la la Les principaux rem-2.5.5 du les principaux rem-boursements par avance de réa-lisés par la CNT (625 millions de dollars), BFCE (525), le Crédit les (500), la BNP (300), la (150), le Crédit du Nord de le Crédit lyonnals (30).

La STATE pourrait peu être l'ayant-garde de la recherche du refinancement le plus ingénieux.

la garantie le République française, elle devrait prochainevenir solliciter l'euromarché afin mobiliser l'euromarché 600 millions de dollars destinés à cautionner l'europe de ministrature de papier à muit terme. Le mandat n'a

moins réussi à développer M acti-vités à banque d'investissement.

passer a core été déceroé. Aussi les eurobanques se livrent-elles eurobanques se livrent-elles ener le timbale. Dans ce combat, où l'imagination fail prime que la SNCF recharche des dotés

Des bons du Trésor « banalisés »

Le pratique

dans les pays anglo-saxons. I de la dernières opérations figure une critique de la SNCF à hauteur

de millions de francs, qui,

d'après annual sources se serait

effectuée légèrement de 0 %, maritum ainti il - mar

Jouant habilement sur les

notions de taux proposé, de prix d'achat par souscription, banque entre-tiennent de l'ou artistique», semble-t-il, et le condi-

qu'elles pratiquent. 🕪 plus,

on will nafter une vive concur-

rener estre établissements

propos de la familia « ligne de

substitution - qui in permettre d'assurer, éventuellement, la

liquidité du muntel Toujours

il que la pompe il encore in il

cée et que l'on de l'atteindre

sans problème les quelque 10 mil-

pour de billets de trésorerie. Un chiffre de la limite de la linférieur aux

15 1 36 milliards de l'amen d'émis-

mini brutes de certificats de

dépôt de en 1985, qui représente, le «papier» de la mois, un encours de la

22 milliards 🖦 francs, tout 🕯 fait

conforme aux prévisions la la lui de Rívoli, qui avançait initia-

dramak mrs. I walk catégo-

rise d'agents describus d'ag l'on pratiquait en fin de un le 10 de 9 de effets privés, on remarquait en le mar-

de obligataire un certain manque

d'empressement en ce début d'année. Celui-ci était perceptible

sur l'emprunt de 5 milliards de Par le Crédit foncier

de France sur une durée de

quinze ans, avec un taux nominal de 10,30 % et l paiement éche-

lonné. L'emprunt de 4 milliards de francs par la Caisse fran-caise de développement indus-triel, filiale du Crédit national,

deux tranches identiques, a 📶 un

peu mieux accueilli par le marché

dans phase préplacement attendant la publication de ses modalités au BALO du 6 janvier

Quittant marché monétaire,

nen feli prix ».

Au cours des trois dernières années, elle a introduit douze années, elle a introduit douze sociétés nouvelles elle second marla Bourses de l'inte et de Lyon, réalisant ainsi elle seule 10 % introductions faites elle seule 10 % introductions faites elle seule 10 % introductions faites elle son expansion reflète incontestablement le développement de l'ancienne capitale des Gaules et de la Rhône-Alpes. Après avoir été, dans la capitale financière de ce qu'était la capitale financière de ce qu'était la

de l'échéance la plus longue possible et du le plus bas. Handle banquiers pensé le réactiver, en le polissant davantage, le concept de l'euro-obligation à le variable à libération partielle. Cette technique, introduite la la juin dernier, n'a, depuis, jamais le utilisée. Elle consiste, en n'exigeant le règlement immédiat que d'une faible partie seulement d'un emprunt obligataire. Intiliser le solde non obligataire. Il utiliser le solde non libéré imme ligne de crédit standby permettant d'épauler l'émission ultérieure de papier court terme. Cela revient li transfor-mer une ligne le crédit bancaire en titre mobilier négociable. Par ce biais, li BNP, qui, à l'époque, avait lancé in curo-emprant à taux varia-ble de 600 millions de dollars sur il ens, avait obtenu il millions d'argent le conservée il millions dollars, qui, depuis, collatéral papier a mus échéance. Ce concept extrêmement intelligent concept extremement intelligent parce que qu'un crédit standby, en mobilisant il fonds à plus long terme, n'a parce que la première mouture que un peu trop lourde. Seulement l'emprunteur avait-il du nominatifs, toujours pour le marché international capitaux, où la discrétion est la rècle, mait il avait, en

pourrait with s'épanouir as le CHRISTOPHER HUGHES.

Il est vrai que l'on commence à

parler d'un prochain emprunt d'Etat que d'aucuns pronosti-

quent « d'un gros montant »
assorti « gadgets ». Dans l'intervalle, un lèger recul « taux «
rendement était perceptible sur »

marché secondaire, là 📬 se négo-

cient 🔚 emprunts émis. Selon 🔄

taux de rendement emprunts obligataires français tallis par Paribas, les emprunts d'Etat à plus de sept ans d'une

10,24 %. De la côté, la santa du secteur public s'établissaient 10,07 la m

net et 11,42 m brut.

tandis de la emprunts du sec-teur la fichaient a taux net de 10,56 de brut de 11,90 %.

Payable le 16 janvier prochain, le

■ RECTIFICATIF. - Contraire-

caoutchouc, i plastiques et des industries, qui s'y rattachent. Par

ailleurs, = au mois de septem-bre 1985, les enurs moyens

exprimés en francs français caoutchouc naturel importé par la france plus de 5

au-dessus 👪 leur niveau moyen 💵

l'année IWW ., ajoute cet orga-

SERGE MARTI.

banda précédente.

prochain, comme

miler franchis du CFF.

crétion est la règle, mais il avait, en outre, il contraint d'établir une de porteurs autorisés il traiter le la montants maximaux. La formule a maintenant été

peaufinée afin de lui donner plus le souplesse. Si la l'adopte sous

Les devises et l'or

Coup d'arrêt à la baisse du dollar

donc été le prises à cette occasion par le groupe de cinq · (les ministres des finances Etats-Unis, du Japon, d'Allema-gne fédérale, de France et de Grande-Bretagne) pour faire baisser le dollar? Depuis cette réunion - historique -, les cambistes s'interchaque semaine, et chaque semaine apporte quelques bribes de

Dans un article publié par le quotidien allemand Handelsblatt, le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, M se félicite des résultats de cette action tée qui permet d'envisager un atterrissage en douceur - 📗 📗 monnaie américaine, n'en précise pas moins les limites. Il ne faut pas trop attendre, dit-il, d'un accord qui n'a prévu ni politique concertée Cinq en matière de taux d'intérêt ni cibles pour in différentes devises. Et de conclure que la réunion du 22 septembre ne devrait 🞮 être considérée comme un retour à un système de changes

Moins théorieien, l'homologue japonais de M. Pochi, M. Satoshi Sumita, s'est contenté 📰 déclarer, le I janvier, qu'il serait souhaitable 🕪 maintenir 🖦 dollar 🛮 au moins yens jusqu'à la prochaine confésept pays les plus indus-trialisés en mai 1986. Cette déclaration, plus innocente que celle qu'il avait faite 25 novembre pour se dire - satisfait - I l'appréciation du yen – alors remonté à... 1001 vens pour un dollar, - u eu le même effet. Aussitôt, le dollar, plus pâli-

Que s'est-il passé exactement le chon encore surlendemain du calme. Comme si, après avoir parié 22 septembre à New-York et quelles réveillon qu'aux derniers jaurs de sur un ajustement dans le SME m l'année 1985 - il a été coté 7,47 F dans certaines transactions interbancaires le 2 janvier, à me plus bas niveau depuis trente ■ un mois, -est remonté à 7,5590 F à Paris, puis à 7,56 F ■ l'ouverture à New-York. Quant au yen, il est passé 📖 199 à 203 yens pour un dollar.

> Im forte mum du 2 janvier, explicable par l'aggravation en novembre de III & du déficit commercial américain et par l'anticipation qui s'est ensuivie d'une réduction possible du taux d'escompte de la Réserve féderale, a ainsi été stoppée.

Ce um li in baisse du dollar ayant échoué dans une semaine qui, par ailleurs, a été d'un grand calme, les opérateurs les marché risquent de se heurter III de la la bausse aux interventions des banques cen-trales. « Je ne suis d'ailieurs pes sur, affirme un cambiste le la place, arrivé à ce niveau du dollar – autour de Litti yens, de 7,50 à 7,55 F et ill 2,45 à 2,50 DM – jugé - satisfaisant - par les et qui refléterait bien les données économiques de base les relations éconuraiques dans 📦 principaux pays. 🔳 être mi prochains mois moins erratiques que par le passe. Nul ne s'en plaindrait.

Si le dollar a manu des mouveinattendus, le système moné taire européen 🚃 resté d'un grand

cette période propice de fin d'année. les opérateurs devaient reporter leurs espoirs après la mi-mars 1986. La stabilisation du billet vert pourrait d'ailleurs aider à réduire les tensions spéculatives à l'intérieur du SME. Toujours est-il qu'à 3,0670 F le deutschemark = terminé la semaine légèrement au-dessus de cours pivot, mais un niveau moindre que la veille des fêtes (3,0690 F le 20 décembre). Quant au franc belge, il la devise

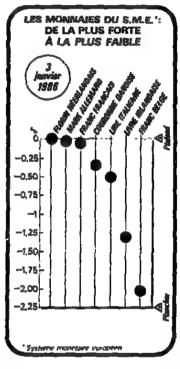
malade de l'Europe.

Ce début d'année a aussi été l'occasion pour de nombreuses mon-🔙 📠 faire peau neuve. Depuis 🐚 le janvier, le lourd israélien 1 000 le shekels ; l'inti péruvien a remplace le sol, mais il faut 1 000 sols pour obtenir un inti ;

la banque soviétique a légèrement la parité du rouble. Quant à la Yougoslavie, == 1 assoupli == législation sur les changes pour per-ressortissants d'acheter à ma fins bien précises des devises contre dinars.

L'or, enfin, a commencé l'année il l'avait finie un une soutenue, l'once gagnant quelque 2 dollars dans la semaine pour coter 327,50 dollars ■ Londres le 3 janvier sur un marché jugé cependant incer-

BRUNO DETHOMAS.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 30 DÉCEMBRE AU 11 JANVIER (La ligne inférieure donne mus de la semaine précédente.)

PLACE	Liero	\$ E.U.	franc treepais	Franc	D. mark	Franc beige	Florin	Lira Italianna
	-	-		-	-			-
Londres		_	-	-	-	-	-	_
New-York	1,4420		13,7362	48,3676	40,4891	1,9884	36.9750	0.0595
	1,4325	-	13,1319	47.9156	49,2982	1,9794	35,7653	0.0591
Peris	10,8943	7,5550		365.49	306.80	15,0228	272,54	4.5010
	10,9084	7,6150	-	364,87	306.87	15,0049	272,35	4,5005
Zarich	2,9813	2,0675	27,3665	-	83,4593	41111	74.5851	1,2317
	2,9896	2,0876	27,4076		84,1023	4,1123	74,6423	1,2334
Franciert	3,5504	1,4625	32,5945	119,10	-	4,8965	88,8347	4678
	3,5547	2,4815	32,5878	118,90	_	4,8896	98,7517	1,4666
Brusslet	72.5	50.29	1,856	24,3240	20,4223	-	16,723	2,9961
	72,6993	58,75	6,6644	24,3172	20,4513	-	18,1509	2,9994
	THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN	-	-	THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN	100 March 200 Ma			

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendrodi 3 janvier, 3,7401 F contre 3,7642 F

Les matières premières

Nouvelle hausse du café

plus grande partie de l'ambaile sur la différents marchés, la la allaten out except mailier to la trêve m fin d'année. Denrée vedette. le café a la l'année et les chapeaux de roue. Depuis im 30 realise 1984, les mus ont pratiquement doublé sur le mand de New-York (cotation on dollars), in traitent les variétés arabicas originaires d'Amérique latine. En morte che, la hausse a dépassé 25 % à Lonarms at seulement 15 % à Paris

(cafés d'Afrique).

montant du calculé l'emprunt 7 1 1973, calculé l'emprunt du lingot, à 538,59 F pour l'année 1 663,31 F MÉTAUX. - Toujours paralysé, le l'étain l'Londres for l'expoir d'une prochaine reprise des immunitées Les derd'ailleurs écoursée, caracié-par use chute lesuit in 📶 livres par tonne 🌬 cours en un laps de temps. Le projet de règlement de la crise de l'étain vient de voir le jour sous forme de M constitution envisagée d'une société chargée in racheter les quantités in métal roll du marévaluées à l'annue, et par le directeur de nont régulateur de Commi international de l'étain. Ces réserves set progressivement sur le par petites quantités, dans un délai de trois ans. Banques et négociants de ami nouvelle and au capital in IV millions in francs. Le gouvernement britannique, au pre-mier chef de la réouverture du mar-🚵 🛍 Londres, apporterait – c'est moindre des - son - son à plan de sauvetage. La statistique loin d'être favorable. Pour équilibrer l'offre la demande mondiales de métal, il faudrait réduire la produc-

Nouvel effritement des and du cuivre an Metal Exchange de Londres. Les perspectives offertes à an métal sont peu prometteuses. Les négociants britanniques negocianis oritantiques
que son prix moyen inférieur 80 livres par celui 1985. Le seul métal qui
trous grâce à leurs yeux est l'aluminium, dont le prix moyen devrait e revaloriser de 2 % en 1986... Mun piètre performance toutefois! Quant au rickel m au zinc, il mi prévu une baisse moyenne de 20 % 📧 de 15 % pour 🕼 plomb.

DENRÉES. - Encore un vedette, le café will d'atteindre de nou-

marchés. Ce www désormais was es plus hauts depuis am a demi. La sécheresse persisinnin – les gelées traditionnelles ne font plus rumm auprès de la spécusemble avoir affecté plus sérieusemme qu'on me le pensait les planta-

CÉRÉALES. ~ Les man du blé 페 fléchí sur 🖟 marché 🗪 grains 📠 Chicago en dépit 🚢 la baisse de m production chinoise m céréales.

Reprise des muns 🛍 soja. La sécheresse a aussi sévi au Brésil les plantations de soja. Conséquence: Ne récolte brésilienne gistrera latin d'au moins 15 % requir services ar les différents selon les dernières attentes

LES COURS DU 2 JANVIER 1986 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

(29,50).

TEXTH.ES. — (en mars, 62,28 (61,67); mai, 62,32 (61,55). — Sydney (en cents — kilo), laine peignée à sec, mars. 11 (620). — Roshaix (en francs par kilo), laine, mars. (48,50).

CAOUTCHOUC. Kuala-Limpur (en cents par kilo): R.S.S. (comp-tant), 178,50 (180). DENREES. - New-York (en manu par ib; sauf pour le cacao, en dollars par tonne) i cacao, mars, 2 307 (2 255);

mai, 2 345 (2 299); sucre, mars, 5,55 (4,44); mai, ### (5,44); café, mars, 258,56 (239,50); mai, 247,09 (239,65). — Loadres (en livres par tonne, sauf pour le sucre en dollars); Innne, sauf pour le sucre en dollars);

148,40 (148); mai, 153
(152,80) café, janvier, I 895
(2695); mars, I (2757);
cao, mars, I II (1778); mai, 1807
(1783). - Paris (en francs par quintal); cacao, mars, 1938 (1944);
mai, 1950 (1940); café, mars, 100
(2800); mai, 3040 (2860); sucre
(en francs par tonne), mars, 1273
(1287); mai, I (1305). Tourde soja; Chicago (en dollars
par tonne), janvier, II (148,80);
mars, 152,10 (152,90). - Londres
(en tivres par tonne), février,
(129); avril, 131,30 (131,50).
CÉRÉALES. - Chicago (en cents par

CEREALES. - Chicago (en cents par boisseau) i blé, mars, 339,40 (344,50); mai, 315,60 (324,50); mas, mars, 247,40 (249,25); mai, 251,60 (253).

INDICES. - Moody's, 947.50 (947,60); Reuter, 1 775.50 (1 788,40).

Le Monde

L'Europe divisée sur d'éventuelles sanctions économiques contre Tripoli

Riposte militaire? matiques et économiques ? On s'interroge actuellement dans les principales capitales occidentales sur l'attitude à adopter envers Libye, la responsabilité les attentats de Rome et de Vienne emble faire de moins en moins de

 A WASHINGTON, la chaîne de télévision CBS vient de faire état d'un renforcement du dispositif naval américain, et on apprenait par ailleurs que le porte-avions de l'US Navy Coral Sea avait quitté, ven-dredi 3 janvier, le port de Naples « pour une destination inconnue en Mediterranée ». Selon le Washing Reagan étudieraient une série d'options préparées le Penta-gone, comprenant notamment le bombardement de cibles en Libye. Le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, s'était, sur sujet, mais il insisté sur d'une coopération d'autres pays pour l'adoption de sanctions économiques et diplomatiques contre le régime du colonel Kadhafi. mercredi, refusé à tout comme

ROME, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'entet tat de l'aéroport a décidé de mandat d'arrêt international Nidal, le gouverneme toute hypothèse de guerre ou d'action militaire dans la 132 de la constant de la la nécessité d'adresser un avertissement » au gouvernement de Tripoli, en déclarant que l'Italie « serait de reconsidérer ses relaint à me prouvée - me implicanine consider de gouvernement libyen de la Rome que la solides relations économiques entre l'Italie et la Libye ont de bonnes

chances de survivre à la temp politique suscitée par l'attentat de Fiumicino. L'Italie est le premier partenaire do la Libye, dont elle importe le pétrole et le gaz en grande quantité.

· A BONN, le gouverneme quest-allemend considère que des sanctions économiques tuent pas un moyen approprié». Le porte-parole du gouvernement, M. Norbert Schaefer, a par ailleurs déclaré - Bonn - cu connais-de Rome III III Vienne, IIII II précisé qu'il failait une confir-mation de ces indices pour détermide la RFA, une atti inde commune

Les gouvernements britannique espagnol et français n'ont jusqu'à présent pas fait connaître de posi-tions officielles sur d'éventuelles sanctions envers la Libye, mais les milieux bien informés faisaient remarquer que le gouvernement américain n'avait pour l'instant préaucune proposition précise de sanction éconor

• A TRIPOLI, l'agence de signe protestation plots américano-sionistes ». L'agence rapporte d'autre part, que des « congrès populaires de base » dans plusieurs provinces du pays ont décidé de se constituer en unités aciathus a en wamandossuicides pour faire face aux L'agence signale enfin que le numéro deux du régime libyen, le Abdessalam entretien avec l'anvier, and Union soviétique, dont la teneur n'a toutefois pas été précisée.

En Nouvelle-Calédonie

L'Union calédonienne désayone M. Uregei artisan des relations entre le FLNKS et la Libye

De notre correspondant

Noumén — «Les relations de Yant Ureget : Libre a'engagent que lui ». C'est en ces termes que l'Union calédonienne (UC); principale composante du FLNKS, a commenté, samedi 4 janvier, l'alle de président du FULK (Front une de libération kanake), un det plus de la partis minoritaires de la la la la indépendantiste. Dans une interview accordée la veille à un journal view accurage in venie a un justima australien. M. Uregei, qui occupe le poste de « ministre des affaires étrangères » dans le « gouvernoment provisoire » du FLNKS, annonçait qu'il se rendrait d'ici deux mois à Tripoli à la tôte d'une dantiste pour participer à un « sommet des mouvements de libé-PLNKS n'est qu'un membre parmi

The résulon
qui se tient tous les deux ans.
Cela doit être notre première participation cette rencovire. Pour
culle de 1983 en Angola, l'invitation nous était parvenue trop

Il·n'empêche. Soucieuse d'apparaftre comme une formation responsable et non violente. l'UC s'est pour la première fois désolidarisée ouvertement du leader du FULK : Cette fois Yann a dépassé les bornes : commentain, samedi, un respumble. Les termes du communiqué du parti 🖛 Mr. Jean-Marie Tjibaou tout clairs : L'Union at Montana fait qu'elle ne us sent nullement concernie per ceste déclaration, la FLNKS n'ayant a de pression du FLNKS, l'UC estime qu'une participation éven-tuelle de quelques responsables ou militants n'engagerait qu'euxmêmes. (...) Nous nous refusons à cautionner le terrorisme Internatio-

nal d'où qu'il vienne. » A l'évidence, M. Ureget est donc isolé dans ses relations épisodiques avec la Libye, qui jusqu'à mainte-nant n'avaient provoqué que de discrètes critiques dans les rangs du FLNKS. A la fin de 1984, les dirigeants de l'Union calédonienne realers accepté avec illiminate l'Euroi en Libye de «stagiaires», et l'ancien «ministre de la sécurité» du FLNKS, Eloi Machoro, abattu le 11 janvier par le GIGN, s'était lui aussi rendu I Tripoli, mais M. Tjibaou et sea proches considèrent anjourd'uni toutes relations avec le colonel Kadhafi tions avec le colonel Kadhafi préjudiciable l l'image que veut se donner le indépendantiste.

M. Ureget nous a indiqué, quent hui, que les rapports des indépentes avec Tripoli s'effectuent jusqu'à présent par le truchement Vannatu Community, dont le siège se trouve à Port-Vila, capitale République de Vannature (ex-Nouvelles-Hébrides). lui, cet organisme, qui regroupe les mouvements de l'action des pays du Pacifique, est en relation avec Tripoli, et c'est par son intermédiaire qu'a été organisé le stage de novembre 1984.

Selon les autorités concernées ces stages en Libye ne comporte-raient pas d'entraînement terroriste intensif, mais scraient plutot Quoi qu'il en soit, ils avaient notablement dégradé l'image du FLNKS, même auprès des pays soutenant le cause de l'indépen-dance canaque, et les séparatistes le Nouvelle-Calédonie ont litté vigoureusement critiqués dans artaines instances manufalles les pays indépendants la région comme le Forum du Pacifique. Les déclarations faites par M., Ureget à la presse australienne ont d'ailleurs amoné le gouvernement australien à mettre en garde la Libye contre toute exportation de la violence à mettre en garde la Libye contre toute exportation de la violence dans le Pacifique, et le ministre des affaires étrangères, M. Bill Haydéa, a convoqué vendredi l'ambassadeur de Tripoli pur lui demander des explications. Cet avertissement a manuficial de la contre des professiones de la contre de la co indirectement, au FLNKS. L'Union calédonienne l'a bien com-

LES VŒUX A L'ÉLYSÉE

Si les passions s'emparent de la France on peut tout redouter

déclare Mr. François Mitterrand

Les cérémonies des vœux se sont succédé à l'Elysée, tout au long de la journée du vendredi 3 janvier. Après avoir recommandé au gouvernem avoir recommandé su gouvernement d'aborder la campagne électorale avec « bon pied, bon at! » (le Monde du 3 janvier), M. Mitterrand « déjeuné avec les présidents du Conseil constitutionnel, de l'Assemblée nationale, du Sénat et du Conseil économique et social. Puis il a reçu successivement le Conseil constitutionnel, les corps constitutés (Conseil d'Etat, Cour des constitutés (Conseil d'Etat, Cour des constitutés (maistrature) les corps. comptes, magistrature...), les repré-sentants des armées, le come diplo-matique. Lundi, il recevra les bureaux des Assemblées pa taires, le maire de Paris, les autorités religieuses, les représentants des «forces vives de la nation» et la

An nom des corps constituts, M. Pierre Nicolal, vice-président du Conseil d'Etat, a pris position contre les «ultre-libéraux» partisans du « pas d'Etar », dont les thèses rejoicuriousement, selon lui, should de mai 1968, sit est interdit d'interdire. A deux mois et demi des élections législatives, M. Nicolat souhaite que « la sagesse, le discernement l'emportent sur le dogmatisme et la passion.».

M. Mitterrand Ini a répondu : « S! ce sont les passions qui s'emparent de la France on peut tout redouter. Mais je ne redonté pas grand-chosé. En vérité, la sagesse populaire et, je l'espère, aussi celle de ceux qui gou-verne dotvent permettre de conti-mer il vivre il République comme il

convient de la vivre quelles que solent les circonstances. > Evoquant l'approche de Péchéance législative, il a ajouté:

-Quoi qu'il en soit, des soit votées, des décrets sont pris. d'autres le seront, des instructions données fil des ans upres viendront il faut pournd-vre la sans faiblesse. La France continue, l'Etat aussi.»

Répondient à M. Nicolaï à propos du débat sur le rôle de l'Etat, il a déclaré : « Le » trop d'Etat » T C'est déclaré: «Le « trop d'État » Il C'est vrat, ou peut remarquer qu'il y a trop d'État, d'abord pour ceux qui réclament toujours plus d'interventions publiques tout en les concernent pau directement, » « Je crois aux institutions (...), a ajouté le président de la République. Ce sont elles qui garantissent, parce qu'elles ont force de contrat. Rien ne dure à l'état naturel. La liberté est mortal. telle. Seules les institutions, lorsqu'elles sont justes et équili-brées, permettent à la liberté de vivre et de durer.

En fin de journée, M. Mitterrand a répondu aux vœux du nonce aposa repondu aix vient du noise apos-tolique devant le corps diplomati-que. A propos des thèses dévelop-pées par la France-sur les relations avec les pays en voie de développe-ment et les relations économiques internationales en général, ainsi que sur l'endettement, il a noté : « Il me semble que tenir ce langage n'est plus précher dans le désert. Nous avons eu parfois l'impression d'être un peu solitaires. J'observe avac joie une évolution se produire.»

RAPPEL A PARIS DE M. DE NANTEUL, AMBASSADEUR **AUPRÈS DE LA CEE**

Au cours du conseil des ministre du vendredi 3 janvier, il a été décidé de nommer conseiller diplomatique du gouvernement M. Luc de la Barre de Nanteull, qui était ambassadeur permanent auprès de la CEE à Bruxelles depuis novembre 1984. Vn la brièveté du séjour de M. de Nameuil à France on peut parier d'un rappel à Paris, d'autant plus que la fonction de conseiller diplomatique du gouvernement peut être dépouvers de toute substance.

Comment expliquer la disersce de M. de Nanteuil? Certainement pas par un manque de compétence. L'homme est tout I fait respecté I Bruxelles. Ne fut-il pas déjà de 1977 ■ 1981 ambassadeur auprès de la CEE? Sans qu'on puisse un instant le soupconner de sympathies socia-listes, M. de Nanteuil n'est, d'autre part, jamais -ti de la réserve qu'impossient ses même s'îl est comu pour avoir un caractère assez difficile. On hul reprocherait d'avoir critiqué en privé décisions gouvernementales, et on craindrait en hant lieu qu'il ne soit pas entièrement « sûr » dans une perspective de cohabitation agitée.

Il faut attendre, pour exactement la mesure qui le frappe, de connaître le nom de su succes-seur auprès de la CEE. le c'est un fidèle de les Mitterrand, ou pours en conclure que — Nanteuil a surtout été victime des précautions que prend le président de la République dans la perspective de la cohabitation — politique étrangère. L'amertume de M. de Nanteuil n'en sera pas moindre dans ce cas.
N'avait-il pas di une première fois
en 1984 céder la place de représentant permanent au de de l'ité des Nations unies il un ami du président, M. de Emple ! Sam matin, on affirmait de bonne source que le poste d'ambas-sadeur auprès de la CEE irait à un diplomate de carrière. Après le refus de M. Bernard Bochet, actuellement ambassadeur à Mexico, de succéder M. de Nanteuil, le choix du gouvernement pourrait porter sur M. François Scheer, ambassadeur à Alger depuis janvier 1984 et ancien directeur de cabinet de M. Claude

Le conseil des ministres a égale-ment décidé de nommer conseilles diplomatique du gouvernement M. Robert de Souza, qui a quitté en septembre dernier la direction de la représentation française suprès de l'office des Nations unies à Genève et qui est à un an de la retraite

Le numéro du « Monde » daté 4 janvier 1986 a été tiré à 459 982 exemplaires

1 }

ABCDEFG

Le ministère de la défense dément que la France ait favorisé l'achat de deux frégates par la Libye

Le ministère français de la défense a démenti, vendredi 3 jan-vier, les propos tenus le soir même par la chaîne de télévision TF I, elon laquelle la France aurait servi d'intermédiaire pour permettre à la Libye d'acheter à l'Argentine deux Libye d'acheter à l'Argentine deux frégates construites en Grande-Bretagne et armées de missiles français Excoet. Le ministère, qui à l'époque était encore sous la tutelle de M. Charles Hernu, aurait en effet, selon TF 1, envoyé à la demande de la société Alsthom-Atlantique une mission charaée Atlantique une mission chargée d'étudier les modifications à apporde contre les modifications à appor-ter aux deux navires. C'est ce que conteste formellement le ministère dans le communiqué qu'il a renda public vendredi. « Contrairement affirmations présentées (...), aucune mission du ministère, affirme-t-il, n'a été envoyée en Argentine à la demande de la

société Alsthom en vue d'adapter de nouveaux moteurs sur deux fré-gues d'origine britannique.»

faissit mention du rôle de la Fra banque Paribas et l'argant déposé à Genève on à Londres. En ourre, ajoute TF 1, l'Argentine avait man-daté le baron Jean-Edouard Empain pour négocier avec la France et le groupe Aisthom.

La justice censure les images du Paris-Dakar

Le juge de la comma de triversi de grande instance de Paris, IIIª Generiève Angibault, a rendu, samedi I janvier, une quelle elle interdit I America I de diffuser les plans séquences in films du rallye Paris-Alger-Dakar, qui comporteraient des images représentant de des le con de THE RESERVE AND PERSONS ASSESSMENT ou emblèmes de cigarettes ou de

Le magistrat a ainsi fait droit à la demande présentée, vendredi 3 jan-vier, par la Ligue coutre la famée du transi en public, en reprenant les arguments développés par le bâton-nier Mario Stasi, conseil de la Ligue. Ma Angibault rappelle que la M Veil, et précise : « Le droit pour le journaliste de rendre compte de tout événement de l'actualité ne l'autorise pas à faire la la loi.

impôts mensualisés

ATTENTION A LA VIRGULE

ATTENTION A LA VIRGUE
Cinquante à cent mille des
Parisiens qui avaient opti pour le
prélèvement automatique mensuel
de l'impôt sur le revens out reçu
cas jours derniers un échémeier
pour 1986 réduisant ce prélèvement « 10 % de son moutant réel.
L'm a mateur a simplement
déplacé in virguis.

Dans un communiqué embarrausé le ministère de l'économin et
des finances précise qu'« une
errur matérielle » est à l'origine
des finances précise qu'« une
errur matérielle » est à l'origine
de l'incident et que « les contrihunbles concernés recurrent dans
les mellieurs définés en avis rechircutif et une lettre explicative ».

Quand blus même ils n'auraient
pas prévenent qui sura effecté le
à jauvier 1986 currespondra me
moutant réciliement dé, égal à dir
fois le chiffre mentionné i tout sur
l'aut pis pour les agies.

Sur **CFM** de 19 houres à 11 h 30

(89 MHz) & Lyon (100,3 MHz) Bordeaux (101,2 MHz) bint-Mazaire-Le Baule (94,8) à Limoges (102,1 Mètz) à Toulouse (88,6 Mètz)

LUNDI 6 JANVIER Allô « le Monde » La ffexibilité : un enjeu pour l'avenir des entreprises? EVOC ALAIN LEBALINE

Lu Monde Infos-Spectacles sur Minitel in the off- ISLM

TF 1 a fait état de l'arrestation, le 3 octobre dernier, à l'afrepart la Marseille, d'un certain Youasef al Dibri, se disant proche du colonne la lief, et fiché comme individu susceptible de participer à des trafics. Ce jour-là, les policiers auraint promé en sa rossession une invente trouvé en sa possession une impos-somme d'argent ainsi que des documents confidentiels dont l'un comme intermédialre pour le inter-cement en pétrole de cette affaire. Le tout devant être coordonné par la

UNE MANIFESTATION CONTRE LES AGRESSIONS **A VILLEURBANNE**

La fureur des commercants lyonnais

De notre correspondant régional

Lyon. — Trop, c'est trop. Les commerçants de l'agglomération lyonnaise ont manifesté en nombre dans la matinée du vendredi 3 janvier devant la boutique d'une boulangère de Villeurbanne, M= Liaudet, assassinée sous les yeux de son mari, la nait du réveillon. Depuis le début des fêtes, c'est la troisième victime d'agression qui a sième victime d'agression qui a payé de sa vie un face à face avec des agresseurs. Le 14 décembre, un gérant de supérette lyonnais qui poursuivait des bandits avait été tué. Le 23, le même sort attendait une marchande de journaux, vio-time d'un jeune chômeur de dixneuf ans — arrêté quarante-huit heures plus tard — qui l'avait sui-vie jusqu'à son domicile. Trois morts: une liste déjà insupportable pour toute une corporation, une liste à laquelle aurait pu s'ajouter, iste à laquelle aurait pu s'ajouter, le le janvier, M. Liozon et son fils de deux ans, blessés grièvement par balles, victimes d'agresseurs repartis bredouilles d'une expédi-

La colère, la fureur, la haine même, étaient dans les esprits ven-dredi devant la boutique de dredi devant la boutique de M= Liaudet, la boulangère. Le rassemblement «de deuil et de soutien» soubaité par les responsables des associations de commerçants a vite dégénéré en insultes, en invectives. Les cibles? Le pouvoir «laxiste» et son ministre de la justice; les «étrangers;» le préfet de police du Rhône, à qui l'un reprochait svec véhémence d'applies au les autennes régionales. affirmé sur les autennes régionales que deux des victimes avaient résisté à leurs agresseurs.

manifestation and d'alllours dirigée très rapidement vers l'hôtel de ville de Villeurbanne, où le maire, M. Charles Hernu, a dû faire face — dans la salle des mariages — à un groupe survoité réclamant le rétablissement de la peine de mort. Je vais en cho quer certains, mai le jour où, dans une société comme la nôtre, nous en serons rédults à faire jus tice nous-mêmes, ce sera la fin de

routh... », a affirmé le maire. Interpellé à propos de la peine de mort, M. Hernu a répondu «Je ne xuis pax de ceux qui, à deux mois des législatives, vien-dront vous dire : «Rétablissons la peine de mort», mais il faudrait que les condamnés faxsent tout leur temps.

Auparavant, malgré les cris de haine, un représentant de la Fédé-ration des unions du commerce indépendant et des artisans du Rhône, M. Joannès Galpern, s'était opposé aux propos maximalistes des partisans d'une justice expédi-tive; il était largement minoritaire dans le groupe des manifestants, plus enclins à entendre le discours plas enclins à entendre le discours du boulanger : «Que voulez-vous, ceux qui font ça me risquem rien...

Et, parfois, ce sont des étrangers (la fonle : «A mort !». Et ils ont la télévision dans les cellules».

M. Jean Cabut, président de la chambre des métiers du Rhône, et candidat sur la liste régionale de M. Raymond Barre, a repris ces M. Raymond Barre, a repris ces formules à son compte. Un conseil-ler général, en rupture du CDS, M. Vincent Guittard, a lai aussi ajouté: «Ceux qui ont rué? Qu'on les exécute, ça fera de la place dans les prisons.»

Pas de listes communes à l'extrême gauche

Rieu ne va plus entre LO et la soin de « collectifs alternatifs » dans LCR. Les deux sœurs ennemies de au moins deux départements (Orne l'extrême gauche, Lutte ouvrière et la Ligne communiste révolutionla Ligue communiste révolution-maire, n'iront pas unies à la bataille électorale. Les négociations conduites depuis plusieurs mois-entre les deux organisations trots-kistes n'aft par albumir, et seul de département du Maine-et-Loire devrait avoir une liste commune LO-LCP any législatique.

La formation de M= Arlette Laguiller a officialisé cette rupture dans la dernière livraison de l'hebdo-

au moins deux départements (Orne et Tarn-et-Garonne) pour les législe-tives — des (Lineaux sout en cours Paris, dans le Rhône et les Hautsde-Scine - et « vraisemblable-ment adam les quatre départements bretons (Côtes-de-Nord, Finishère, Illo-de-Pilisine et Morbilian), le Pay-de-Dôme, les Vosges et le Val-d'Oisip pour les élections régionales. C'est, précisément sur cette

pourpariers entre LO et la LCR out achoppé, la formation de Ma Laguiller étant opposée, alon la LCR, la une la de regroupement englobant d'autres formations la la laguille de l alternatives, autogestionnaires et

Parallèlement | détérioration des relations entre les deux organisa-tions trotskistes au niveau national, un mouvement pement, encore très embryonnaire, paraît se dessiner sur le terrain local entre des militants «associatifs» et des adhérents « excartés » venant de diverses formations politiques. Afin de « redonner une dynamique natio-nale » à ces collectifs alternatifs, qui existent dans une trentaine de départements, un appel va être lancé, mardi 7 janvier, par un cer-tain nombre de personnalités.

hititulée - Face 2 la droite et à hititulée «Face à la droite et à ses extrêmes, une alternative à la politique de 1981 est possible «, cette porte les signatures de Pierre Bourdet, Pierre Vidal-Naquet ou Alain Lipietz, et de quatre responsables politiques: MM. Krivine (LCR), Jean-Claude Le (PSU), Jean-Pierre Lemaire (Lemaire de la gauche alternative) Bauby (secrénational du Parti nour une national du Parti pour une alternative communiste, le PAC, ex-PCML). Cette initiative ne vise pas tant l'échéance du 16 mars que le regroupement post-électoral informel et pluraliste militants che de la gauche ».

4 W

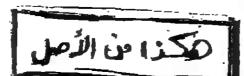
€ 3

Mm Marie-France Garaud invitée du # Grand Jury RTL-le Monde »

M- Marie-France Garand, nacienna colinboratrice de Georges Pompidou W ue M. Jacques Chirac, sera l'invisée de l'Emission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 5 jun-vier, de IB h 15 à 19 h 30.

Mª Garand, qui conduira à Paris une liste pour les élections législatives du 16 mars, répondra aux questions d'André Passeron et de Jacques Amairic du « Monde », et de Jacques Truffaut et de Chris-tian Menanteau de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazzerolle.

Page 16 - Le Monde Dimanche 5-Lundi 6 janvier 1986 .



Le Monde **AUJOURD'HUI**



DE FRANCE

UNE QUIÉTUDE **EN ALERTE**

L fait bon être juif en France. Un peu plus 🖦 quarante ans après le statut des juits édicté par Vichy et la déportation de quatrevingt mille juifs de France dans les camps de concentration nazis, et sans que ces temps de honte soient effacés de la mémoire commune, cinq cent trente-cinq mille juifs - selon l'évaluation de sociologues du CNRS - most tranquillement français, cinq unt trente-cinq mille Français quiètement juifs. A cela près qu'être juif n'est pas facile, Abraham l'a, ma premier, éprouvé, mas c'est

Un such macrament après publication par Edouard Drumont in Francisco juiva, in l'antisémitisme français, pieusement raine Tempera jusqu'aux limites de l'intolérable, rageusement par l'intolérable, rageusement jusqu'à la déchéance, le slogan ww returns en en souriant pied nez.

term margin likelysis a.

La l'am est julve, oui, comme elle est bretonne, bourguignonne ou corse, catholique, protestante mu franc-maçonne, socialiste, gaulliste ou libérale, citadine ou rurale, bourgeoise ou prolétarienne. Personne illi presque) ne s'en plaint, ille lecteurs ille Lévinas à ceux d'Albert Cohen, de Macies il ceux im Boujenah, da ceux qu'a illia la souvenir des ouvriers résistants du groupe Manouchian à ceux que fait rêver 📗 a bonne fortune » du baron Guy de Rothschild, Case à la France arabe que l'homme.du timent impute, sujourd'hui, ses aigreurs d'estomac.

Dans 🖿 géographie du 📺

ple de l'Alliance, la France 🛶, comme autrefois in Pologne ou même l'Allemagne, et plus loin dans le "Espagne, une de ces terres marquées du signe de l'amour at da l'espoir, parfois cruellement déçus. C'est le pays de l'émancipation de 1791 ; 🖘 🗸 de l'affaire Dreyfus, aussi, et de Vichy; mais warmen at malgré zaz celui ila la liberté et ries drytte de l'homme, de la République fraternelle et tolérante, du bonheur, milita Ashkénazes d'Alsace III d'Europe de l'Est ou séfaman de la Màlliurra di at du Maylerin, his juifs unt pour la France une visitle affection.

A la différence de la l'ulugne 💶 de l'Espagne, qui, aujourd'hui, se munimum.

man sans déchirement pour la première, avec une étrange du rôle joué par la communauté juive, la France n'a pas A chercher loin in témoignages 🗪 🚾 qui, pour eile, vivant.

L'occasion de destruction nombre de ces témoins s'offre, en ce in im janvier, avec un annantia de manifestache at a colloques orgad'une exposition du peintre et écrivain d'origine polonaise Marek Haiter. L'auteur de la Mémoire d'Abraham, militant engagé THE les minimal pour les droits de l'homme al zama le racisme, propose « un mois de judaïsme », sur le mirro « mémoire » la de l'homme ».

Au patronage du président la République s'ajoute 🖿 présence, dans le « comité d'honneur » de ces manifestations, du maire de Paris, M. Jacques Chirac, de M Alain Poher, président 🖦 Edul A travers ces notabi-🚂 ce sont, aussi, 🖿 principales turbum politiques du prys qui s'essellent à pette célébration du présent juif la France.

Les juits français me mail néanmoins, i l'abri ilinquiétude. En France comme william films la a dias-», la « judéité » 📂 печь cée minimum par une assimilation complète à **** mariage de nombreux juifs avec in non-juifs. Au regard 🛰 la religion, 🖚 🖂 juifs que les minimi mini un mère juive. En imme culturals, le mariage magaire n'entraîne-t-il nécessairement. I une ou mai générations, la disparition de toute mémoire juive I

A m risque interne s'ajoute celui, représen-I résurgence i l'antiséd'avant-guerre, il travers l'extrême-droite de Le Pen, in la dérapages possi-💷 🖿 l'antisionisme. Le projet d'un nouvel is synagogue is la rue Copernic, déjoué la semaine dernière per la DST, III que juifs restent wire cible pour certains, dont la lutte contre mobile le prétexte. Au-delà de ces connexions obscures, du Proche-Orient m pour les juifs in monde entier, un will un d'insécurité. développements peut-être

PATRICK JARREAU.

Marie-France Garan itée du « Grand Jury RTL-le Monde"

len befarie France Garand. ime collaboratrice de proprie se sera l'invites de l'insiste latindate e le grand juri de Monde e disancte s juri de 18 à 15 à 19 b Gerand, Cai conduits before de 16 mars repedra Moes Truffeut et de Cheis

LYSÉE

Jourter

Mitterrand

nt de la France

es circonstances quelles que

quant l'approche de consideration l'approche de consideration l'approche de consideration des lois manufactures de cretts sont prisches decrets sont prisches des des instruction des instruction de consideration. Il faut pour l'approche sans faiblesse le constitute, l'Etat aussi, le modant à M. Nicolai e podant à M. Nicolai e de constitute de la constitute de consideration de co

ndant à M. Nicolai à p ar sur le rôle de l'Etal . Le - trop d'Etat . ? peut remarquer qu'il y Etat, d'abord pour ceux qu

met toujours plus a inerve ubilques tout met les condan-rectement » Je Crois mi réctement » Je Crois mi nd loujours plus d'i

tons (_). a ajouté le prés la République. Ce son elle

in Respublicant, parce qu'elles on le contrat. Rien ne dure contrat. La liberté est ma

Seules les institutions elles som justes et équil permettent à la libert de gurer.

in de journée, M. Mittern In one learning of the last the learning and learning the adievant le corps diplomati propos des thèses dévelop as la France sur les relation pays we voie de développe it les relations éconor

Abrades en genéral, ainsi que additement, il a noté: Haque tenir ce langage nen réchier dans le déser. Nou in puelle l'étair.

parfois l'impression d'un L'. solitaires. J'observe me a dypotution se produire.

mmunes

deux départements de Garonne) pour les légits

me: les Vosges et le Val-d'0s d précisément sur cette

perime alternative que la priera entre LO et la LCR or perimetion de la formation de apposée sele

Partie de regroupe Eme gauche od oprises matires, autogestionnaire a

Belement à la caterionius ations entre les deux organis rotskistes au niveau rational dissement de regroupement Litres embryonnaire, paral s

als -associatifs - et des adheinteres - venent de divers dions politiques. Aim de moer une dynamique natio

à ces collectifs di ematifs que

nt dans une trentaine de

mardi 7 januar, par un cer

imbre de personalitai.

totte - Face à la croite !!

gremes, une alternative à la Section parts as signature Boarde: Pierre Vidase on Alain Lieurz et cells

atro responsatios politique

Krivine (LCR: Jean-Claude sorrier (PSL: Jean-Pierri de (Fédération de la stude

affire) et Pierre Bausy (secre

etive communisted to PAC ST

Cette initiative ne vise pil chéance de mars que le persent poste scrool nice

pluraliste des Tillanis sina

uche de la galessa

MES .

auche

Supplément au 💌 12733. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 5 - Luncii 🛮 janvier 1986.

COURRIER

UN PEU DE DISTANCE

Halte au culte de la personnalité. J'ai toujours été agacé par la manie qu'ont nos édiles de dénommer les es publiques d'après les personnalités politiques, militaires, culturelles, scientifiques et autres. Je n'ai pas plus de sympathie pour les avenues Thiers que pour les boulevards Jean-Jaurès, pour les rues imbetta que pour les places du Général-de-Gaulle, je laisse de côté les maréchaux Foch, Joffre, de Lat-tre, et aussi Gabriel Péri, Vaillant-Couturier, Jeanne d'Arc, Victor Hugo, Pasteur et Pierre Semard, corollaire de bien des gares de che-mins de fer. Les 11-Novembre, 8-Mai, Alsace-Lorraine et Martyrs de la Résistance célébrés de cette manière-là ne m'émeuvent pas davantage, je l'avoue.

Le pire des solutions serait évidemment queique décret ou révolution culturelle qui interdirait ces errements; j'espère quand même voir les mentalités évoluer dans le bon sens, c'est-à-dire bien sûr

ou'elles se rallieront à mon point de

La motivation première de cette lettre est la page de courrier des lecteurs du Monde Aujourd'hui daté 15-16 décembre 1985. Ce tombereau de fleurs disposées par vousmêmes est un peu entétant. Etaler ses années de service, 🛌 dépendance pathologique. M fierté d'appartenir à une caste de citoyens différents, plutôt melleurs que la moyenne (mais on pense la crème de la crème) est un fait - je sais de quoi je parle - dont il faudrait me semble t-il rendre compte avec plus de distance et un minimum d'ironie, Je ne les ai pas vues. Il moins ou'il u un second degré qui m'ait

Cela dit, i plupart de ce qu'écri-Mais le besoin pour eux de s'en faire gloire, pour vous de le répercuter tel quel, c'est ce qui me gêne.

(Orléans).

EN FRANCE DEPUIS TRENTE ANS...

des lecteurs du Monde Aujourd'hui in the party of th pense que doivent s'exprimer aussi caux qui ont leur mot 🛮 dire aur les thèmes de l'immigration et du recisme. Je suis basanée. Ma famille est de nationalité française depuis trois générations. Par le fait de l'histoire, ses membres étaient sujets français à la suite de deux lèclas d'una colonisation dont ja suis loin d'être une nostalgique. Deux Etats, le français et l'indien. se sont mis d'accord pour remettre es comptoirs français à l'Etat Indien (ce que nous avions toujours souhaité) mals sans référendum et sans nécociations. Nos diplômes français et une certaine identité, qui n'était ni tout à fait l'indienne ni tout à fait la française, n'étant pas reconnus, nous ne pouvions faire autrement que de choisir de rester français. En France depuis trente ans et plus, nous avons toujours été bien recus et heureux dans ce beau pays. Pourquol y auralt-il honte à le dire ?

D'abord, il ne faut pas faire d'amalgame entre immigration et racisme. Pourquoi ne taxe-t-on pas de recistes les Nigérians qui ont donné quarante-hult heures à leurs immigrés pour décamper, les Indiens de l'ammi par refusent leurs immigrés...? Ce ne sont que deux exemples mais il y en a beaucouro d'autres

Pourquoi laisse seer une ambiguité eur le 📭 ili vote des immigrée II il una jamais vote au niveau municipal. Vivant dans ce pays depuis de nombreuses années, certains immigrés se sentiraient peut-être beaucoup plus concernés par la bonne marche de palité dans laquelle 🏬

Cette ambiguité étant levée. la majorité des Français ne veulent pas le vote des immigrés au niveau municipal, il n'y a pas de quoi les culpabiliser. Il faut que les choses se fassent doucement. Les Pondichéryens de nationalité française vivant en inde n'ont même pas le droit de voter dans le cadre de l'Etat de Pondichéry. Ce sont des immigrés sur la terre de leurs pères. Personne n'a encore and au

Personnellement, 🖟 🚃 que la France est l'un des pays les moins racietas que je connaissa, le racisme étant au groupe ce que l'égolame est à l'individu. Depuis 1872, nous avons même une loi antireciste. Que nous nous bettions pour la conserver, oui. Male pour le reste, tout est extrêmement complexe. Et il est tout à feit normal de vouloir préserver une certaine identité nationale, fondée non pas sur la couleur de la pesu mais sur des interêts communs et une même culture, et aussi sur l'amour de ce

> J. LERNIE-BOUCHET (Paris).



Lanka (1985), avec des inscriptions en cingalais, en tamoul, en anglais et en français.

REPARLONS DE LA PYRAMIDE

Monetre vide et stérile, le moderniarne de New-York a transformé la plus grande partie des Etats-Unis en un faubourg culturel et artistique de Manhattan, écrasant, tel un dinosaure de verra et d'acier, la vigueur et la vitalité de nos héritages artistiques nombreux et divers. C'est peut-êtra inéluctable. Pour ceux d'entre nous — ils sont si rares qui n'éprouvent aucune sympathie pour l'homogénéisation artistique et culturelle qui accompagne inévitablement l'adoption des modés artistiques et architecturales de New-York, le goût et le génie du peuble français, comme le somptueux héritage artistique et architectural de Peris, ont prouvé que le caractère d'un grand peuple n'est pas un produit d'importation et que l'art a une

Il convenzit, bien sür, que le plus grand musée des beaux-arts du inemb (le imme soit situé è grande œuvre d'art, est belle, provocente. L'all une source d'Inspira-

musée fût un monument au goût, à l'Intelligence et au talent du peuple français dont l'art a tellement enrichi notre pianète troublée.

Peuple de France, se peut-il que votre gouvernement croie si peu au génie naturel que quand l'houre est venue de blitir un complément à votre incomparable musée, il faille importer de New-York, pour faire le travall, un cravonaeur de grattecle! ? N'y a-t-II pas un seul grand architecta en-France ? La pyramid de M. Pei serait tout à fait à se place al on la construisait à Houston, à Omaha ou à Minnespolle : cas villes sont délà des faubourgs artistiques et culturela de Manhattan. Espérons qu'elle aura toujours l'air « déplacée » à Paris. Vive la

NORMAN J. OLSON (Saint-Paul, Minnesota, Etats-Unds).

anglais : c'est la senie langue em dans les écoles américaines ; c'est donc le sonle langue que les gens ordinaires,

LA REVOLTE DES «PAPAS DIMANCHE»

Le divorce se répand comme une épidémie et, fait nouveau, explose à tous les moments de la vie du couple. Devant ce phénomène, chacun est démuni et tout se désagrège. Un couple se déchire, un tissu social se dissout et un enfant, quand il y en a un.... se partage.

Ou ne se partage pas. En dehors deux parents, le père n'a sucun droit sur l'enfant. « Le problème, ce n'est pas d'être père, c'est de le rester » (le Monde du 3 juin 1984).

La loi encadre toutefois ce partage par deux dispositions, l'une relative au « droit de garde » (arti-cle 287 du code civil), l'autre au « droit de surveillance », complété d'un « droit de visite et d'ébergement » (article 288).

Next tols sur dbs. sout accord des deux parents pour une « garde conjointe ». la mère est le perent gardien, chargé de l'autorité parentale. Neuf fois sur dix, le père ne dispose plus que d'un illusoire droit de surveillance et d'un droit de visite minuté, sous la forme de la moitié des vacances et d'un weekend sur deux, quand ce n'est pas encore moine, *e compte tenu de* l'âge de l'enfant ».

Dans la détermination de ce droit de visite, et sauf proposition des deux perents, les juges n'appliquent ni la loi - qui se contente de fixer un principe - ni la règle - car, théoriquement, tous les partages sont possibles. Ils se conforment à l'habitude du cadre dérisoire du « week-end sur deux ». Toute formule divergente (proposant ne serait-ce qu'un soir ou un après-midi de plus per comaine) est comme e trop compliquée », et l'oppoaition du perent gardien lui interdit en fait toute chance d'aboutir.

Ni la capacité (témoignée par la recours humiliant aux attestations), ni la proximité, ni la disponibilité (parfois plus grande que celle de la mère qui travaille), ni la nécessité régulier entre un père et un enfant, ne sont pris en considération.

Sans doute certains rappellent-ils alors - sans rire - que la liberté de correspondance est entière (!). Sans doute, avec le temps, des « arrangements a sont-ils possibles. Mais une fois la chose jugée, normalement elle s'impose, et tout moment qu'un instant, qu'une heure, devient en cuelque sorte une faveur.

Le père ainsi encedré dans un temps de visite est juridiquement un intrus quand il m présente en debors de ce minutage, et pratiquement dépendant du bon vouloir de l'autre (...).

Le justice, sujourd'hul, serait d'accorder de façon courante l'exercice conjoint de l'autorité parentale sur les enfants et d'étendre les durées III fréquences des quand a souhaité, quand cels est possible.

L'idée fait aujourd'hui douceme son chemin, notamment grâce l'action remarquable de quelques - hommes et ferr Certains juges commencent à êtr réceptifs à ces idées. Mais combie de temps faudra-t-li encore pour fairs changer cette situation d'une autre époque ?

> A. CHARLES (Paris).

P.S. - J'ai un petit garçon. Il s'appelle Charles

PAUVRE CLAUDE SIMON I

Pauvre Claude Skmon I La fait que le prix Nobel lui alt été attribué n'avait guère suscité, dans la see, de réactions chaleureuses. Et c'est maintenant qu'un de vos lecteurs se déclars certain - quelle assurance i - qu'il ne sera plus lu au vingt et unième siècle, c'est-àdire dans quinze ane, et adjure les enfants de ne pes écrire comme lui s'ils veulent être compris.

D'abord les phrases de Claude Simon sont perfeitement compréfaire attention à ce qu'on lit, ce qui me peraît un excellent exercice pour

Et surtout, où ve-t-on avec des raisonnements utilitaires"?"
Quelle hécatombe dans la littéreture I Jetone per-dessus bord Rabe-Saint-Simon, Baizac, Prévert, sans parier de Jayos Faulk-

SI Claude Simon suppress au vingt et unième siècle, il le fera en bonne compagnie.

En tout cas, s'il lit le Monde, qu'il trouve loi l'expression de mon admi-COUNTRY BUILDING

J.P. ALFASSA (Paris).

LA DERNIÈRE SEMAINE

ES années sont comme les civilisations : c'est dans la phase terminale, dans les derniers soubresauts de l'agonie, qu'on voit apparaître les défauts et les qualités, les richesses et les faiblesses. La décadence instruit sur ce qui l'a précédée, comme les traits l'homme vicilli ne sont que Pexagération - mais exacte du visage de l'homme mûr. 1986, année Illia fraiche. année des illusions possibles, qui ne passeront pas l'hiver, mais sont pour l'heure licites. 1985, année défunte, ul encore. Année - comme les précédentes - des espoirs gâchés. On ne lui en voudra pas plus qu'aux autres, mais pas moins.

La dernière semaine... Encadrée solidement par ses deux limites (25 décembre, 1ª janvier) fidèles au poste comme des cariatides, cette semaine-là, en 1985, aura laissé le sol de l'histoire jonché de merveilles et d'horreur, d'événements contradictoires, de petits faits lourds de signification et de grandes affaires sans conséquences.

Essayons de nous remémorer ce qui est déjà du domaine de « l'an dernier », d'au-delà cette frontière terrible qui transforme vitesse l'actualité au mieux en vague souvenir, plus

généralement en atome du neant, Tall Kauffmann Mill allée, avec ses dens fils, à Beyrouth. Avec les familles de la comme français, de passer Noël dans ville folle, hasard, i espoir. Elle antili parlé i la illa vision libanaise. Jean-Paul, mari, n'était sans de le loin et cependant sur une autre planète, aussi insaisissable que s'il avait été dans une autre galaxie. Noël d'espoir 🖬 🍱 désillusion, pour cette fois.

Pape poète

La même mit, à 🕮 milliers de kilomètres III là, des milliers Chinois avaient pleuré. Ceux qui, à Pékin, pour la première depuis 1958 avaient pu à la messe de minuit dans la cathédrale catholique leur capitale, la cathédrais Saint-Sauveur. A Rome, le pape, place Saint-Pierre, s'était déclaré + désarmé dans un armé ». Combien de divisions? demandait Staline. = IN rme », répondait, pardelà 🍱 années, le pape venu 🔤 Pologne, fort de ne pas l'être militairement.

Désarmé et poète. La presse ■ publié la traduction d'un poème rédigé par Jean-Paul II 🔳 remis à son compatriote le cardinal Josef Glemp. Ce poème === inti-Au pin polonais. L'auteur évoque a ma nostalgie le ma de national déraciné. replanté en terre étrangère. En voici le début : Et = parmi i parfums

De l'oranger et Mi raisin Wan ami, mon familier de Zakopane, Toi, vulgaire pin

Arraché à tes sœurs et à ta Tu te dresses, orphelin, Au milieu de cette flore [étrangère.

Et en what la fin : Tu ne supportes ni l'exil ni la | nostalgie. Que viennent ratura de [l'automne u 🗯 l'hiver

quelques -Et tu t'affaisseras sans vie! Es in reposeras en estile [étrangère. O. when valeureux, aurai-je,

[moi, un destin plus heureux? Qu'un pape ait des états d'âme, par définition quoi de planormai? Que la poésie de Januarie III ait de relents vieillots, cela apparaît clairement, encore qu'il appartienne à chacun d'en juger en toute liberté et licence... poétique. Etrange sentiment, and de même, que celui d'un souverain pontife qui se sent en min étrangère au cœur de la catholicité.

que, pour être pape, on n'en est

Déracinés : la planète en regorge. La Palestine où naquit Jésus, terre promise, prise, per-due, reprise, a aussi ses exilés. Les plus violents d'entre ses fils continuent !!! IIII trembler le monde. Carit semaine-là, ils auront choisi deux aéroports 🛋 l'Europe aux malin parapets - Rome M Vienne, - deux lemia ilmo de l'Ucinheia chrétien, pour rappeler, par 🖿 bombes et is sang, is contain nières sympathies qui leur 🖚 tent. Terrorisme, fil rouge et sinistre des années (et même des décennies), qui se suivent et

se ressemblent Terrorisme et son contraire, tellement décalé qu'il paraît irréel : à l'occasion des fêtes de fin d'année, la fille d'Aldo Moro, le président de la Démocratic italienne il par les Brigades ronges en 1978, est allée assister à une « messe de réconciliation » en prison, aux côtés des assassins de son père. Elle mai fait de même l'année précédente et avait alors déclaré : « C'est l'inévitable effet de l'éducation chrétienne que j'ai reçue de père. Il aurait donné le même pardon. »

Terreur, pardon, m forcement. absurdité, me deux bouts de la

atalia de la victoria qui ail celle de 🖹 sottise. An moment du Noël, insul de page 🖿 plus pauvres de la planète, le Burkina-Faso (ancienne Haute-Volta) et le Mali, sont conflit armé en raison d'un différend frontalier. Une guerre encore plus stupide que les autres, a mail possible.

Tapeura de belote

Au même moment, dans une

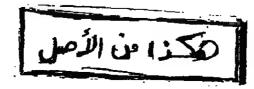
petite maison située I Lancieux, agréable et calme village des Côtes-du-Nord, deux amis de longue way qui disputaient « politiquement » - avec la régularité il tapeurs de belote - sont passés, à le du réveillon de Noël, la la supérieure. Vers 4 du matin, le militant du Front national est alle, dans la nuit froide, chercher im lui deux revolvers. Il ensuite revenu chez mi ami, le militant socia-liste, et l'a tué. Entre eux, désormais, toute polémique su éteinte, et voils au moins un crime qu'on n'imputera pas aux immigrés, es considérer qu'ils seraient indirectement responsables de cette querelle franco-française, absurdement achevée à coups de revolver.

La dernière semaine nous quelques informations sur l'évo-

par Bruno Frappat

lution de la française. Les télécommunications ont publié des statistiques qui révèlent - re- grandissant du Minitel. Non seulement le nombre des possesseurs s'accroît, mais chacun d'eux passe de plus en plus de temps devant m petite machine : la durée moyenne des commentations dieli de 7 minutes en unader 1984, elle mit passée l 8 minus 20 en peterre l'Il-Contre-coup de la solitude ou développement d'une nouvelle forme de convivialité? Invertion merveilleuse I L'avenir le

Le matin de Noël, in Figuro choisi d'interviewer de nombreuses personnalités sur thème | « Qu'est-ce que le merveilleux ? » 📭 retiendra 🖿 réponse du comédien Roger Coggio 1 = Comme je crois que chacun est responsable de son propre miracle, le merveilleux. pour moi, c'est de se réveiller le matin avec la possibilité de faire ce qu'on ∎ envie de faire et pour on est fait. > II aura fallu attendre la dernière semaine de 1985 pour entendre nne parole de bon sens. Il est vrai que, cette semaine-là, la aura aussi, en 1985, apporté ... politique était en prenait des forces pour 1986...



JUIFS

doute certains rappell sans rice - que la liber sesc le temps, des « une Lite chose jugée, normal e s'impose, et tout mome émentaire », seran-c starit, qu'une heure, devie

ere ainsi encadre dans u le visite est juriciquement u quand i) se presente de ce minutage, et pratique ipendant du bon vouloir de

tioint de l'autorité parente, d'étendre le -et les fréquences des 1 a quand cela est souhant ela est possible.

remarquable de quelque - hommes at femmes commencent | e-è ces idees. Mais combe ps faudra-t-il ancore por enger cette situation d'un **Sugge**

A. CHARLES

iginante ausai utilitares i ntone par-dessus bord Rec **orregne.** Sant-Smon. 25 revert, sans parier de is:Comme Javae et Pail-

compagnia. **nus cas, s**ia ka le filonde, qui

ici l'expression de monect **it, de ma** conviction que M

> J.-P ALFASSA 82711

Bruno Frappat

enta société (rangalie

Scommunications on sa statistique: (- ferè maces grandistant de Non seulement le tempossessours - 2000 cun d'eux paste ar pas de temps passant it machane . . a durer indes communications 7 minutes or cottone elle est F-mil. 16 20 en conocre 1985. oup de la sompce ou ement d'une present t convisione interveilleuse / 1 h ent la

din de Noch de Papare pist d'intervieuer de Ses personnaute sur se · Qu'est-ce dus e mer-? On remendra la du comes, en Roger · Comme to Mills Jul me responsable to Mr. siracle le ment de We'est de se rene her h ver la possibile de won a entire a land quoi on est (3.) # afrendre - demine de 1985 pour entraire He de bos sens li bi cette semana finit en lauren et es forces pour sye.

capacité (témoignée par

plus grande que celle de sire de maintenir un conte awn un père et un anian pris en considération.

ance est entière (!). Say s sont-ils possibles. Ma ne sorte une favaur.

istice, aujourd'hui, seren der facon courants l'ese

a fait aujourd'hui deucemen amin, notammen: grāce i

(Paris),

- Jai un petit garçon 8 Charles...

SIMON

AFRICAL DU VE-T-CH SVOC de

Zisude Simon discarati a t unième siècle il le feren

survivient.

HAQUE couple men his-: clie, Sarab, =1 / israclienne | lui, Paul, est catholique: convaincu, militant, il man passé per le séminaire. Avec lui, elle a assisté a la dermesse de minuit de Noël. dans un paroisse du uni me arrondissement de lan où ils habitent. Quant Paul, de Kippour A Hanoukha, il organise chez lui les l'un juives, auxqueiles il invite un ami pratiquant pour pré-

sider la prière.

UN «OUI»

par Henri Tincq

Un petit garçon va naître dans trois mois. Il s'appellera Nathanači, comme le quatrième l' du roi David. Alle même le mariage, célébré civilement, la décision était prise : il sera circoncis. « Jésus l'a le été, la le futur père. Et Mi Paul luimême n'a t-il pas circoncis son ami Timothée, a de mère juive et de père païen ? Marre Nathanaël ir ensuite a Talmud Thora. Il respectera 🚃 père, qui 📶 pourmu goy. Ensemble, à trois, mus réciterons les psaumes... »

MARIAGES MIXTES:

VAUT DEUX «NON»

Malgré Im mises en garde des tenants

d'exterminer un peuple. Mieux vaut,

dit-on dans la communauté française,

un demi-juif p que plus de juif du tout.

mariages mixtes semblent être davantage

une proposition d'avenir qu'une manière douce

de l'orthodoxie pure m dure,

autant fair régner chez eux un esprit tribal . Ils croient au contraire que la mariages mixtes sont um chance pour leurs communautés respectives, juive et chrétienne. Mais un n'est mus l'avis de tous. A illul de illul muniple d'harmonie, combien d'échecs divorces, ruptures bruyantes avec les familles, éducation like a enfants.

Profesional religieux, larab la communat juive de France. et Paul n'entendent pas pour Par leur articlement foudroyante d'abend. Les italian fournis par la fattaire river de Boris Bensimon et Sergio della Pergola ont jeté un final (1). Dans une statistique portant sur tous les foyers de la région parisienne comprenant au moins un conjoint juif, un sur huit était mixte en 1935, un sur six entre 1936 m 1955, un mir trois entre 1955 m 1965, un sur deux mitre 1966 in 1975. Primi Les mariages mixtes sont tous les juifs, hommes ou femmes,

- goy - (non-juif). Dix was après, cette proportion serait de un sur deux.

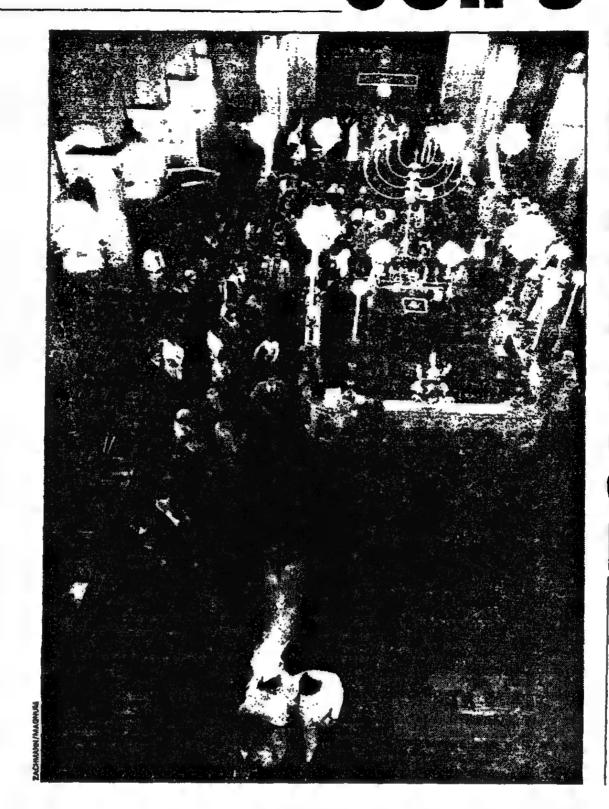
Au rythme actuel im mariages mixtes, qui, s'agissant de futures mères un juives, interrompent la filiation. Diaspora, d'ici trois cents ans, aura d'être, en tuit que communauté nombreuse et vivante. Ce qui fun dire au rabbin Williams. de la symmette de la me Copernic, par une sum d'humour gladevenus la principal casse-tête de mariés and IVE = 1975, un sur cial qui tient plus a son origine

trois a épousé un partenaire britannique qu'à sa fonction, qu' - il y a deux manières d'extermiim le peuple juif : Il méthode dure, celle des en que ou des Western terroristes : la méthode douce, celle des mariages mixtes. » Pour ce rabbin, réputé libéral, e le constit du Proche-Orient es secondaire par rapport a mustion -.

(Lire la suite page IV.)

(1) La Population haive en France : social-démocratie et identité, par le Sergio de Pergola.

1985.



VINGT SIECLES ENTRE LE PIRE ET LE MEILLEUR

dut se rendre à César, peut-être certains juifs habitant la Gaule depuis la créa-des comptoirs phéniciens se rendirent qu'une page l'histoire était terminée. La leur commençait puisqu'on fait habituellement remonter 🔚 débuts de la présence juive dans l'Hexagone au premier siècle, lorsque Rome exila | V (Isère) Archelaus, ethnarque de Judée. Son frère, Hérode Antipas, tétrarque de Malle et le Pérée, connut un Narbonne, Uzès, Bourges, sort identique en 39 🖪 mourut 👢 Lvon.

Une légende concernant l'origine de la prière Vehou Rahoum, (« Et il miséricordieux ») veut que celle-ci M été composée pour rappeler l'arma miraculeuse en Gaule de trois navires de cles, 🖢 nombreuses décisions captifs juifs, qui s'échouèrent un conciliaires, dont la fréquence les côtes méridionales de notre pays après avoir mé pris dans une suivies d'effet, tentèrent de limiviolente tempête en Méditerra- ter les contacts entre juis et chrénée. Les Monte du judaisme fran- tiens. Quelques tentatives de çais remonteraient donc milin conversion forcée enrent lien, u il

Temple par Titus en 70.

Ayant précédé l'apparition du christianisme en Gaule, le judaïsme 🗷 développa peu à peu. Dès la fin du premier siècle, on trouvait des juifs à Orgon (Bouches-du-Rhône), Salignacde-Pons (région de Cognac), Bordeaux = Avignon. Au cinquième siècle, outre précitées, communautés antille à Valence, Arles, Agde, Vienne, Clermont-Ferrand, Marseille, Macon, Tours, Orléans et Lutèce.

Reconnus par les carolingiens

All cinquième 🛮 🕮 👄 montre qu'elles étaient rarement

ORSQUE Vereingétorix em la la la mille de n'est pas impossible que la « la » roi Dagobert an enfance ait le premier souverain à promulguer un édit d'expulsion des juifs 631 💴 638.

> La période carolingienne fut l'âge d'or du judaïsme français. sculement les souverains carolingiens ne minute man obstacle i l'intellement de juifs dem leurs Etats, mais ils garantirent à ceux-ci un munt de quasi-égalité la 🗎 avec 🖿 chrétiens. Sous Charlemagne et ses succesle magister judaeorum, qui comptait un nombre des miles dominici, intervint à plusieurs reprises usur faire respecter im Imu = 🖿 privilèges des juifs 🖪 notation pas il come en contilli ecclésiastiques

Le mandanti Iran de Narhanz participa la l'ambassade envoyée 💷 l'empereur à la 🔙 🖃 fleurie h la mer de Haronn Al Facilité et d'autres juifs occupérent importantes au palais. Communauté économiquement a Mailenett bien intégrée,

dont la pratiquaient l'exogamie et convertissaient le conjoints chrétiens, les juifs francais connurent alors une vie intelintense sous l'influence de myana tels que Halle Blatter. ahn de Narbonne, Joseph Tov Elem Budik de Limoges M. surtout, de Kallel Schlomo bea Isaac, plus connu ma le nom de Rashi. Hi = man I Troyes (1050-1105), wigneron champenois a laluc un commentaire la libb, parsemé de muse en vieux français = toujours ====== nos jours.

La postérité de son œuvre l'il disciples, les man fistes, des les ham fleurirent au nord de la Loire, municipi en Champagne, en Normandie, en Bretagne et en Île-de-France, tout au long de douzième et treizième siècles. Sait-on, aujourd'hui, que la ville 👛 Finish III un centre d'Acades juives renommé ?

La première croisade (1095) marqua un tournant dans les rup-

ports judéo-chrétiens. En mure pour Jérusalem, les croisés music crèrent les juifs M Rouen m M Metz arrai de s'en prendre aux communautés rhénanes. Ces massacres furent l'amorce d'une iente progressive détérioration du mum juridique de juifs. Devenus massacrables i merci, ils firmi l'objet de persécutions systématiques, furent astreints au port et la melli et relégués dans quartiers spécifiques cependent me « saint » Louis faltali brûler le Talmud en place de

Bannis par Charles Vi

De 1306, du de leur expulsion par Philippe Le Bel, 🛮 1394, 🗥 🔄 de leur banissement définitif par Charles VI, La enfants d'Israël furent exilés, rappelés moyennant espèces MINIMA et trébuchantes, immercie durant la croi-Me des Pastoureaux et la grande peste 👫 1348, expulsés 🗓 📭 veau, puis rappelės.

A partir de 1394, ii l'on fait exception de la Provence du Dauphiné, jusqu'au orbin du seizième siècle, la France devint Judenrein (sans juifs). Le judaïsme ne disparut pe pour autant de l'Hexagone grâce à la présence le petites communautés dans enclaves pontificales d'Avignon III du IIIIII Venais-

par Patrick Girard

A ces groupes vinrent s'adjoindre be dissemble del congress, Ou chrétiens, convertis de force en Espagne et venus chercher un asile dans la Sud-Quest, il ils fondèrent des communautés célébrant clandestinement les rites hébraïques. Parmi ces familles marranes, celle d'Isabelle M Louppe, la mère 🔤 Montaigne. Avec la traité de Westpha-148, les juifs alsaciens passèrent dans la mouvance francaise, was comme comme les juifs lorrains au dix-huitième siècle, après in rattachement du duché à France.

(Lire la suite page VIII.)

LES PORTES DE LA COMMUNAUTÉ

Etablir un répertoire des institutions, organisations et mouvements juifs et périlleux. Il faudrait plus d'une page du Monde pour n'oublier ni ne mécontenter personne... Nous n'avons retenu que les principaux, ceux vocation générale.

Conseil représentatif des institutions iuives de France (CRIF)

Coli en 1944 dans la minda nité, 🖩 CRIF réunit une cinquantaine d'institutions, organisations et tendance, au premier Mouvement siol'organe politique M communauté organisée, présidé depuis par un Manual parisien, M. This Elen.

Congrès juif mondial (CJM)

en 1936 par Stephen Wise Mahum Goldmann pour organiser i i juife juife i juife i menace hitlérienne, i CJM ii une française, présidée par M. Maril Dreyfus-Schmidt, séns-🛌 🗺 🖨 Belfort, 🖿 distincte 🚉 CRIF, qui a toujours n' jusqu'à présent d'y

Renouveau juif

Critiquant un CRIF is timide politiquement 🔳 🚃 la solidarité avec Israel. par un avocat parisien, M. Henri Haidenberg, s'est affirmé en 1979 militantisme juif. Ayant joué un 🖛 d'aiguillon de la communauté dans una Maria de relative inaction.

Alliance israélite universelle

C'est la plus juives non religieuses, en sel pour diffuser le culture française dans == commujuives d'Orient. M. Ady Steg, l'AlU, tout an conti-

and in blanching scolaires du Proche-Orient, du Lini et -France, donner dayantage place désormais, son action, la toire et du patrimoine juifs.

Agence juive, Organisation sioniste mondiale

Organisations internationales, l'Agence juive M l'Organisation financiers, culturels 💵 🚃 🚃 l'Etat d'Israel ... la Diaspora. con the second survey a dispersées ».

Appel unifié juif de France (AUJF)

la communauté, 🛶 environ un sers à l'action et communau taire, pour tiers I l'Agence juive, c'est-à-dire à

Fonds social juif unifié (FSJU)

en 1950, le FSJU, que pré-M. Land Rothschild, remplit a le le le at aux Agées, aux indigents, aux immi-= (subventions les centres communautaires, notamment) et in annual (il le mensuel l'Arche ainsi que le bulquotidien de l'Agence télégraphique juive, et fait vivre une parisienne, Radio-Communauté).

Union des étudiants juifs de France (UEJF)

L'UEJF, présidée par M. Eric Ghebali, revendique



manté juive après l'attentat de la rue Copernic en 1986. Manifestation de la comm On reconnaît Simone Veil, Marek Halter et Bernard-Henri Lévy.

m 1985, qui m adopté une plate-forme politique favorable à la gauche, L'UEJF, mai engagée dans lutte contre l'extrême Israēl et aide ceux d'entre em qui choisissent l'alyah (e montée »

Consistoire central

de l'organisation communautaire i en en Napo-léon, transformé en en cultuelle il la suite in la séparation

Consistoire pin israélite ils Principle of the Land of religiouse nationale de la communauté. Prémiddl gar M. Marriffilm Elkann, le Consistoire pourvoit à im formation (per le serre per le la de l'insual et à la nomination des rabbins, ainsi qu'à l'organisation des divers

Consistoires

Les consistoires ou les crim dont l'ensemble forme le Consistoire central, sur responsables sui la vie religieuse dans une ville ou une région. Celui de l'Eglise et de l'Etat en 1905, le de Paris, présidé : M. Emile

Touati, a connu récemment, live de l'élection de son conseil tration, de Vinotamment . M gestion M la mercialisation de la viande cachère) et aux rôles respectifs du rabbinat

Les rabbins ne sont pes des prétres, mais des docteurs de la Loi. que dirigent et animent la vie religieuse de la communauté. Le premier d'entre eux, le grand rabbin de France, an élu primarily générale Calledon central, complété par des automit du rab-

cordataires # d'Alsace et | Moselle, C'est, depuis janvier 1981 M. Rané-Samuel Was Le tribunal rabbinique and dans l'application des principes mosai

LE TALMUDA

12:10:20

C HEATT WY THEFT

The same of the same

· Chapter Symphonic

The same of the sa

The come design to

The state of the s

- - -

SALE OF THE PROPERTY.

The second second

100

1 10

Fédération des juifs de France

Après l'attentat 1980

MARIAGES MIXTES: UN « OUI » VAUT DEUX « NON »

(Suite de man III.)

Roman d'Albert Memmi, Agar raconte en 1955 l'aventure d'un juif tunisien épousant une blonde alsacienne. Trente ans après, il est réédité chez Gallimard : - Le proest plus actuel, dit l'écrivain juif, qu'au munum de la sectle 📟 mon livre. 🗷 l'époque, le mariage with that quasiment we choc de civilisations. Avec les brassages sociaux m culturels intervenus depuis, le phénomène s'est rétréci. Il est devenu plus 🖚

Une centaine de conversions par an

L'exogamie ne date bien sûr pas d'aujourd'hui. La littérature juive par le personnage de la femme non juive, la Bible condamnait épousailles bors de la communauté. La petite histoire assure que la filiation juive passe depuis toujours par la mère, parce que les maris sont volages...

En diametrickent juive, tout mariage mixte équivaut I une forme de concubinage. Le mariage religieux I la synagogue n'est possible que la la deux conjoints wort nés juiss ou convertis we judaïsme. Le profiltype du canalles la conversion affirme le rabbin Williams, il en France al dan celui de la jeune fille d'éducation catholique ... descendance juive. =

qui vess épouser un juil salimais et va voir le rabbin, le plus sous la pression de la belie-

Wals le souhait de voir se perpétuer l'identité juive me va pas, sauf la les que un libérales celles du rabbin Fahri ou du rabbin Williams, jusqu'à un assouplissement des règles de la conversion mer lesquelles veille scrupuleusement le beit-din (ou tribunal rabbinique). En dénoncant récemment, a en la contraction crus, les conversions 📥 complaisance, pour fait de mariage (le l'omir du 4 septembre 🗷 du 1985), le grand rabbin de France, René-Samuel Sirat, ■ révélé l'étendue d'un profond Les um de conversion m dépas-

pas la centaine par an - init un quart obtenu à la manage « réformiste = de la rue Copernic - soit dix pour dell seulement demandes. La préparation d'une conversion ressemble à une d'obstacles. La longueur (deux ans environ) = la difficultà des épreuves une destructe à un ter la dimenul et la capacité de résistance du postulant, d'avance découragé, man chez les rabbins mariage ; - Xalim van lois in name histoire, il n'est pas possible,

📨 avoir : le partenaire libre 🖪

bonheur du couple, répond le rabbin Emmanuel Chouchena, directeur du séminaire le selite de France, mais, pour le juif croyant m pratiquant, il m un maillon dans une chaîne qui perpétue 🕍 judaisme. Or 🛥 judaisme est un engagement pratique qui ne souffre aucune marche arrière.

Le temps des révisions ?

L'acte 🐸 conversion est - une rupture ., = ma agression = par rapport la la tradition, à la famille d'origine. L'insistance est une en particulier la discipline 613 - mitzvoths - (commandements) 💶 💶 l'appartenance 🛚 - un peuple 📥 prêtres, 🕯 une sainte - qui a loi tellement

persécuté des l'histoire. C'est précisément par un judaïsme vécu plus intensément, la recherche de cette perfection de l'individu et de la communauté que refluera, pensent orthodoxes, II tentation mariages exogamiques. Le mini serait trouvé dans une exigence spirituelle accrue.

Ce point de vue pat comenté. libéraux, 🚻 qu'il s'agit d'un Aux Etats-Unis, déjà, une partie 🛶 verrouillée ? Les = loubanon négligeable du corps rabbinique l'identité juive soit transmise par le père juif dans un couple mixte. Micax will un Me tout changement de religion - demi-juif - que plus le juifs le effectué dem un but mitres !

Pourquoi cette rigidité? « Le tout, entend-on lie de la men « L'erreur. dit Will Nissenhaum. mariage vise naturellement le munauté française. Le peuple est celle du juif qui accepte le juif, depuis sa fondation 📰 🛦 cause de ses pérégrinations, n'est-il pas déjà l'un des plus « mêlês »? Les réactions de la ses yeux et de se rattraper aux differna actuelle du rabbinat weux de m famille. s'expliqueraient, selon certains, par la fragilité d'un promp qui cherche refuge dans des valeurs ou die institutions aussi bien ancrées que la religion et la

> Dénonçant l'hypocrisie d'un système qui exige du futur converti des contraintes auxquelles le juif établi n'accepte himme is me plier, un homme comme Alleri Memmi, quoique agnostique, déplore l'aveuglement de sa communauté aux chances d'intégration et d'enrichissement culturel que représente cette multiplication mariages num: « Je anprends, dit-il, qu'un groupe veuille prendre des garanties pour assurer sa pérennité, ma loin de reprocher au julf qui se en dehors une us u de viol in tradition, on devrait salver son courage et sa générosité. »

La situation est-elle pour longvitch -, la fraction intégrisante de la communauté, veillent au grain. lis rappellent que la matria pro-

principe d'une et qui, par le Musi d'une reservion de son conjoint, essale de se justifier

Pourtant, on since de plus en plus aujourd'hui que, plus 🚛 🖹 qualité de juif, la vraie question est celle de la transmission de la Ma des valeurs and une Academide qui mune le dos à la dimension religieuse. De ce point les Eglises sont logées la même enseigne.

La rabbin Chouchena convient - les statistiques soulignant le diciti des infinire labeatives plus inquiétantes des mariages mirus ». Un risen article de Jacquot Granewald, dans Indian juive du 1 décembre, a été perçu comme un signe AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF - Quand on constate, berit-il, que nombreux sont les enfants dans les couples a revendiquer leurs juives, à être fiers 🔊 leur ascendance juive, 📟 📟 peut échapper l'impression que le refus le systématique à l'égard 🚛 couples 🔳 des enfants, bien parfaitement justifie d'un point religieux, est un gàchis difficilement excusable. -

Le dibil ne fill que com-

HENRI TINCO.

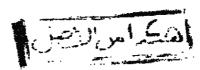
POUR DÉBUTANTS

OUS ne seurez jerneis eur la judaïsme... Pour-tant si vous débutez, re-THE WARD OUT IN SHAPE agréable et drôlatique la -

attention I your n'en aurez jernais fini, car l'étudiant de la Torah et du Telmud peut être, toute sa vie, un « débutant », et sachez que l'ensemble des textes remis par Dieu lui-même au peuple juif au pied du mont Smail, per l'intermédiaire de Moise, ne vous paraîtra pas forcément limpide. Et comme il est écrit dans ... Ju-le tradition juive, Dieu expose la langues afin de l'enseigner à toutes les cepta imégralement le « joug du royaume de cieux a en s'écriant : « exécuterons [tes préceptes], manuficam-

Sachez donc que Dieu est un, que l'homme est doté du libre ar-bitre, que le judaïsme n'aime pas la mortification, mais que Dieu attend de l'homme le repentir, que l'institution la plus importante est le chabbath prescrit par l'Eternel... Au programme également : le couple et la famille, le calendrier et ses fêtes, le culte, les lois alimentaires et le destin de souffrance du juif.

 Le Judaisme pour débutents, par Charles Sziakmann. La Découverte, 192 p., 60 F.



JUIFS DE FRANCE

LE TALMUD EST DE RETOUR

entretien avec Emeric Deutsch *

L'ère de la mhonte » est terminée. L'identité juive et l'intégration dans la société française sont affirmées en même temps qu'apparaît un réveil religieux dans l'orthodoxie. Restent la conversion et im douloureux problèmes qui l'entourent.

blement, sous la lume d'une af-

parler. Il n'y a plus aujourd'hu d'incompatibilité entre 🛍 recher

française sem toutes - firm

francaise.

mène extraordinaire : des parents

qui avaient le oublié de leur ju-

ou voulaient plus rien

on savoir out souhaité que leurs

enfants and apprennent de

nouveau. Au point que la famille-type aujourd'hui 1115 la commu-

nauté juive de France, I'm le

grand-père qui sait, le père qui ne

sait pas ou plus, l'enfant qui sait à

nouveau et I la synagogue lit dans

- Une génération a donc 🔤

- Oui, celle du détachement

mocre qui e suivi la shoah, pour

qui l'expression même de « peuple

juif - devenue taboue. La

attitude diamétralement opposée

à celle-là. Jai vu dans un prati-

que psychanalytique des cas où

l'enfant qui n'avait pas 🔤 cir-

castration de la part de son père.

On l'avait privé d'une apparte-

identité n'est-elle pas parfois, chez certains, trop agressive ?

Mais l'affirmation de cette

nance au peuple juif.

le texte la Thora.

perdue...

vingtaine par jour.

nauté juive de France qui s'en allait par morceaux.

» L'effet d'entrainement a mil réel. Nombreux and ceux qui se remis manger casher. If fal-lait autrefois upour trouver une sher : aujourd'hui on en trouve et de très bonnes - dans plusieurs quartiers 🔤 la capitale. De même les synagogues se sont-elles 🛮 nouremplies.

· S'il est vrai que les juifs séfarades ont pris plus de poids dans la communauté, on ne peut 🛌 sé-

thodoxic.

- Les querelles récentes dans la communauté juive au donc a crises de croissance me des incompatibilités im personnes plus que conflits ideologiques sur fond d'intégrisme.

- Ces querelles and vous venez de parler ont commencé la crainte de l'actuel grand rabbin de France d'un certain baxisme en matière a converjudaïsme. Est-ce bien un problème central ?

der tendance vers plus d'or- ou à un peuple. On mi juif par une pratique quotidienne, et c'est un point capital.

- Le Taimud en garde lui qui se convertir : être juif, c'est d'abord obéir li 🔤 lois 📟 trêmement contraignantes. C'est une décision grave Il prendre qui ne s'impose 🛌 🖥 tous : sans être juif, on peut gagner was paradis si on respecte in morales de 🖿 société.

candidat I la conversion que le peuple juif a toujours été en butte à la persecution. Car si aujourd'hui le souhait 📠 conversion grand sincère, qu'en sera-t-il demain renaissent des vagues puissantes d'antisémitisme ?

- Je crois que 🗮 telles mises en garde aussi valables aujourd'hui qu'à l'époque talmudique. Aimer quelqu'un III même vouloir III lui créer un nauveau foyer sont pas de conditions suffisantes pour la conversion.

– Mais 🛋 in pratique 📂 un critère important, n'y 2-t-il des candidats | la conversion plus religieux que certains juifs

- Certains enfants with the père juif 🞟 de mère non juive et qui ne peuvent se convertir mu révoltés par le fait qu'on exige d'eux plus de pratique religieuse que de les père.

- Les rabbins - leur répondre ceci : trangresser la loi 🚎 👊 chose, qui me remet pas en cause l'identité juive, car le repentir 빼 🚃 à tous. Mais adhérer à 🖿 religion juive = un choix qui implique l'acceptation des lois de la Thora et des risques sur le plan spirituel auxquels leur transgres----

» On ne peut donc pas être sûr d'une profonde III nom de l'amour conjugal es c'est pourquoi a conversions mariage sont refusées.

- Quelle alors in solution?

- Le laxisme n'est pas une solution. Le judaïsme » pu survivre grace à un équilibre impossible entre un pouvoir séculier un pouvoir spirituel qui a toujours fini par avoir le dernier Nous n'avons pas d'Eglise, pas de dogme énonce d'en haut : nous donc obligés, juifs, de nous remettre l'autorité spiri-» Le Talmud avertit ensuite le tuelle, c'est-à-dire un rabbinat du

changer la Loi i faut laisser jouer i procédures naturelles. Aujourd'hui. I corps rabbinique compétent 🗃 important. Petit à petit, il tempera des solutions à cette question des mariages mixtes qui constitue un danger d'érosion très grave à terme pour la communauté juive. Celle-ci doit e désendre et je considère qu'accepter and conversions au rabest n'est pes un bon moyen de la défendre.

- 5 Ha arrive il en-

- I mon enfant épouse un converti, le problème m se pose pas, mais s'il épouse un non-juif, je ne pourrais pas l'accepter. J'ai un suis longtemps demandé si je devais procréer em enfants juifs. Male l'amour de la vie a les plus fort. Je n'ai jamais caché ma juprenais la le la d'avoir des fants, c'était afin 🖦 📖 perpétuer comme juif... »

HENRI TINCO.

Emeric psychosociologue professeur financièrudes politiques, président-directeur général de la SOFCO (SOFRES-COMMUNICATION), de nombreuses enquêtes ple comportement social et religieux in la communauté juive de l'accommunauté de l'accommunauté ju



et, des communautés son terres e d'Alsacs et de p. Cast, depuis janvier 🖃 des principes massi

as in ell d'octobre in elle synagogue de in elle securité de la d'assurer in sécurité de la griauté, sur elle proces à ses adherents ==

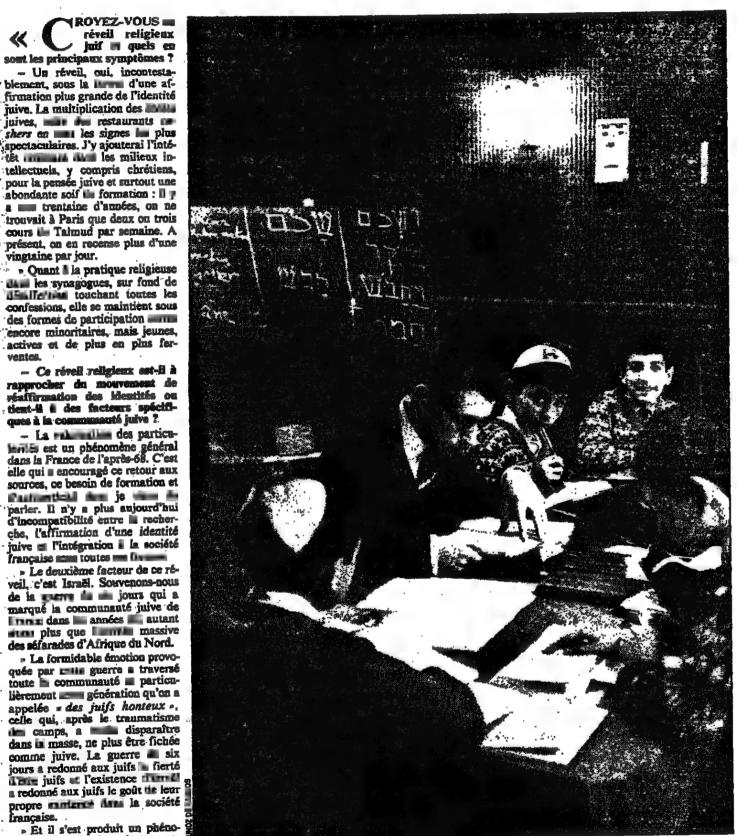
NUR DÉBUTANTS

OUS ne sourez jamas tod our to judaisme... Por-tont si vous débutez reresidens pour une initiate mble et diblatique la lectur ibere dessiné et écrit pa rjes Sziskmann. Sens attention ! your n'en ar

jemais firs, car i etudient de aratt et du Tavrous beur âns a se vie, un « péputant », « Tez crue l'ensemble des terre is let des commentaites in par Dieu lumerre au per suf au pad du ment sus, pr entradisers de Meist, fie vos des pas forcement imode grupo il est écrit dans la lit THE POUR débutants : E Sela redition pares Ones audis la W an Sousante-cit Israel de l'enseigne: 3 toutes à cons. Tourrefors, see Israel at to intégralement le « jeug de aume des cieux : Mart . A Mous executeron priceptes! et nous pat

ndrone ensure. pachec done gue Dieu est id Reparte est dote du libre . The to juda sme is portification, mais are Dal and de i homme le repetit. L'Emiliation la plus mon In eas to charbath present threst. Au programme ecol # : le couple et la famille. undrier et ses têres le cuit The statement es et le pest souffeence du juit.

Le Judaisme pour delle the par Charles Szlakmet Discoursers, 192 p., 50 f.



- Sans doute, mais c'est par surcompensation. La « honte », le complexe d'all de rité d'hier, sont marie a proextérieures. Il faut tenir de la religiosité méditerranéenne La séfarades, de leur mentalité extravertie qui s'affichait hier dans many arabes en anjourd'hui en France, we point que des juifs d'Europe centrale craignent parfois que ces manifestations ne réveillent l'antisémi-

- La différence entre ashkénouvelle génération a adopté une nazes et séfarades est-elle encore pertinente, en 1985, sur le plan religieux ?

- L'arrivée des juifs d'Afrique du Nord, par la vitalité de leurs concis considérait cela comme traditions - le du vendredi soir ou la 🔤 de poisson du Nouvel An, - leur pratique religieuse fidèle, leur absence de complexes a d'une certaine manière libéré et sauvé une commu-

ricusement soutenir que im tenjuifs ashkénazes.

- Une mire distinction oppose de plus eu plus les libéraux orthodoxes - la comm nauté juive. De n'est-elle pas divisée 🖿 courants aliant insqu'à l'intégrisme ?

- S'il peut exister un danger d'intégrisme, Il n'est vraiment pas sérieux... Le gros avantage du système consistorial français = qu'il forme i rabbins à la tolé-

» Contrairement I ce qu'on a souvent dit et écrit, l'évolution vers l'orthodoxie du judaïsme n'est pas récente. Elle commencé après la guerre, s'est poursulme avec l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord et, il = vrai. s'est radicalisée par la suite. Dès 1968, le grand rabbin Kaplan avait fait supprimer 🖃 orgues 🖿 samedis i jours de fête. Le grand par religion, ni même par nais-

- La question == conversions n'est seulement centrale. C'est l'une plus Elle liée, vous le la à celle mariages mixtes, car coup de conjoints in juifs désirent se convertir.

» On assiste un mouvement

contradictoire. C'est au moment où constaté un réveil religieux juif que se produisent, par l'exogamie, phénomènes IV d'une ampleur considérable. Il a trente le mariage avec un conjoint non juif wall une forme dissolution that la masse. aujourd'hui l'attachement renouvelé aux origines. Il la particularité, aux traditions, suscitent demandes de l'animalia qui se heurtent aux contraintes très strictes de la loi rabbinique.

Pourquoi mu rigidité !

- C'est une question d'identité. Om n'est pas juif, il j'ose dire,

JUDÉO-CHRÉTIEN: **LE BEAU FIXE**

🔁 🗝 untre les juits beau fixe. S'agissant de l'Eglise catholique, la latte ma carrette decimal le Chilermine conciliaire Nostra Amaia du 28 Inches Bux rapports were im religions non

Tirant un sur musiècles d'ignorance, d'hostilité et mi persecution, ca devent tiers chapitre IV. évoqualt no-le lien qui unit spiri-tuellement et juifs », patrimoine = set condamnait was vigueur war d'appisémitisme.

Vingt am après, pour limit marquer l'importance qu'il tend donner dialogue, a publié, la 24 juin dernier, a pour une corprésentation 🗺 juifs 🕶 du judaïsme Im la prédication e is another in These cotholique. Il déplore notamment, chez les fidèles, « une pénible ignorance de l'histoire et des traditions du judaïsme, dont seuls les aspects négatifs et surtout caricaturaux semblen faire partie du bagage commun de beaucoup de chrétiens ».

L'aspect le plus nouveau de ce texte est la reconnaissance par Rome de la « permanence » d'Israel, « fait historique et signe à interpréter dans le plan de Dieu ». Cependant, si les chrétiens sont invités à comprendre cet « attachement » des juifs à la terre d'Israel, ils n'ont pas à lui donner « une interprétation religieuse particulière ».

Cette mana a suscité des réactions dans les milieux juifs. En France, le grand rabbin Sirat a déclaré qu'il était e indispensable d'expliquer à nos amis chrétiens et à la hiérarchie la place centrale qu'occupent dans le judaïsme et dans son économie du salut la pays d'Israël et Jérusalem ».

L'attenione de system par Vatican, les de-d'un statut particulier pour Jérusalem gaculte demeurent les principales l'access

Cala n'empêche pas las mesurre au sommet. Le per çoit le premier minima israéfréquentes lieu mt Saint me ou cecuménique de et l'organisme julf com-pétent : Interreligious regroupe im grandes organijuives (Con-grès juif mondial, Committee, etc.).

En France a intil intil en 1025 un commi pour la ida judaïsme, représentant l'épiscopat catholique que préside l'évêque M Grenoble, Mgr Matagrin. Il n'existe cependant pas d'organisme cor-respondant, inpour le dialogue avec

Il faut souligner in trefourni par am organisations traditionnelles comme am Amijudéo-chrétiennes Ou d'Abraham : nul engagées un me bon niveau, mai in partie juive y ziblement représentée.

Généralement comme bonnes, la mana judéo-chrétiennes ont cepend'un nouveau souffle. Si le cardinal Etchegaray. propos très remarqués en 1983 sur le nécessaire repentir des difficient à l'égard prix « cocuménique » en même, 🔤 milieux juifs internationaux ont déploré l'absence de mention i dialogue judéoau cours du récent synode extraordinaire

H. T.

JUIFS DE FRANCE

ANTISÉMITISME, ANTISIONISME, ANTISÉMITISME...

par Patrick Jarreau

Au-delà du droit revendiqué par un Le Pen à « ne pas aimer la peinture de M. Chagall », le vieux démon risquerait bien de resurgir 🏿 🕼 faveur d'un débat autrement plus dangereux, celui qui tourne autour de la légitimité ou man du sionisme.

Ainsi - l'image d'un peuple juif depuis toujours réprouvé, en quarantaine, summe disait Chateaubriand, barque amarrée au Golgotha. Ou bien, depuis de temps plus anencore, séparé in annu peuples par son monothéisme intransigeant et son refus des idoles - son orgueil, diraient quelquesuns, pas toujours inamicaux. Eterall ils peuple juif, Manual de sa solitude. Certains des mieux Ille posés meser les juifs no recomment. pas a mula croyance am une étrange M douloureuse malédic-

Libert là la théologie, qui, d'ailleurs, mentrepris d'en finir avec ces manalim. Ca qui nous intéresse, c'est le tour de passepasse par lequel l'antisémitisme prétend immémorial. Or l'antisémitisme une histoire, encore species of residences courts. Elle commence III dernier quart du dix-neuvième siècle, en Rank on Pologne, d'une part, en Allewater et en France, That part. Elle aboutit li Assirele. Elle n'est peut-être

L'antisémitisme été précédé par d'autres formes SSIVIIC CIIVCIS ICS JULIS grégation économique et condam-

Pologne, principalement, at dans des pur comme : la France et l'Allemagne. L'antisémitisme suit, ici, l'émancipation des juifs, thrill qu'il est, là, la Marana d'aspirations nationales et actions qui se heurtent Il l'archaïsme de l'Etat tsariste et de l'Empire au-

plusieurs dizaines d'années après que les juifs seus seris du ghetto - appelé juiverie ou mrille at France - que naît l'antisémitisme, non pour km y renvoyer, mais pour dénoncer la nouvelle in la présence des juifs item ses rangs est l'une mite, le symbole. C'est pourquoi l'antisémitisme se diffuse dans Im milieux réactionnaires comme chez les révolutionnaires. « Socialiver in impaties -, comme dun plus tard, la gauche décillée « l'affaire » Dreyfus, l'antimitisme = aussi, dans le camp arterna la militar des imbéciles, l'opium an Drumont et quelques congrégations endormir les blemure que leur inflige le marke madera

On renverra ici l lineaule des l'antisémitisme, Poliakov. Sartre montré que ce religieuse marchant ensem- juif-là est fabriqué par l'antiséble ou séparément. Il est mite. En ce pu l'antisémitisme bien, d'abord, le problème de phénomène nouveau dont les l'antisémite. ■ il n'est celui du causes - la contagion mise il part juif que par ses conséquences. - sont différentes dans im pays Beaucoup in juifs, im le passé, politiquement et économiquement es sentant aucune affinité avec bloqués, comme la Russie 🔳 la 🛮 🛍 forgée par 💶 imagi- tent. Qui cherche un bouc émis- 🔛 Jean-Marie Lustiger.



François Mitterrand à la synagogue de la roe Copernic, le 4 octobre 1980, sprès l'attentat qui avait provoqué la mort de quatre personnes.

naire du ressentiment, 📖 eu 🚥 dance à Marie la judéité, aless donnée comme une défroque leurs ennemis. D'antres, après cux, se um avisés que l'imagerie antisémite avait masqué L leurs parents et le cux-mêmes la réalité la judaïsme, mémoire de foi, de pensée 🛋 d'histoires, 🛮 laquelle ils veulent donner vie, autour E audelà de l'Etat il Israel

Des intérêts supérieurs à ceux de la nation »

donc que les juifs — ou des juifs - sont fiers de l'être! A co constat, l'antisémitisme, condamné depuis quarante ans un état remissi et morfondu. dresse l'availle fi n'annonce pas tout de suite la couleur. 🗠 prudence, bien sûr, mais aussi parce que la présence des juifs in la française n'est plus une nouveauté et n'est plus ressentie

saire, aujourd'hui, se tourne vers immigrés un leurs enfants, arabes principalement. n'aura pas fallu attendre longpour que la solidarité du délire raciste et antisémite se dé-

« Journée d'amitié française ».

le 16 octobre 1983, à la salle de la Mittalia I Paris. M. Romain Marie, futur élu du Fruit matheni à l'Al-malle européenne : = Il y a une puissance qui n'admet pas l'intégration en Fisse (...) pour laquelle les latres du ju-Jaure sont supérieurs L ceux de la française. - Six mois plus tard, M. Janu-Maria La Pen Antenne 2 : = Je ne suis pas antisémite, 🖦 j'ai le droit 🛍 ne pas utam 🚾 peinture 📠 M. Chagall ou 🔝 politique de 🕍. 🔙 🐆 = 20 testem 1985 : le même fait huer par ses partisans, au cours d'un meeting la Paris, les mana de quatre journalistes juifs. comme telle, sondages l'attes- auxquels il ajoute misi du cardi-

main Marie parlait, M. Le Pen faisait mine de no pas avoir entendu. Aujourd'hui, il ne laisse à personne d'autre que hi-même le soin de dire ce qu'il pense.

La solidarité contre le racisme

Le recisme lepénien a suscité son antidote, un mouvement antiraciste, encouragé par la gauche et, malgré cela, considéré avec bienveillance par une partie de la droite. De nombreux jennes juifs se sont engagés dans ce mouvement pour défendre le France de se posera volontiers en défenla liberté et des droits de l'homme l'anti-France > haineuse et xénophobe de M. Le Pen. La solidarité entre juifs et arrive. contre le racisme ne va pas pourtant sans difficultés, car les uns défendent aussi Israël, tandis que, parmi les autres, la cause palestinienne apparaît comme un

Il y a deux ans, quand M. Ro-ment d'identification, leur nisme i eux en quelque sorte.

> Droits de l'homme ou droits des peuples i jeunes juifs et beurs en sont venus aux mains, récemment, I la faculté de Jussieu, I Paris. 🛝 l'âge de l'antisémitisme – qui n'est pas éteint et qui risque peutêtre de renaître de ses condres -- III succédé, pour les juifs, celui de l'antisionisme, qui pose des problèmes entièrement différents. A preuve le fait que de nombreux juifs se sont affirmés antisionistes et que c'est encore le cas de certains d'entre eux. A preuve, encore, le paradoxe d'un antisionisme qui peut réactiver l'antisémitisme, alors que ce derseur d'Israël, ne par haine des Arabes.

Si pénible que puisse être ré-surgence de vieil antisémitisme, c'est peut-être davantage dans la confrontation avec l'antisjonisme que réside, pour les juiss, le danger principal

REFLEXIONS SUR LA QUESTION « GOY »

OGIQUEMENT, I question préalable « qui est gov ! » simplement tranque = aut iuif 7 - N'importe quel élève peu svec il see mesure d'affirmer péremptoirement qu'il s'agit là catégories in la l'une

Dam in pratique, tout n'est pas si simple, et le goy, le € gentil » — bref, le non-juif — subit les fluctuations ontologiques concept rabbins, partir m proposition initiale iuif celui qui 📰 🖼 d'une iuive », commencent in distournent autour de la Valada nin la bain/lymbh illa mère non juives à la religion mosaïque. Mes il n'empêche que in question goy me mand se réduire à un pur et simple intern visoirement le problème de

inon-philosophes == rassurent, il ne s'agit pas, en 🝱 matière, 📥 spéculations 📥 📥 ne mi cari uni que de amiriu tal-

goy est parsemée d'embliches, de chausse-trapes, de pièges, qui riss'il n'y prend garde, de son and un calvaire.

Commencions per une situation

toujours main et dant le répétition ne laisse pas d'étonner. Soit un(e) goy plutôt philosémite (le cas des antisémites est traité ci-dessus) qui s'est pris... passion pour les histoires juives. Longtemps, il écoutera, il emmagasinera, parfois même notera sur un carnet... les classiques de l'humour juif glanés au cours de la fréquentation assidue de ses amis et collègues. Il aura ri avec eux, il avec les adultates gaussé des militar et les

Et, un limit jour, I in la care. I'm dans une blague trop longue ou trop compliquée, pour commencer. Use him is genre : « Qualle 👊 la différence entre 🖿 marine where et im Am I Réponse : aucune, parce que la marine marchande. . Le bide! Regards fuyants... Au mieux, quelqu'un viriant recouvrir par une alla histoire, aussi stupide ***** qui aura pour

mante per un juif. En rige générale, il faut se méfier des histoires où « le juif » peut être sans dommage remplacé par l'Auvergnat, l'Ecossais, ou toute autre ethnie réputée il tort pour sa pin-

délicate, du non-juif invité I déjeuner dans une famille juive. Il ne pourra que manurum de la commune, animée, tournant autour du prix des rect qui est personne à la table. Il serait pourtant malséant pour lui de clamer que le champagne que l'on a amené est ≡ une affaire > den solde chez Nicolas. Un goy se doit ailleurs, in monde, pour la juits, a choses n'ont pas de prix...

Parmi les Catégories 🖊 goyim, il en est une qui 📟 particulièrement appréciée dans le monde juif et qui m su, au cours de siècles, e les place, schabbat goy. Dans anciens, l'invention du chauffage central, il s'agissait alkumer = V votre feu, interdite le jour du sabbat. Celui-là échappe, par exemple, à l'opprobre généralisé jeté sur 🔚 Polonais. Il faut dire que 📥 ces régions 🖿 limin particulièrement rudes, 📹 " I'on est reconnaissant à culconque vient tisonner le l'ul quand il gèle à pierre fendre. La version moderne du shabbat goy, c'est, par exemple, ce collègue lournaliste courageux qui accepte de vous remplacer pour participer un de ces débats au centre Rachi, Paris, où il sera question du ∢ rôle is conflit du Proche-Orient ». Le seuf problème, à son retour, sera de lui expliquer qu'il doit à sa qualité de non-juif and man un peu moins ill and et le quolibets The Terra n'en auriez eu à Un bon schabbat goy comprend ces choses-là.

Mia Farrow ou Diane Keaton

Le philosémitisme des goyim prend parfois des aspects étonnants, et même touchants. Une brave dame se demandait un jour à la communauté juive endeuillée par l'attentat qui avait eu lieu synagogue de la rue Copernic. Elle se rendit alors, à la plus proche pour y demander... trois tranches du mai de vivre du goy dans le monde moderne sans évoquer le personnage de la shikse. Ah! la shikse : terreur des mères juives et objet du désir des adolescents nouveaux et prolongés du ghetto. ou brune, Mia Farrow ou Diane Keaton, que l'on rencontre su su de Woody Alien ou d'Enrico Macias. De voudraient nous faire croire aujourd'hui que ce petit être fragile est, pour le peuple juif, un ennemi aussi dangereux qu'Abou Nidal et Hitler réunis. Qu'une d'entre s'introduise au sein de la Rothschild, par example, at see le scandale ! Comment s'étonner, alors, que certaines cherchent désespéresion, voire dans un engagement de deux ans dans l'armée israélienne, pour faire oublier ce qui,

On ne saurait clore le chapitre

Les temps sont durs pour les shikse, et ce n'est pas de savoir qu'elles ont inspiré quelques-uns des plus émouvants personnages de la littérature contemporaine, dans les romens d'Albert Cohen ou de Philip Roth, qui les conso- son véritable nom ? »

iustement, faisait leur channe

per Luc Rosenzweig de leurs quoti-

Quel avenir, donc, pour le goy ? Certains ont bien pensé, naguère, que la création d'un Etat goy résoudrait l'ensemble des problèmes, mais l'affaire a plutôt mai tourné. Il semble que l'avenir soit, pour employer un mot à la avec des hauts et des bas, a déjà fait ses preuves. Dans la confection, par exemple, où l'harmonie semble régner (goy), le boutiquier (juif) et le façonnier (ture ou chinois, dépend du devis). Ou bien dans le Tour de France. épreuve ô combien symbolique du génie national, où cohabitent, pour le plus grand in tous, in peloton (goy) et le directeur de la course,

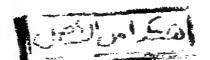
Citons, pour terminer, cette anecdote authentique qui montre qu'avec quelques efforts on peut arriver à d'excellents résultats. Un politique français avait, dens ses attributions, les relations avec la communauté juive. Lors d'une des multiples réunions auxquelles sa fonction l'amenait à participer, on put entendre un responsable communautaire demander à son voisin : « Au feit, M. X..., quel est

Félix Lévitan...

A CHARLES

٠٠ . -

DIMANCHE 5-LUNDI 6 JANVIER



JUIFS DE FRANCE

L'INTELLIGENTSIA RETROUVEE

par David Kessler

Certainement la vitalité du travail et de la pensée intellectuelle sont mettre au crédit de mi hommes et un ces femmes qui se sont aujourd'hui repris pour donner un judaïsme une nouvelle vigueur. Mais où sont-ils, at quelles sont leurs actions dans les grandes interrogations du?

"IL est une image qui a singulièrement changé in de ces mum dernières années, c'est incontestablement de l'intellectuel juif. Longtemps, en effet, celui-ci um apparu, selon le d'André Neber, l'« enfant perdu du judaisme ». La communauté, désolée, were plait les marile de ser fill en le terrain politique et social et assurés par les manuel d'aute s'attristait de leur indifférence face aux questions juives. Le divorce surra le judaïsme ... intellectuels semblait devoir être

Les Mai de canno a en notablement en quelques Pour la génération qui l'et un Table programme de publicaen 1940, la guerre le génocide un urrantem les le facteur majeur de un interro- traduction et les commentaires de gation name place dans la lame des philosophes juifs

L'observateur qui se penche la communauté juive d'aujourd'hui ne peut qu'être frappé par un vitalité intellectuelle. On ne compte plus, dans M. région parisienne en IIII = 1 d'études et conféde Bible, III philosophie ou d'histoire. Plusieurs enscignements de niveau universitaire, juifs, and rems s'ajouter aux cours dispensés distribution la factorités publiques. La traduction des hébraïques a connu, dernières années, un formidable CONTROL Las Edillas Verdier DA ainsi, couragensement, entrepris de la judaïsme lable. nique al mystique. De même, la

ment diasporique. Le rapport illi judaïsme avec le manifi occidental, nouvelle formulation du vieux Athènes vi Jérusalem, surgit, aujourd'hui, 1 Irwans la Illimani sur la valeur et le rôle illi la philosophie juive. Depuis le départ en lumi de plusieurs mail'intelligentsia juive, fondateurs a organisateurs du prestigieux Colloque intellectuels juifs, institution annuelle intangible depuis vingt-huit Il figure d'Emmanuel Levinas émerge sans nul doute. Elle est un modèle pour nombre III jeunes étudiants et professeurs grâce I la rigueur d'une pensée qui allie sans complaisance III faiblesse le Logos grec I I Thora juive.

Ces positives attestent d'un développement considérable ile la pensée juive en France une Illa dernières années. Elles signifient pour must que l'intellectuel juif un définitivement il sa place il commu-nauté. Le judaisme français il trop complexe, ses divisions trop marquées pour autoriser un développement parfaitement harmonieux is ses potentialités. A enteralre les dismunt de ceux qui revendiquent leur autonomie par rapport was investigated communautaires, un certain nombre de dangers menaceraient. Tout d'abord, un certain anti-

sérieuses : IIII multiples un avec anglo-saxons un israélieus uni

neut, cependant, se demander si le plus grand problème auquel » à faire face l'intellectuel juif, aujourd'hui, n'est pas celui d'une nouvelle définition in rapports entre le particulier a l'universel. Force up que, face aux interrogations du temps : nucléaire, désarmement, noutechnologies ou bio-éthique, le discours juif singulièremult timide et, souvent, absent. Comme si l'intellectuel hésitait encore à prendre position un les grandes questions qui agitent II cité un comme si mu certitudes n'étaient pur somme fortes pour affronter lu grande scène du

Pourtant, si l'intellectuel juif, dan univers en pleine min tion, n'échappe un interrogaet aux doutes qui assaillent tout intellectuel aujourd'hui, peut-être a-t-il quelques raisons supplémentaires d'espérer. A l'entendre, III moins, il serait habité par III certitude profonde



« La certitude profonde d'avoir à transmettre une tradition, une culture, une foi m

MÉMOIRE ET LOIS DE L'HOMME

par Marek Halter

ARDI, II 7 janvier, du judaïsme : Mémoire II lois III l'homme ». Pour la première fois, à ma connaissance, preque aver la cama politique au Centre Rachi, qui a pris bonne, qui s'y all associée, pour réfléchir un l'histoire, 🕌 rémoire 💶 🐃 culture juives.

It ne s'agit plus aujourd'hui disséquer talla France icive. ___ d'ailleurs - non française donc, - Ilore parlait Drumont, ni d'examiner e Ilore juifs étranges », latur 4 l'écart mirm like ghetto et par qui, amme le croyait Bloy, arriverait 🐂 mlut ; il s'agit, 📖 contraire, d'étudier le ju-daïsme termina l'une des pay-

ment an quelques disamen i Au Britantine ou la meguerre mondiale, Jean-Paul Surve publicit un petit II-🚛 🗏 question juive, 🍱 lequel il analysait d'antisémites. Il lui parut alors plus urgent de connaître lui persécuteurs dui juifs que les juifs eux-mêmes. Quand je suis arrivé en France, en 1950, on n'employait le mot juif qu'avec circonspection mépris. On 🖛 habituellement israélite, par pudeur ou par politesse. Chaque is in it is me présentais, tout naturellement, comme Juif, je faisais naître un de ces longs ambarrassés que beaucoup connais-

Petit a petit, et sans qu'on prenne garde, le mot israétidien. Le mot juif, en tant que définition positive d'une personne se réclement du judaîsme, 📰 entré dans le vocabulaire médiatique. Buber, d'un Rosenzweig, d'un Lévinas, cessé d'appartenir au domaine étranger. Dara il littérature et dans le cinéma, le persone juif virait de la lumillari humaine.

El pourtant, malgré l'intégration progressive du les juif dans la martine et la martine françaisas, pouvait-on prévoir qu'un jour Harlem Désir, in président de SOS-Racisme, le te plus populaire la Bible plutôt qu'aux textes Mao Zadong, Che Guevara IL MUM Lénine ..., at qu'il serait attacked par det inches de « PIES » ?

De même, malgré in Intombées tardives de Vatican II, dont on m dira jamais assez () rôle considérable qu'îl s joué de changement d'attitude les juifs, pouvait-on imaginer qu'un iour l'Eglise de France | don-

pour III Jean-Marie Lustiger, un homme qui se réil m'arrive parfois d'échanger quelques de yid-

Una grande mutation m train de s'opérer ILLE III III III nos cosurs. Munon importante The state of the s mm on parie tant. Il s'agit m valeurs spiritualles, annoncé par Majdu désenchanune génération qui ne croit plus aux curatives __ systemed philosophiques #1 idéologi-Après a catastrophes d'Auschwitz, de l'auschwitz, d du Goulag, qui la liamo de la grande prodemi samen se tarme de plus en la mana la mana the sea process arrange Elle ne pouvait #20 mile judament. Non the las juits agient les abantains de la morale, man parce que, a peine la residencia de l'esclavage, ils om ingestal field to the respi universalle. a l'esclacontraire la la loi.

Mais la lid ne peut limbs magique contre 📠 périls contemporains : 🗎 terrorisme, le totalitarisme 🚃 racisme. Ou was l'antisémitisme, n'est jamais la la mouture. La loi simplement la mal; d'elle, point de résistence, « L'exil d'isen Egypte, disalt Rabi Enoch, d'avoir le supporter.

i génération montante n'appartient ni me désespérés de la révolution ni aux poseurs de bombes ; n'est ni le le guerrière. Elle ne le le le la peur de l'autre et ne compte uniquement sur se le Elle s'adresse justement . sa conscience. Cette les buttern religioux, politiques ou present dénonand provide an a mutilation i homme ».

L'antique manufe di longproperty of the party of the pa commande l'amour, l'égalité entre im hommes, et ima la comme le demier rempart mester in most de l'Arne ? Je arress la conviction de mon ami Elia Windul, metal qui l'unique du judalame n'a jamais - « de judeïser mirror met de l'hamenter ».

aujourd'hui sur le retour du judaïsme pour moi, ment tout, me sage moral in di l'affirma-🖮 🖮 soi 📹 de reconnaissance de l'autre - peut donc nous sur grandes manuam de la conscience humaine i li veille iii vingt iii

uc Rosenzweig

par Patrick Jarres

d'identification, leur

strats de l'homme ou drois à

Bles : jeunes juifs et beune

byches aux mains, recommen

Literuité de Jussieu, à Pris

de de l'antisemitisme -

st mas étaint et qui risque pes

de renaltre de me cendres -

code, pour les juifs, celui à

aterograme, qui post des 🛮

matierement differen

maye is fait que de nombre

affirmes antisionis

Die Fest encore le cas de m

e entre eux. A preuse e

🎜 e paracoxe d'un 🚃

bie gui peut réactive

disémilisme, Llors que ce le

Se posera volontiers en 🔤

Transci, se seralt-de que p

A peniole que puisse étre bit

nence du vicil antisémitsm.

L'peut-être das aniage das i

frontation avec l'antisionen

neside, pour les juifs, le cer

st des Arabes.

principal

enx en quelque sone

de leurs miseres quali-Marie 17

et avanur, done, pour la Certains ont ben cessi. rit. case la creation d'un Suit Misourireit l'ensemble ces mes, mais l'affaire à plutit warrd. If semile out (2/80) Sour empioyer un mot à le th constitute Caled ies houts et cas bas a del Be preuves. Dans a confer per exemple, of harmone e-régner entre le client to boutique! fur et le Miles Sture ca chines de de de devis). Co bien densis Se France, episone à comsymbolique du gant nation e cohebisent pour le plus bien de sous le pactifi st le directeur de là course.

Priter... Mis Bour lemmer cent Die Buthensique du monte e qualques efferts on part d encalents resultats. Un *Consable C an arond Pari pur français audit, cans se More, les reistons avec la mangaté salve, Lors d'une des reutions suxule es se on tamenalt à parriper on Marie en responsable out Au fait, M. X... qual est

nation française. En outre, la modernes, en particulier alle- intellectualisme latent, qui proficréation de l'Etat d'Israël, mands, se poursuivent à un terait de la mands occasion pour guerres auxquelles il a di faire sythme face ont été des moteurs puissants d'intégration communantaires.

Quant à la génération suivante, avec me temps dans du mouvement étudiant, la inter idéologies, le refus du marxisme et is modèles communistes l'ont, souvent, incitée 1 rejoindre finalement l'exemple de ses parents. Dans ces conditions, comment s'étonner du sourire des responsables communautaires lorsqu'on les interroge sur le rôle des intellectuels dans la vie juive française.? Comment résisteraient-ils à la landim de réjouir du retour au bercail enfants perdus? Comment ne pardonneraient-ils pas, enfin, leurs égarements passés à ceux qui out donné raison à pères d'avoir fait ces choix-là

error and a constitution of the control of

Nombre 🛨 grands éditeurs 🗀 une collection portant sur le manifestations d'intolérance, judatsme, où pluster and publiés chaque année. de réflexion permettent I is spécialistes de 🔛 on 🖼 domaine d'étudier les textes fondateurs du judatune et de les lire en regard des données de leur discipline. Ainsi se penche-t-on, par exemple, sur les rapports entre judaisme psychanalyse, ar la article drost juif ou sur le sens de l'histoire

Dans ce foisonnement, quelques thèmes in réflexion et quel notions étrangères in judalsme et, ques figures marquantes s'imposent. La question centrale, le ne universitaires spécialisés monde juif, philologie dans l'histoire m philologie de l'Etat d'Israël, objet de mur juives reprochent un certain breux dans les en provincialisme » au judalsme d'une solidarité sans faille et 🖾 français : les unus publiés le 🔤 partisans d'une tratture propre- servert sans éditions critiques

se manifester. Lors de la guerre du Liban, = a pu des reprochant & certains d'être de parmi d'autres, de la méliance que continue I susciter I figure de l'intellectuel juif.

Pour la mine raisons, la part difficile à la cuigences proper il l'Andre et en qui l'apologétique. Les intellectuels, lorsqu'ils revendiquent le droit à la critique, un miant mareprocher d'importer Andread, de le trahir. Enfin,

MOTS ET COUTUMES

du bassin méditerranéen et du Proche-Orient, dont les traditions ant été influencées par les cultures espegnole et arabe ; certains d'entre eux, dont les ancêtres avaient quitté l'Espagne à la fin du quinzième siècle, en ont conservé la langue, appelée ladino ou judéoespagnol; d'autres parlent le

ASHKÉNAZES : juifs originaires de l'est de l'Europe, de la Russie à l'Aleace-Lorraine; leur lanque traditionnelle est un dérivé de l'allemand, le yiddish.

GOY au pluriel GOYIM : littéralement, les nations, c'est-à-dire l'ensemble des peuples permi les-quels Dieu en a choisi un, le peuple juif, pour se révêler à l'humanité; d'où goyim - les gentils, c'est à dire les autres, les non-juis.

SÉFARADES : juits originaires CACHÈRE : aliment conforme à SCHABBATH : le sarredi, jour la cacharout, c'ast-à-dire aux prascriptions contanues dans la Genère et la Dautéronome ; en sont exclus, entre autres, le porc, les coquillages et les crustacés.

ROCH HACHANA : Nouvel An juit, qui commence en automne. Nous sommes, selon le calendrier juit, dans la cinq mille sept cent quarante-septième année suivant le début de la Genèce.

YOM KIPPOUR | le Grand Pardon, principale fête juive, marquée par un jeûne de vingt-quatre heures, dix jours après Roch Hachana; d'où le cjuif de Kippours, qui ne se rend à la synagogue souvent sans dépasser le périetyle - qu'une fois par an, à cette copour entendre le chaffer, sonnerie de cor annonçant la fin

du repos, pendant lequel il est in-terdit de travailler et d'utiliser le

SHIKSE: à l'origine, en yiddish, servante non juive, autorisée à tra-vailler et à faire la cuisine le samedi; per extension, jeune femme goy, dont les mystères perturbent les nuits des adolescents juifs et,

PSYCHANALYSE : Invention juive, non sans rapport avec le paragraphe précédent.

GEFILTE FISH : carpe farcie. plat traditionnel ashkénaze, dont on assure qu'il peut être très bon quand il est réussi.

COMPLET POISSON : équivalent séfarade pied-noir du précédent ; même commentaire.

MÉMOIRE DE CARTES POSTALES

La carte postale, élevée au rang de document historique, en dit long sur les pratiques sociales et sur l'imagerie que les temps modernes ont développée à l'égard — ou à l'encontre de la communauté juive.

ES juifs en cartes postales... I'm juifs comme a'en utum plus, qui arrivent il partout ii qui finissent par composer un album de stéréotypes in vérité au stupéfiante qui malérialient l'image que, partout dans le monde, we se fait, on we faisait, du juif : juif errant, marchand fripier marchés, in juives de Caucase ou Pologne, Rubellette cousus d'or, c'est la un payers culturel qu'on images pour former le catalogue types humains le plus qui soit.

Las carries postales committees comme archives d'un peuple, matériau d'ethno-histoire el d'histoire and infiniment préet unique, qui restitue, 🚻 l'intérieur autant que de l'extérieur, une approche candide et naive. Inconnue. Trop La passion d'un amateur, Gérard Silvain, l'a amené à réunir collection sans égale : quelque trente mille mam postales éditées principalement | IIII | la première guerre mondiale, l'image arrêtée d'un peuple à un moment donné, l'image de un qui allait bientôt disparaître. - 🕼 doit préserver la mémoire qui un urain de mourir, au qui un morte, explique-t-il. Il ne faut pas que la gens oublient. Les musées juifs, les bibliothèques, n= pauen images de la vie quotigir l'histoire du néant? .

grand-oncie paternel Alphons Kahn fut un im fondateurs des père, Robert Lévy, and l'ami Léon Blum - Gérard Silvain accumule chez lui ces trésors méprisés, ces de bruts que sont, mum les cartes postales, im tracts, caricatures, affiches, coupures de presse, circulaires administratives, propositions loi, objets divers. 54 dernière acquisition : une trans that le pommeau représente es caricatues de juif ters anuntement réalide : chapeau num o forme posé en arrière et un énorme nez chu... Ce demail bevi us redoutable instrument dam les hammes

y en a la l'entrée : fortement agrandies, les portraits des grands-parents alsaciens-lorrains - la grand-mère lorraine extraordinaire coiffe de satin: sur un mur : les grandsparents de sa femme portant le fez i istanbul. Fini kin, l'agrand'une mili postale de la Commune : um barricade place Verdie de magasin J. Silvain - Robes, lingerie, confection - qui fournissait les sous-vêtements 🏜 l'empereur et de l'impératrice. - Il s'appelait Silvain Joseph, mais 🛲 lui 🔳 dienne. Qu'y a-t-il d'autre que les nom chrétien et il l'a retourné !... cartes postales pour faire resur- Joseph Silvain... Cela lui paraissait offrir prise à l'anti-1928 Paris, issu d'une sémilisme. Le décret a paru en vieille famille alsacienne - son 1892, w qui lui permettait in



dire: - Nous n'avons pas changé de nem pendant l'affaire Dreyfus. » Oh commence

l'antisémitisme? La frontière au fluctuante, Girtin Silvain ini-même put s'en convaincre il ma quelques années, quand, ayant publié docommercial interests for Damier juif, ann. illustration de couverture, Pitalle jaune, talk qu'il fallait coudre sur ses vêtements. - ne blen ! sourit le collectionneur, j'ai All convoqué 🕶 IIIII que directeur de la publication sur plainte du parquet parce was brochures « appelaient la hum raciale »... (Il rit, un peu amer.)

La haine raciale aujourd'hui changé d'objet : les ayants direit de Céline a de Marcel Jouhandeau interdiqu'on republie Bagatelles pour ou le Péril juif, mais I'on reun air connu quand on lit les tracts de l'Action française : - La France Français », « Le Front a populaire » qui gouverne en France aux mains juifs », « La France doit être libérée 📥 politiciens, des étrangers. « Le juif doit être tenu & sa place. Aujourd'hui, il mai envahit. nous

encombre, nous gou-

1937 destinée à faire échec à « l'invasion juive »: « La natio-nalité juive étant incompatible la nationalité française, cotte distribe sera retirée à comp personne ayant ... plusieurs grands-parents juifs Les is s'envolent pas.

11 grouille -, etc. On bien

par Nicole Zand

Gérard Sylvain a retrouvé un papillon distribut lors de éleclégislatives de 1991 : - Elecindépendants. Si absolument | | wee pour la liste Tardieu, n'oubliez pas 22 rayer le M= Bromberger-Lévi... - Cela ne vaut-il per mieux que 📰 longs 🖦

La postale, elle, possède un langage plus allusif, plus can-dide, plus lander que la landimprimé; elle apparaît comme la truma à partir duquel les idéolo-Elle permet, par exemple, de une mue d'une Gallia judaica antérieure I l'an mille I travers les cartes intitulées « rue au Juif », « run ča hi Juiverio », « run Juifs • qu'on Toulon, Nantes, Montcornet, Draguignan, I Pézenas, I Mulhouse, à Cinq-Mars-la-Pile (encore cione de murs comme au Moyen-Age) uu encore cette - place Juifs -, I Paris, sur l'emplacement de la station Saint-Paul, au début 📠 📓 rue de Rivoli.

Parfois, aussi, la correspondance inscrite sur la carte traduit a façon l'humeur du moment: • Im w voit que des enfants d'Israël of font « la b'dite -, Mulhouse 1899. Ca sont peut-être les enfants de l'expéditeur me cette carte-là qui achetèrent, pour la leur progéniture, la charmante inspirée du Petit Chaperouge qui mettait mu priscs une bien gentille petite fille nommée Doulce France et le

 Albam de Gérard Silvain Images attraditions juives. Ed. Astrid, 1991: Deux destins en diaspora. Albin Michel, 1985; in Question juive en Europe, 1933-1945. Lattis, 1985.

VINGT SIÈCLES ENTRE LE PIRE ET LE MEILLEUR

(Suite de 🛍 🛶 III.)

a quarante mille personnes en 1789, le judaïsme français fut émancipé par la Révolution en trois étapes : le 28 janvier 1790, pour les sephardim du Sud-Ouest et les Comtado-Avignonnais de Paris: le 10 juin 1791, pour i juifs des anciens Etats pontificaux, le 27 septembre 1791; seulement. pour les Alsaciens-Lorrains.

Citoyens français après 1789

Devenus citovens français, mais obligés de renoncer la l'autonomie et à leurs communautés. On connaît mot de Clermont-Tonnerre: • 11 faut === accorder aux juifs m un qu'individus m leur refuser en Imm que S'ils à pâtir foudres napoléoniennes, im juifs de France s'intégrèrent progressivement la société environnante.

Devenus des a israélites a, adeptes d'une religion dont les valeurs recoupaient celles de la Révolution, manifestèrent une éclat leur patriotisme, notamment ■ 1871, = retinrent de l'affaire Dreyfus plus la réhabilitation que condamnation de l'officier. Lors de la première guerre mondiale, l'union sacrée contribua renforcer l'hyper-patriotisme des juifs de vieille souche et 1 faire partager celui-ci par les fils d'immigrants venus I partir de

au dicton yiddish : - Azoï wie Gott in Frankreich -(Heureux comme Dieu en and l'affaire Dreyfus, puis mur Crémieux III remis en vigueur à bres.

etc., s'installèrent en France, où III furent rejoints par IIII juifs allemands fuyant le manuel et par ceux de l'ancien Empire Constituant une communauté part, ceux que leurs « coreligionnaires » surnommaient dédaigneusement les « Polaks » tentèrent de maintenir une juive Pusage du yiddish, au grand pour qui Racine ou Voltaire avaient avantageusement remplacé = antiquités judaïques ».

Sous l'influence es consistoires i l'Alliance in l'e universelle, le du « francojudaïsme » s'imposa hors de la métropole un communautés juives du Maghreb. Si 🔚 juiss marocains ou tunisiens conservèrent une personnalité juridique propre, juifs d'Algérie devin-citoyens français de plein exercice des 1870 par le male du décret Crémieux, n ce es dépit de l'hostilité tant l'amme curopéens que la populations locales.

Persécutés par Vichy

Tout au long de la moitié du dix-neuvième Will a la première moitié du vingtième siècie, le judaïsme français 💵 à faire III un déchaînement de passions antisémites. Propagé par Drumont, l'Action française, mais par une certaine gauche, organisations juives durent mener l'antisémitisme connut un apogée un long combat pour que le décret guerre pour le plus grand

France), des milliers de juifs polonais, russes, hongrois, roumains, étant l'objet d'attaques qu'on a peine i imaginer aujourd'hui.

La période de l'Occupation constitua pour la communauté juive - mille membres en IVIII - une épreuve sans précédent. Loin de freiner les demandes allemandes, Vichy devança en publiant, in 3 octoin 1940, un mann det juifs tres rigoureux et an abolissant la décret Crémieux. Un commissariat mm affaires juives fut and an début de 1941, et ses titulaires, Xavier Vallat, puis Louis Darquier Pellepoix, furent chargés in comune en application la législation antijuive, was sar les églises la value à y redire, du

marm au début. Les premières déportations massives commencerent à l'été 1942, Allemands en la matière, comment Im de la rafle du Vél' d'hiv, de l'and efficace de la police a la gendarmerie françaises. Visant. au départ, les juifs étrangers, la rafles englobèrent, également, Français de souche, dont la confiance all dans la patrie 📉 i l'homme fut longue à se

clausus ecoles, II de l'année écoliers juis furent de l'enseigne- judaisme, conversions et changerésolut pas les problèmes, 🔳 🚞

partir de mars 1943. En Tunisie, l'occupation al se traduisit pur l'institution de travail force, et musi la prise de Tunis par M troupes Milli évita aux

juifs de la régence un massacre. A la Libération, le judaïsme français compta ses morts : soixante-dix mille déportés raciaux morts in in chambres à gaz, vingt mille autres déportés CHILLIA DE EXECUTÉS DE France per leur mais appartenance au peuple juif, tel l'octogé-naire président de Ligue de droits in l'homme, Victor Illuch. entières décimées, anéanties, broyées par une Europe suicidaire, dont L mauvaise conscience manifeste, de nos jours.

La confiance retrouvée

Gardant le souvenir de sa min au ban da ki muiza gar la lais raciales, M génération postauschwitzienne n'eut 🛍 cesse 📶 s'intégrer I l'ensemble français. Comme l'écrit Lun Poliakov, « Lu une fois passée, il impossible de déceler um réac-En Algérie, un numerus tion collective, d'ensemble. n'aperçoit qu'une poussière 👪 réactions laubillation : refus 📠 public. Le débarquement ment de nom pour les uns ; élan américain m Afrique du Nord me national juif, émigration pour les autres; aucun choix précis, aux errements in l'avant-

Le baby d'après permit au judaïsme français de se reconstituer progressivement pour atteindre trois mille peren 1955. Les événements de Suez, la fin des protectorats en Tunisie et au Maroc, m traduisi-HUI par une émigration, par successives, at mille juifs marocains, tunisiens et égyptiens - France, cependant que, en 1962, wingt mille its int quarante mille juifs d'Algérie de se replier en métro-

pole après l'indépendance.

Les conséquences de em flux migratoires furent multiples. D'une part, le maire de communautés juives organisées tripla, de un vingt-huit à trois D'autre part, ce phénomène s'accompagna d'une disséminajuifs sur l'ensemble du territoire. I les régions, in les crement le juives avaient d'exister depuis 1306, virent inits importants, cependant un des groupes voie d'extinction, Comtat-Venaissin, harding ciaient d'un providentiel

de neuf. La minum de l'Etat d'Israël, en 1948, ne marque pas il indicate in the judatsme français. Jusqu'en 1967, 🔚 relations Israel/Diaspora dépassèrent le le d'un intérêt lointain pour une mon moins lointaine. Les menaces qui pesèrent en 1967 un l'existence de l'Etat juif provoquèrent un réflexe de solidarité viscérale a d'identificathe green Israël - un que feu RayAron appelait une - bouffée i judéité = ,- qui occupe désormais une place déterminante, voire centrale, dans la conscience juive contemporaine.

Cette identification du judaïsme français 🛮 Israël 🛚 été renforcée par la vague d'attentats visant la communauté juive depuis le début de la décennie ITM : Immilia uzana: la synagogue de la rue Copernic ma mante bre 1980 (quatre morts); tuerie de la rue im Rosiers en août (six morts); | en nus l'ill mant le Festival de cinéma juif, etc. Bien que ces all alent provoqué dans la quasi-totalité de la militat française une réaction instinctive de répulsion, ils en cruellement rappelé à la communauté que vitalité, we importance numérique 🖦 mm haut degré d'intégration ne la pas l'abri des fanatismes and d'une certaine dimentragique 🖿 l'existence juive.

Quoi qu'il m soit, deux mille ans d'histoire commune ont créé erme les juifs et la France liens que persécutions et l'ingratitude im gouvernements n'ont pu distendre. Héritiers d'un passé que, trop souvent, ils ignorent, im juifs de France sont, leur manin a paradoxalement, les derniers patriotes. Ils savent, ainsi que le disait l'un d'entre eux, Romain Gary, que la France. n'est mu uniquement le mu reçu mais M sang versé... a III n'er furent pas avares.

PATRICK GIRARD.

L. Kuradas

115-12 3

Etranger

* - MARA

4 - Silver - TAKE PARTITION francisco Physical AND THE PROPERTY. months in the second FERRING ED of the state of

alter the interior of

14. m. L. 1 र्गने अस्ति । अस्ति । चा ८ with the transport 图画的数据数 "好福"。 the way me: described 1

ENGRICH AND SPEC -SARAN SARANE eller 🎮 Maja and निर्माणिकाईकी कुछ, इन्यूक्त राज्य सम्बद्धकीयोक्ति, सङ्ग्री

· STEELS WHILE I'V

THE ROOM TON BY

Alexander and the same ne die bestellt eine n Sill karminik 🙀 2条。 🚈 🏥



~~~~



.

# L'ANNEE 1985 DANS LE MONDE

par Edouard Masurel

# **Etranger**

. . 7 . 7 . 4 . . .

par Nicole Zand

etc. Ou bien etc. Ou bien etc. proposition de loi de

agant un ou plusieus

Sylvain a retrouve as

matives de 1958 : Elec-

ent à voter pour la liste moubliez pas de rayer le

mendésiste gaberger-Lévi. Cela ne as smeux que de longs dis

the postale, elle, possede pius allusif, plus car in familier que le texte

the apparaît comme le

partir duquel les idéolo

metreront leurs théories

set, per exemple, de dre-

Tan mille a traver

tes intitulées - rue an

tree de la Juiverie », « ne

a Montcornet

America de Montcornet, à Mul-Cinq-Mars-la-Pile Aisse de murs comme as Age) ou encore cette mar Julis . à Paris, sur

de la station Sain

actamasi, la correspon-

l'humeur de voit que de

Ils sont tous

Its sont tous

and et font - la b'dite

alhouse 1899. Ce

les enfants de

bour le Noel de leur La Charmante bande La Charmante bande La Chape

de de mettait aux prises mangentille petite fille

Boulce France et le

tradicions jaives. Ed.

Michel, 1985 : 5 (205 Europe, 1933-194.

con espelait une - boulle

- qui occupe desor-

me place déterminant.

identification du

Franceis à Israel 2 été

par la vague d'attenuts

communauté juive

debut de la cecen-

Santentat contre la syst-

( tomatre morts) : tuerie

the des Resiers en aout

984 contre le Festival de

test, etc. Bien que ces

te elent provoque dars la

alité de la société frair

receion instinctive de

in its out crue lement rap

Communauté que sa vila-

simportance aumérique el

de l'existence juite

ir an il en soit, deut

Thistoire commune onl

the test juits et in France

oper les persécutions el

Pare des gouvernements

trop souvent, ils igno

de France sont i

the state I'm d'entre eut

Cary que la France ce

maignement le sang reju

PATRICK GIRARD.

AVEICS.

le rue Copernic en octo-

emporaine.

Total Grojuif ....

describué lors des élec

#### JANVIER

- ISRAEL : Après qu'il eut été révélé, le pont aérien, qui avait amené en israéi plus de six mille juifs éthiopiens, les falachas, est interrompu.

7. - CEE : La nouvelle Commission européenne entre en fonctions, avec à sa tête M. Jacques

& - VIETNAM : Trois des cinq personnes, condamnées à mort pour espionnage le 18 décembre à Ho-Chi-Minh-Ville, sont exécutées.

15. - BRESIL : M. Tancredo Neves, opposant modéré au régime militaire, est élu président de la République par le collège électoral réuni à Brasilia, avec 480 voix contre 180 à M. Paulo Maluf, candidat du gouverne-

17-29. - CHYPRE : Echec des négociations organisées à New-York, sons l'égide des Nations

26/1 - 5/IL - VATICAN Sixième voyage de Jean-Paul II en Amérique du Sud.

#### FÉVRIER

1. - RFA : Assassinat de l'industriel Ernst Zimmermann par la Fraction armée rouge.

4 - ETATS-UNIS : Le projet de budget présenté par M. Rea-gan prévoit un déficit de 180 mil-liards de dollars contre 222 milhards prévus pour 1985.

5. - GIBRALTAR : Rétablissement des communications entre Espagne et Gibraltar.

7. - POLOGNE : Le tribunal de Torun condamne quatre offi-ciers de la police politique pour l'assassinat du Père Jerzy Popie-luszko, qu'ils avaient enlevé le 19 octobre 1984

élections législatives, le Parti de la justice démocratique (PJD) du président Chun Doo-hwan conserve la majorité avec 148 des 276 sièges malgré une forte poussée de l'opposition.

25. - PAKISTAN : Le président Zia Ul Haq organise les pre-mières élections législatives denuis l'instauration du régime militaire en millet 1977.

26. - ETATS-UNIS : Le dollar, qui a passé le 12 à Paris la barre des 10 F, atteint le cours record de 10,61 F. La croissance du PNB américain, sans précé-dent depuis 1951, a été en 1984

de 6,9 %. 28. - IRLANDE DU NORD : L'attaque au mortier contre le commissariat de Newry (neuf mons) est revendiquée par l'IRA.

#### MARS

4. - IRAN-IRAK : Reprise de la «guerre des villes», en violation de la trêve des attaques d'objectifs civils, conclue en juin 1984. Les raids aériens et les tirs d'artillerie ou de missiles sol-sol vont se poursuivre jusqu'au 11 avril et reprendre ensuite de façon sporadique.

5. - GRANDE-BRETAGNE: Les mineurs britanniques reprennent le travail après un an de grève, bien qu'aucune de leurs vendications n'ait été satisfaite.

11. - CAMBODGE : Les forces vietnamiennes achèvent leur offensive victorieuse menée depuis la mi-décembre contre la résistance khmère en s'emparant de la base de l'armée nationale sibanoukiste (ANS) de Tatum, à la frontière khméro-thallandaise:

11. - LA BARBADE: Mort de Tom Adams, premier ministre depuis 1976. M. Bernard Seint-John hui succède le 12.

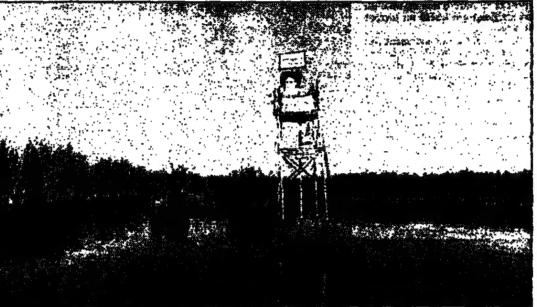
12-18. - IRAN-IRAK : Une offensive iranienne dans les marais îrakiens de Howeizah, au sud du front, est repoussée par l'armée irakienne après une semaine de très violents combats qui auraient fait quelque trente mille morts.

15. - ETATS-UNIS : La fermeture temporaire de soixante et onze institutions d'épargne et de prêts de l'Ohio provoque une baisse du dollar : il repasse, le 20, en dessous de 10 francs.

21. - BANGLADESH : Le 12. CORRE DU SUD : Aux général Ershad obtient 94,14 % de «oui» au référendum qui légitime le régime militaire qu'il a instauré en mars 1982. Ce scrutie est qualifié de « truqué » par l'opposition.

> duction de pots d'échappement catalytiques sur les automobiles : la distribution d'essence sans plomb sera obligatoire dans la CRE à partir du 1= octobre 1989. TERNATIONAL : Les vingt-

26. - ETATS-UNIS : Washington adresse aux pays de acceptent, sur la demande des l'OTAN, à l'Australie, au Japon Etats-Unis et du Japon, que se



12-18 mars. - Iran-Irak : treute mille morts dans les marais de Howeizah.

et à Israël une invitation à participer aux recherches sur l'IDS, le programme américain de défense

29. - GRÈCE : M. Christos Sartzetakis, soutenu par les socia-listes, est élu président de la République par le Parlement

· 29-30. - CEE : Le conseil européen de Bruxelles entérine l'accord sur l'adhésion à la Communanté européenne, à partir du le janvier 1986, de l'Espagne et du Portugal, qui avaient posé leur candidature en 1977.

31. - EL SALVADOR : Aux élections législatives, le Parti démocrate-chrétien du président Duarte obtient 32 des 60 sièges.

#### AVRIL

6. - SOUDAN : Après trois jours de grève générale, le maré-chal Nemeiry est renversé par le éral Dahab, chef d'état-major de l'armée.

11. - ALBANIE : Mort 21. - CEE : Accord sur l'intro- d'Enver Hodja, chef du PC albanais, au pouvoir depuis plus de quarante ans. M. Ramiz Alia est élu le 13 à la tête du parti.

11-12. - COMMERCE INquatre pays membres de l'OCDE tienne, « aussitét que possible », un nouveau cycle de négociations traité d'alliance politique et militaire signé le 14 mai 1955. commerciales multilatérales, dans

MAI

1. – ÉTATS-UNIS - NICARA-

GUA : M. Reagan annonce de

RFA, où il est en visite officielle.

un embargo commercial total contre le Nicaragua.

1. - POLOGNE : Des manifes-

tations, organisées à l'appel de

Solidarité, sont suivies d'affronte-

I-10. - ÉTATS-UNIS -EUROPE: Voyage de M. Reagan en Europe : il est en RFA

jusqu'au 6, où son hommage aux soldats allemands de la dernière

guerre, rendu le 5 au cimetière

militaire de Bitburg, suscite de

vives polémiques. Il se rend

ensuite en Espagne, puis, le 8, à Strasbourg, où il prononce un dis-cours pour le quarantième anni-

versaire de la victoire de 1945, et

2-4. - SOMMET DE BONN:

achève son séjour par le Portugal.

Au onzième sommet des sept

démocraties les plus industriali-

sées, M. Mitterrand est le seul à

refuser la demande américaine

qu'une date soit fixée pour

tion commerciale au sein du

GATT et annonce que la France ne participera pas à l'initiative de défense stratégique (IDS) propo-

10-11. - INDE : Une trentaine

d'attentats à la bombe sont

commis dans les transports

publics de la capitale et de quatre

villes avoisinantes par les extrémistes sikhs, faisant quatre-vingts

11. - GRANDE-BRETAGNE:

Cinquante-quatre personnes péris-

sent dans l'incendie, pendant un

match de football, d'une tribune

du stade de Bradford, dans le

11-21. - VATICAN: Visite de

Jean-Paul II aux Pays-Bas, au

14. - SRI-LANKA : A Amura-

dhapura, ville sainte du boud-

dhisme, un commando de sépara-

tistes tamouls ouvre le feu dans

les rues, tuant au moins cent quarante-cinq habitants.

soviétiques prennent de rigou-

reuses mesures de lutte contre

M. Rajiv Gandhi se rend en

URSS pour son premier voyage

24. - BANGLADESH : Un

cyclone dévaste la côte sud-est du

pays et fait au moins dix mille

morts et deux cent cinquante

27. - ITALIE : Ouverture,

devant la cour d'assises de Rome,

du procès des « complicités bul-

gares » d'Ali Agça, le jeune Turc qui tenta, le 13 mai 1981, d'assas-

29. - BELGIQUE : Au stade

du Heysel, à Bruxelles, l'attaque

par des hooligans anglais de sup-

porters italiens, lors de la finale de

a Coupe d'Europe des clubs

champions, opposant le Football

Club de Liverpool à la Juventus

officiel à l'étranger.

mille sans-abri.

siner Jean-Paul II.

« l'ivrognerie et l'alcoolisme ».

17. - URSS : Les autorités

21-26. - INDE-URSS :

Luxembourg et en Belgique.

l'ouverture de la future négo

sée par M. Reagan.

nord de l'Angleterre.

ments avec les forces de l'ordre.

le cadre du GATT, pour réduire 14. - PEROU: M. Alan Garcia, trente-cinq ans, candidat social-démocrate de l'Alliance

populaire révolutionnaire américame (APRA), obtient 45,75 % des voix au premier tour de l'élec-tion présidentielle. Il sera déclaré élu le 1= juin et entrera en fonctions le 28 juillet.

15. - AFRIQUE DU SUD -ANGOLA: Pretoria annonce le retrait des dernières troupes sudafricaines stationnées en Angola. Mais elles y retourperont par trois fois au moins, avant la fin de

17. - EUROPE : Paris propose le projet Enreka, qui vise à - meten place sans délai l'Europe de la technologie ».

21. - BRESIL : Mort de Tancredo Neves, premier president civil depuis 1964, élu le 15 janvier mais hospitalisé depuis le 14 mars, veille de son entrée en fonctions. M. José Sarney, viceprésident, lui succède.

26. - PACTE DE VARSO-VIE : Les dirigeants des pays membres (URSS, Pologne, RDA, Tchécoslovaquie, Roumanie et Bulgarie) se réunissent à Varsovie pour reconduire pour vingt ans le de Turin, provoque la mort de trente-neuf personnes, dont trente-deux Italiens. Les clubs anglais sont interdits de compétition européenne pour une durée indéterminée.

2. - GRÈCE : Aux élections législatives anticipées, le PASOK (socialiste) de M. Andréas Papandréou obtient 161 (- 13) des 300 sièges, contre 125 (+ 12) à la Nouvelle Démocratie (droite).

6. - BRÉSIL : Un cadavre est exhumé, puis identifié par les experts comme étant celui de Josef Mengele, mort noyé en

6-16. - INDE : M. Rajiv Gandhi, premier ministre indien, se rend en visite officielle en France, du 6 au 10, puis après un bref séjour à Alger, aux Etats-Unis, du

11 au 16. 10-11. - FRANCE - RDA : M. Laurent Fabius se rend à Berlin-Est pour la première visite officielle d'un chef de gouvernement d'une des trois grandes puissances occidentales.

11-12. - CEE: La RFA invoque son « droit de veto », afin de s'opposer à la baisse de 1,8 % des prix des céréales proposées par la Commission. Malgré le maintien d'un refus formel de la RFA, cette baisse sera appliquée à partir du 16 juillet.

12. – ÉTATS-UNIS - NICA-RAGUA: Le président Reagan obtient que la Chambre des repré-sentants revienne sur sa décision du 24 avril et accorde une aide, théoriquement « civile », de 27 millions de dollars à la guérilla antisandiniste. Managua riposte, le 13, en annulant le gel des achats d'armements décidé le 27 février.

14. - ARGENTINE : Le président Raul Alfonsin annonce un très sévère plan de rigueur. Buenos-Aires obtient, le 24, de trois cents banques internationales un crédit de 4.2 milliards de dollars.

14. - BOTSWANA: Raid sudafricain contre les installations du Congrès national africain (ANC)

17. - NAMIBIE : Maieré l'opposition de la communauté internationale, Pretoria met en place un gouvernement et une assemblée intérimaires à Windhoek.

17-24. - ESPACE: L'astronaute français Patrick Baudry participe à la dix-huitième mis-sion d'une navette spatiale améri-

19. - EL SALVADOR : Un attentat contre un restaurant de San Salvador est revendiqué par la guérilla : treize personnes sont tuées dont six Américains.

23. - OCÉAN ATLANTI-QUE: Un Boeing-747 d'Air India qui effectuait la liaison Toronto-Bombay, via Londres, s'abîme en mer, au sud-ouest de l'Irlande, avec trois cent vingt-neuf per-sonnes à bord. L'avion, qui a explosé en vol. pourrait avoir été

victime d'un acte terroriste sikh. 24. - ITALIE: M. Francesco Cossiga (démocrate-chrétien), élu président de la République des le premier tour, avec 752 voix sur 977, succède à M. Sandro Pertini (socialiste).

28-29. - CEE: An conseil européen de Milan, un consensus ne peut être obtenu sur l'avenir institutionnel de la Communauté, mais les Dix, unanimes, apportent leur soutien au projet Eurêka d'Europe de la technologie.

# JUILLET

1. - LA DOMINIQUE: Aux élections législatives, le parti du premier ministre, M= Eugenia Charles, obtient 15 des 21 sièges.

1-4. - ZIMBABWE: Aux élections législatives, la ZANU de M. Robert Mugabe, premier ministre, remporte 64 des 80 sièges, mais la ZAPU de M. Joshua Nkomo conserve 15 sièges.

(Lire la suite page X ) -

# **VIOLENCES EN AFRIQUE DU SUD**

dans les cités noires.

Afrique du Sud.

26. - Una resolution déposée par toria.

TEtat sud-africain, prononcant



#### SEPTEMBRE

1. - Pour enrayer le fuite des capitaux et la chute du rand, Pretoria suspend tous les transferts, financiers vers l'étranger et annonce un mora-

toire sur le remboursement des 14 milliards de dollars de sa dette extérieure à court terme. - Le président Reagan annonce des sanctions limitées contre Pretoria ; le 10, les douze membres de la CEE élargie font de mêma: .

13. - Des représentants des milieux d'affaires rencontrent bles du Congrès national afri-cain (ANC), organisation interdite en Afrique du Sud.

#### OCTOBRE

18. - Benjamin Moloïse, jeune militant noir condamné à mort pour le meurtre d'un policier, est pendu en dépit des appels à la clémence venus du monde

#### NOVEMBRE

- Le gouvernement interdit à la presse de filmer ou de photographier les manifestations de violences. Mais les troubles ne cessent pas dans les cités noires : entre le 21 juillet et le 30 novembre, quatre cent quatre-vingt-trois personnes sont tuées, dont cent une en

#### DÉCEMBRE

23. - Un attentat dans un centre commercial près de Durban fait cing morts, tous Blancs. Cette recrudescence du terrorisme dans les zones urbaines confirme que l'ANC s'est réorganisé, malgré la répression

### en Zambie plusieurs responsa-JUILLET

21. - L'état d'urgence est décrété dans 36 des 265 districts du pays, principalement autour de Johannesburg et de Port-Elizabeth, où des affrontsments ont provoqué depuis septembre 1984 la mort de près de cinq cents personnes

24. - M. Laurent Fabius annonce te rappel de l'ambassadeur français et la suspension de zout nouvel investissement en

la France devant le Conseil de sécurité est adoptée par 13 voix at 2 abstentions (Etats-Unis et Grande-Bretagne) : elle appelle les Etats membres de l'ONU à prendre des senctions économiques volontaires contre Pre-

#### AOUT

15. - M. Pieter Botha, chef de à Durban un discours très attendu, n'annonce aucune réforme concrète du régime d'apartheid:

# L'ANNÉE 1985 **DANS LE MONDE**

# Etranger

(Suite de la page LX.)

7. - TCHÉCOSLOVAQUIE: 150 000 catholiques participent, à Velehrad, en Moravie, aux cérémonies marquant le 1100 anniversaire de la mort de saint Méthode, apôtre avec son frère Cyrille des populations slaves.

8-10. - FRANCE - ESPA-GNE : Visite officielle en France du roi Juan Carlos d'Espagne.

10. - ÉTATS-UNIS: Le dollar descend à Paris au-dessous du seuil de 9 F, en raison du ralentissement de l'expansion aux Etats-Unis, où le PNB n'a progressé que de 1,1 % au premier semestre contre 6,9 % en 1984.

13. - AFRIQUE : Deux concerts de rock, télévisés depuis Wembley (Grande-Bretagne) et Philadelphie (Etats-Unis), rap-portent plus de 600 millions de francs au profit des victimes de la famine en Afrique.

13. – ÉTATS-UNIS : M. Ronald Reagan est opéré d'un cancer du colon. Dès le 20, il regagne la Maison-Blanche.

13-16. - FRANCE-JAPON: Visite officielle en France de M. Yasuhiro Nakasone.

17. - POLOGNE : Les représentants de dix-sept pays occidentaux créanciers de la Pologne lui accordent le rééchelonnement, jusqu'en 1996, de près de 12 milliards de dollars de sa dette extéricure.

18-20. - OUA : Au vingt et unième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, réuni à Addis-Abeba (Ethiopie), M. Abdou Diouf, chef de l'Etat sénégalais, devient président. Un plan d'urgence est adopté pour lutter contre la situation économique désastreuse de l'Afrique.

19. - ITALIE : Plus de trois cents personnes sont tuées à Tesero, au pied des Doiomites, après la rupture d'une digue d'un lac artificiel qui libère un torrent

20. - CEE : Réajustement des parités au sein du SME : la lire est dévaluée de 6 % et les sept autres monnaies du SME sont réévaluées de 2 %.

24. - INDE: M. Rajiv Gandhi signe un accord avec le Sant Harchand Singh Longowal, principal dirigeant des sikhs modérés, qui sera assassiné, le 20 août, par des extrémistes sikhs.

27. - OUGANDA: M. Milton Obote est renversé par un coup d'Etat militaire. Le général Tito Okello, commandant en chef des forces armées, devient, le 29, chef de l'Etat.

#### AOUT

5. - BOLIVIE: M. Victor Paz Estenssoro (centre-droit) est élu s président de la République. Il succède, le 6, à M. Hernan Siles Zuazo (gauche).

6. - GUYANA : Mort du président Forbes Burnham, au pouvoir depuis plus de vingt ans. Le pre-mier ministre, M. Desmond Hoyte, lui succède. Il sera élu président de la République le 9 décembre.

8-20. - VATICAN : Troisième voyage en Afrique de Jean-

12. - JAPON : Un Boeing-747 de la Japan Airlines s'écrase sur les pentes du mont Osutaka, à l'ouest de Tokyo. Seules 4 des 524 personnes à bord réchappent de cette catastrophe, qui suscite une controverse sur la sécurité aérienne alors que d'autres accidents meurtriers ont lieu.

15. - IRAK-IRAN: L'aviation irakienne lance une importante



attaque contre le terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg. Malgré la poursuite des bombardements les semaines suivantes, les exportations iraniennes de brut sont à peine diminuées.

19. - RFA: M. Hans-Joschim Tiedge, un des responsables du contre-espionnage ouestallemand, se réfugie en RDA.

26. - CHILI: Un - accord national pour la transition vers une démocratie totale » est conclu, sous le patronage de l'Eglise catholique, par l'ensemble de l'opposition, à l'exception des

27. - NIGÉRIA : Le général Mohamed Buhari est renversé et

remplacé à la tête de l'Etat par le

#### général Ibrahim Babangida, chef d'état-major de l'armée de terre. SEPTEMBRE

4-5. - CHILI: Dix personnes sont tuées à Santiago pendant les premières journées de protestation depuis la levée de l'état de siège, le 16 juin.

8-9. - NORVÈGE : Aux élections législatives, la coalition gouvernementale de centre-droit, dirigée par M. Kaare Willoch, conserve la majorité.

9-10. - GRANDE - BRETA-GNE : De violentes émeutes ont lieu à Birmingham, dans le quartier de Handsworth, peuplé surtout d'Antillais. De nouveaux incidents se produisent dans deux banlieues de Londres, le 28 à Brixton, et le 6 octobre à Totten-

12 - GRANDE-BRETAGNE -URSS: A la suite de la défection d'un responsable du KGB en Grande-Bretagne, Londres expulse vingt-cinq Soviétiques, puis six autres le 16. Moscou renvoie le même nombre de Britanniques, le 14, puis le 18.

13. - ÉTATS-UNIS : L'armée de l'air américaine expérimente avec succès un missile antisatel-

15. – SUÈDE : Aux élections législatives, les sociauxdémocrates de M. Olof Palme conservent le pouvoir avec 159 (-7) des 349 sièges, malgré une nette progression (171 sièges : + 8) de l'opposition - bourgeoise ». Le Parti communiste obtient 19 sièges (- 1).

18-24. - CHINE : De nouveaux membres des organes dirigeants sont désignés après la démission d'une centaine de - vétérans -. M. Deng Xiaoping favorise ainsi la promotion d'hommes de confiance, « plus jeunes - et plus - qualifiés -.

19. - MEXIQUE: Un très violent séisme frappe le centre de Mexico, faisant près de vingt mille morts.

22. - ÉTATS-UNIS : Les ministres des finances des Cinq (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Japon et RFA), réunis à New-York, décident de faire baisser le dollar pour lutter contre l'aggravation du déficit américain du commerce extérieur, qui dépassera en 1985 140 milliards de dollars. Dès le 23, la monnaie

américaine chute à Paris de 8.79 F à 8.24 F; elle passera le 30 octobre au-dessous de 8 F, où les banques centrales la maintiendront jusqu'à la fin de l'année.

25. - INDE : Le parti sikh modéré Akali Dal remporte, avec 73 des 115 sièges, les élections au Pendjab, qui ont lieu dans le

26. - LIBYE - TUNISIE : Tunis rompt ses relations diplomatiques avec Tripoli à la suite de l'expulsion de Libye, depuis le 5 août, de plus de 30 000 des 90 000 travailleurs tunisiens.

28. - PANAMA : M. Eric del Valle, premier vice-président, est désigné par l'Assemblée législative pour succéder au président. Barletta, qui a démissionné sous la pression de l'armée.

#### **OCTOBRE**

1. - SIERRA-LEONE : Le général Joseph Momoh est élu président de la République. Il succède, le 28 novembre, à M. Siaka Stevens, qui, à plus de quatre-vingts ans, a renoncé au pouvoir.

6. - PORTUGAL : Aux élections législatives, le Parti socialdémocrate (PSD) de M. Anibal Cavaco Silva devient la première formation politique, avec 88 (+13) des 250 sièges. Le Parti socialiste du premier ministre, M. Mario Soares, n'a plus que 57 (- 44) sièges, tandis que le nouveau Parti rénovateur démocratique (PRD), fondé par les amis du président Eanes, remporte 45 sièges. M. Cavaco Silva forme, le 31, un gouvernement minori-taire social-démocrate.

# LE LIBAN ET LA QUESTION DU PROCHE-ORIENT

#### **JANVIER**

14. - Israël adopte un plan de retrait en trois étapes du Liban du Sud.

#### FÉVRIER

11. - Le roi Hussein de Jordanie et M. Yasser Arafat signent à Amman un accord qui envisage qu'une « délégation commune participer à d'éventuelles négociations de paix.

16. – L'armée israélienne achève trait du sud du Liban en évacuant Saïda et sa région. Les jours suivants, et surtout en mars, la multiplication des attentats meurtners s'accompacalade des représailles israéliennes contra la popula-

#### MARS

8. - L'explosion d'une voiture Beyrouth fait soixante-huit morts.

9-13. - Le président égyptien Moubarak se rend à Washington où il tanta de convaincre M. Reagan d'organiser un une délégation jordano-palestinienne et les Etats-Unis.

 Deux diplomates français. MM. Marcel Carton at Marcel Fontaine, sont enlevés à Beyrouth.

#### AVRIL

12. - En Espagne, l'explosion d'une bombe fait dix-huit morts dans un restaurant proche de Madrid fréquenté par des militaires américains. L'at-

tentat est revendiqué de Bey-routh par le Djihad islamique. 16-17. - Les milices chite et druze éliminent la milice sunnite des Mourabitours au cours Beyrouth-Ouest.

 Les miliciens chrétiens des Forces libensises évacuent la région de Saïda, chef-lieu du Liban du Sud, où its s'affrontaient depuis le 18 mars aux milices musulmanes. A partir du 25, ces demières envahis sent les villages chrétiens, pro-voquant un exode massif de la population vers la ville chrétienne de Jezzine ou vers la bande frontalière, qui reste oc-cupée par l'armée israélienne après la fin de la deuxième des trois phases du retrait.

#### MAI

9. - M. Elie Hobeika, nommé chef des Forces libenaises (m lice chrétienne), fait acts d'allégeance à la Syrie.

20. - Jérusalem libère mille cent cinquante détenus pelestiniens en échange de trois soldats israéliens capturés au Liben en 1982.

piégée dans le secteur chrétien de Beyrouth fait cinquante-cinq 22. - Deux Français, un journa-

liste, Jean-Paul Kauffmann, et

un chercheur, Michel Seurat, sont enlevés à Beyrouth. 28-31. - Le roi Hussein de Jordanie se rend à Washington, où il présente à M. Reagan son plan de paix, qui devrait aboutir en trois étapes à des pourpar-

palestiniens.

lers directs israélo-jordano-

10. - Fin officielle du retrait israélien du Liben du Sud. En



fait, quelques centaines de mi-litaires israéliens restent, aux côtés de l'Armée du Liben du Sud du général Antoine Lahad. dans la « zone de sécurité » profondeur de 8 à 15 kilomè

 Un Boeing-727 de la TWA assurant la liaison Athènes-Rome est détourné vers Beyrouth par deux pirates de l'air. Après deux aller-retour à Alger, la mort d'un passager améri-cain, assassiné à Beyrouth par les pirates, et la libération d'une centaine de passagers, M. Nabih Berri, chef du mouvement chiite Amal et ministre de la justice libenais, annonce, le 16, qu'il prend en charge les trente-neuf otages américains qui restent prisonniers. Ils seront libérés le 30, après de multiples interventions diplomatiques et grâce à la médiation de la Syris

 Un accord est conclu à Damas entre le mouvement chiite Amal et les organisations palestiniennes hostiles à M. Yasser Arafat pour mettre fin à la guerre des camps palestiniens de Beyrouth. Dès le 18, les combats, qui ont fait mille trois cents morts depuis le 19 mai, cassent.

#### JUILLET

9, - Un accord pour mettre fin aux conflits intermusulmans à 14 juin. Détournen d'un Boein de la TWA : Américains pris ca otage à Beyrouth.

dirigeants des trois commu-nautés islamiques libanaises (sunnites, chiites et druzes) réunis à Damas.

#### AOUT

7-9. - Le sommet arabe extraordinaire convoqué à Casablanca (Maroc) per le roi Hassan II est boycotté par l'Algérie, le Liban, la Libye, la Syrie et le Yémen du Sud. Le roi Fahd se fait re-

22. - Un cessez-le-feu, conclu sous l'égide de Damas, inter-vient à Beyrouth après une très violente reprise de la guerre : le 9, les duels d'artillerie ont re-pris de chaque côté de la ligne de démarcation qui sépare le quartier Est (chrétien) et le quartier Quest (musukman). Les bombardements ont été partient violents dans la nuit du 19 au 20, après une série d'attentats à la voiture piégée : deux à Beyrouth-Est, les 14 et 17 (treize et cinquentequatre morts); deux à Beyrouth-Ouest, le 19 (vingtneuf morts); puis un à Tripoli, le 20 (quarante-cinq morts).

#### SEPTEMBRE

25. - Trois Israéliens sont tués par un commando palestinien à Lamaca (Chypre), le jour de la

#### **OCTOBRE**

1. - L'aviation israélienne détruit le quartier général de l'OLP, près de Tunis. Ce raid, qui fait une soixantaine de morts, est condamné, le 4, per le Conseil de sécurité, à l'unanimité Etate-Unis.

2. - L'un des quatre Soviétiques enlevés à Beyrouth le 30 septembre est tué par ses ravisseurs, qui demandant l'arrêt de l'offensive des forces prosy-riennes contre « la ville musulmane de Tripoli », chef-lieu du Liban du Nord. Aux termes d'un accord conclu le 3 à Dames, la Syrie impose ses Tripoli : les combets, qui ont fait 515 morts depuis le 15 septembre, cessent le 4, et l'armée syrienne s'y déploie à partir du 6. Les trois otages soviétiques survivants seront li-bérés le 30 à Beyrouth.

7. - Un commando palestinier s'empare du paquebot de croi-sière italien Achille-Lauro, au large des côtes égyptiennes. Après avoir tué, le 8, un passager juif américain, les quatre terroristes se rendent le 9. Les négociateurs égyptiens et itamottre à l'OLP, qui a condamné le détournement.

 L'avion égyptien qui transportait vers Tunis les auteurs du détournement de l'Achille-Lauro est forcé d'atterrir en Sicile par des chasseurs eméricains. Les quatre pirates sont inculpés par la justice italienne. 21. - M. Shimon Pérès, perlant

devant l'Assemblée des Nations unies, accepte le principe d'un « forum international » qu perrainerait les pourpariers de paix et devrait permettre l'ouverture des négociations directes qu'isreël propose à la Jordanie.

#### **NOVEMBRE**

- M. Yasser Arafat, dans une déclaration lue au Caire, condamne e toutes les formes de terrorisme », mais réaffirme le droit des Palestiniens à « résister à l'occupation israélienne

20-24. - De très violents combats opposent à Beyrouth les druze.

24. - Après le détournement, le 23, d'un Boeing égyptien parti d'Athènes sur La Valette (Malte) et la mort de trois otages, tués par les pirates. cinquante-sept autres personnes, dont quatre des cinq pirates, sont tuées lors de l'assaut par les commandos d'élite égyptiens. Le Caire accuse Tripoli d'être à l'origine du détoumement.

#### DÉCEMBRE

27. - Deux attaques simultanées contre les comptoirs de la compagnie israélienne El Al dans les aéroports de Rome et de Vienne font dot-neuf morts, dont quatre des sept terroristes, et cent quinze blessés. La responsabilité du groupe d'Abou Nidal est mise en cause et le soutien de la Libye au terrorisme est dénoncé

28. - Un accord de paix est signé à Demas par les chefs des trois principales milices libe-naises (chrétienne, chite et druze). Il prévoit le fin de l'état de guerre dans un délai d'un an et l'abolition, après une période transitoire, du système confes-

30-31. - La visite officielle du roi Hussein à Damas confirme le rapprochement jordano-syrien.

Etranger

LES PRID. NOREL

A THE REAL PROPERTY. ---Statem Comme 27 . 高速度 TATE SAME · 一日本の日本の日本の日本の日本 李子子 海河河 THE THE THE ALLENSON MENTS AND # . TAN

. . . . .

. Line of Take 227 地方用水 27 

-

Thereto introduce The at Midways in TOWNSHIP . on the same of the A STATE OF THE SAME AND 100 九海 一 新海鱼 1年五九年 独。 就

beet de Libration de The de misses -as entropied is STATE OF THE PARTY OF 7. ~ **€€**52 यो स्टब्स्स्य असून असून andre of the feether ं ज्यांकार्जिंद केश कुछ THE PERSON AS PERSON · 一种一种一种 Printer 🗫 (an t-Camera) 声 三月新建立

Stan a significant

The state of the s

nee in suppose निर्माति केली स्थानकारी The street of the last THE WAR والهاج تهجر بهاش الخوا الشنبكرية

LAVENEWENT DE M. GORB

The Real Property Land The same of the same of The state of the s A 72

5 15 36 The way the same --at the said opening to the second se 

्र क्राय<mark>्ट्राक्ष्मी स्ट</mark>्र Service by The THE WAY OF THE PARTY TOTAL SER SER SE 

19 4

-

- F Q.

# L'ANNÉE 1985 DANS LE MONDE

# Etranger

chute à Paris de

14 F; elle passera le at-dessous de 8 F, où

centrales la maintien-

IDE : Le parti sikh

ir Dal remporte, avec

ièges, les élections an

ni ont lieu dans le

IBVE - TUNISIE :

t ses relations diplo-

ec Tripoli à la suite de

de Libye, depuis le plus de 30 000 des ullieurs tunisiens.

NAMA : M. Eric del

er vice président, est

FAssemblée législa-

neceder au président

i a démissionné sous

ERRA-LEONE : Le

seph Momoh est élu

de la République. Il

le 28 novembre, à

strucius, qui, à plus de

Ans, a renonce au

ETHGAL : Aux élec-

stires, le Parti social-

(PSD) de M. Anibal

devient la première

politique, avec 88

a 250 sièges. Le Pani

premier ministre.

con sandis que le nou-le desteur démocrati-

Randé par les amis du Esnes, remporte

L. Cavaco Silva forme,

ouvernement minori-démocrate.

EVENBRE

manufes 3.

Arefet, dens une

ien lue au Caire, e toutes les formes

Palestimens à cre-

occupation israelienne

le très violents com

peant à Beyrouth les

e allides a chiste et

i le détoumement, le

Social editation bear

as sur La Valette

et la mort de trois

tude per les pirates.

te-sept sutres per-

Marie dustre des cinq Marie fuses lors de l'as-

in commandes d'elite

L'Le Caire accuse Tr

re à l'origine du dé-

e attacions simultanées

in comptairs de la

ieraétienne El Al

tone dix-next morts.

inter des sep: terro-

t sunt quinze blassas.

ikini est mise en cause

tien de la Libye su ter

second de paix est si

when his iss chafs des

lectroles mices liberations, chile et

provoit in fin de l'état

dans up delsi d'un an

the systems confes-

Themes confirms is

seast prieno-syrien.

int dénoncé.

oports de Rome et

**ECEMBRE** 

ne a mais reaffirme

res, n'a plus que 57

k farmée.

CTOBRE

Lia fin de l'amée.

blée générale du Fonds monétaire international, réuni à Séoul, M. James Baker, secrétaire amé-ricain au Trésor, appelle la Ban-que mondiale et les banques com-merciales à augmenter leurs prêts aux pays du tiers-monde les plus

16. - FRANCE - ALIEMA-GNE : M. Mitterrand se rend à Berlin-Ouest ; il est accompagné du chancelier Kohl, monté à Bonn

à bord de l'avion présidentiel. 11. – GRÈCE : M. Andréas Papandréou, rompant avec la politi-que économique suivie depuis quatre ans, décide une série de mesures d'austérité ainsi qu'une dévaluation de 15 % de la

13. - BELGIQUE : La coalition entre sociaux-chrétiens et libéraux, dirigée depuis décembre 1981 par M. Wilfried Martens, sort renforcée des élections législatives, en obtenant 115 des 212 sièges. M. Martens forme, le 28 novembre, le nouveau gouver-

13. - POLOGNE : Aux élections lógislatives, la participation est évaluée à 78,36 % par le pou-voir et à 66 % par Solidarité, qui avait appelé an boycottage du

14-28. – FRANCE - BRÉSIL ET COLOMBIE : M. François

#### LES PRIX NOBEL

11. - PAIX : Internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW). 14. - MÉDECINE : MM. MIchael Brown et Joseph Goldstein

(Etats-Unis). 15. – ÉCONOMIE : M. Franco Modigliani (Etate-Unis).

16. - PHYSIQUE : M. Klaus von Kitzing (RFA). 16. – CHIMIE : MM. Herbert Hauptman et Jerome Karie Mitterrand se rend en visite officielle au Brésil, jusqu'au 18, puis

en Colombie. 15 - LIBÉRIA : M. Samuel K. Doe obtient 51,05 % des voix à l'élection présidentielle qu'il a organisée cinq ans après le coup d'Etat militaire qui l'avait porté

15. - NICARAGUA: Le gou-vernement sandiniste suspend les libertés fondamentales.

17. - ITALIE : L'affaire de l'Achille-Lauro déclenche une crise gouvernementale qui est ré-solue avant la fin du mois : le cabinet de coalition formé en août 1983 par M. Bettino Craxi est reconduit sans changement.

27. - TANZANTE : M. Ali Hassan Mwinyi est élu président de la République. Il succède, le 5 novembre, à M. Julius Nyerere. an pouvoir depuis 1962, qui avait décidé de ne pas se représenter.

#### NOVEMBRE

5-6. - EUROPE : A Hanovre (RFA), hea dix-huit pays ouropéens participant au projet Eu-rêka de coopération technologi-que adoptent le texte de la charte et se mettent d'accord sur dix pro-

7. - COLOMBIE : La prise d'assaut, par l'armée, du palais de justice de Bogota, où s'étaient re-tranchés des guérilleros du M 19, provoque la mort d'une centaine de personnes, dont onze magistrats de la Cour suprême.

9. - URSS : Garry Kasparov devient champion du monde d'échecs, en battant Anatoly Karpov, tenant du titre depuis dix ans. Le précédent championnat avait été annulé le 15 février après quarante-huit purties.

12. - LIBERIA : Echec d'uns tentative de coup d'Etat contre le régime du général Samuel K. Doc.

13. - COLOMBIE: Près de vingt-cinq mille personnes sont après l'éruption du volcan Nevado del Ruiz, qui a fait fondre les



4 décembre. - Le général Jaruzelski à Paris.

glaces du sommet et provoqué un torrent de boue qui a tout en-

15. – IRLANDE DU NORD : M= Margaret Thatcher et M. Garret FitzGerald signent un accord qui prévoit que Londres et Dublin vont créer une conférence intergouvernementale, avec un secrétariat permanent, ayant un rôle consultatif dans la gestion des affaires de l'Irlande du Nord. Cet accord provoque la colère de la communauté protestante d'Irlande du Nord.

24. - HONDURAS : M. José Simon Azcona remporte l'élection présidentielle. Il succédera en janvier 1986 à M. Suezo Cordova.

25-26. - FRANCE - SÉNÉ-GAL: M. Abdou Diouf, chef de l'Etat sénégalais, se rend en France pour une visite d'Etat.

27-29. - FRANCE - MAROC: Le roi Hassan II effectue une visite d'Etat en France.

nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales (NCM) demandé avec insistance par les Etats-Unis. DÉCEMBRE

contractantes - du GATT, réu-

nies à Genève, acceptent de

convoquer, en septembre 1986, le

2. - CANADA: Au Québec, le Parti libéral de M. Robert Bourassa remporte 99 des 122 sièges aux élections provinciales. Le Parti québecois, an pouvoir depuis 1976, n'obtient que 23 sièges.

2. - PHILIPPINES: Le général Fabian Ver, chef des forces armões, et vingt-quatre autres militaires, sont acquittés : ils étaient jugés depuis le 22 février pour le meurtre de Benigno Aquino, diri-geant de l'opposition assassiné le 21 août 1983.

2-3. - CEE: Au conseil européen de Luxembourg, un accord est conclu en faveur de la révision

50 %, mais ne concernant pas les

27. - N. Nikolaī Ryjkov

(cinquante-six ans) est nommé

chef du gouvernement soviétique en remplacement de M. Nikolaï

Tikhonov (quatre-vingts ans).

Les changements importants se multiplient tant dans l'appareil

central du parti que dans la hié-rarchie militaire.

OCTOBRE

2-5. - Visite de M. Gorbatchev

4. - FRANCE-POLOGNE: Le imposant la suppression progresgénéral Januzelski est reçu à l'Elysée par M. Mitterrand.

6. - ETATS-UNIS: Londres accepte de participer aux recher-ches sur l'initiative américaine de défense stratégique (IDS). Le

18, Bonn repousse sa décision. 7. - VATICAN: Fin du synode extraordinaire des évêques, réuni à Rome depuis le 24 novembre pour faire le bilan de l'application du concile Vatican II.

8. - CHYPRE: Le président Spyros Kyprianou sort renforcé des élections législatives antici-

8. - GUATEMALA: M. Vinicio Cerezo (démocrate-chrétien) est élu président de la République. Il succédera, le 14 janvier 1986, au général Oscar Mejia.

9. - ARGENTINE: Le tribunal civil qui jugeait depuis le 22 avril, pour violations des droits de l'homme, les neuf chess militaires qui ont dirigé l'Argentine de mars 1976 à juin 1982 prononce cinq condamnations, dont

ral Videla et l'amiral Massera. 9. - OPEP : Les membres de l'OPEP annoncent qu'ils vont défendre leur part du marché et non plus les prix du pétrole, ce qui provoque une chute des cours sur les marchés libres.

deux à perpétuité contre le géné-

sive d'ici à 1991 du déficit budgétaire, qui s'est élevé à 211,9 milliards de dollars en 1985.

11. - PHILIPPINES: L'opposition réussit à s'entendre pour sition reussit à s'entendre pour présenter la candidature de M= Corazon Aquino, veuve de Benigno Aquino, à l'élection présidentielle anticipée que le président Marcos a convoquée pour le 17 février 1986.

11-13. - FRANCE-AFRIQUE: Douzième sommet FRANCEfranco-africain, à Paris,

12. - CANADA: 248 militaires américains et les huit mem-bres de l'équipage sont més dans un accident d'avion à Gander (Terre-Neuve).

16. – BELGIQUE: Arresta-tion de Pierre Carette, soupconné d'être l'un des responsables des Cellules communistes combattantes (CCC), qui ont revendiqué vingt-sept attentats depuis le 2 octobre 1984.

25. - BURKINA-MALI: Un conflit frontalier entre le Mali et le Burkina fait une centaine de morts, avant l'acceptation, le 29, d'un cessez-le-feu.

27. - PÉROU: Le président Alan Garcia annonce la prise de contrôle par l'Etat péruvien de tous les actifs de la compagnie pé-trolière américaine Belco Petro-

31. - UNESCO: La Grande-11. - ETATS-UNIS : Le Bretagne, un an après les Etats-congrès adopte un projet de loi Unis, se retire de l'UNESCO.

#### (Etate-Unis). tuées à Armero et dans sa région 17. - LITTÉRATURE : 28. - COMMERCE INTER-Claude Simon (France). NATIONAL : Les « parties du traité de Rome.

L'AVENEMENT DE M. GORBATCHEV ET LE RÉCHAUFFEMENT EST-OUEST

#### JANVIER ...

7-8. - MM. Andret Gromyko et George Shultz, réunis à Ge-nève, décident l'ouverture de négociations américano-soviétiques sur les armes nucléaires et spa-

#### MARS

11. - M. Mikhail Gorberchev est étu, à cinquante-quatre ans, se-crétaire général du PC soviétique. Il succède à Constantin Tchernenko, décédé le 10 après une longne maladie et do ont lieu le 13 à Moscou, en présence de nombreux dirigeants étrangers, dont M. Mitterrand, mais pas M. Reagan. 12. - Les pourparlers

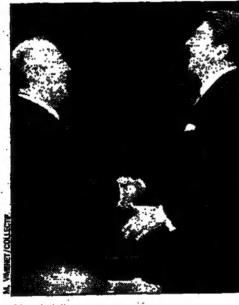
américano-soviétiques sur la limitation des armements s'ouvrent à Genève. A partir du 26, trois groupes « interdépendants » négocient, l'un sur les armes spatiales, le deuxième sur les armements intercontinentaux et le troisième sur les armes nucléaires intermé-

24. - En Allemagne de l'Est, un officier américain de la mission militaire de liaison est tué par une sentinelle alors qu'il tentait de photographier une installation militaire soviétique. Washington denonce P « assassinat » mais modère sa réaction.

#### AVRIL

& - M. Gorbatchev accepte le principe d'un sommet soviétoaméricain proposé par M. Reagan, et annonce un moratoire jusqu'en novembre sur le déploisment des SS-20 en Europe.

23. - MM. Tchebrikov, Ligatchev et Ryjkov, trois personnalités considérées comme proches de



19-21 novembre. Reagan-Gorbatch

SEPTEMBRE

1. - M. Gorbatchev propose

que les recherches sur les armes spatiales soient interdites des la

hase des essais hors laboratoire.

M. Reagan réplique, le 17, que les

recherches sur l'IDS, y compris

les essais des nouvelles armes an-

timissiles, ne pourront faire l'objet

de négociations avec Moscou

avant d'en être an stade du dé-

la Maison Blanche par M. Rea-

gan, hi remet les nouvelles propo-

sitions en matière de désarme-

ment de M. Gorbatchev : une

réduction commune de 50 % des

arsenaux nucléaires stratégiques

s'accompagnerait d'une renoncia-

tion des États-Unis au programme IDS de défense antimissiles, Wa-

27. - M. Chevardnadze, roçu à

M. Gorbatchev, sont nommés au bureau politique.

#### JUILLET

2. - M. Andret Gromyko, ministre des affaires étrangères de puis 1957, est su chaf de l'Etat soviétique : M. Edouard Chevard-nadze lui succède. Moscon annonce, le 3, les dates de la visite en France de M. Gorbatchev et de sa rencontre à Genève avec M. Reagan.

30-31. - Des cérémonies sont organisées à Helsinki pour célé-brer le dixième anniversaire de la signature de l'Acte final de la conférence sur la sécurité et la coopétation en Europe (CSCE), en présence des ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays signataires. En marge de la mion ont lieu de nombreuses rencontres diplomatiques, dont un entretien, le 31, entre shington proposera aussi, le 1= no-MM. Shahtz et Chevardnadze. shington proposera aussi, le 1= no-vembre, une diminution de 50 %,

en France : il propose d'engager des négociations directes avec la France et la Grande-Bretagne sur leurs forces de dissussion. M. Mitterrand repousse cette offre mais accepte le principe d'« échanges de vues ». 15. - M. Gorbatchev presente

mêmes armes.

un plan de modernisation économique qui devrait permettre d'augmenter la productivité de 130 % à 150 % en quinze ans.

24. – A l'occasion du quaran-tième anniversaire de l'ONU, cé-lébré à New-York en présence de lusieurs dizaines de chefs d'État et de gouvernement, le président Reagan appelle l'URSS à recher-cher avec les États-Unis un règlement négocié de cinq conflits ré-gionaux : Afghanistan, Angola, Cambodge, Ethiopie et Nicara-

#### NOVEMBRE

19-21. - MM. Reagan et Gorbatchev se rencontrent à Genève pour le premier sommet soviétoaméricain depuis juin 1979. A l'issue des entretiens qualifiés de « francs et utiles », plusieurs accords bilatéraux sont signés, et il est convenu d'intensifier le - dialogue » à tous les niveaux en 1986, et M. Reagan, à Moscou en 1987 – et d'« accélérer » les négociations sur les armes nu-cléaires et spatiales. M. Gorbatchev ira à Washington

# LES PERSONNALITÉS DISPARUES

#### JANVIER

Jacques de Lacretelle, écrivain, de l'Académie fran-

17. - Suicide de Jean Colpin, membre du bureau politique du PCF.

#### 26. - Kenny Clarke, batteur de jazz américain. FÉVRIER

4. - Maurice Siégel, crés-teur de l'hebdomadaire VSD. ancien directeur d'Europe 1.

5. - Jemes Hadley Chase, écrivein britannique, auteur de romans policiers. 11. - Henry Hathaway.

### cinéaste américain.

MARS

10. - Constantin Tcher 12. - Eugen Ormandy, vio-ioniste et chef d'orchestre amé-

ricain d'origine hongroise. 24. - Georges-Henri Rivière ethnologue, fondateur du Musée des arts et traditions populaires.

28. - Marc Chagall, peintre.

#### AVRIL

11. - Enver Hodia, chef du 21. - Tancredo Neves, chef de l'Etat brésilien.

#### MAI

12. - Jean Dubuffet, pain-31. - Geston Rébuffet, alpi-

#### JUIN

6. - Vladimir Jankélévitch. 12. - Tal-Cost, peintre. 21. - Tage Erlander, premier ministre auédois de 1946 à

1983. 27. - Elias Serkis, chef de l'Etat libanais de 1976 à 1982.

#### JUILLET

8. - La grande-duchesse Charlotte, qui régna sur la Luxembourg de 1919 à 1964. 16. - Heinrich Böll, écrivain allemand, prix Nobel de littéra-

28. - Michel Audierd, sofnariste et cinéaste.

#### AOUT

1. - Jules Moch, ancien 8. - Louise Brooks, actrice

américaine. 12. - Marcel Mihalovici. compositeur français d'origine

14. - Marie Bell, comédienne.

#### 19. - Henri Flammarion, éditeur.

#### SEPTEMBRE

18. - Italo Calvino, écrivain 22. - Axel Springer, crés-

teur du plus veste empire de presse de RFA. 30. - Simone Signoret,

#### comédienne et écrivain. OCTOBRE

 Rock Hudson, acteur américain, mort du SIDA. 10. - Yul Brynner, acteur

américain. 10. - Orson Welles, 11. - Bernard Privat, éditeur

14. - Emil Guileis, pianiste 18. - Madame Simone,

comédienne et écrivain, à l'âge de cent huit ans. 20. - Jean Riboud, ancien président de Schlumberger.

#### NOVEMBRE

21. - Henri Vincenot, écri-25. - Elsa Morante, écrivair

#### 27. — Fernand Braudel, his-torien, de l'Académie française.

# DÉCEMBRE

6. - Denis de Rougemont, écrivain suisse.

24. - Ferhat Abbas, ancien président du gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA).

26. - François Chatalet, philocophe.

.30. - Sam Spiegel, producteur de films à Hollywood.

# L'ANNÉE 1985 **DANS LE MONDE**

# France

#### **JANVIER**

 M. François Mitterrand se déclare favorable à l'autorisation de télévisions privées.

13. – M. François Doubin est étu président du Mouvement des

radicaux de gauche.

16. - M. Mitterrand, interroge sur Antenne 2, affirme qu' « il faut persévérer » dans la rigueur, malgré la « lèpre du chômage ». 21. - André Fontaine, élu le 18 directeur du Monde, succède à

André Laurens. 21. - M. Georges Besse, PDG de Pechiney, est nommé président de Renault. Les pertes du groupe pour 1984 seront évaluées, le 23 avril, à 12,5 milliards de

25. - L'ingénieur général René Audran est assassiné par Action

25. - M. Fabius amonce un plan «Informatique pour tous. » 29. – Les prix de l'essence sont libérés.

#### FÉVRIER

6-10. – Le XXV° congrès du PCF, réuni à Saint-Ouen, établit la « primauté » du « nouveau rassemblement populaire majoritaire ». Le rapport de M. Georges Marchais est adopté par 1 645 voix, avec 58 abstentions. Les «rénovateurs» peuvent s'exprimer à la tribune, mais sont vi-

7-8. - M. Mitterrand, en visite en Picardie, promet que le chô-mage sera « stabilisé » en 1985.

12. – Libération publie les té-moignages de cinq Algériens ac-cusant M. Jean-Marie Le Pen d'avoir participé à des tortures, en 1956 et 1957, à Alger, où il était officier parachutiste.

13. - Accord salarial dans la la CGC refusent de signer.

19. - M. Fabius annonce que l'élection des conseils régionaux aura lieu en 1986, en même temps que les législatives, au suffrage universel et au scrutin proportion-

25. - Vingt-deux mineurs sont tués et cent trois autres blessés au puits Simon, près de Forbach, en Moselle.

3. - La cour d'assises du Valde-Marne condamne trois Arméniens pour leur participation à l'attentat d'Orly, le 15 juil-

10 et 17. - Succès de l'opposition aux élections cantonales. Les 22 et 25, elle obtient 71 (+ 7) des 100 présidences de conseil général, contre 28 à la gauche, qui en a perdu 10, mais gagné 2 : la Guadeloupe et la Guyane.

21. – L'assassinat d'un jeune Marocain à Menton (Alpes - Ma-ritimes) est suivi de manifesta-

villes de France. 29. - Un attentat antisémite dans un cinéma parisien fait qua-

#### **AVRIL**

3. - Le gouvernement an-nonce que les élections législatives de 1986 auront lieu à la proportionnelle à un tour dans le cadre .départemental.

4. – M. Michel Rocard, op-posé à la réforme du mode de scrutin, présente sa démission du gouvernement. Il est remplacé au ministère de l'agriculture par M. Henri Nallet.

10. - Le RPR et l'UDF signent un accord pour « gouverner ensemble et seulement ensemble » en 1986.

 Des attentats, revendi-qués par Action directe, dévastent à Paris une banque israélienne et l'Office national d'immigration, puis, le 14, les locaux de l'hebdomadaire Minute, le 27, le siège du FMI, et, le 30, les bureaux de deux sociétés travaillant pour la défense nationale.

14. - M. Raymond Barre, affirme, sur Europe 1, qu'il « ne vo-tera pas la conflance à un gouvernement de cohabitation > si l'opposition l'emporte aux législatives de 1986.

18. – Le professeur Jean Hamburger et Michel Mohrt sont élus à l'Académie française aux fauteuils de Pierre Emmanuel et

22. - M. Jean-Pierre Chevènement présente les nouveaux programmes de l'école primaire. 25. – Les comptes de la nation ind d'achat des Français a baissé, en

1984 comme en 1983, de 0,7 %.

28. - M. Mitterrand, invité sur TF 1 à une émission animée par Yves Mourousi, confirme qu'il ne démissionnera pas et qu'il ne « restera pas inerte », après les législatives de 1986.

5. – Des troubles à la prison de Fleury-Mérogis (Essonne) sont suivis jusqu'au 19 d'une agitation sporadique dans plusieurs maisons d'arrêt.

21. – Le comité central du PC accroît ses critiques à l'égard du PS et du gouvernement que la CGT et les élus communistes sont accusés de ne pas combattre assez

armées, remplacera le 1e août le général Jeannou Lacaze.

25. - M. Mitterrand, assistant à Brest au premier départ en patrouille de l'Inflexible, le sixième sous-marin nucléaire fran-çais, affirme que « la dissuasion nucléaire a encore de longues années devant elle ».

#### JUIN

1. - Le RPR, réuni en congrès extraordinaire au Parc floral de Vincennes, adopte un - pacte pour la France ».

5. - Autour de l'usine SKF d'Ivry-sur-Seine, évacuée par la police le 28 mai, de violents affrontements opposent les CRS à des membres de la CGT et du PC qui tentaient de réoccuper l'usine.

8-9. - Une - convention libérale » est réunie à Paris à l'initia-tive de M. Giscard d'Estaing, qui, en présence de MM. Chirac et Barre, se pose en fédérateur de

 M. Rocard annonce, sur TF1, qu'il sera candidat à l'élection présidentielle de 1988. 15. - Trois cent mille per-

mes participent au concert gratuit organisé, place de la Concorde à Paris, par l'associa-tion SOS-Racisme, sous le label Touche pas à mon pote ».

17. - Renault annonce la supon, en 1985 et 1986, de 21 000 des 98 000 emplois. 19. – M. Fabrus annonce qu'il

a décidé de rendre obligatoire le test de dépistage du SIDA chez tous les donneurs de sang, à partir du l= soût. 24-25. - M. Mitterrand, on vi-

site dans le Languedoc-Roussillon, subit la contestation de militants de la CGT et du PC. A Carcassonne, le 25, il dénonce l'attitude des dirigeants communistes et appelle les Français à se nisation du pays ...

26. - L'Assemblée nationale approuve définitivement les projets de réforme électorale instituant la proportionnelle.

#### JUILLET

1. - La baisse de l'intérêt servi sur l'épargne (6% au lieu de 6,5% pour les livrets des caisses d'épar-gne) s'accompagne d'une réduc-tion des taux du crédit : le 11, le taux d'intervention de la Banque de France descend au-dessous de 10% pour la première fois depais

6. - Le comité directeur du PS met officiellement fin au différend qui avait opposé fin juin M. Jospin à M. Pabius sur leurs rôles respectifs dans la campagne 22. – Le général Jean Saul-nier, nommé chef d'état-major des conclu sur la répartition entre législative de 1986. Un accord est courants des postes d'éligibles aux législatives de 1986.

14. - M. Mitterrand, parlant sur TF1 de la cohabitation éventuelle avec la droite en 1986, pré cise qu' « il suffit de s'en tenir aux textes » constitutionnels, mais ne revendique aucun « sec-

24-26. - En Gnadeloupe, les indépendantistes entretienment pendant trois jours un climat insurrectionnel à Pointe-à-Pitre.

25. - Adoption définitive du projet de loi sur la modernisation de la police, qui prévoit 5,34 mil-liards de francs de crédits supplémentaires de 1986 à 1990.

25. - Le projet de loi sur les congés de conversion pour les sa-laries menacés de licenciements économiques est définitivement voté. Il avait été approuvé, le 10, par le conseil des ministres après la rupture, le 24 juin, des négociations entre les partenaires sociaux.

 Le conseil des ministres autorise la création de chaînes de télévision privées. Le projet de chaîne publique culturelle et éducative, proposé par M. Pierre Desgraupes, est anssi accepté.

#### **AOUT**

[Voir les encadrés sur l'affaire Greenpeace et la Nouvelle - Calé-

#### SEPTEMBRE

10. - M. André Chadeau, président de la SNCF, présente sa démission après les accidents ferrovizires des 8 juillet, 3 et 31 soft, qui ont fait quatre-vingtquatre morts. 13. - M. Mitterrand, on route

pour Mururoa, assiste à Kourou à un lancement de la fusée européenne Ariane, qui est un échec.

18. - Le conseil des ministres donte le projet de budget pour 1986: il prévoit une limitation sans précédent de la progression des dépenses de l'Etat à 3,68% et une réduction de l'impôt sur le revenu de 3% et de l'impôt sur les sociétés, qui passe de 50% à 45% pour les bénéfices non distribués.

#### OCTOBRE

7-8. - M. Mitterrand se rend en Bretagne pour sa douzième vi-site officielle en province.

11-13. - Le congrès du PS, réuni à Toulouse, aboutit à la synthèse = entre la motion de M. Jospin (courants mitterrandiste, mauroyiste, CERES) et la motion rocardienne, qui avait obtenu 28,51% des votes des mili-tants lors des congrès fédéraux.

14. - Des attentats, revendi-ués par Action directe, visent la qués par Action directe, visent la Maison de la radio et Antenne 2, puis, le 17, la Haute Autorité de l'audiovisuel, pour protester contre le passage de M. Le Pen à France-Inter et à Antenne 2.

15. - Le syndicat CGT de l'usine Renault du Mans met fin à l'occupation de l'usine commen-cée le 8, bien qu'il n'ait eu satisfaction sur ancune de ses revendi-

16. - M. Le Pen réplique su Antenne 2 aux déclarations d'un de ses anciens amis, M. Demarquet, qui l'accuse d'être en partie responsable de la mort d'Hubert Lambert, dont il a hérité en 1976, ainsi que d'avoir pratiqué la torture en Algérie et de tenir des propos racistes.

18. - Le RPR et l'UDF concluent un accord électoral qui ne prévoit des listes communes que dans quarante-cinq départements sur quatre-vingt-cinq. 24. — Succès des défilés, mais

échec des grèves pour la journée d'action de la CGT. 25. - Les prix n'ont augmenté que de 0,1 % en septembre, comme en août, ce qui permettra de limiter l'inflation en 1985 à un

taux inférieur à 5% contre 6,7%

cn 1984. 27. - Face-à-face télévisé entre M. Fabius et M. Chirac sur TF1. 29. - Les partenaires sociaux parviennent à un accord sur le financement de l'assurance chômage, que la CGT refuse de si-

NOVEMBRE 12. - M. Chevènement présente la réforme des lycées.

MM. Seydoux et Berlusconi la concession de la cinquième chaîne de télévision suscite une violente

15. - M. Barre déclare qu'il ne

20. – La décision, prise par

se « prêtera pas à une exploita-tion électorale du thème de l'im-

M. Mitterrand, d'attribuer à

igration ..

20. – Malgré un léger excédent en octobre, le déficit du com-merce extérieur sera en 1985 à peine inférieur aux 24,45 mil-liards de francs de 1984. Mais la balance des paiements courants va être équilibrée en 1985, grâce

surtout an tourisme. 21. - Quatrième conférence de presse de M. Mitterrand : il demande aux Français de « faire bloc pour défendre les acquis ».

21. - Un accord électoral est conclu entre le PS et le MRG. 21. - La SARL Le Monde approuve la création d'une Société des lecteurs du Monde, dont le capital, de 15 000 000 F, sera sous-

28. - Le quatrième emprunt de l'année porte à 100 milliards de francs la somme levée par l'Etat

29. - La loi sur les télévisions privées est définitivement votée, avec l'amendement que le gouver-nement a déposé le 15, afin de pouvoir installer de nouveaux êmetteurs en haut de la tour Eiffel, propriété de la Ville de Paris.

#### DÉCEMBRE -

4 – M. Fabius déclare à l'Assemblée nationale qu'il a été « troublé » par la venue en France du chef de l'Etat polonais, recu à l'Elysée par M. Mitter-

4-6. - M. Mitterrand se rend en visite officielle en Martinique puis en Guadeloupe. 7. - Deux attentats au Prin-

ips et aux Galeries Lafayette font trente-cinq blessés.

sur Europe I, à propos des législatives de mars 1986, qu'il se - bat pour gagner ». 11. - En raison de l'obstruction

9. - M. Mitterrand déclare.

libyen

APRIL TEL TERRETER BE 1971 A. D. Marie ... (1974) FI \_\_\_\_\_\_

per the second see the The second second 

Mark Salan Steel to the

IN EIGHT OF EVEN ME

24 E-1-4 (Pal () 2. (+44) 2 100 100

ALTER TO SELECT MANAGEMENT

Same and the last the same &

Particular representation for principles

THE R. P. LEWIS CO. LANSING

STATES OF THE REAL PRINTS AND WHITE

COST of the state where

STATE THE LAND BY STATE AND

1187 T 42 11 N .. 29 80 048

trentere un a lapare de Ten

Ma ter fiet der Bert Berte.

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Mitte, fie and trans Reme

The second

Name at article . Strategical

M. Principle Land Sept Committee

THE PROPERTY OF LAND OF PERSONS

m fint til arrest die rieten.

man and the contact of the test

per puestra da per el erman 🙉

Salara care a cuestata se salar

Chit Burt ber ber ber beitempf

talle ber bereite gerie beite

and to Marin in Touther 🖦

ながら mar 1270 1272 1 100 2000年代を選挙

----

There is a series of section

Design and the second

mark frages - 10 feet - com-

mit ber alle eine ber bereicht mit

and the same of the second second

Walter Street and Walter

let fremi . . . . . . at wie

HER Y STATE OF TREE WE

COT: 32" 2 TO 1 2 3 FATE

525 St. 70 TO 1 ST. 1 ST

The Assert

Was made and the service was

Time a series and a series of the

The same of the sa

STREET, STREET

The state of the s

the street as the bear of

SERVE TO SERVE

transport of the second

The second of the second

Street Control of the Control of the

The state of the state of

1 1 m m m

the state of the s

-

The same of the sa

Contract of the second

Maria and Annual Annual

100 Mar. 20 27 28

10 mm

-75

1993 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 1995 - 19

Parket A

T-PAT

-

Residence of the second

No. of the second

The state of the s

Contract of the second

AF II. S TO THE THE P

lite at the state of the American

記録をはなってもは、5円 19 mg (場所を)

ಹ.ದಾಗಿ ಚಿತ್ರಗಳು ಅಂತ

IN THE STREET STREET

des députés communistes, le gouvernement engage sa responsabilité pour faire adopter en première lecture le projet sur l'aménagement du temps de tra-vail- La CGT, FO et le CNPF s'opposent aussi à la flexibilité des horaires prévue par ce projet.

13. - Le Conseil constitution nel sunule l'amendement « tour Eiffel » de la loi sur les télévisions privées. Un nouveau projet de loi t définitivement voté, le 21, par le Parlement. 14. - Le comité directeur du

PS adopte la plate-forme du parti pour les législatives. 15. - M. Mitterrand, sur TF 1.

« revendique la responsabilité de ce qui a été fait » depuis 1981. 16. - La loi-programme sur le développement de l'enseignement

technologique et professionnel est définitivement votée. 17. - Le nombre des chômeurs, en beisse de 1,2 % en un an, est redescendu en novembre en dessous des 2,5 millions en données

18. – La société américaine Walt Disney Production décide d'implanter le futur Disneyland européen à Marne-la-Vallée, à 30 km à l'est de Paris.

20. - Les deux projets de loi qui empêcheront, à partir de 1987, un homme politique de cumuler plus de deux mandats électifs sout votés dens les mêmes rmes par le Sénat et l'Assemblée nationale.

31. - M. Mitterrand, présentant ses vœux aux Français.

### **NOUMÉA AUX URNES**

#### **JANVER**

7. - M. Edgard Pisani rend public son projet : il propose pour la Nouvelle-Calédonie un statut d'Etat indépendant associé à la France et prévoit l'organisation rapide d'un référendun d'autodétermination.

12. - L'état d'urgance est nstauré après des émeutes, le 11, à Noumés, qui ont suivi l'assassinat d'un Européen de dix-sept ans par des Mélané-siens, et après la mort d'Eloi dechoro, « chef de guerre » du FLNKS, et d'un de ses lieute nants, tuée par des gendarmes

19. - M. Mitterrand se rand an Nouvelle-Calédonie e pour soutenir les efforts de

23. - Le Parlement est convoqué en session extraordi-naire pour examiner le projet de loi prolongeant l'état d'urgence jusqu'au 30 juin, qui est définiti-vernent voté dans la nuit du 24 au 25 par les seuls députés

### MARS

28. – M. Pisani remèt à M. Mitterrand son repport défi-

#### AVRIL

25. - Un conseil des ministres extraordinaire, conse-cré à la Nouvelle-Calédonie, décide que le scrutin d'autodétermination ne sara organisé qu'après les législatives de 1986 : il permettra de se prononcer sur le plan d'« indépendance - association > de M. Pisani, au plus tard le 31 décembre 1987. Auparavant, un « régime transitoire » va être soumis au Parlement.

30. - Un projet de loi, adopté en conseil des ministres. prévoit l'institution de quatre régions, dirigées chacune par un « conseil », élu au suffrege uni-versel et à la proportionnelle. Le congrès » du territoire, composé par les membres des

conseils, remplacars l'assam-

21. – M. Pisani est nommé ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie. M. Fernand Wibaux, embassadeur au Liban, lui succède comme haut commis dans le territoire.

#### AOUT

8. - Le Conseil constitutionnel, saisi par des parlemen-taires de l'opposition, annule un alinés de la loi sur la Nouvelle-Calédonie qui a été adoptée le 26 juillet. Dès le 9, le Parlement est convoqué en session extraordinaire à partir du 12 et la nouvelle loi, qui porte à vingt et un au lieu de dix-huit le nom-bre des conseillers de la région de Nouméa, est définitivement votée le 20. La loi est promulguée le 24 après le rejet par le Conseil constitutionnel, le 23, de nouveaux recours déposés par l'opposition.

#### SEPTEMBRE

29. - 80,62 % des électeurs participent aux élections régionales en Nouvelle-Calédonie. Les anti-indépendantistes remportent 60,84 % des voix contre 35,18 % aux partisans de l'indépendance. Le RPCR obtient 25 des 46 sièges du Congrès du territoire, dont 17 sur 21 dans la région de Nouméa, mais le FLNKS est majoritaire dans les trois autres régions, avec 6 sièges sur 9 dans le Nord, 5 sièges sur 9 dans le Centre et 4 sièges sur 7 aux Bes Lovauté.

#### NOVEMBRE

13. - Le conseil des ministres adopte huit ordonnances. Après leur publication au Journal officiel du 15, le ministère de la Nouvelle-Calédonie est supprimé. M. Pisari est nommé chargé de

# L'AFFAIRE GREENPEACE

#### JUILLET

10. - Le Rainbow-Warrior, navira du mouvement écologiste Greenpeace, est coulé dans le port d'Auckland nde), alors qu'il se préparait à partir en campagne contre les essais nucléaires français dans le Pacifique. Un photographe néerlandais d'origine portu-gaise est tué dans l'attentat. Les faux «époux Turenge» sont arrêtés le 12 et inculpés de meurtre le 23.

#### TUOA

7. - M. François Mitterrand demande à M. Laurent Fabius d'ordonner «sans délai une

enquâte rigoureuse ». 8. - M. Fabius charge M. Bernard Tricot, conseiller d'Etat, de lui «indiquer (...) si des agents, services ou autorités français ont pu être informés de la préparation d'un atten-

8. - La presse commence à publier des informations ou mettent en cause la DGSE (Direction générale des ser-vices extérieurs). Les «époux Turence's et cina autres per-

sonnes s'intéressant aux préparatifs de Greenpeace vont être identifiés comme des agents secrets français.

18. - M. Mitterrand, dans une directive aux forces armées, « réitère l'ordre (...) d'interdire, au besoin par la force», toute intrusion étranoère à Mururoe.

26. - L'hôtel Mationon rend public le rapport Tricot qui dégage le gouvernement et la DGSE de toute responsabilité.

#### SEPTEMBRE

12. - M. Mitterrand se rend à Mururos, où il visite le centre d'assais nucléaires et préside la première réunion du comité de coordination du Pacifique sud. A son retour à Paris, il réaffirme, le 15, que *e la* France poursuivra autant qu'elle la jugare nécessaire les expérimentations utiles à sa

17. - Le Monde révèle que l'attentat contre le Rainbow-Warrior a été commis «par une troisième équipe de militaires français» ayant agi sur

ordre. 20. - M. Charles Hernu démissionne : après avoir réaffirmé le 17, puis le 18, qu'aucun

militaire n'avait reçu l'ordre de saboter le navire de Greenpesce, il reconnaît que « des responsables de son ministère lui ont caché la vérité». M. Paul Quilès lui succède au ministère de la défense. L'amiral Pierre Lacoste,

est limogé 22. - M. Fabius déclare : «Ce sont des agents de la DGSE qui ont coulé le Rainbow-Warrior; ils ont agi sur ordre; cette vérité a été cachée à à

directeur-général de la DGSE,

 La général René Imbot, nommé le 25 à la tête de la DGSE, déclare à la télévision qu'il a découvert «une vérita ble opération maliane de dé-

#### **OCTOBRE**

14. - MM. Fabius et Quilès sistent à Mururoa à un essai

#### NOVEMBRE

22. - Le commandant Alain Mafart et le capitaine Dominique Prieur (les faux «époux Turenge»), jugés depuis le 4 à Auckland, sont condamnés à dix ans de réclusion.

gner.